This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 378817

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

SOCIÉTÉ

DES

SCIENCES, ARTS & BELLES-LETTRES

DE BAYEUX

Digitized by Google

Digitized by Google

SOCIÉTÉ

DES

SCIENCES, ARTS & BELLES-LETTRES

DE BAYEUX

II^e VOLUME

BAYEUX
IMPRIMERIE J. TUEBŒUF
1, RUE DE LA MAITRISE, 17

1910

BAYEUX
E. VALETTE
rue Saint-Malo, 65

CAEN
L. JOUAN
rue Saint-Pierre, 111

Digitized by Google

AS
162
S45
v.11

AVIS

—

La Société déclare qu'elle laisse aux Auteurs seuls la responsabilité des faits et des opinions contenus dans leurs Mémoires.

Digitized by Google

HISTOIRE DE LA DENTELLE

à Bayeux (1)

PREMIÈRE PARTIE

AU XVII[e] & AU XVIII[e] SIÈCLES

Il y a 250 ans, au début du règne de Louis XIV, la France était pauvre, épuisée par les guerres de Religion, et une grande misère se faisait sentir dans la population ouvrière.

Un saint prêtre nous avait été envoyé par la Providence. Il multipliait partout, sur son passage, les œuvres les plus ingénieuses de sa charité pour soulager ces misères. L'enfance pauvre surtout préoccupait son âme d'apôtre ; il créa pour elle le Bureau des Enfants assistés, et il essaya même, en 1650, dix ans avant sa mort, d'établir des manufactures pour occuper aux travaux manuels les enfants qui couraient les rues, sans ouvrage.

L'industrie était alors organisée en corporations, qui rendaient de très grands services, mais qui étaient très jalouses de leurs monopoles, et personne n'avait le droit de faire de l'industrie s'il n'avait fait d'abord le double stage d'apprenti et de compagnon et s'il n'était devenu maître dans la corporation du métier qu'il voulait exercer.

Devant la résistance des corporations industrielles, l'essai de saint Vincent de Paul avorta ; mais l'idée était bonne, elle fit son chemin dans les esprits, et elle parut éminemment pratique à Colbert, qui obtint de

(1) Conférences, faites à Bayeux, sous les auspices de la Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres, par M. Ernest Lefébure, le chef distingué de l'importante maison de fabrication de la rue de Castiglione, dont le renom est universel. Cette histoire, minutieusement documentée, est, pour la Dentelle de Bayeux, comme un chapitre complémentaire au volume *Broderies et Dentelles*, écrit pour la collection A. Quantin, par notre savant Conférencier.

E. A.

Digitized by Google

Louis XIV, en 1662, des Lettres patentes entamant les privilèges trop exclusifs des corporations, et décidant que les Hôtels-Dieu et Hôpitaux du royaume seraient transformés en vue de prévenir et de combattre le paupérisme par le travail. Le Roi accordait à ces établissements les prérogatives suivantes :

« Permettons auxdits administrateurs de faire fabriquer, dans ledit hôpital, toutes sortes de manufactures, et de les y faire vendre et débiter. Et parce qu'il est important, pour que les manufactures soient bien faites, que les administrateurs y appellent des artisans qui les montrent aux pauvres, en tout ce qui dépendra de leur art et métier... Nous ordonnons que ceux qui auraient été choisis, après y avoir travaillé cinq ans, et qui auront été reconnus avoir bien instruit les pauvres, en leur art et métier, puissent être présentés par les administrateurs pour être reçus maistres ès arts et métiers. »

Dès lors, un mouvement général se fit dans toutes les villes pour profiter de ces Ordonnances, qui mettaient les hôpitaux au-dessus des restrictions étroites des corporations, et on vit de tous côtés le clergé et les personnes charitables s'intéresser à ces fondations d'ouvroirs annexés à des hôpitaux.

C'est ainsi que, dès 1667, furent rédigés les Statuts de l'Hôpital-Général de Bayeux. On y lit « que les enfants seront instruits aux manufactures « convenables à leur âge, particulièrement à faire des bas, mitaines, « bonnets et camisoles, façon d'Angleterre ». La Dentelle n'y est pas énoncée, ce qui ferait penser qu'on n'en faisait pas encore à Bayeux.

Or, quelques années après, en 1676, Mgr de Nesmond appelle, à Bayeux, les sœurs Marie Le Parfait et Hélène Cauvin, religieuses de la Providence de Rouen, pour tenir une école dans une maison proche l'ancienne église Saint-Georges.

Cette église, qui était en mauvais état, fut interdite au culte en 1680, et nous lisons dans Béziers (le premier historien de Bayeux, qui écrivait en 1773), que Raymond Baucher, scholastique et chanoine de Bayeux, établit des sœurs de la Providence dans l'ancienne église Saint-Georges, peu de temps après son interdiction, à charge, non-seulement d'apprendre aux petites filles à lire et à écrire, mais encore « de diriger une Manufacture de Dentelles qui y fut mise ».

C'est donc une coïncidence à remarquer, qu'on commence à parler de Dentelles à Bayeux aussitôt qu'on y voit arriver les sœurs de la Providence de Rouen.

Digitized by Google

Sur la porte d'entrée de la Manufacture était une inscription, disparue à la Révolution, qui rappelait le nom du fondateur et le but de l'institution.

Ce travail se répand dans la ville, et, le 24 janvier 1684, Mgr de Nesmond publie un règlement de l'Association, pour le soulagement des pauvres, dans lequel il nomme des Dames pour « surveiller les petites filles qui s'occupent au travail de la dentelle et pour procurer du travail à celles qui n'en ont pas. »

Ces Dames qui ont porté le titre populaire des *Dames de la Marmite*, comme le rappelait dernièrement M. Alfred Dédouit, s'occupèrent très sérieusement de leur mission, car il existe encore un Registre des délibérations de cette année 1684, où il est souvent question de la Dentelle :

« On donnera à la maîtresse de Dentelle de Saint-Malo, 18 petites filles qui pourront être prises des autres paroisses de la ville ».

Et ailleurs, on lit :

« Madame de Héricy veillera à la manufacture de Dentelle de Saint-Loup ».

«... Un écu est donné à Mme d'Eterville pour payer un demi-mois à la maîtresse de Dentelle de Saint-Patrice ».

Et encore :

« On verra les Religieuses de la Charité pour savoir si elles ne peuvent pas recevoir les petites filles qui font de la Dentelle, tant celles qui savent que celles qui ne savent pas encore ».

Mais au milieu de cet engouement pour l'industrie nouvelle, les difficultés surgissent ; les unes viennent des maîtresses d'ouvrage, car on lit dans une des Délibérations : « Si les maîtresses de Dentelle ne veulent « pas changer de patrons aux petites filles, on les changera ».

D'autre fois, ce sont les petites filles qui n'obéissent pas : « Mme « de Héricy veillera à la Manufacture de Saint-Loup, et obligera les « petites filles d'être assidues à leur travail, sinon on finira cette Manu« facture, et on donnera les filles qui travaillent bien à la Manufacture « de Saint-Malo ».

On reconnut, en effet, qu'on avait trop éparpillé les efforts, et dans la séance du 26 juin 1684, on décide « qu'il n'y aura plus que trois Manufactures de Dentelles, celles de Saint-Malo, de l'Hôpital-Général et de la Charité ».

Malgré cette décision, nous trouvons, l'année suivante, une proposition de faire travailler les petites filles à la Dentelle, dans la maison de M. le

Digitized by Google

Curé de Saint-Exupère, « dans une chambre à ce destinée, où on en fera travailler 24 ».

Quelque temps après, on rend compte que les petites filles qu'on y a installées travaillent à la Dentelle au nombre de 19 à 20.

Voilà donc des preuves accumulées que la Dentelle a été pratiquée à Bayeux dès 1680. On parle souvent, au bureau des Dames, de ventes de Dentelles faites, à cette époque, dans les ouvroirs, et il ne faut pas croire, comme Pluquet l'a écrit, et comme Chigouesnel et tant d'autres l'ont répété après lui, que la Dentelle a été commencée à Bayeux seulement en 1740.

D'ailleurs, on trouve dans toute la Normandie un mouvement analogue en faveur de la Dentelle, à la fin du XVII^e^ siècle.

A Caen, à Avranches, à Villedieu, cette fabrication s'organise.

A Valognes, l'Hôpital-Général est fondé en 1682, et on y adjoint une Manufacture de Dentelles.

C'est en 1684, qu'à Orbec, M^me^ de la Planche et M^me^ de la Guesquière, nommées pour avoir soin du travail de la Dentelle, fait par les petites filles, à l'Hôpital-Général, s'adressent à un fabricant de Dentelles de Caen, nommé Pierre-François Marie, qui leur envoie ses employés, J.-B. Le Maitre et sa femme, née Françoise Baucher.

La princesse d'Harcourt a fondé l'Hôpital d'Harcourt. Nous la voyons passer un contrat, le 29 avril 1696, avec les Religieuses de Gentilly, leur imposant, entre autres devoirs, d'apprendre, aux pauvres enfants, « à travailler la dentelle, afin de les mettre en état de gagner leur vie ».

Les Registres de comptabilité de l'Hôpital-Général d'Harcourt contiennent d'intéressants détails sur cette industrie nouvelle dans le pays. On y voit les dépenses nécessitées par l'achat du matériel et de la matière première : fil, épingles, fuseaux, toile pour les métiers, cartes et patrons. Citons quelques chiffres : « Payé pour cartes, 3 livres 12 sols ; pour 64 douzaines de fuseaux, 6 livres 8 sols ; deux milliers d'épingles, 18 sols. » Le fil se paye, l'once, de 3 livres 12 sols à 5 sols 6 deniers, suivant la finesse.

La première année, la vente des Dentelles s'élève à 169 livres 11 sols. La princesse d'Harcourt en achète une certaine quantité.

En 1700, une dame Blondel, veuve de Messire Nicolas de Roncé, donne aux pauvres de la paroisse de Bernières-sur-Mer, 400 livres de rente, pour apprendre aux enfants à faire de la Dentelle.

A Bernay, c'est M^me^ de Ticheville qui fonde la Manufacture de Dentelles. Dans ses dépenses figurent huit milliers d'épingles, deux dou-

Digitized by Google

zaines de cartes *blanches* et un demi-cent de cartes jaunes. Je signale en passant que ces cartes blanches sont une preuve qu'on y faisait déjà de la Dentelle noire. Et, dans cette même direction, Mme la duchesse Catherine d'Orléans Longueville attire, auprès de son château d'Etrepagny, non loin de Gisors, des maîtresses dentellières de Dieppe et du Hâvre, pour y enseigner et y diriger la fabrication de la Dentelle aux fuseaux.

A Eu, le duc de Penthièvre, très connaisseur en Dentelles, subventionnait les écoles où l'on enseignait ce travail.

Ce n'était, en effet, que la Dentelle aux fuseaux qui occupait toute la Normandie, rayonnant autour de Rouen, Dieppe et Le Hâvre, et les Sœurs de la Providence de Rouen semblent avoir été les agents principaux de cette expansion.

D'ailleurs, la Dentelle était fort à la mode, depuis que, sous Louis XIII, les seigneurs et les grandes dames portaient des grands cols et des manchettes garnis de dentelles. Il est vrai que c'étaient surtout les Dentelles à l'aiguille qu'on portait à la Cour. *Pour en faire venir de Venise*, des sommes considérables se dépensaient. C'est pour lutter contre cette ruineuse importation que Colbert prenait, dans les années mêmes qui nous occupent, les mesures qui ont jeté tant d'éclat sur la fabrication française.

Aussitôt qu'il eut obtenu du roi Louis XIV l'édit de 1662, dont j'ai parlé en commençant, Colbert chargea M. de Saint-André d'aller à Venise faire une enquête sur l'importation considérable qui se faisait en France, de deux produits dont il rêvait d'introduire chez nous la fabrication, les miroirs et les dentelles à l'aiguille. Mgr de Bouzy, évêque de Béziers, était alors ambassadeur à Venise ; il accueillit fort bien M. de Saint-André, félicita sa mission, et écrivit à Colbert : « Je crois que vous seriez bien « aise d'établir dans le royaume, la Manufacture des Points de Venise, ce « qui se pourrait faire en envoyant d'ici quelques filles des meilleures « ouvrières, qui pussent instruire celles de France, avec le temps ».

Dès le 5 août 1665, Colbert accorde un privilège de dix années et une gratification de 36 000 livres, à une Compagnie, pour fonder des Manufactures de Points de France. Le bureau général de cette Compagnie est installé dans l'hôtel de Beaufort. Avec l'appui du Ministre, elle fonde, en peu d'années, des Manufactures à Alençon, Argentan, Reims, Sedan, Auxerre. Dans cette dernière ville, c'est le 16 juin 1673, que Colbert signe les Lettres patentes établissant l'Hôpital-Général d'Auxerre, et chargeant son frère, Nicolas Colbert, évêque de cette ville, d'y organiser le travail de la Dentelle.

Digitized by Google

Toutes ces dates concordent bien pour expliquer le mouvement général qui se fit en faveur de la Dentelle dans les trente dernières années du XVII[e] siècle, où je place, preuves en mains, le début de la Dentelle à Bayeux.

C'était donc la Dentelle aux fuseaux qu'on faisait alors dans la contrée bayeusaine, car il faut attendre jusqu'en 1855, pour que mon père commence à faire travailler la Dentelle à l'aiguille à Bayeux, aussi bien qu'à Alençon et à Venise. Les Sœurs de la Providence n'ont pu enseigner que ce qu'elles avaient vu faire à Rouen, au Hâvre et à Dieppe. Ce qu'on faisait alors à Bayeux, c'était principalement des Dentelles en fil blanc, aux fuseaux, genres Chantilly et Point de Paris, Dentelles qui servaient en grande partie à garnir les coiffes des riches paysannes, et qui se vendaient périodiquement aussi, en grandes quantités, à la foire de Caen et à celle de Guibray, où venaient s'approvisionner les marchands de Paris et même de l'étranger.

La preuve de ces relations avec l'étranger se trouve dans une déclaration d'un des plus anciens fabricants de Bayeux, nommé Guyard, qui, en 1708, dit s'être occupé beaucoup à faire fabriquer des Dentelles propres à la consommation des Indes Espagnoles. Or, tout le monde sait que ce sont les écharpes et les mantilles en Dentelle et en Blonde qui se portent beaucoup sur la tête dans les colonies espagnoles.

Guyard, devenu vieux, s'adjoignit son fils, et, en 1736, MM. Guyard obtinrent de Mg[r] Paul d'Albert de Luynes, évêque de Bayeux, devenu depuis archevêque de Sens, un certificat où il est dit : « Attestons que les sieurs Guyard ont occupé, pendant que nous étions Evêque de Bayeux, plus de cent femmes, pour des ouvrages de Dentelles, sous la conduite des Sœurs de la Providence ».

En 1740, un sieur Clément, fabricant à Caen, vint s'établir à Bayeux, et Pluquet lui attribue, un peu à la légère, comme je viens de vous le montrer, l'introduction de la Dentelle à Bayeux. Ce M. Clément eut plus tard, pour successeur, M. Tardif, Jean-Charles-Bernardin, mort en août 1816, dont le fils fut à la fois banquier, filateur et fabricant de dentelles.

L'abbé Michel Suhard de Loucelles, chanoine de Missy et de Bretteville, acheta, en 1744, une maison, et y installa, l'année suivante, à la Saint-Michel, des Religieuses de la Providence. L'une d'elles s'appelait sœur Avice. La Manufacture de Dentelles y prospéra si bien, que trois ans après, le bon chanoine fit reconstruire, en 1748, des bâtiments plus vastes, dont les frais furent payés, en partie, par une de ses tantes, Made-

Digitized by Google

moiselle Scelles de Létanville. La dépense ne monta pas à moins de 40,000 livres.

Ce chanoine qui faisait si noble usage de sa fortune, habitait 10, rue Franche et possédait le château de Sully, où l'on voit encore son portrait. Sa vraie place ne serait-elle pas au Musée de la ville, pour laquelle le généreux chanoine a fait tant de libéralités. Un autre portrait de lui est d'ailleurs au Bon-Sauveur de Caen, dont il devint supérieur. Il est mort le 17 juillet 1779 et est enterré dans le chœur de Sully. Après sa mort, on trouva, dans son testament, qu'il dotait l'ouvroir de Dentelles fondé par lui, d'une rente de 522 livres, acceptée dans une délibération prise à l'Hôtel-de-Ville, le 7 juillet 1782.

Au milieu du XVIII[e] siècle, ces différentes Manufactures, au dire de Béziers, occupaient 600 jeunes filles ; celle de la Poterie, tenue par quatre Religieuses, faisait travailler 150 dentellières, et d'après le manuscrit de Regnault, les Dentelles de la Manufacture de la Poterie, sont plus communes que celles qui se travaillent au Petit-Bureau, mais elles sont par là d'une vente plus rapide, l'usage en étant plus à la portée de toutes conditions.

En 1752, un événement terrible vint frapper les dentellières, et attrister toute la ville.

La Manufacture du Petit-Bureau était toujours installée dans l'ancienne église Saint-Georges, où le chanoine Raymond Baucher l'avait organisée en 1680, après l'interdiction de cette église, qu'on trouvait déjà peu solide, puisqu'on la retirait au culte.

Il n'est donc pas étonnant que 72 ans plus tard, les murs de cette église aient nécessité de grosses réparations. Malheureusement, les maçons qui en furent chargés, ne prirent pas les précautions suffisantes, et, dans la matinée du 12 avril 1752, au moment où toutes les jeunes filles étaient réunies et occupées à leur ouvrage, le gable vers le couchant, avec une partie des côtières, s'affaissa tout à coup avec grand fracas ; les planchers se rompirent et, en tombant, écrasèrent un grand nombre de ces malheureuses : 14 furent tuées et 70 blessées. Outre la perte de ces pauvres ouvrières, qu'il fallut retirer des ruines avec les plus grandes précautions, le dommage, écrit-on, fut estimé à plus de 50.000 livres, à raison, non seulement du bâtiment, mais des beaux et rares ouvrages qui se trouvaient sur les métiers.

M. l'abbé Hugon, chanoine et trésorier de la Cathédrale, était supérieur de cet établissement. Tristement ému de ce fâcheux accident, il entreprit la reconstruction du bâtiment, à ses frais, et y dépensa 10.000 livres. C'est

Digitized by Google

dans cette nouvelle construction que se tinrent depuis les classes du Petit-Bureau.

Les magistrats municipaux de Bayeux avaient alors l'habitude d'offrir, chaque année, à M. l'Intendant de la Généralité de Caen, au premier de l'an, un cadeau de 50 livres de sucre fin.

En 1758, on substitua à ce cadeau légendaire une paire de manchettes en Dentelles de fil, qui coûta, d'après les registres, 144 livres.

Cet usage se perpétua jusqu'à la Révolution, car, le 21 janvier 1784, M. Feydeau de Brou, ayant reçu les étrennes habituelles de la Municipalité bayeusaine, écrit: « Je vous remercie de la belle paire de man-« chettes qui était jointe à votre envoi. J'accepte cet agréable présent « avec d'autant plus d'intérêt, que je ne doute pas qu'il soit le produit d'une « Manufacture établie dans votre ville et sous votre protection. Je désire « beaucoup voir ses succès, et je m'empresse d'y concourir. Je joins à ma « lettre un mandat de six louis, que je vous prie de faire employer en « gratification à l'ouvrière dont on sera le plus content ».

La Municipalité répond le 1er février: « Nous avons effectivement des « Manufactures de Dentelles, sans parler de 12 à 1,500 ouvrières répan-« dues dans la ville, les fauxbourgs et les environs ».

C'est vers cette époque, qu'une ouvrière de Vaux-sur-Aure, nommée Cahanet, inventa, dit-on, le point de *raccroc*, qui facilite beaucoup la réunion des bandes de Dentelle, ce fut un perfectionnement de fabrication qui permit de faire des grandes pièces, telles que robes, châles, fichus.

La Reine Marie-Antoinette avait donné une grande vogue à ces fichus, qui ont gardé son nom. Elle employait une grande quantité de Dentelles, si nous en jugeons par le Livre-Journal de Madame Eloffe, que M. le comte de Reiset a reproduit dernièrement. On y lit beaucoup de fournitures comme celles-ci: « 10 aunes 3/8 de Dentelle noire, fond Alençon, « très grande hauteur, pour garnir un mantelet à la Reine. Prix: 228 « livres 5 sols ».

Elle employait beaucoup de marli en ruches. C'est ce qu'on nommerait aujourd'hui des ruches de tulle; car, à cette époque, il ne se faisait pas de tulle mécanique, et un très grand nombre d'ouvrières étaient occupées à faire des bandes de tulle uni et d'autres à semis de point d'esprit, qu'on appelait des marlis, quand ils étaient bordés d'un picot. La Normandie avait une grande part dans cette fabrication.

Parmi les fabricants de Bayeux, autres que ceux déjà cités, on remarque encore un sieur Vimont, puis un Jacques-Nicolas Salles, qu'on

Digitized by Google

trouve, en 1793, soumissionnant l'église Saint-Jean, et enfin, un nommé Jean Anne, dit Lefébure, ce qui m'a fort étonné, car il n'est nullement mon parent, mais son nom est nettement indiqué ainsi sur la tombe de sa première femme, Catherine Biet, enterrée dans le cimetière de l'église Sainte-Madeleine, et dans le Registre de Saint-Ouen-des-Faubourgs, où il se remarie, le 14 octobre 1766, avec Marie-Anne Moisson, dentellière.

Cependant, la Révolution approchait, et les Manufactures de Dentelles trouvaient plus de difficultés à vendre leurs produits et devenaient moins prospères. Nous voyons les Sœurs de la Providence, sœur Huline et sœur Fossé, être dans l'embarras et demander d'abord l'exemption d'un droit qui s'appelait le paiement du don gratuit, et, en 1790, elles revinrent à la charge en demandant l'exemption des droits de tarif (ou d'octroi), ce qui, d'ailleurs, leur fut généreusement accordé.

Cette même année 1790, l'Hôpital-Général devait une forte quantité de fils à Dentelles, à des marchands de Rouen, et ne pouvait les payer. Les créanciers firent apposer les scellés sur le cabinet où étaient réunis les fils et les ouvrages de Dentelles, et ce n'est que le 5 novembre 1792, que ces scellés furent levés. Et en 1793, la citoyenne Levavasseur, marchande de fils à Dentelles, à Rouen, réclamait encore 430 livres, pour des fournitures à l'Hôpital-Général.

La Municipalité, je suis heureux de lui rendre justice, cherchait à sauver ses Manufactures déjà très menacées. Elle écrivait, le 4 juillet 1791, aux administrateurs du département : « Les Sœurs de la Providence ont l'hon-« neur de vous présenter une requête qui contient des faits d'une vérité « et d'un intérêt incontestables. Nous n'avons point à nous plaindre de « leur conduite, elles sont sages et ne se mêlent que d'apprendre aux « enfants leur catéchisme et à travailler. Elles sont réduites aujourd'hui « à être sans pain. Daignez les traiter favorablement et ne pas rejeter leur « demande. Ces établissements sont précieux pour notre ville ».

Les Sœurs de la Providence restèrent dans l'école de la Poterie, dirigeant l'atelier de Dentelles, jusqu'à la fin de 1792, car on lit, dans les Comptes de la ville : « Payé, pour les Sœurs de la maison de la Potherie, « 120 livres 12 sols, pour compte du 20 novembre 1791 au 1er décembre « 1792 ».

La sœur Hue était supérieure, quand la Manufacture fut fermée et les élèves dispersées, conformément à un décret du 18 août 1792, qui supprimait toutes les Congrégations enseignantes.

Ce n'était pas sans résistance de la population, car le 4 septembre 1792,

Digitized by Google

il avait été remis une pétition adressée au département, pour obtenir de conserver les Religieuses. Mais on répondit de Caen : « Sur quoi délibé-« rant... il a été décidé qu'on interdira l'instruction publique aux Ursu-« lines, ainsi qu'aux Sœurs grises de l'Hôpital-Général et à celles de la « Providence, conformément à l'arrêté du 21 août dernier ».

Mais les Sœurs ne se pressaient pas assez de partir, et bientôt le Comité de surveillance, qui faisait arrêter les nobles et les prêtres, fit aussi enfermer les Sœurs à la Charité transformée en prison.

Grande émotion parmi les élèves qui adressent au Comité révolutionnaire une pétition réclamant l'élargissement de la sœur Hue et de ses compagnes.

Mais le Comité ne l'entend pas ainsi, et il répond, le 25 vendémiaire an II, avec le style de l'époque : « La citoyenne Hue ne sortira de prison « qu'après avoir expié ses grimaces et ses mômeries, et elle sera rem-« placée à la Manufacture, ainsi que les deux sœurs qui étaient avec elle, « par trois citoyennes patriotes et reconnues dignes de la confiance « publique ».

C'était sans doute plus facile à dire qu'à faire, car école et manufacture furent supprimées, et nous voyons, le 29 ventôse an III, un sieur Le Royer obtenir la jouissance de l'église de la Potherie et de la manufacture voisine, pour en faire un grenier à fourrage.

Pendant plusieurs années, la fabrication de la Dentelle et son enseignement dans les ouvroirs furent absolument suspendus. La Municipalité en exprima souvent ses regrets, et nous lisons dans une de ses délibérations:

« Deux Manufactures existaient, fournissant du travail aux filles de « tout âge, et même aux mères de famille. Ces précieux établissements « sont tombés, et la mendicité s'est accrue. »

Le Bureau de Bienfaisance envoie une réclamation au Bureau des Hospices, demandant de rétablir au moins une des deux Manufactures, celle de la Poterie, et il dit textuellement : « Ce rétablissement est indis-« pensable, le Maire a proposé de restituer cette maison à son antique « usage ».

Enfin, après huit années d'interruption, le Bureau de Bienfaisance put obtenir, le 11 floréal an XI, de rappeler la sœur Hue, supérieure, et de la réinstaller à l'école de la Poterie.

Les commencements furent un peu laborieux, mais la bonne supérieure y mit patience et dévouement, et le rapport du 8 mai 1809 nous dit : « L'établissement de la Manufacture des pauvres filles a pris, depuis deux

Digitized by Google

« ans, un grand accroissement ; au lieu de 50 enfants qu'il y avait précé-
« demment, il y en a actuellement 120. Il y a deux directrices et une
« maîtresse de travail. Le Conseil est d'avis de porter à trois le nombre
« des directrices, et d'élever le crédit annuel à 1.500 francs. »

Deux ans après, Napoléon devant passer à Bayeux, en se rendant à Cherbourg, le Conseil municipal arrête, le 18 mai 1811, qu'il sera offert à S. M. l'Impératrice, une corbeille dans laquelle seront déposés des objets en Dentelle, provenant des fabriques de cette ville, et que cette corbeille serait présentée par 18 jeunes ouvrières La dépense pourra être portée jusqu'à 2.000 francs.

M. Tardif est chargé de l'achat et de la préparation des objets.

Le 5 juin, Napoléon et Marie-Louise font leur entrée à Bayeux. Les 18 jeunes ouvrières présentent à S. M. l'Impératrice la corbeille, ornée de Dentelles, dans laquelle étaient déposés un voile et une très belle robe d'enfant, le tout fabriqué en cette ville. Une d'entre elles, Mlle Adam (qui depuis devint la première femme du grand-père de MM. Le Mâle), prononça le discours à l'impératrice.

Je m'arrête ici. D'ailleurs le XIXe siècle n'a pas encore fini sa course. Il méritera, je crois, d'être étudié avec soin. Je vous demanderai donc un jour de recommencer une Conférence comme celles-ci. Je vous remercie de la bienveillante attention que vous venez de m'accorder, ce qui m'est un précieux encouragement.

DEUXIÈME PARTIE

DE 1800 A 1830

Le 24 juillet 1878, pendant les fêtes qui ont eu lieu pour l'inauguration de la statue d'Alain Chartier, je vous ai présenté quelques recherches sur les origines de l'industrie dentellière à Bayeux.

J'ai expliqué qu'aucun document ne montre qu'on ait fait de la dentelle en ce pays avant 1676, époque où Mgr de Nesmond appela dans la ville deux sœurs de la Providence de Rouen, sœur Marie Leparfait et sœur Hélène Cauvin, qui, les premières, ont enseigné le travail aux fuseaux.

J'ai relaté ensuite, à grands traits, comment cette industrie s'est développée au cours du XVIIIe siècle. Mais ce que j'ai dit de ces temps anciens était très sommaire, car je n'ai pu, au milieu de mes occupations commerciales, consulter tous les documents qu'il faudrait sortir de la poussière. Je serais heureux qu'il se trouvât dans notre Société des Sciences,

Digitized by Google

Arts et Belles-Lettres de Bayeux quelqu'un pour continuer ces recherches et pour compléter l'histoire de la Dentelle pendant sa première période. Je suis persuadé qu'on découvrirait encore beaucoup de choses qui m'ont échappé dans les Archives de la ville et du département, comme aussi dans celles de l'Evêché et des Hospices, et en fouillant les Etudes notariales et les papiers de famille dont on pourrait obtenir la communication.

Pour le moment, nous n'avons d'autre histoire de la Dentelle à Bayeux, depuis son origine jusqu'à la Révolution française, que ma lecture de 1898, fort aimablement reproduite alors par l'*Indicateur* et l'*Echo Bayeusain*.

Pour les Dentelles de Caen, on doit signaler la brochure publiée en 1900, par M. Paul Drouet et à laquelle j'ai fait plusieurs emprunts.

Aujourd'hui, je poursuis mon étude depuis la Révolution jusqu'en 1830. Mais ma tâche devient plus facile, car plus nous approchons du temps présent, plus les renseignements sont aisés à réunir. C'est ce qui va me permettre de mettre sous vos yeux un aperçu de la vie industrielle de Bayeux sous l'Empire et sous la Restauration.

A la fin du XVIII[e] siècle, la Révolution avait fortement ébranlé toutes les affaires ; la Dentelle, industrie de luxe, avait été très atteinte par la disparition de la Cour et la ruine de la Noblesse. Les deux écoles principales de la ville, celle de la Poterie et celle du Petit-Bureau, avaient vu chasser de 1792 à 1800, les Sœurs de la Providence qui dirigeaient les classes où se formaient la pépinière des apprenties.

Cependant, la vitalité de ce commerce, les relations établies, comme nous allons le voir, par quelques maisons avec les marchés étrangers, et, je dois le dire, les sympathies et l'appui des autorités locales qui, en aucun temps, ne lui ont fait défaut, lui permirent assez vite de reprendre ses travaux. J'ai trouvé dès les premières années du XIX[e] siècle, une vingtaine de personnes s'intitulant fabricants de dentelle. Il est probable que plusieurs n'étaient que des « facteurs » allant dans les campagnes recevoir les ouvrages terminés pour les maisons principales. Mais il est utile de les citer tous si l'on veut se rendre compte du nombre de gens que cette fabrication faisait vivre.

C'étaient :

Jean-Etienne Baucher ;

Marie-Anne-Antonine Brouchon, femme Desruisseaux ;

Thérèse Champeaux ;

Pierre Delaunay ;

Digitized by Google

Marie Adèle, femme Duval ;
J.-B. François Lacauve ;
Catherine Lamy ;
Jean-François Le Boulanger ;
Le Breton, de Balleroy ;
Les sœurs Marie et Elisabeth Lecomte ;
Jean-François Lefèvre ;
Marie Le Marchand ;
Jacques-François-Nicolas Salles ;
Jacques Silly ;
Jean-Baptiste Vallerand ;
Nicolas Vimond.

Beaucoup de ces noms existent encore dans ce pays, et peut-être retrouverait-on les familles de ces fabricants de Dentelle ?

Mais les deux maisons les plus importantes étaient sans contredit :

La maison Tardif,

Et la maison Jean-Delamare, qui, toutes deux vont nous servir de types pendant le premier tiers du XIX^e^ siècle.

Parlons d'abord des Tardif.

J'ai été assez heureux pour pouvoir recueillir encore de vive voix une partie des renseignements qui vont suivre auprès d'une des dernières survivantes de cette famille, Madame veuve Charles Tardif, qui s'est éteinte le 1^er^ mai 1905, place du Château, à l'âge de 92 ans.

La famille Tardif a joué un rôle important dans l'histoire de Bayeux, à l'époque qui nous occupe.

Nous avons vu précédemment que M. Clément est venu de Caen, en 1740, s'établir fabricant de Dentelles à Bayeux, où il trouvait un noyau de bonnes ouvrières formées dans les écoles tenues depuis cinquante ans par les Sœurs de la Providence. Mais, comme c'était la première maison appuyée sur des capitaux sérieux et étendant ses relations commerciales au-delà du cercle provincial, Pluquet et d'autres depuis, lui ont attribué le titre de fondateur de la dentelle à Bayeux.

M. Clément prit dès le début, comme employé, Charles Tardif qui, bientôt, devint son associé et, en 1755, fut son successeur.

Cette même année, naissait à Caen, le fils aîné de Charles Tardif, dénommé Jean-Charles-Bernardin, que nous trouvons à la fin du XVIII^e^ siècle, succédant à son père. Bernardin avait deux sœurs, Marie-Rose-Thomasse et Marie-Anne-Charlotte, qu'il intéressa à son industrie. De

Digitized by Google

cette façon, il put faire de longs voyages en France et à l'étranger pour développer sa clientèle, laissant à ses sœurs le soin de surveiller la fabrication, et il adopta la raison sociale :

« Tardif fils aîné et sœurs ».

Très actif, d'une intelligence remarquable pour les affaires, Bernardin Tardif sut donner à son commerce une extension considérable Sa fortune augmentant, il en usa généreusement. Nous en trouvons la preuve dans un rapport au Conseil Municipal, où nous lisons : « Les soins qu'il devait « à ses affaires particulières lui laissaient toujours une vive sollicitude « pour tout ce qui pouvait contribuer au bonheur de son pays ».

Mais occupons-nous d'abord de sa situation industrielle. Elle était si prépondérante que lui seul fut chargé de fournir, en 1811, à M. Genas-Duhomme, alors maire de Bayeux, les dentelles (1) qu'on jugea dignes d'être offertes à l'Impératrice, lors de son passage à Bayeux, le jeudi 11 juin 1811.

« Napoléon, nous raconte Frédéric Masson, de l'Académie Française, « décida qu'il irait à Cherbourg après les couches de Marie-Louise, et du « 23 mai au 8 juin, on roule sur les chemins, en grand cortège, composé de « 50 voitures attelées de 259 chevaux de poste, 17 bidets pour les piqueurs, « 6 brigades de chevaux de selle, 6 berlines de ville, 3 calèches à la Dau- « mont et 50 chevaux de carrosse. Il y avait pour les escortes 150 grena- « diers, 230 chasseurs, autant de dragons et 15 gendarmes d'élite ».

On juge quel effet produisit, le 6 juin au matin, un défilé aussi important dans la paisible ville de Bayeux. L'Empereur mit pied à terre et visita la Cathédrale (2). L'Impératrice, par ménagement pour sa santé encore mal rétablie depuis ses couches, ne quitta pas la calèche ; mais dix-huit jeunes ouvrières s'en approchèrent respectueusement, et l'une d'elles, Mademoiselle Adam (qui devint en se mariant Madame Vintras) lut un com-

(1) Elles coûtèrent 2.000 francs et comprenaient un voile et une très-belle robe d'enfant en dentelle, présentés dans une corbeille ornée d'autres dentelles. (E. A.)

(2) Napoléon et Marie-Louise arrivèrent à 5 heures du matin, dans une voiture attelée de 8 chevaux, allant fort vite. Il était dans un coin de sa grande et haute voiture, les bras croisés et paraissait rêveur. Il ne jeta un coup d'œil ni sur le peuple, ni sur les préparatifs. Il était en uniforme de colonel d'infanterie. Marie-Louise était à ses côtés, affublée d'une capote, espèce de coiffure qui la dérobait à tous les regards. Le mameluck Roustan était couché sur le devant de la voiture. Les souverains ne descendirent pas. Le maire, Genas-Duhomme, présenta les clefs de la ville en s'approchant de la portière et commença à lire un discours que Napoléon n'eut pas la patience d'écouter. A l'autre portière, les jeunes filles offraient leur cadeau. Le cortège traversa la ville au pas et ne relaya qu'à Vaucelles. — Au retour, 5 jours après, le cortège, revenant de Cherbourg, traversait la ville au galop et ne s'arrêta pas. (E. A.)

Digitized by Google

pliment dont le texte nous a été conservé (1). Elles présentèrent à Sa Majesté une corbeille entourée de fleurs, contenant un voile et une très belle robe d'enfant en dentelle aux fuseaux de Bayeux, destinée au petit Roi de Rome, qui était né le 20 mars précédent.

En remerciement, Napoléon remit 6.000 fr. à M. Genas-Duhomme pour les Hospices et le Bureau de Bienfaisance, et il décréta que les travaux nécessaires pour la réparation de la Cathédrale, de l'Evêché et du Séminaire seraient achevés aux frais de la cassette impériale.

Bernardin Tardif, tout en fabriquant et vendant de la dentelle, aidait à placer les produits d'une fabrique de bonneterie, rue Saint-Laurent, appartenant à une famille qu'il avait sauvée de la ruine. On élevait alors dans notre pays une race de lapins angoras, dont les poils longs et soyeux se travaillaient en tricots très chauds et très appréciés.

M. Tardif aida aussi à la création d'une filature et d'un tissage de coton. Il favorisa le développement de la Manufacture de Porcelaine, et on lui doit la fondation d'un cours de dessin pour les artisans, cours qui fonctionne encore aujourd'hui (2). Enfin, il vint souvent en aide aux finances municipales « pour sortir », dit le Rapport, « de la crise terrible où nous « nous trouvions par les effets d'une disette alarmante ».

Il n'avait que cinquante-sept ans quand il mourut, le 2 août 1812. Toute la population pleura cet homme de bien, et le Conseil Municipal fut saisi d'une proposition de « donner de la part de la Ville, à la « mémoire de Bernardin Tardif, un témoignage éclatant de tribut d'éloges « dû à ses vertus et à sa bienfaisance ».

Le Rapport, dont nous avons cité ces extraits, est du 1er mai 1813 : la

(1) « Madame, Rassurées par votre bonté et par les grâces touchantes qui tempèrent l'éclat qui vous environne, nous osons, au nom des ouvrières en dentelle de la ville de Bayeux, déposer aux pieds de V. M. cette corbeille, produit de leur industrie, offerte à l'auguste enfant qui fut l'objet de tous nos vœux et qui est aujourd'hui celui de nos plus chères espérances. Vous mettrez, Madame, le comble à notre bonheur, si le cœur maternel de V. M. daigne sourire à nos efforts pour lui plaire et à ce faible témoignage de notre respectueux et entier dévouement. » (E. A.)

(2) Cette classe gratuite de dessin pour le commerce, établie par la Ville, avec une dotation fournie par M. Tardif, et dont le premier professeur fut Le Jeune, Louis-Jacques, peintre, oncle du général baron Le Jeune, fut supprimée, en 1834, et remplacée par une école de dessin linéaire, alors en faveur et dont les cours avaient lieu les lundi, mercredi et vendredi, au Collège. Dès 1846, malgré la capacité du professeur, ce cours avait déçu l'espoir de ses créateurs et n'avait que 10 élèves, dont seulement 2 ou 3 ouvriers de la ville, si bien que dès 1863 ou 1864, l'administration rétablit l'ancienne école d'académie, à laquelle, plus tard, elle a adjoint un cours de stéréotomie. (E. A.)

Digitized by Google

décision fut prise le 5 mai, de « donner le nom de J.-C.-B. Tardif à la « rue nouvellement tracée sur les boulevards, comme très rapprochée », dit le Rapport, « de son habitation, centre d'où sont partis tous les bien- « faits qu'il a su répandre. Cette rue part de la place au Bois et aboutit à « la rue Saint-Vigor-le-Petit ».

Bernardin Tardif eut pour successeur un frère, Alexandre Marie, plus jeune que lui de 20 ans, mais qui conserva cependant la raison sociale « Tardif, fils aîné et sœurs », parce qu'il avait encore un troisième frère, Désiré-Louis-Thomas, qui fut d'abord militaire, puis rentier, rue de la Cambette.

Alexandre Tardif, fabricant de dentelles, intéressé dans la fabrique de bonneterie, dans celle de cotonnades, organisa aussi une maison de banque, qui réussit d'abord très bien, car il avait la confiance de tous.

A la Restauration dès que les fonctions devinrent électives, le vote de ses concitoyens lui confia les situations les plus élevées. Membre du Conseil municipal et du Conseil Général, juge au Tribunal de Commerce depuis sa première installation, le 24 novembre 1817, il en fut Président d'abord en 1822, et de 1839 à 1848 sans interruption. Elu député des arrondissements de Bayeux et de Vire, le 25 janvier 1824, il organisa, en 1825, une souscription nationale pour élever un monument à la mémoire du général Foy. Réélu député en 1827, en juin 1830 et en juillet 1831, Alexandre Tardif donna sa démission aux élections générales de 1834 et cessa, dès lors, de s'occuper de politique. Il fut nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 25 août 1834.

J'ai cherché si la Maison Tardif avait envoyé des dentelles aux Expositions et y avait obtenu des récompenses.

Les premières expositions n'avaient pas l'importance qu'elles ont acquise depuis. Lorsque François de Neufchâteau, ministre de l'Intérieur sous le Directoire, par une circulaire du 9 fructidor an VII (21 août 1798), convia les administrations et les intéressés des départements à la première Exposition, il les informait qu'elle se tiendrait au Champ de Mars pendant cinq jours ! Il désignait, d'après le calendrier républicain, les 5 jours complémentaires de cette année, du 17 au 21 septembre 1798. Son désir était de répéter les expositions à Paris, tous les ans, comme une sorte de foire annuelle. A la première, 110 exposants, pour toute la France, avaient envoyé leurs produits : on donna 25 récompenses ! Nous sommes loin des immenses agglomérations que forment les grandes expositions à la fin du XIX^e siècle.

Digitized by Google

Il n'y eut pas de fabricants de dentelle à cette première exposition, ni à la seconde qui se tint dans la Cour du Louvre, en 1801, sous le Consulat. Mais à la troisième, qui eut lieu aussi dans la Cour du Louvre, en 1802, des fabricants de Dentelle de Chantilly (Oise) obtinrent des Médailles de bronze, et des fabricants de Guipures du Puy reçurent des Mentions honorables.

Les Dentelles normandes ne figurèrent pour la première fois à l'Exposition de Paris, qu'en 1806. C'était sur l'Esplanade des Invalides ; elle comptait 1.422 exposants et dura 24 jours.

Mais auparavant, la ville de Caen, qui avait fait, en 1803, une exposition des produits du Calvados, la renouvela, en 1806, à la veille de l'Exposition de Paris. Nous allons y retrouver le nom Tardif avec des détails d'une grande précision sur les Dentelles de Bayeux. J'appelle votre attention sur le rapport de Pierre-Aimé Lair, secrétaire de la Société d'Agriculture et de Commerce de Caen, où tout le chapitre qu'il a consacré aux Dentelles me paraît bon à citer, sans en rien omettre (1).

« Fabriques de Dentelles

« De toutes les branches de commerce du département, celle à laquelle nous attachons le plus d'importance est, sans contredit, la Manufacture de Dentelles : c'est la plus étendue du Calvados. Elle occupe une multitude de personnes et leur procure une subsistance assurée à toutes les époques de la vie. Elle présente d'autant plus d'avantages que les matières premières qu'elle emploie sont le produit du sol français, et que la fabrication, qui est le résultat de l'industrie particulière du département, nous procure un commerce considérable avec l'étranger. Les objets que nous admirions à l'Exposition de Caen, en 1803, comme des nouveautés, les robes, les tuniques, les schales, les écharpes nous paraissent aujourd'hui des ouvrages ordinaires. La première année, on s'était borné à rapprocher avec des morceaux séparés, et l'œil le plus attentif y avait été trompé. Cette fois, on s'est attaché à faire ces mêmes ouvrages d'une seule pièce. Il a, sans doute, fallu bien du temps et bien du soin, mais l'Art a triomphé de tous les obstacles. Ces objets, sans être plus brillants au regard de l'amateur, présentent plus de perfection à l'œil exercé du connaisseur. Nous ne pouvons, en général, trop vanter la richesse des ornements, la délicatesse du travail et la régularité de l'exécution. Nous

(1) M. Lair a fait le Rapport des Expositions de Caen en 1803, 1806, 1811 et 1819.

Digitized by Google

en sommes redevables à l'heureuse conception du dessinateur, à la patiente activité de l'ouvrière et à la surveillance intelligente des fabricants.

« En leur donnant à tous les louanges qu'ils méritent, nous en devons plus particulièrement à M. Tardif, de Bayeux. C'est lui qui a le plus contribué à perfectionner cette fabrique de Dentelles, par son empressement à se conformer au goût du jour et à suivre la diversité des modes. Ses voyages ont excité en lui une énergie qu'il a communiquée aux autres manufacturiers. Et loin de les regarder d'un œil jaloux, on l'a vu, dans les temps difficiles, tendre un bras secourable à ceux qui se trouvaient gênés par les circonstances. Exemple admirable, puisse-t-il trouver des imitateurs ! Il a aussi aidé de sa fortune et de ses conseils les établissements qui viennent de se former à Bayeux. Par reconnaissance de tant de services rendus au département, tous les fabricants se sont réunis à nous pour présenter une Médaille d'argent à M. Tardif. Nous regrettons de n'en avoir pas une en or à lui offrir.

« La ville de Caen possède également, dans la même partie, un de ces hommes faits pour reculer les bornes de leur art. Je veux parler de M. Louis Houël, pénétré de l'esprit public qui nous animait, il s'est, en quelque sorte, associé à nous pour faire l'Exposition. Ses ouvrages remplissent une arcade entière. Tout le monde a particulièrement remarqué un schal d'une aune et demie carrée fait d'une seule pièce. On n'était pas encore parvenu à exécuter une dentelle aussi étendue dans ses dimensions sans avoir recours au raboutissage. Trois ouvrières ont constamment travaillé à cet ouvrage pendant 6 mois : trois mille fuseaux et dix-huit mille épingles y ont été employés. L'exécution en paraissait si difficile aux fabricants eux-mêmes, que M. Houël, afin de prévenir toute espèce de doute, a exposé le métier de son invention, qui a servi à exécuter ce châle. Pour prix de tant de dévouement, M. Houël a reçu le Médaille.

« Si quelqu'un pouvait douter des avantages de l'Exposition, il en eût été bien convaincu par l'empressement des fabricants à faire des ouvrages parfaits et à les présenter au concours. Rien de médiocre n'a paru en dentelle. Tout le monde a admiré la finesse du fichu de M. Lacauve, de Bayeux, la richesse de la robe blanche de M^lle^ Marescal, les belles proportions de la robe noire de M^me^ Ameline, la difficulté vaincue dans les armes de l'Empire exécutées par MM. Saint-Jores fils et William Paysant, et les ouvrages moins brillants, mais très réguliers de M. Lemaître. L'émulation a été si grande que quelques personnes, telles que Mesdames Ameline et Raby, ont exposé des ouvrages sans être achevés et encore

Digitized by Google

sur le métier. Nous avons accordé des mentions honorables bien méritées à tous ces fabricants, sans en excepter aucun.

« Il est à regretter qu'un lit de dentelle soit sorti de notre ville et ait reçu sa destination avant l'époque fixée pour l'Exposition. Mais nous n'avons pu entraver les relations commerciales. Cet ouvrage, entrepris par Mme Menchon, a été vendu 40.000 francs. C'est un des plus considérables qui ait été fait dans le département. Quoique l'absence de Mme Menchon l'ait empêchée de concourir cette année, nous avons cru devoir placer ici son nom, en nous rappelant que c'est elle qui, à la première exposition, donna le mouvement à la manufacture de Caen pour les ouvrages en grand.

« (Nota). — Il est à craindre que beaucoup d'objets qui ont paru à l'exposition de Caen ne se retrouvent pas à celles de Paris. Les fabricants, particulièrement ceux de la dentelle, éprouvent la plus grande répugnance pour envoyer au loin et pour exposer aux intempéries de l'air et des saisons des ouvrages d'un grand prix. Il en est de même de beaucoup d'autres objets d'un transport difficile par leur délicatesse et leurs dimensions. On ne pourra donc se former qu'une idée bien imparfaite de l'industrie et de l'exposition du Calvados par le très petit nombre d'échantillons du département que l'on verra à l'Exposition générale ». Ce rapport, précieusement conservé autrefois par notre ancien et regretté collègue Georges Villers, est curieux à plus d'un titre.

D'abord, pour nous Bayeusains, il constate que déjà, en 1806, on classait les dentelles fabriquées à Bayeux par M. Tardif, comme très supérieures à celles de tous les fabricants de Caen, puisqu'on leur attribuait la médaille d'argent, tandis que les autres n'obtenaient que des médailles de bronze ou des mentions honorables.

Secondement, on y remarque les efforts qui étaient faits pour fabriquer les grandes pièces d'un seul morceau et sans raboutissage. Nous avons sous les yeux de grandes cartes de cette époque, provenant de Mme Carpentier, cartes qui nous montrent quelle difficulté ce devait être pour les ouvrières de travailler ces grands ouvrages. Aussi, a-t-on renoncé depuis à cette complication que les habiles raboutisseuses rendent tout à fait inutile quand on assortit bien les mains qui travaillaient les différentes bandes d'un même morceau.

Enfin, la note nous fait comprendre que dans ces premières expositions on ne faisait pas encore de vitrines pour mettre les dentelles à l'abri de de la poussière et des intempéries de l'air et des saisons.

Cela ne découragea pas cependant les Bayeusains, car voici la descrip-

Digitized by Google

tion de leurs envois dans le rapport officiel de l'exposition de Paris de 1806 :

« Bayeux avait envoyé les cotons filés de Gervais et Picard, les tissus de coton, siamoises et mousselines de Parin frères, des paires de gants en poil de lapin angora, exécutés par un habile ouvrier, nommé Lecomte, et enfin les fabricants de dentelle réunis offrent un manteau, un fichu, un voile, un fond de bonnet et 4 échantillons de dentelles. »

Le Rapporteur ajoute : « La fabrique de dentelles de Bayeux, qui ne compte pas plus de 60 ans d'existence, s'est beaucoup perfectionnée ; elle n'employait dans son origine que 100 ouvrières, elle en emploie 4.000, et ses produits se vendent dans toute la France et s'exportent plus encore en Russie, en Espagne, en Portugal, en Angleterre et aux Etats-Unis d'Amérique ». Cette note paraît rédigée sous l'inspiration de M. Tardif, qui faisait volontiers dater la naissance de la dentelle à Bayeux, de 1740, date de la fondation de la maison Clément, dont les Tardif étaient les successeurs.

Aux récompenses de 1806, les fabricants de Bayeux sont portés pour une mention honorable, comme du reste M. Louis Houël, de Caen. Les fabricants de Chantilly et ceux du Puy, qui exposaient pour la seconde fois, obtinrent des médailles d'argent.

C'est aussi une médaille d'argent qui fut attribuée à Tardif fils aîné et sœur, à l'Exposition de 1819. Le Rapport dit : « La robe, le voile, les bonnets, les différentes formes, les tulles festonnés qu'ils avaient mis à l'Exposition sont d'un beau travail. La ville de Bayeux leur doit la connaissance des moyens de fabriquer les articles de ce genre, de manière qu'elle rivalise avec celles de Lille et de Malines ».

Après cette exposition de 1819, où la maison Tardif obtint une médaille d'argent, elle ne figura plus à aucune des expositions qui suivirent.

C'est à Mme Carpentier que revient l'honneur d'avoir remporté la première médaille d'or, qui fut accordée aux dentelles de Bayeux, comme nous allons le voir en faisant l'historique de cette autre famille de dentelliers bayeusains.

Madame Carpentier Delamare

Mme Carpentier était née Marie-Jeanne-Louise-Anne Jean-Delamare. Son père, Louis-Jean, avait épousé en 1768 Catherine Guéret. Il s'établit fabricant de dentelles aussitôt son mariage et se mit à voyager, nouant des relations importantes avec les marchands étrangers. Trente ans

Digitized by Google

après, c'était son fils aîné, Louis-Jean, du même nom que son père, qui faisait les voyages, quand la Révolution bouleversa l'ordre public et amena une misère générale. Dans la crainte qu'on augmentât la famine, en exportant les denrées, la Convention interdit toute exportation à l'étranger. Cette mesure absurde arrêtait toutes les affaires et notamment le commerce que Jean-Delamare pouvait encore faire dans ses voyages. Il adressa alors en pleine période révolutionnaire au Comité de Salut public la curieuse supplique dont voici le texte authentique :

Liberté — Egalité

« Le 21 brumaire, an III de l'ère républicaine, Jean, fils aîné, associé de ses sœurs, fabricant de Dentelles et d'Angola, à Bayeux, département du Calvados. Aux citoyens représentants du peuple, composant le Comité du Salut public :

« Citoyens,

« Nous avons élevé, en mil sept cent soixante-neuf, dans la ville de Bayeux, une manufacture de Dentelle et d'Angola, afin de raviver dans ces contrées l'industrie nationale qui y était languissante. Aujourd'hui cette manufacture alimente plus de deux mille ouvrières ; elle exige de nous par conséquent toute l'activité des spéculations pour être soutenue. C'est pour remplir ce but qui est en même temps un devoir envers la patrie que nous vous demandons la permission d'exporter les Dentelles et Angolas provenant de nos manufactures ainsi qu'autres marchandises de fabrication nationale, qui, toutefois ne sont et ne seront jamais de première nécessité, à la charge d'importer en retour des matières premières, et notamment celles qui s'appliquent au genre d'industrie que nous exploitons.

« Votre sagesse vous a fait déjà accueillir des demandes de la même matière, nous vous présentons la nôtre avec confiance.

« Salut et Fraternité.

« JEAN, fils aîné et Sœurs ».

Peu après, la sœur Marie-Jeanne, épousa Louis-Tranquil Carpentier, marchand, faisant la commission, originaire de Saint-Quentin. Mme Carpentier accompagna souvent son mari dans ses voyages, car son fils Jean-Louis, naquit à Paris en 1800, et sa fille Victoire, en Allemagne, à Hambourg, en 1802. Mais le plus habituellement elle habita Bayeux, où elle se fixa jusqu'à la fin de ses jours. Sa sœur, au contraire, épousa Jean-Baptiste Depierre, et vint avec son mari établir un magasin de Dentelles à Paris, rue Thévenot, n° 5.

Digitized by Google

Mme Depierre recevait les marchandises envoyées par la maison de Bayeux et escomptait les effets de commerce sur Caen, Bayeux et les environs, qu'elle adressait à sa sœur en paiement des dentelles. Un compte du 5 avril 1796, qui existe aux archives départementales, indique le montant des échanges en marchandises et valeurs entre la maison de Bayeux et Depierre et Cie de Paris, pour une période de 18 mois. Ce relevé monte à la somme de 749.897 livres 7 sous et 2 deniers, ce qui paraît énorme. Mais c'est l'époque des assignats dont la dépréciation grossit singulièrement les chiffres.

Un autre document de la même provenance qui accompagne ce relevé de compte est presque plus curieux encore parce qu'il consiste en une série d'échantillons de dentelles pour garnitures avec le prix de vente applicable à chaque dessin ; ces dentelles étaient faites en soie noire et en soie blanche écrue, c'est-à-dire en blonde primitive : le fond est fait principalement en réseau alençon avec épingles fermées, ce qui démontre que ce genre de réseau qui est disparu depuis longtemps, était en faveur à l'époque de 1796. Ces observations sont prises dans la brochure de M. Paul Drouet. Mme Carpentier faisait des affaires avec toutes les villes de Normandie et suivait assidûment la foire de Caen et surtout celle de Guibray, qui était la plus importante pour la vente des dentelles. Autrefois on pouvait compter par millions le nombre de femmes qui portaient des bonnets dont beaucoup étaient garnis de dentelle. La disparition des bonnets a été certainement une des causes de la diminution dans la vente des dentelles. La foire de Guibray était la plus fréquentée par les lingères de tous les pays. Quand Mme Carpentier n'y allait pas elle-même, elle s'y faisait représenter par le sieur Morisse, qui avait sa place attitrée dans ce qu'on appelait « La fosse aux toiles », à Guibray.

Une statistique officielle, dressée par la préfecture, sous l'Empire, dit que de 1800 à 1810, il y avait dix à douze mille dentellières dans l'arrondissement de Bayeux, que la production était d'environ 40.000 pièces, d'une valeur de 1.800.000 à 2.000.000 de francs, dont plus de 10.000 pièces étaient vendues pour l'exportation. Quelques-unes de ces dentelles étaient en soie blanche ou noire et portaient alors le nom de Blondes, mais la majeure partie étaient des dentelles blanches en fil de lin qu'on faisait venir de Lille et des Flandres.

Mme Carpentier était très active et se montrait très habile en sa fabrication : elle était secondée par une jeune fille qui avait toute sa confiance, Mlle Esther Jouas, née le 27 janvier 1796, et que nous retrouverons plu-

Digitized by Google

sieurs fois dans la suite de notre récit. Les dessinateurs et piqueurs de cartes étaient Le Mière, rue Saint-Georges, et Reinvillier, qui cumulait l'art du dessin avec celui de la musique, et remplissait les fonctions de serpent au lutrin de la Cathédrale.

Il y avait aussi dans la maison deux commis qui s'appelaient Charles Nicolle et Arsène Dumont.

Comme la maison Tardif, Mme Carpentier était en rapport avec les fournisseurs de la Cour impériale. C'était Lesueur qui fournissait le plus souvent les dentelles ; mais l'Impératrice en demandait aussi à la maison de Reus et Vourdessel, de Chantilly, et à ses lingères, les demoiselles Lolive de Beuvry. En 6 années, l'Impératrice Joséphine dépensa 225.906 francs en achat de diverses dentelles. Toutes ne venaient pas de Normandie, mais on signale par exemple « des robes de blonde toutes collantes « au corps et moulées aux formes » que Lesueur faisait certainement exécuter dans notre contrée. On remarque aussi que Joséphine avait mis à la mode les « chérusques », collerettes remontantes derrière le cou sur une carcasse de baleine encadrant les épaules : elles se faisaient en blonde de soie souvent mélangée de fils d'or.

« Napoléon, dit Frédéric Masson, tenait à ce que le soir Joséphine fut « très habillée et le fût à son goût. Il avait la prétention de s'y connaître : « il y portait une idée de gouvernement, il se guidait sur l'intérêt des « manufactures de Lyon, de Saint-Quentin, de Caen, et par le luxe dont « sa femme donnait l'exemple, par le renom qu'avaient pris en Europe « les modes françaises, l'exportation en avait quadruplé de 1788 à 1806 ».

Quand il épousa Marie-Louise, en 1809, l'empereur chargea sa sœur, Caroline Bonaparte, de choisir chez les lingères Lolive de Beuvry, des voiles, des mantilles, des châles, et chez Lesueur, des fichus, des pèlerines, des bonnets, un manteau de cour. La facture de Lesueur, seule, s'éleva à 71.399 francs.

Je ne reviendrai pas sur le voyage de l'empereur et de l'impératrice à Bayeux, le 6 juin 1811, mais je puis bien signaler aussi les achats qui furent faits pour la layette du roi de Rome qui, né le 20 mars de cette année 1811, ne fut baptisé en grande pompe que le 4 novembre.

D'ailleurs, l'empire touche à sa fin. Il tombe en 1814 ; le retour de l'île d'Elbe et la lutte des Cent Jours contre l'Europe coalisée ne parvint pas à le rétablir. La Restauration amène la royauté de Louis XVIII, alors la paix provoque un nouvel élan dans les affaires commerciales. La Cour cherche à revenir au cérémonial qu'on observait avant la Révolution.

Digitized by Google

Les hommes étaient tenus aux Tuileries à des jabots et à des manchettes en dentelle, et il était d'étiquette pour les dames de laisser pendre de leurs cheveux des barbes en dentelle plus ou moins longues, suivant leur rang de noblesse.

J'ai trouvé des détails de ce genre assez curieux dans un article de modes que publiait chaque mois le journal qui s'appelait : *Affiches, Annonces et Avis Divers*, de la ville et de l'arrondissement de Bayeux. C'est ce journal qui est devenu l'*Echo Bayeusain*.

Le 25 juin 1816, son article rend compte du mariage de Mgr le duc de Berry, avec la princesse Caroline de Naples, célébré le 16 juin à Paris. « Toutes les princesses de la Cour portaient des barbes et des petits voiles de dentelle rejetés en arrière, coiffure d'étiquette ».

Il n'y avait pas eu d'exposition à Paris depuis 1806. Le roi décida d'en réunir une au Louvre en 1819.

Nous en avons parlé à propos de la médaille d'argent qui fut donnée à la maison Tardif, Aîné, et Sœurs. Mme Carpentier y exposait aussi pour la première fois ; elle y remporta une médaille de bronze.

Le roi Louis XVIII, pour montrer l'intérêt qu'il portait à l'industrie française, se fit présenter, après l'Exposition, dans le petit salon bleu des Tuileries, un choix des objets qui y avaient figuré ; il en garda un certain nombre dont il fit présent aux personnes de sa famille. Le 1er mai 1821, à l'occasion du baptême du duc de Bordeaux, des achats de dentelle sont encore signalés, et les *Affiches et Annonces* nous informent que M. Genas-Duhomme, alors sous-préfet de Bayeux, est nommé chevalier de la Légion d'honneur, et que M. de Bonvouloir, membre du Conseil général, est nommé Chevalier de Saint-Louis.

En 1823, nouvelle Exposition à Paris : Mme Carpentier, cette fois, est la seule exposante en dentelles de Bayeux. Le rapporteur, Héricart de Tury, écrit : « Le département du Calvados compte à lui seul 60 à 70.000 dentellières. Mme Carpentier a présenté un grand voile, des écharpes, des fichus, des robes à bordures, et plusieurs sortes de dentelles à l'aune. Tous ces objets sont d'une exécution parfaite. Mme Carpentier a des relations commerciales fort étendues ; elle contribue à soutenir dans l'étranger la vogue des dentelles françaises, et on lui doit plusieurs perfectionnements très utiles dans ce genre de fabrication. Aussi le Jury lui a décerné une médaille d'argent ».

En 1824, Louis XVIII meurt sans enfants, son frère, Charles X, lui succède. Il dut y avoir beaucoup de dentelles sur les toilettes portées au

Digitized by Google

sacre de Charles X, célébré dans la Cathédrale de Reims, le 29 mai 1825, et dont le baron François Gérard a reproduit l'épisode principal dans un tableau célèbre du musée de Versailles.

En 1827, le roi ordonne qu'une nouvelle exposition aura lieu dans le Palais du Louvre, comme celle de 1823. La colonnade venait d'être terminée, et c'est dans la seconde salle du premier étage, en face l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, que furent installées les broderies et les dentelles.

Cette fois, la maison Carpentier est à son apogée. Il n'y a qu'elle, avec M. Langlois, fabricant de porcelaines, pour représenter l'industrie Bayeusaine. Son exposition est superbe et l'emporte sur celles de tous les autres centres de fabrication dentellière. Le rapporteur la juge en ces termes : « Mme veuve Carpentier, qui obtint en 1823 une médaille d'argent, a présenté des robes à bordures riches et à fond plein, des châles, des écharpes et une foule d'autres articles en dentelles. Mme Carpentier entretient un grand nombre d'ouvrières, même dans les moments où le commerce ralentit. L'importance de sa fabrique, autant que la beauté toujours soutenue de ses produits, détermine le Jury à lui décerner une médaille d'or ».

Mais ce n'est pas le seul succès de Mme Carpentier cette année là. Le 10 septembre suivant, Madame la Dauphine, Duchesse de Berry, passe à Bayeux dans un de ses voyages. Son Altesse Royale demande à voir travailler la dentelle. Mme Carpentier réunit plusieurs de ses ouvrières avec leur métier. La Princesse est ravie de les voir si habilement manier leurs nombreux fuseaux ; elle distribue des gratifications, commande une écharpe en dentelle de fil et décerne à Mme Carpentier le titre de fabricante de dentelle de Madame la Dauphine.

Le parchemin en fut délivré le mois suivant, nous le possédons encore, il est ainsi libellé :

« Brevet de fabricante de Dentelle à Bayeux de S. A. R. Madame la Dauphine. Aujourd'hui dix-septième jour d'octobre 1827, Marie-Thérèse-Charlotte, Dauphine de France, étant à Paris, voulant traiter favorablement Mme Marie-Jeanne-Louise-Anne Jean-Delamare, veuve de M. Carpentier, Louis-Tranquil, sur les bons rapports qui lui ont été faits de sa personne, lui a accordé et lui accorde, par le présent Brevet, le titre de fabricante de dentelle, à Bayeux, de Madame la Dauphine ; voulant qu'elle puisse s'en qualifier dans tous les actes publics ou particuliers, et qu'elle jouisse dudit titre aux honneurs prérogatives et autres avantages

Digitized by Google

qui peuvent y être attachés, et pour assurance de sa volonté, son Altesse Royale m'a commandé d'expédier à ma dite dame veuve Carpentier, le présent Brevet qu'elle a signé de sa main et fait contresigner par moi, secrétaire des commandements et trésorier-général de son Altesse Royale et de ses maisons et finances ».

Fait et donné au château des Tuileries, les jours et mois sus-dit.

MARIE-THÉRÈSE.

Pour Madame la Dauphine,
Le Baron CHARLES.

Mme Carpentier était arrivée à la fortune et aux honneurs, mais à ce moment sa sœur Mme Depierre, perdait son mari, Jean-Baptiste Depierre, décédé le 4 septembre 1827, à 66 ans.

Cet événement décida Mme Depierre à liquider sa maison de Paris, elle se retira des affaires et revint habiter Bayeux, rue des Bouchers, 59.

Mme Carpentier n'ayant plus la maison de sa sœur comme correspondante à Paris pour la vente de ses dentelles, chercha elle-même à céder ses affaires. Elle était riche, elle avait 65 ans, et sa santé n'était pas très bonne. Elle trouva à traiter avec M. Augustin-René Lefébure, qu'elle connaissait comme employé depuis neuf ans dans une maison de dentelles de la rue Jean-Jacques-Rousseau, à Paris.

Le 29 novembre 1829, elle céda à M. Lefébure sa fabrique de dentelles, établie rue Saint-Jean, 14 ; elle lui assura le concours de tous ses employés et principalement de Mlle Esther Jouas qu'elle avait initiée à tous les détails de la fabrication et qui était très aimée des ouvrières. C'était alors M. La Personne qui était le voyageur pour toute la Normandie et M. Maubant qui suivait les foires de Caen et de Guibray. Le dessinateur de la maison s'appelait Rozan et le piqueur de cartes était Charles Legoux, qui avait reçu une médaille de bronze à l'Exposition de 1819, où il avait envoyé une machine de son invention pour piquer les cartes. En plus de ce personnel, Mme Carpentier occupait de nombreux facteurs pour recevoir les ouvrages dans les communes un peu éloignées. C'étaient M. Sauvage, M. Perrée, Mme La Personne à Tilly, Mme Chreufile, Mme Gardin, Mme Daudeville, Mme Renaude à Crépon, M. Jeanne aîné et M. Postel à Saint-Lô, et enfin Mme veuve Desjardins à Avranches. Ce n'est pas tout encore, car c'était Mme Carpentier qui faisait travailler dans les différentes écoles de la ville ; elle occupait aussi l'hospice Saint-Louis de Caen où la classe de dentelle était dirigée par la sœur Viel, et les deux

Digitized by Google

écoles de Cherbourg, dont les directrices étaient la sœur Hyver et la sœur Duval. C'était donc une maison importante et en pleine prospérité que Mme Carpentier cédait à M. Lefébure. Dans un prochain chapitre pour lequel je vous demande encore quelque délai, je montrerai que mon père sut développer encore cette maison et justifier les hautes récompenses qu'il a obtenues dans sa carrière industrielle de 1829 jusqu'en 1869.

(A SUIVRE.)

Digitized by Google

DE LA PUISSANCE
DE LA VOIX HUMAINE

Dernièrement, dans une réunion musicale, quelqu'un rappelait le magnifique Concert Spirituel de Saint-Côme-de-Fresné du 24 août 1865, où Mme la baronne de Caters obtint un succès inénarrable.

C'est que Mme de Caters était la fille de Lablache, la basse fameuse du Théâtre Italien, et qu'elle était douée d'une voix merveilleuse, d'une grande étendue et d'une pureté incomparable; son timbre de cristal pouvait rivaliser avec celui de l'Alboni, de ravissante mémoire.

A ce sujet, un de nos amis raconta une anecdote que M. Lechangeur, le vaillant directeur des *Neustriens* (de Caen), aimait à rappeler et dont Lablache avait été le héros.

M. Lechangeur déjeunait un matin chez Rossini, en compagnie d'Auber, l'auteur de *La Muette*, et de Camille de Vos, dont nous avons eu le plaisir d'entendre souvent la jolie romance *O ma Charmante*. Naturellement, la musique faisait les frais de la conservation et M. Lechangeur vint à parler du baryton Baroilhet, créateur de *La Favorite*, dont il admirait le talent et la sonorité de la voix qui était très étendue. Vraiment, dit Rossini, vous êtes si enjoué de Baroilhet, eh bien ! si vous voulez venir cet après-midi aux Italiens, je vais vous donner la preuve que dans certaines occasions on ne l'entend pas; on va répéter un trio, et dans nombre de passages, on ne distingue pas plus sa voix que celle de sa partenaire qui, pourtant, elle aussi, est admirable. Incrédule et intrigué, M. Lechangeur n'eut garde de manquer la répétition et Lablache, à qui Rossini avait fait la leçon, s'en tira si bien que M. Lechangeur fut stupéfié et qu'il ne cessait de répéter : En vérité, je ne l'aurais jamais cru et, encore aujourd'hui, c'est si incroyable que je me demande si c'est bien vrai !

***

Il paraît que Lablache avait lui même un maître au point de vue de l'ampleur de la voix, si l'on en croit le récit suivant publié par l'*Indicateur*, dans son numéro du 30 août 1851 :

« On a découvert, dans une ville du Midi, une voix qui dépasse en « volume tout ce qu'on a entendu jusqu'à ce jour et auprès de laquelle la « voix de Lablache n'est qu'un léger filet. Ce chanteur, que le Conseil

Digitized by Google

« municipal va présenter au Conservatoire de Paris, exerce la profession « de maréchal-ferrant. Sa voix parcourt quatre octaves, depuis le sol « sur-aigu du soprano jusqu'au contre-sol du baryton. Lorsqu'il chante « pendant le calme des nuits, on l'entend distinctement à trois lieues à la « ronde. On raconte au sujet de cette voix une chose qui nous a paru « fort extraordinaire. Il ferrait deux gros chevaux de roulier qu'il aurait « rendu sourds en leur chantant un air des *Mystères d'Isis*. De là, procès « en dommages-intérêts intenté par le propriétaire des chevaux.

« Nous doutons fort que le Conservatoire accepte un pareil phéno- « mène, qui pourrait bien frapper de surdité les professeurs chargés des « leçons de chant. Ce chanteur est âgé de 23 ans ; il se nomme Cadet- « Delonnis ». (MESSAGER).

Nous ne connaissons pas la décision du Conservatoire et l'histoire n'est peut-être pas des plus authentiques, mais ce qui est véridique, c'est qu'un de nos compatriotes, M. Réquier, qui fut le créateur de notre Orphéon, possédait aussi une voix très étendue, de plus de trois octaves, du contre-ut grave au contre-mi sur-aigu, et qui n'assourdissait personne, bien au contraire. Nombreux encore sont ceux qui l'ont entendu avec plaisir et applaudi chaleureusement, notamment dans le fameux duo de *La Reine de Chypre* et dans *Le Carillonneur de Bruges*, qu'il baissait souvent de deux tons pleins, au grand plaisir et ébahissement des connaisseurs étrangers qui l'écoutaient et le bissaient régulièrement.

Un autre compatriote s'était également créé une certaine notoriété par la puissance de sa voix qu'on entendait de très loin dans la nuit. — Qui ne se souvient de M. Legrix, maire de Litteau !

***

Le 19 mars 1859, plus de cinq mille orphéonistes, parmi lesquels cent de l'*Orphéon* et des *Vénitiens de Bayeux*, étaient réunis dans le Palais de l'Industrie, à Paris, pour exécuter diverses œuvres choisies, notamment un chœur à huit voix, intitulé : *Les Génies de la Terre*. Dominant cette masse chorale, accompagnée par un orgue puissant et deux musiques militaires, un ténor de Lille, personnifiant le *Roi des Mondes*, parvint à se faire entendre distinctement aux applaudissements enthousiastes de plus de 30.000 spectateurs et de l'Empereur Napoléon lui-même, qui assistait à la séance.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire le récit des journaux de l'époque qui rendirent compte de cette belle solennité.

***

Digitized by Google

Dix années après, le 20 janvier 1869, Mlle Carlotta Patti, sœur de la grande cantatrice, qu'on entend encore avec bonheur dans les Concerts organisés pour des œuvres de bienfaisance, vint donner une séance musicale au Théâtre de Bayeux, avec le précieux concours de Vieuxtemps, Bottesini, Ritter, et autres artistes de premier ordre. Carlotta Patti avait la voix aussi pure que sa sœur et d'une étendue incroyable ; elle pouvait atteindre des hauteurs inconnues avant elle.

L'artiste compositeur que nous avons connu et aimé, M. Perdu, prétendait que dans son éclat de rire elle avait donné le la sur-aigu. Le fait fut contrôlé et reconnu exact.

L'*Echo Bayeusain* du 22 janvier en rendait compte ainsi : « Mlle Patti a « une voix toute particulière qu'elle conduit avec un art merveilleux, « qui se joue des plus grandes difficultés avec les notes les plus élevées, « à toute autre inaccessibles, témoin son éclat de rire..... »

***

Nous avons également entendu au Théâtre de Bayeux Mme Stolz, la créatrice de la *Favorite*, Mlle Miolan avec Léon Lecieux, notre compatriote si fêté, Mme Garcia, Mme Masson, Mme Alboni, dont le timbre était comparé à une cloche d'argent, mais nous n'avons pas eu la bonne fortune d'y applaudir Mme Sarah Bernhardt, l'actrice à la voix d'or, qui fait encore les délices des Parisiens et que des souverains étrangers ont eux-mêmes fêtée tout dernièrement. Aurons-nous un jour ce plaisir ? C'est peu probable. Qu'il nous soit permis d'en exprimer nos regrets.

***

Terminons ce petit travail par un fait qui démontre les bizarreries de la voix humaine.

Au mois d'avril 1876, il y avait à Rome, au Théâtre Fanfulla, deux chanteurs tyroliens, qui possédaient chacun deux voix et pouvaient chanter à eux deux un quatuor. L'un s'appelait Fizoli et chantait tout à la fois le second ténor et la seconde basse ; l'autre, Marcellini, exécutait le premier ténor et le baryton.

La chronique ne dit pas si c'était merveilleux ; mais le fait n'était pas unique et notre érudit concitoyen, M. Georges Villers, nous a affirmé plusieurs fois qu'il avait entendu dire à son ami, le savant Adrien de Fage, qu'il avait connu à Bordeaux un chanteur qui pouvait exécuter en même temps deux airs, à la tierce.

Nous avons souvent entendu des chanteurs tyroliens de grande valeur, mais jamais de pareils phénomènes. E. LALOUEL.

Digitized by Google

Refus des Grands Chapeaux
PAR LE CORPS DE VILLE
(1731)

Du mercredy septième jour de mars 1731,

En l'Hôtel-de-Ville,

En l'assemblée généralle de la Ville, convoquée sur la proposition faitte par le seigneur évêque de Bayeux (1), à Monsieur Le Marois, premier échevin, de faire assembler la Communauté pour délibérer sur l'établissement qu'il entendait faire en cette ville d'une Communauté de religieux qualifiés et appellés Grands Chapeaux pour montrer aux jeunes gens à lire, écrire et autres instructions, même des principaux devoirs de la religion, gratis en faveur des pauvres de la ville et des fauxbourgs, en leur abandonnant, par la Ville, seulement la maison étant sur la porte de S[t] André, ayant servi autrefois à faire le service parrochial de S[t] André, faute d'église ; ayant ledit seigneur evesque asseuré ledit sieur Le Marois qu'il se chargeroit de leur nourriture et autres nécessaires sans quil en coustast rien à la Ville et n'ayant peu sur ce délibérer dans ledit temps, pour l'absence de partie des officiers de la Ville, tous lesquels réunis, ayant fait scavoir que aujourd'hui il y auroit assemblée publique à l'effet d'en délibérer et de prendre l'avis des dits habitants, lesquels en avoient esté avertis dans la dernière assemblée généralle, le tout mûrement examiné et ayant égard à la quantité d'établissements, de communautés ecclésiastiques, séculières et régulières établies dans Bayeux, qui surchargent les habitans dudit lieu, le défaut de commerce dans la ville de Bayeux, le petit nombre des habitans joint aux acquisitions que font tous les jours les communautés qui réduisent continuellement les possessions des habitans, de manière que, sans exagérer, ils possèdent plus des trois quars des biens de la Ville, fauxbourgs et environs : — de toutes ces communautés il y en a trois d'hommes mendians qui sont capucins, augustins et cordeliers, tous à la charge de la ville et des environs, un Séminaire avec la Communauté du Chapitre, outre quatre communautés de filles, béné-

(1) Paul d'Abert de Luynes.

Digitized by Google

dictines, ursulines, hospitalières et les filles de la Charité, et les bénédictins de S'-Vigor, près Bayeux, deux hôpitaux pour le soulagement des pauvres, où l'on a joint des sœurs de charité pour avoir soin des malades, et des filles de la Providence pour le travail et l'instruction des jeunes filles, tout ce qui est à la charge des habitans, — lesquels, reconnaissants que tous les enfans de la ville et des fauxbourgs reçoivent des instructions suffisantes par les sieurs curés, vicaires et autres prêtres des parroisses, en grand nombre non peuplées, et par plusieurs autres maistres et maîtresses établies dans Bayeux qui ne subsistent qu'avec assès de peine au moyen des petits secours, non à charges aux dits habitans, outre le collège établi auquel il y a cinq régents; sur quoy, après avoir délibéré, tous lesdits habitants, représentés par leurs députés soussignés, d'une voix uniforme, ont remercié Monseigneur l'évêque de Bayeux de ses intentions pour le bien de la ville, le supliant de ne pas trouver mauvais que la Ville soppose à cet établissement et à toute autre communauté qui voudroient s'établir dans la dite Ville et fauxbourgs, qui n'est que trop chargée des communautés qui y habitent; et ont authorisé le procureur syndic de s'opposer au nom de ladite Ville au dit établissement et à tous autres, le cas échéant; tous lesquels ont signé avec nous,

Paysant, maire; Lemarois, Crepel, Eurry, de Hermerel du Martel, Larcher, R. Jehanne, J. Folliot, J. Guérin, A. Marie, Lemarchand, J. Lentrin, R. Maufras, L. Delalonde, S'-Martin, Gobert, Mauger, G. Briard, Lilet, greffier, Baley, Pittard.

Digitized by Google

CLOCHES & CARILLONS

DE LA

Cathédrale de Bayeux

« A Baïeux, y a une belle église Cathédrale, la plus magnifique après celle de Rouen... [où] sont deux tours pyramides des plus hautes qu'on y puisse voir, comme aussi la tour du mitan... bastie d'un singulier ouvrage d'architecture... tout au haut de laquelle est posée la plus grosse orloge de ce royaume, au circuit de laquelle sont quatre clochettes ou chanterelles, lesquelles de bonne armonie e accord, durant que l'heure sonne, font entendre le commencement de cette antienne : *Regina cœli lætare.* Et à la demye, *Alleluya.* »

C'est en ces termes grandiloquents et admiratifs que parle de notre antique basilique le premier historien de la ville de Caen, Charles de Bourgueville, sieur de Bras, dans ses *Recherches et Antiquités* de la province de Neustrie. Mais cette description, quelque flatteuse qu'elle soit, n'en laisse pas moins dans un oubli regrettable les hôtes des « deux tours pyramides » au moment des guerres civiles de religion, c'est-à-dire les cloches.

Ce fut en constatant cette lacune que l'idée nous vint de rechercher les rares documents, les bribes historiques plutôt, qui nous sont parvenues sur les cloches successives de notre Cathédrale et d'entreprendre la présente étude.

Elle sera, naturellement, divisée en deux parties, dont la première traitera des « bronzes mouvans », destinés à convoquer les fidèles aux offices de l'Eglise et parfois à chasser les orages et conjurer les tempêtes (1), ou

(1) Paul Amyl, chanoine fabriquier, du 3 février 1482 à même date 1483, constate, sous la rubrique *mises extraordinaires*, un paiement de 5 sols fait « aux cousteurs, pour avoir sonné pour le tonnerre ».

« Les sonneurs auront soin », portent deux conclusions capitulaires, du 6 juillet 1461 et 28 mai 1462, « de sonner les cloches au commencement de la tempête, lesquels seront payés aux despens de la fabrique ».

Digitized by Google

des cloches proprement dites ; la seconde sera consacrée à l'étude des horloges et carillons successifs qui ont scandé bruyamment, à chaque division du temps, avec leurs timbres et tinterelles ou chanterelles, depuis tantôt cinq siècles, dans la couronne ducale de Louis de Harcourt, devenue tour centrale de la Cahédrale de Bayeux.

En traitant de l'horloge dont parle de Bras, nous aurons l'occasion d'étudier les constructions qu'elle nécessita et d'en constater le coût. En y ajoutant le prix payé par de Harcourt pour la couronne octogonale, nous aurons, sauf la valeur du corps carré, le prix de la tour centrale existant avant l'incendie du 13 février 1676.

PREMIÈRE PARTIE

CLOCHES

§ I.
AVANT LA RÉVOLUTION

Les cloches sonnantes, c'est-à-dire à battants mobiles, sont, de beaucoup, les ancêtres des cloches actionnées par des marteaux percutants ou timbres.

Jusqu'au XIII[e] siècle, il y a disette de monuments historiques sur la sonnerie de la Cathédrale.

Le premier ouvrage qui en fasse mention est le fameux cérémonial du chanoine Raoul, dit l'Angevin, composé ou plutôt compilé en 1269.

A cette date, il n'y est question que d'une seule tour, celle du Nord, dénommée *turris altior*, où sont 4 cloches : 2 grosses, *majores campane ecclesie*, et 2 moyennes, *medionelli*.

Une espèce de petite tourelle, à coupole ronde, placée au-dessus de *l'oculus* peint du transept actuel, lequel était autrefois partie intégrante du chœur, renfermait 4 autres cloches moindres, appelées moneaux ou avertisseurs, *monitiones*, dont aussi 2 grandes et 2 petites.

On sonnait ces dernières de dans le chœur où leurs cordes pendaient. C'était derrière ces cordes que les deux premiers chapiers, *archichori*, chantaient le premier répons des fêtes doubles (1). On les appelait *campane in choro*.

Le plus petit des moneaux, *parvula* ou *minima campana*, servait à con-

(1) « Primum [responsorium] cantatur à duobus primis archichoris, in choro, retro cordas campanarum ». Ordinarium Ecclesie Baiocensis. (U. Chevalier, p. 15).

Digitized by Google

voquer le Chapitre, et, de ce chef, est souvent dit le moneau capitulaire. Sonné avec l'autre petit, *parva campana*, il annonçait la messe canoniale. Des deux plus gros, l'un était dénommé *paulo major* ou cloche de Sexte, et l'autre, cloche de Prime sans feste ou *in feriis*.

Quelle que fût la solennité du jour, la messe quotidienne des clercs de Marie, *Mariani*, sonnée par l'un d'eux, à 6 heures du matin, était annoncée par cette dernière cloche. Mise en branle une seconde fois, elle annonçait, en férie, l'heure canoniale de Prime.

Tierce n'était pas sonnée quand il y avait chapitre. Dans le cas contraire, c'était la première cloche des vêpres qui y appelait, au gré des couteurs.

Sexte était annoncée par la cloche de ce nom.

None était sonnée par une cloche analogue à la solennité.

Quatre sonneries successives marquaient l'heure des Vêpres : 1° celle, assez longue, d'une petite cloche, *campana parva ;* 2° celle d'une cloche un peu plus forte ou de la cloche de Sexte ; 3° celle de la cloche de Prime ou semblable ; 4° celle d'une des plus grosses cloches du chœur ou de celle sonnée à None. Peu après, on exécutait avec les deux petits moneaux une sonnerie spéciale dite *classicum*.

Pour Complies, on ne se servait que du moneau capitulaire.

La cloche sonnée à None marquait le couvre-feu ou *ignitegium*.

Au milieu de la nuit, les Matines étaient annoncées comme les Vêpres.

Telle était la musique bruyante que les Bayeusains entendaient tous les jours ordinaires que Dieu tissait.

Quand la solennité grandissait, la sonnerie était renforcée.

Dans les fêtes simples de 3 ou 9 leçons, Prime était sonnée avec un des *medionelli ;* il en était de même pour None et Complies. La messe chantée, on mettait en branle toutes les cloches du chœur et on terminait par le *classicum* des Vêpres et Matines.

Dans les fêtes doubles, à deux chapes seulement, None du jour et de la veille, Prime et Complies étaient annoncées par les deux *medionelli*. Aux Vêpres et Matines, chaque avertissement était donné avec deux cloches et le *classicum* final. Pendant tout le *Te Deum*, après appel avec le petit moneau du chœur, les couteurs sonnaient les deux *medionelli* et à la fin toutes les cloches du chœur y joignaient leurs voix. S'il n'y avait point de *Te Deum*, on ne sonnait que les deux quatrièmes cloches du chœur pendant le 9e répons.

Ces deux dernières cloches annonçaient le couvre-feu.

Digitized by Google

Dans les fêtes doubles à quatre chapes, dont deux de *stallo altiori* et deux *de secundo*, la sonnerie était la même, sauf pour la procession, la séquence et le couvre-feu, sonnés, après appel comme ci-dessus, par les deux *medionelli*.

Si les quatre chapes étaient de *stallo altiori*, et dans toutes les solennités où officiait le seigneur Evêque, à Prime et à None, la veille et le jour, et au couvre-feu, on sonnait les deux grosses cloches *majores ;* les heures, vêpres et matines, s'annonçaient comme dans les fêtes à deux chapes. Toutefois, Tierce est sonnée par les deux quatrièmes cloches des vêpres et le 4e coup de celles-ci par les deux *medionelli*.

A Matines, qui se disaient de nuit dans ces fêtes, on mettait en branle toutes les cloches de la tour et du chœur : concert que l'on appelait *tumultus ;* cette sonnerie était suivie de quatre avertissements dans le chœur.

On sonnait encore toutes les cloches aux laudes et messe des obits solennels, et les couteurs, *custodes*, recevaient 12 deniers de salaire, sauf pour ceux où la commune payait, et les obits d'évêque, où ils ne recevaient que du vin. Les obits des chanoines non-résidents ou décédés au dehors, ne leur rapportaient rien.

Même sonnerie à l'aller et au retour du convoi d'un chanoine ou d'une personne, comme aussi après les matines et vigiles et au moment de l'inhumation.

Les visites de rois, de légats, d'archevêques, d'évêques, la première réception de l'évêque diocésain dans sa Cathédrale, l'intronisation du doyen étaient annoncées, de même, au son de toutes les cloches.

Nous venons de voir que le couvre-feu, cette vieille coutume normande, importée par notre duc Guillaume en sa conquête d'Angleterre, participait à la solennité du jour et était sonné avec une cloche congruente. D'où cette conséquence que cette sonnerie, mi-civile mi-religieuse, annonçait aussi la fête du lendemain. Il ne faut pas toutefois y voir quelque chose d'analogue à la sonnerie du soir de l'*Angelus ;* ce serait un anachronisme. L'institution de cette prière, par le pape Jean XII, ne remonte en effet qu'à 1316 ; et, d'autre part, elle ne fut annoncée, trois fois le jour, au son des cloches, qu'à la fin du XVe siècle, en exécution d'une ordonnance de Louis XI. Or, l'Angevin écrivait en 1269, fin XIIIe !

Ce n'est qu'après cette date, au XVIe siècle, que les deux sonneries purent se confondre. Et nous trouvons dans l'obituaire de la paroisse Saint-Patrice, conservé à la Bibliothèque municipale, cette mention

Digitized by Google

« couvre feu », désignant la sonnerie annonçant, la veille au soir, la célébration d'un obit. Béziers rapporte que « le 10 février 1659, veille de l'inhumation de l'évêque Servien, on sonna le couvre-feu, de 7 heures 1/2 à 8 heures du soir, avec les deux grosses cloches ».

La *turris altior*, ou tour du Nord, la seule dont il ait été question jusqu'ici, datait de l'épiscopat de l'évêque Hugues (1015-1049), qui repose au pied de cette pyramide, dans un enfeu, privé de sa statue, remplacée par un bénitier moderne, et auprès de Philippe de Harcourt (1142-1163), inhumé contre la chapelle Saint-Gilles. Elle était, comme celle du Midi, édifiée par Richard (1107-1133), fils de Samson, seigneur de Douvres, qui a aussi son enfeu auprès de cette pyramide, terminée par une plateforme, dans le genre des tours de l'abbaye aux Dames (la Trinité) de Caen. Ces trois évêques, puissamment aidés du roi d'Angleterre, Henri Beauclerc (1), du gouverneur de Bayeux, Robert de Caen, C^te^ de Glocester, père de l'évêque Richard III, réparèrent les désastres causés par l'incendie de 1106.

A la fin du XIII^e^ siècle, on renforça, par des constructions en style ogival, la tour Nord du grand portail, pour la rendre capable de porter la flèche dont on la surmonta. Ces constructions masquent à l'extérieur, sur le tiers de la hauteur, toute la partie romane, qui n'est plus apparente que dans les étages supérieurs et inférieurs. Cette tour était voisine du manoir de la prébende de Tanies devers lequel elle était bâtie.

La pyramide sud fut édifiée au siècle suivant, avec les mêmes précautions de solidité.

L'évêque Nicolas Habart, auquel certains font l'injure gratuite de le compter parmi les juges de Jeanne d'Arc, construisit, de 1425 à 1427, en collaboration avec son Chapitre et la Fabrique, sur les 4 piliers renforcés du centre du croisillon, que nous appelons aujourd'hui transept, un corps de tour de forme carrée et de style roman, destinée comme les tours médianes d'alors à être vue de l'intérieur, masse qui attendait encore son couronnement cinquante ans plus tard.

Cette construction contraignit les cloches du chœur ou moneaux à émigrer de leur logis. Mais nul ne saurait préciser la date, car, de 1269 à 1503, nous n'avons aucuns renseignements sur les cloches proprement dites. Une note latine, cependant, nous indique qu'en 1389, il y avait : « quatuor servientes, duos clericos et duos laïcos, pro pulsatione campana-

(1) « Rex Henricus Baiocas civitatem cum principali ecclesia ignibus absumpsit . . . detrimenta ecclesie rex mirificè resarcivit » (G. de Malmesbury).

Digitized by Google

rum et custodia ecclesie. Cure est, ajoute-t-elle, custodis custodire omnes campanas ». Une conclusion capitulaire du 9 juin 1503, ainsi conçue : « il sera demandé à des ouvriers combien il faudrait pour embellir la petite tour qui est sur la nef », nous indique toutefois leur emplacement : c'était très probablement sur l'oculus de la travée où est aujourd'hui la chaire à prêcher.

En 1483, quand le Chapitre entreprit de terminer la couronne ducale édifiée aux frais de Louis de Harcourt, évêque de Bayeux, patriarche de Jérusalem et vice-roi de Normandie, en la fermant par un dôme de plomb historié, recouvert d'une claire-voie et d'un bonnet surmonté de la statue de l'archange Saint-Michel, afin d'y loger une horloge monumentale, les comptes de Paul Amyl, curé d'Aignerville et chanoine fabricier, nous entretiennent d'une des cloches du chœur : *Prime* sans feste.

« Est à noter », y lisons-nous, sous la rubrique : « Aultres mises pour la construction de lorloge », « que la cloche de *Prime* sans feste a estey cassée pour employer endit orloge (1), pour ce que, au record du fondeur, navyon assès [de] matière pour faire ledit orloge du poys de v milliers, à quoy nous estoit requis davoir mil ou douze cents livres de métal oultre le poys dudit orloge, ce que on ne peult promptement recouvrer à Caen, Saint-Lô ne Baïeux, aultrement le moulle eust estey perdu, qui eust, ainsy que le disoit ledit fondeur, et pour ceste cause fut besoin prendre ladite cloche qui pesoit 2.557 livres », poys constaté par Perrin Le Seurey, garde du poys le Roy, qui perçut 5 sols.

Ce compte révèle que le Chapitre, pour épargner sa cloche de Prime, avait, mais en vain, envoyé quérir du métal à Nully (Neuilly), Mondaye, Saint-Lô et Caen, dépensant, à ces diverses missions, 3 livres 14 sols 11 deniers. Le fondeur Odon, de la grant rue de Paris, qui besoignait à la fonte de la cloche dudit horloge, fit, lui-même, le voyage de Nully avec le chanoine de Gueron et celui de Saint-Lô avec le chanoine de Saint-Laurent.

Sous cette autre rubrique : « Aultres mises faictes tant pour les mouvements que pour la cloche », nous voyons que le maistre [fondeur] de Saint-Lô, venu à Bayeux, donner son opinion touchant les ances de la cloche de lorloge qui estoient faillies, reçut de Messeigneurs du Chapitre, qui marchandèrent avec lui de fondre trois cloches, 34 s. pour son vin ; tandis que « le fondeur de Coulomp », appelé avec lui, comme expert, ne reçut que 17 sols.

(1) C'est-à-dire au timbre ou à la cloche de l'heure.

Digitized by Google

De quelles cloches s'agissait-il ? Quand furent-elles fondues? C'est ce que nous allons essayer de trouver ; recherche ardue à cause de l'extrême sobriété du peu de renseignements trouvés dans le compte de Jehan Boutin, prêtre, chanoine et fabriquier, pour l'exercice allant du 3 février 1484 au 3 février 1485, après le mauvais résultat de la première fonte de la cloche de l'horloge.

Paul Amyl, en son compte, après avoir constaté le poids du métal de *Prime*, ajoutait « duquel poys a esté employé à la fonte de la cloche 1250 livres. » Le reliquat, soit 1307 livres, réuni à d'autre métal acheté du monnoyer de Saint-Lô (3.400 livres du prix de 437 livres 5 sols, « achat de métal pour la 2e fonte »), servit à faire une nouvelle *Prime*, fondue en 1485, lors de la seconde fonte du timbre de l'horloge.

Jehan Boutin, dans la « mise pour la fonte des cloches », porte payé « au fondeur et son compeignon pour le vin quant fut fait le marchié de la façon de la cloche de *Prime* sans feste, 2 sols. » Viennent ensuite, parmi les dépenses communes pour la fonte des deux cloches, celles spéciales à la cloche qui nous occupe :

Dépense pour la fonte des cloches.

A ung maçon pour asseoir les fondemens du moule de *Prime*	2 s. 1 d.
En plastre achaté par J. Le Savoureulx pour faire le molle des ances.	8 s.
Pour 12 livres de fil de fer achaté de J. de Lestar	33 s.
En greysse à gressier le moulle.	2 s. 3 d.
En oeufz à faire le moulle	6 s. 6 d.
En cercles pour relier la chape de *Prime*	6 d.
Au fondeur et à ceulx qui luy ont aydé pendant la fonte, en boire et mengier	5 s. 6 d.
Audit fondeur et à ses serviteurs quant fut faicte la 1re fonte, pour leur disner ung escu d'or	34 s.
Pour les disner et souper du fondeur et de son varlet et pour ung gallon de vin à la fonte de la première cloche. . .	3 s.
Pour un pot de vin payé pour le fondeur	18 d.
A 3 menouvriers qui ont aidé à tirer la cloche de terre. . .	5 s. 6 d.
Aux charpentiers qui ont tiré la cloche de terre, pour leur vin	3 s.
Aux charpentiers et plombiers pour leur dîner, le jour qu'ils levèrent la cloche de terre.	20 s.
Pour 6 pots de sidre aux compeignons quant la cloche fut levée	3 s.

Digitized by Google

Pour un foiz de fain à faire le villon pour couvrir le fourneau. 2 s.
Pour unes vieulles cardes pour nestoier lad. cloche . . . . 15 d.

Dépense commune

Pour 23 charetées de terre à faire les moulles . . . . . 23 s.
Ausdis charpentiers pour leur vin d'avoir monté la cloche de *Prime* sans feste par l'ordonnance de MM. des Essartiers et de Moon . . . . . 26 s.
A Perrin Roger et son compeignon et missire Guille Hamel qui aidèrent à monter lad. cloche, à chacun 11 d., valant 2 s. 9 d.
Ausdis charpentiers pour leviers et gresse à oindre leurs engins 2 s. 6 d.
Pour une livre de gresse aux charpentiers et pour oindre la ferraille de la cloche . . . . . 12 d.

On dépensa pour 74 s. 5 d. de combustible ; 32 charetées de pierre, venues de Bazenville et de Saint-Vigor, surtout de la première paroisse, coûtèrent 120 s. 3 d. ; il fut employé pour l'éclairage 12 d. de chandelle.

Cette cloche de *Prime*, 2e du nom, fut montée la première semaine de septembre 1485, dans la tour du Midi.

L'article final de la rubrique « mises pour la fonte des cloches » porte « au maistre fondeur pour voir fondu deulx cloches par l'ordonnance de Mess. du Chapitre, comme appert par descharge, 80 livres. » Ce prix, comparé aux 56 livres que devait coûter la fonte du timbre de 5 milliers confiée à Mon, semble bien comprendre le seconde fonte de ce timbre et la fonte de la 2e *Prime*, dont les poids respectifs eussent alors été de 5.000 et de 2.142 livres, au total 7.142 livres.

Quel était ce fondeur ? Le maistre de Saint-Lô, sans nul doute, avec lequel le Chapitre avait marchandé l'exécution de 3 cloches et qu'en juillet 1485, Germain Achart alla chercher « à Rènes, en Bretaigne » où, vraisemblablement il besoignait et ouvrait de son art. (Despence commune du compte 1484-85.)

Les deux autres cloches comprises endit marché ne furent pas fondues alors, soit pénurie d'argent, soit parce que l'œuvre de l'achèvement de l'horloge absorbait, pour l'heure, toute l'activité du Chapitre. Ne le voyons-nous pas, en effet, nommer, le 2 mai 1485, des commissaires pour faire achever au plus vite la tour de l'horloge ? et le 15 juillet ensuivant, décider qu'il « sera envoyé un exprès à Paris, pour obliger l'artisan qui fait les mouvemens à les achever. » (Conclusions capitulaires à ces dates.)

La fonte avait alors lieu, ce qui dura jusqu'en 1668, dans la maison de la Fabrique, ou ancien doyenné, situé le long de la chapelle St-Etienne

Digitized by Google

au bas du planitre. Cet « ostel de la loge » ou de la fabrique était affermé 4 livres, payables moitié à Saint-Jean et moitié à Noël. En 1482, il était occupé par messire Jehan Audrieu. L'année suivante, le tenant était Me Thomas Jeunesse, qui l'avait loué à sa vie. Dans l'exercice 1483-84, le fabricier Paul Amyl insère la mention suivante : « donné par Messieurs à Me Thomas Jeunesse, le terme de la Saint-Jehan desraine passée, pour les charges quilz a souffertes à raison de la fonte et des services qu'il a faictz pour ce, 40 sols ». L'an suivant 1484-85, le même reçoit « pour lostel de la fabrique, lequel a esté fort occupé cest présent an, à cause de la fonte des cloches, 4 livres. » C'est, on le voit, une année de loyer remise. (Comptes de Jehan Boutin, fabricier.)

Le retard ne fut cependant pas considérable, puisque le compte de 1485-86 du même fabricier, parle de deux cloches inconnues jusqu'alors : *Catherine* et *Ravent*. Au chapitre des « mises extraordinaires » nous lisons qu'il est payé « pour avoir poisé au poys le Roy 439 livres de fer et baillié à Denys Pontilz (ferronnier) pour faire deulx batans aux cloches, 22 deniers » et sous la rubrique « ferronnerie et clou achatey » : aux varletz de Denys Pontilz, pour leur vin de faire les batans des cloches, 2 sols ; et pour avoir poisé ung batail, au poix du Roy, pesant cent livres, 6 deniers ; pour avoir poisé, aux poix du Roy, le batail de *Catherine*, 3 deniers ». Au chapitre du « sallaire des menuiers et carpentiers » on trouve qu'il fut payé à Le Savoureulx et son filz pour « 2 journées et demie pour monter et descendre la cloche de *Ravent*, à 6 s. par jour, 15 sols, et à Jehan Le Savoureulx, le jeune, pour le même temps et le même travail 7 sols 6 d. ».

En diminuant le poids du fer délivré à Denys Pontilz des 150 livres employées aux deux battants d'une cloche innommée (est-ce *Ravent ?)* et de *Catherine* (qui, pesée au poids le Roy) ne paya que 1/2 de la précédente, il reste 289 livres de fer qui durent être employées pour faire les deulx battants premiers indiqués et pour des cloches dont nous ignorons le nom. Or, étant donné que le rapport du poids du battant à celui de la cloche est de 4 %, les renseignements, fournis par le compte, nous permettent d'évaluer le poids des 4 cloches auxquelles étaient destinées les battants susdits : une des cloches innommées pesait 2.500 livres (100 X 25 = 2.500) ; *Catherine* 1.250 livres, n'ayant payé au poids le Roy que 1/2 de la redevance de la précédente, et les deux cloches innommées, actionnées par les deux battants pesant ensemble 289 livres, auraient pesé ensemble 7.125 livres (289 X 25 = 7.125).

Digitized by Google

Prime, *Ravent* et *Catherine* furent placées dans la tour du Midi. Jehan Le Savoureulx reçut « 3 sols, pour ung jour à rabillier le planchié de dessoubz les petites cloches qui estoit tout pourri et 6 sols pour deulx jours quil a vacqué à rabillier le planchié dentre les deulx tours ». (Comptes de 1485-86).

On sonnait à la corde, car nous trouvons le coût de deux « chymères à rouelle », l'une de 2 s. 9 d., l'autre de 2 s. 6 d.

Comme nous l'écrivions plus haut, on n'entend plus parler des cloches jusqu'en 1503, époque où les moneaux occupaient, depuis 1425 ou 1427, sur la nef, une tourelle exigüe et qui n'avait rien de luxueux, puisqu'il était alors question de l'embellir.

La question fut mûrement étudiée et tellement différée, qu'il ne s'agissait plus seulement, quand elle fut résolue, après quinze années d'hésitation, d'embellissement, mais bien de consolidation. C'est ainsi que, le 18 novembre 1521, une nouvelle conclusion capitulaire décidait « que les moneaux en seraient ôtés, et mis dans la tour du Midi, jusqu'à ce qu'elle soit raccommodée ».

Cette réparation fit durer la tourelle un peu plus d'un quart de siècle. Mais en 1547, si nous en croyons le manuscrit Regnauld (1), il fallut en construire une nouvelle : celle, vraisemblablement, que l'on voit sur le tableau représentant une procession qui est à la Salle du Chapitre, et qui, fort élégante, semble harmonisée avec la tour centrale.

Sonnée très fréquemment, à cause précisément des multiples usages auxquels elle était destinée, la seconde *Prime* sans feste fut assez vite hors de service. Elle fut refondue, d'après de nouveaux procédés (?), par un nommé Pierre Le Fort, alors que Godefroy ou Geoffroy Asselin était fabriquier, témoin ces trois distiques qui y étaient inscrits en relief :

Ad Primam in feriis pulsor marianosque saluto,
Vespere quæ Mariæ nomen habere feror ;
Quam crebro sonitu fractam tum sic reparari
Fecit Gaufridus Asselin, arte noua,
Cum partes ageret fabrice, à partuque referret
Virgineo majus lustra trecenta novem.

—

L'an M Vᶜᵒ XLVIII
Pierre Le Fort me fist.

(1) A la Bibliothèque du Chapitre, nᵒˢ 7 et 8. Ce Regnauld, chanoine de Saint-Germain avant la Révolution, mourut grand chantre en 1814.

Digitized by Google

Quelques années plus tard, en 1562, la fureur de destruction des huguenots ou calvinistes ruina le mobilier si riche et si artistique de la Cathédrale de Bayeux. D'après le procès verbal rédigé, l'an suivant, par l'évêque et les chanoines pour dénoncer au Parlement de Rouen les ravages des religionnaires, « viron le 28e jour de mars dernier (1562) deux officiers de cette ville, à savoir Me G. Le Huterel, conseiller des tailles, et Me Nicolas Philippe, grenetier (1), saisis pour lors des clefs de ladite église, avec grand nombre d'autres personnes, rompirent 10 cloches du nombre de douze ; duquel nombre ils en ont laissé une moyenne et la plus petite ; lesquelles cloches rompues estoient de telles grosseur qu'il estoit requis avoir 27 hommes pour les sonner. Et ont esté, tant à rompre lesdites cloches, descendre et vider les métaux de ladite église, les porter et peser au poys le Roy, l'espace de 15 jours ; puis après en ont disposé les dits officiers à leur plaisir. »

Ravent, *Catherine* et huit autres de leurs sœurs, dont les noms ne nous sont point parvenus, furent donc brisées et *Prime* sans feste, la plus grosse de la tour méridionale et le plus petit des moneaux seuls épargnés. Une conclusion capitulaire du 4 juin 1563, porte qu'on sonnera le service avec un des petits moneaux et une des 4 cloches, qui sont seules restées.

Il est regrettable que le procès-verbal du receveur du poids le Roy ne nous soit pas parvenu, car il nous eût renseignés sur le poids exact des cloches brisées, en bloc toutefois, puisque les cloches avaient été préalablement rompues.

Nulle mention n'étant faite en la requête ci-dessus du timbre de l'horloge et de ses chanterelles, il est évident qu'elles furent épargnées par les dévastateurs, à cause de leur utilité particulière.

Les deux clochers de la façade ouest, quelque temps déserts, sauf la présence de *Prime*, se repeuplèrent assez vite. Le nécrologe, en effet, nous révèle l'existence, à la date de 1586, d'une cloche appelée *Colas*, vulgo *La Trémonde*, que l'on sonnait pour l'obit de Guillaume, duc de Normandie et roi d'Angleterre.

Hermant, dans son Histoire du diocèse de Bayeux, raconte que Charles de Neufchastel, prince du Saint-Empire, archevêque de Besançon dès 1463, puis évêque de Bayeux en 1480, et qui jouit concurremment de ces deux sièges jusqu'à l'époque de sa mort, arrivée en 1498, aurait fait don

(1) Il abjura le 25 septembre 1572, avec sa femme Gervaise Blondel. (Abjurations protestantes, p. 146, T. 9 des Mémoires de la Société.)

Digitized by Google

à l'église de Bayeux d'une cloche considérable pour servir de timbre à l'horloge. Toutefois, vingt-et-un chanoines auraient contribué à la dépense de cette cloche, dont voici l'inscription donnée par Hermant :

Nosco diem clare per bis duodena secare
Tempora, semper ego, secla diesque rego.
Me vigil audit, amat; somnos piger abdere clamat;
Dum sono, me reprobat iste, sed ille probat.
Sub forma hac, ter deciès compacta metalli
Millibus hic probites pondera, si dubites.
Bis tamen ex illis centenos detrahe, quæso.
Fecundo almifice fundor ab artifice.

Suivaient, en latin, les noms des souscripteurs que nous donnerons en français : Charles de Neufchastel, archevêque de Besançon et évêque de Bayeux; Guillaume de Bailleul (1), doyen du Chapitre; Robert d'Argouges chantre; Ursin Thibout ou Tybout, scolastique ou écolâtre; Jehan Vaultier, gd couteur; René Fabri ou Le Fèvre, che de Barbières; Jehan Milet, de Ste-Honorine; Jehan Potier, des Essartiers; Nicolas Le Teinturier, de St-Martin-des-Entrées; Jehan Plusbel, de Brécy; Paul Amyl, de Colombières; Jehan Frizel, de Monts; Louis Beauvoisin, de Tanies; Jehan Boutin, de Damvou; Léon Conseil, de St-Pierre; Pierres Courtin, de Moon; Pierre Barbé, de Gueron; Guillaume Lécrivain, de Landes; Guillaume Roger, de Cully; Barthélémy Danne, de St-Laurent; Jehan Macquerel, de St-Jean, et Roland de Bar, de Feuguerolles.

D'après ce même auteur, vierge de toute critique et dont l'autorité est sujette à caution, on aurait fait de cette cloche (qui, manquant des anses en 1568, n'était plus soutenue que par deux d'entre elles, et un châssis ou échafaudage de précaution) « plusieurs petites cloches qui servaient à avertir quand l'heure devait sonner et sur lesquelles on avait ajusté les différents tons de la musique, en sorte qu'à toutes les heures elles chantaient l'antienne *Regina Cœli*. Elles marquaient aussi les demi-heures et les quarts d'heure » On en aurait aussi tiré une autre cloche pour servir de beffroi.

Nous ferons remarquer, en passant, que la *Neufchastel* n'aurait pas, selon Hermant, été fondue en timbre, mais en cloche sonnante.

Et encore que le remplacement du timbre primitif n'est justifié ni par

(1) G. de Bailleul, doyen, enterré à Falaise, dans l'église des Frères mineurs, étant mort le 16 février 1482, il s'ensuivit que la Neufchastel aurait été fondue avant cette date, ou du moins à une date très rapprochée.

Digitized by Google

la constatation d'un accident, ni par aucun autre motif, et qu'on manque absolument de renseignements sur ce que serait devenu le timbre primitif de 5 milliers.

Si l'on peut jusqu'à un certain point souscrire à l'existence de cette cloche, on ne saurait, un instant, prendre au sérieux le poids que les annalistes diocésains lui ont attribué dans leurs relations empreintes d'exagération évidente.

M. Chigouesnel, l'auteur d'une des deux Histoires de Bayeux, se refuse absolument à croire au poids de 28.000 livres qu'aurait eu cette cloche, d'après le manuscrit Gassion (1). « Si le fait est exact, dit-il, ce dont il est permis de douter, à quelle perfection n'aurait déjà pas été porté l'art du fondeur au xv^e^ siècle et surtout quelle opinion ne faudrait-il pas se former de la puissance des moyens mécaniques, employés alors, pour élever à une si grande hauteur, en lui faisant franchir extérieurement les toits de l'église, une masse de métal d'une ampleur telle qu'elle ne put passer par le trou circulaire pratiqué dans la voûte, que l'on remarque entre les quatre piliers qui supportent la tour centrale et que les chroniqueurs du temps désignent sous le nom d'*Agnus Dei.* » (2).

Le doute poli qui traduit l'incrédulité de l'auteur de ces lignes est d'une ironie d'autant plus mordante, que le pertuis en question, d'un mètre 20 cent. de diamètre seulement, n'a jamais donné passage qu'aux moneaux du chœur et que le timbre de l'horloge, fondu en 1485, et ne pesant que 5 milliers seulement, avait dû être monté par un autre pertuis, créé tout exprès, dans la toiture de la chapelle S^t^-Thomas, comme nous le verrons dans la seconde partie de ce travail et qu'il avait fallu en outre défénestrer une des baies (croisées) de la grosse tour pour le mettre en place.

D'après le manuscrit Gassion, dont nous venons de parler, ce serait en l'an 1594, — d'après Potier (3) « Recueil d'aucunes choses antiques de l'église de Baïeux » en 1595, que le Chapitre aurait fait fondre, avec les débris de la *Neufchastel*, manquée par les anses en 1568, et qui ne pesait que 28.000 livres, 2 grosses cloches ou Trémondes, du poids respectif de 18.000 et 13.000 livres, pour remplacer, dans la tour du Nord, celles que les Protestants avaient brisées. La « Chronique manuscrite des évêques de Bayeux » (4), faussement attribuée à Noël Panel, curé de S^t^-Amator,

(1) Bib. Cap. man. n° 6.

(2) Hist. de Bayeux, par Chigouesnel, p. 207.

(3) Potier écrivait en 1597.

(4) A la Biblioth. Munic.

Digitized by Google

dit de son côté que cette cloche fut cassée par les Juliots (sont-ce des fondeurs ?), sur les poutres qui la soutenaient, le 20 juin 1594. Enfin, d'après le manuscrit Regnault, le Chapitre fit fondre, en 1597, les deux grosses cloches qui furent mises dans la vieille tour, vers le Nord. Elles pèsent ensemble environ 30.000 livres : 18.000 et 13.000. La première fut nommée par le sieur de Beaujeu ; la deuxième, manquée d'abord et refondue, eut pour parrains Jehan du Chastel, trésorier, et Conseil, Pierre, chanoine de S^t^-Laurent. Le fondeur s'appelait Le Coq, Jean-Benoît.

On lit aussi dans ce même auteur : Charles de Neufchastel donna aussi une très grosse cloche ...et du métail on en fondit un autre gros horloge, avec 4 timbres pour le carillon et encore 2 autres trémondes que l'on dit peser 11.000 livres. Auquel de ces deux passages contradictoires ajouter foi ? A celui-ci, qui semblerait relativement plus sage, ou au premier qui énonce une impossibilité ?

On nous permettra bien de trouver au moins singulier que 28.000 livres de métal brisé (c'était le poids de la *Neufchastel)*, jetées à la fonte, aient produit, sans déchet aucun, 31.000 livres de cloches neuves ! Mais il y a mieux encore, de telles cloches n'auraient jamais pu entrer par la grande baie de la tour du Nord. « Ce clocher, écrit le D^r^ Billon (1), n'avait jamais reçu de plus grosses cloches que les Trémondes (les dernières de 1727), car le diamètre de la plus grosse était égal à l'ouverture qui lui livrait passage ». Or, cette cloche, détruite en 1858, et que l'auteur de ces lignes a vue et touchée, avait 1 ^m^ 82 ou 5 pieds 6 pouces de diamètre à la pince et ne pesait que 7.500 livres. Comme on le voit, nous continuons de voyager en pays de légende.

Le chroniqueur ecclésiastique qui nous apprend que Largillier fondit les jeux de l'orgue en 1596, ajoute qu'on fondit plusieurs cloches ce même an.

Fisquet, dans sa « France Pontificale, diocèse de Bayeux », p. 92, dit que René de Daillon, évêque de Bayeux, prélat très bien en cour sous le règne de Henri IV, à l'abjuration duquel il avait sisté et dont il était un des favoris, qui occupa ce siège épiscopal de 1590 à 1600 et construisit le château de Sommervieu « fit fondre deux grosses cloches pour sa Cathédrale, pour laquelle il employa la majeure partie des revenus qu'il en retira pendant la régale ».

Ces deux cloches sont, à nos yeux, celles qui remplacèrent, dans la tour du Nord, les *Campane majores,* descendues et brisées par les Pro-

(1) Campanologie, p. 61.

Digitized by Google

testants, Le Huterel, Philippe et consorts et non les filles, plus grandes, à leur naissance, que leur mère, de la cloche au poids fantastique pour notre tour centrale, appelée la *Neufchastel*.

En 1624, d'après une conclusion capitulaire à cette date, on paya à un fondeur de Villedieu, dont le nom n'est point indiqué, une somme de 180 livres, pour avoir fondu une grosse cloche et 2 moneaux. Le manuscrit Regnauld, complétant cette information, nous indique que cette cloche était une des deux dites *Trémondes* et que lesdits moneaux furent placés sur le milieu de la nef.

L'incendie du 13 février 1676, qui, en moins de trois heures, consuma le bonnet ou couronnement de la tour du Patriarche, détruisit la couverture entière de la nef et ne s'arrêta que devant la résistance des massives pyramides, fut d'une intensité telle qu'il fondit le timbre de l'horloge, ses quatre chanterelles, les deux petits moneaux dont nous venons de parler et la cloche capitulaire. « Les gouttières, selon la Chronique des Evêques, n'avaient jamais jeté l'eau avec tant d'abondance qu'elles faisoient le plomb et le métal. » Il n'échappa au désastre que les beffrois et les clochers des tours du grand portail. Il y eut donc 8 cloches de fondues, dont 3 seulement sonnantes. L'horloge, environnée de flammes, avait encore pu sonner midi.

L'année qui suivit ce désastre, c'est-à-dire dès 1677, le Chapitre faisait marché avec un fondeur du nom d'Antoine Chapelle, pour remplacer le timbre et les tinterelles, par un prix de 90 livres (1). Le timbre pesait 3.375 livres et les chanterelles 482, 357, 275 et 245 livres (pièces pour la fonte de 1727).

D'autres cloches, toujours d'après la même source, furent fondues, certainement par le même artiste, puisque nous y trouvons que le 1er novembre 1680, après complies, il fut procédé à la bénédiction de la 2e trémonde, pesant 6.000 livres, et de la matinale du poids de 2.500 livres.

D'après la « Chronologie des évêques », la grosse cloche fut cassée le 3 avril 1790, lorsqu'on sonnait le salut de M. Chartier, chanoine et principal du Collège de Bayeux. La seconde ayant eu le même sort, on tenta de refondre la première, mais les deux premières fontes furent manquées. Le Chapitre, à l'occasion de la troisième, envoya dire des messes à la Délivrande et à Saint-Exupère, et cette fois l'opération réussit.

C'est, sans nul doute, de cette refonte qu'entend parler l'auteur du manus-

(1) Manuscrit Regnauld..

Digitized by Google

crit Gassion quand il dit que M. de Nesmond « avec son Chapitre, avant sa mort », arrivée en 1715, aurait fait refondre la grosse cloche qui fut manquée par trois fois par les anses, qui pesait 9.000 livres. On résolut de la monter dans la tour du Nord, mais le défaut de ses anses lui donnait un très-mauvais son, de laquelle, dans la suite, on fit les deux *Trémondes* qui ont été fondues plusieurs fois dans la chapelle S^t^-Yves, « lieu ordinaire pour cela », depuis 1668, date à laquelle de Nesmond la céda au Chapitre, en échange de la maison de la Fabrique qui était au chevet de la Cathédrale.

De quelle cloche est-il ici question ? Ne serait-ce point de la grosse cloche fondue en 1624, par le fondeur inconnu de Villedieu et cassée le 3 avril 1670 ? Tout incline à le croire, mais il y a encore des réserves à faire sur le poids indiqué de 9 000 livres, qui ne concorde pas avec celui des deux *Trémondes* qui en seraient issues, puisqu'elles pesaient ensemble 12.095 livres, ce qui donne un écart de 3.095 livres, non compris le déchet de la fonte. Reste encore l'insuffisance notoire de la baie d'entrée pour donner passage à un bronze de ce poids.

D'après une autre version, de Nesmond aurait fait refondre, à ses frais, le gros timbre pesant 9.000 livres et les 4 chanterelles, mais le prix de 90 livres, payé en 1677, à Antoine Chapelle, pour le fondre et aussi les tinterelles, coulés comme de l'eau lors de l'incendie de 1676, donne à induire qu'il était d'un poids moindre de 9.000 livres. Cette allégation gratuite ne mérite donc aucune créance.

En marge du renseignement du manuscrit Gassion, récemment cité, une main étrangère a ajouté : « fondues plusieurs (à Saint-Yves), en 1712 1714, 1730, 1741, 1756. » « celle qui sonne la messe matinale, 1764. » Annotation incomplète et vague, dans laquelle nous nous étonnons de ne pas trouver la date de 1727, non plus que celle de 1749, dont nous aurons à nous occuper tout à l'heure.

Une note sans date étant dans un dossier de la Bibliothèque du Chapitre, à nous obligeamment communiqué par notre distingué confrère, M. le chanoine Deslandes, porte : « En ..., toutes les cloches furent brisées et fondues, excepté la grosse cloche et les chanterelles et le timbre de l'horloge ». Quelle est la date omise ? 1562 ? Mais, si les Protestants ménagèrent l'horloge, ils ne laissèrent qu'une cloche *moyenne* et Philippe et Le Huterel *en ont disposé à leur plaisir*, sans qu'il soit dit qu'il les firent fondre. Serait-ce 1727 ? Mais à cette époque, on conserva la deuxième *Trémonde*, *Prime* sans feste, un moneau et les tinterelles, tandis que le timbre et la grosse cloche furent, au contraire, refondus.

Digitized by Google

Dans ce même dossier, se rencontre une autre pièce, tout aussi imprécise : « En ..., on avait ajouté aux tinterelles formant le carillon de l'horloge .... ». Il ne saurait, dans tous les cas, être question d'une augmentation en nombre, puisque nous n'avons pas trouvé trace de plus de 4 chanterelles, mais simplement d'une augmentation de poids de ces 4 petites cloches.

En présence de ce manque de dates et de détails éclairant les années 1730, 1741 et 1756 de la mention marginale du manuscrit Gassion, il n'est pas possible de rien affirmer et il ne reste qu'à déplorer la trop grande concision de l'annaliste.

Toutefois, ce dossier nous a fourni des documents certains et bien époqués, précieux dès lors et qui vont nous sortir de la période de vague, d'incertitudes, de contradictions, d'inexactitudes, et d'exagérations où nous avons failli nous enliser.

Il s'agit d'un état des fontes faites en l'église de Bayeux, en l'année 1727, état d'où il ressort, qu'antérieurement à cette date, il existait à la Cathédrale huit cloches, savoir : 1° une grosse *Trémonde*, pesant 6.285 livres ; 2° une petite *Trémonde*, 5 810 ; 3° *Prime* sans feste, 3.890 ; 4° *La Matinale*, 2.633 ; 5° *La Demie de huit*, 1.540 ; 6° *La Mortuelle* ou *Mortuaire*, 1.164 ; 7° le *1er Moneau*, 430 ; 8° le *2e Monçau*, 316 ; — placées : les deux premières dans la tour du Nord, les quatre suivantes dans celle du Sud, et les deux moneaux dans la petite tourelle sur la nef.

On procéda donc, en 1727, dans la chapelle Saint-Yves, à trois fontes. La première comprit : 1° le 20 septembre 1727, celle de la grosse *Trémonde*, portée de 6.285 livres à 7.700 ; 2° le lendemain 21, celle de *La Matinale*, portée de 2.633 livres à 2.821 ; de la *Demie de huit*, portée de 1.540 livres à 1.789 ; de *La Mortuelle*, portée de 1.164 livres à 1.412.

Dans la seconde fonte, furent compris le timbre de l'horloge et trois cloches, *Si*, *Ut*, *Ré*, du poids de 1.175, 838 et 560 livres.

La troisième fonte eut lieu le 30 septembre d'après notre note, le 30 octobre suivant Béziers. Ce fut une deuxième refonte à 3.400 livres du timbre, qui d'abord refondu à 1.861 livres seulement, avait été regardé comme manqué.

Ce timbre était sans nul doute celui fondu par Antoine Chapelle, en 1677, et du poids de 3.375 livres. On avait donc maladroitement tenté de le réduire pour ajouter du métal à la fonte des nouvelles cloches.

On nous permettra de faire remarquer, en passant, que le poids des huit cloches existant en 1827, joint à celui du timbre et de ses chante-

Digitized by Google

relles (1), n'était que de 26.802 livres, poids bien inférieur, soit aux 28.000 livres qu'aurait pesées la *Neufchastel*, soit aux 31.000 livres des deux *Trémondes*, d'après Gassion et Pottier, et d'en induire un nouvel argument à l'appui des conclusions que nous avons formulées plus haut.

Outre le métal des cloches refondues, on employa pour cette opération de la fonte, leurs fontaines, des lingots, de l'étain et des rosettes de cuivre de supplément, dont on donna, en deux fois, 4.255 livres. Ce métal fut payé 20 sols la livre, non compris le déchet et la main-d'œuvre des fondeurs.

Des deux premières fontes sortit la célèbre sonnerie, qui, sauf deux ou trois refontes postérieures, existait à la Révolution et qui est ainsi détaillée à l'état ci-dessous : UT, *grosse Trémonde*, 7.700 livres; RÉ, *petite Trémonde*, 5.810 ; MI, *Prime* sans feste, 3.890 ; FA, *Matinale*, 2.821 ; SOL, *Demie de huit*, 1.986 ; LA, *Mortuaire*, 1.412 ; SI, 1.175 ; UT, 858; RÉ, 1^er^ *Moneau*, 560 ; 2^e^ *Moneau*, 430 A remarquer que le *petite Trémonde*, seule, n'avait pas été refondue.

Le poids total, y compris le timbre et les chanterelles (4.759 livres), obtenu avec une romaine faite exprès, était de 31.404 livres, soit pour les cloches seules, 26.645 livres.

Les deux *Trémondes* étaient dans la tour du Nord, dont le beffroi encore existant est une œuvre de charpenterie des plus remarquables ; la tour du Midi renfermait les six autres cloches ; les moneaux occupaient sur la nef une petite tour de trois mètres carrés, couverte en plomb.

La grosse *Trémonde* portait l'inscription suivante : « Serenissimus Princeps Franciscus Armandus à Lotharingia, Baiocensis episcopus, me nominavit Ludovicam Hippolytam, socia serenissima domina Ludovica Hippolyta Grimaldi de Monaco (2), Valentinensi ducissa, uxore potentissimi illustrissimique domini Jacobi Francisci Grimaldi, domini de Matignon, Valentinensis ducis, Franciæ paris ; nobili viro Hyeronimo de Pibrac, decano ; nobili viro Carolo Radulph, canonico de Damno Voto, fabriciario. Anno Domini 1727.

(1) Le timbre 3.375 livres ; les chanterelles 482, 357, 275, 245 livres.

(2) La marraine, — fille de Marie de Lorraine et d'Antoine de Monaco, ladite Marie nièce de l'évêque de Lorraine, — était l'epouse du quatrième descendant de Jacques Goyon, chevalier des ordres du Roy, sire de Matignon et de la Roche Goyon, comte de Thorigny (1665), prince de Mortagne, sire de Lesparre, gouverneur de Guyenne et maréchal de France, époux de Françoise Daillon du Lude, nièce de René de Daillon, donateur des deux premières *Trémondes*, comme nous l'avons vu plus haut. Ainsi, à plus d'un siècle de distance, nous retrouvons la même famille mêlée à l'histoire de nos cloches.

Digitized by Google

Claude Brocard, J.-B. Les Brocard, François Poisson et Antoine de la Paix m'ont faicte.

Les inscriptions des autres ne semblent point avoir été conservées. Du moins, nous n'en avons trouvé trace nulle part.

Le jour de Pâques 1744, *Prime* sans feste fut cassée par accident. Refondue en 1749 seulement, elle reprit sa place dans la tour méridionale, sous les noms de *Paule-Henriette-Nicolasse*, qu'elle avait reçus de Paul d'Albert de Luynes, évêque de Bayeux, et dame Henriette-Nicolasse d'Egmont Pignatelli, duchesse de Chevreuse.

En 1753, la *Trémonde* sonna pour la première fois un décès de chanoine. Ce fut le 16 décembre, date à laquelle mourrait Charles Buffard, prébendé de Grisy, 11e principal du collège de Bayeux, ancien professeur de rhétorique au Collège des Arts, à Caen. Jusque-là, on n'avait sonné que la *Mortuaire*, qui fut dorénavant réservée pour les chapelains et les officiers de l'église.

En 1764, refonte de la *Matinale*.

En 1786, refonte de la *Mortuaire*, nommée par Victurnien-Jean-Baptiste-Marie de Rochechouart, duc de Mortemart, colonel du régiment de Lorraine, en garnison en notre ville, et la marquise de Bezons, et bénite par mess. Jean-François de Marguerie, doyen du Chapitre.

Tout le monde s'accordait à proclamer cette sonnerie très remarquable à cause de la justesse des sons et de l'accord des cloches entre elles. C'était une des plus harmonieuses de France et la plus belle de la province ecclésiastique de Normandie.

Un seul des exécutants de cet orchestre aérien survécut à la Révolution : la cloche où étaient inscrits les illustres noms des Matignon, des Grimaldi et des de Lorraine, — arrachée par le patriotisme local aux Erostrates du fanatisme révolutionnaire.

§ II.

APRÈS LA RÉVOLUTION (1)

Le décret du 12 juillet 1790, sanctionné par le Roi le 24 août, avait fait de la Cathédrale une simple église de paroisse, et aux yeux de la loi, les membres de l'ancien Chapitre n'étaient plus que des ecclésias-

(1) Toutes les pièces, procès-verbaux ou renseignements quelconques, sur lesquels l'auteur s'appuie dans ce second §, sont tirés des registres de la Société Populaire, des délibérations des Corps Constitués d'alors ou des délibérations du Conseil Municipal.

Digitized by Google

tiques desservant des fondations. On ne devait donc laisser à leur disposition que ce qui était nécessaire pour les acquitter et mettres les scellés sur le reste.

Les administrateurs du Directoire du District en informèrent, par lettre, M. de Marguerie, doyen de l'ex-Chapitre.

Les scellés furent apposés le 11 décembre et jours suivants et il fut rendu compte de ces opérations à Messieurs du District.

A cette date du 11 décembre, intervint une réglementation pour la sonnerie des cloches.

Le 18 avril 1791, la Municipalité avait à répondre aux employés de l'église qui réclamaient leurs gages. D'autre part, il lui fallait aviser à trouver des ressources pour exécuter à la Cathédrale, qui tombait en ruines, les réparations nécessaires. Cette pénurie de fonds fit demander la descente et la fonte des cloches pour profiter de leur prix.

C'est ainsi que le 4 mai 1793, un frère de la Société Populaire, le citoyen Lajeunesse, exposait en séance « que la Cathédrale tombait en ruines par faute de réparations urgentes, lesquelles si elles ne sont faites promptement, peuvent entraîner des dépenses énormes qui pourraient être au-dessus des forces du trésor de la fabrique et entraîner la destruction d'un vaisseau qui fait honneur aux talents de nos anciens, et demandant une pétition aux corps administratifs pour obtenir les réparations auxquelles tous les districts du département doivent contribuer. Cette pétition fut votée à l'unanimité. Mais on en exclut toute réparation aux cloches qui doivent être fondues, déclarant qu'il faut les faire descendre préalablement, suivant la loi, opération utile à la cité qui en recevra le prix. »

A cette motion, qui n'avait qu'un but utilitaire, en succéda une autre inspirée par le sectarisme anti-religieux.

Dix jours après, le frère Le Tual prenait la parole dans une autre séance de la Société, séance à laquelle assistaient les quatre commissaires de la Convention alors à Bayeux, Romme, Prieur de la Marne, Prieur de la Côte-d'Or, et Le Cointre, de Versailles, et déclamait que : « semblable à la folie, le fanatisme avait ses grelots, que les grelots de ce dernier sont toutes les cloches inutiles qui, aux termes des décrets, doivent être fondues pour faire des canons ou de la monnaie. » Et Prieur de la Marne, lui succédant à la tribune dit « que ce n'était pas au moment où la République avait besoin d'armes foudroyantes qu'il fallait discuter si on fondrait les cloches superflues, que le besoin pressant de la Patrie

Digitized by Google

demandait des canons, qu'en conséquence, sans balancer, il fallait descendre les cloches, les fondre et les convertir en canons qui foudroyeront les ennemis de notre liberté, plutôt que de les laisser dans des clochers pour servir peut-être encore de ralliement au fanatisme ; qu'en un mot, du canon était à préférer à des cloches inutiles et qu'il ne fallait pas balancer à les sacrifier pour le bonheur général ».

Le lendemain, le frère de Baudre, Bon-Michel-Pierre-Paul-François (1), ex-curé constitutionnel de Saint-Exupère, faisait voter que la municipalité devait être invitée à déterminer le nombre de cloches à laisser dans chaque église, afin de convertir le surplus en canons ou monnaie, et qu'on lui écrirait à ce sujet.

Tout le monde alors voulait du canon, même et surtout aux dépens du voisin. C'est ainsi que Caen jeta un œil envieux sur les cloches de Bayeux. Mais le frère Liégard veillait, et le 16, il dénonçait au club l'intention qu'avaient les Caennais de s'approprier nos cloches. Le lendemain, une députation allait demander à la municipalité de faire dépendre, sur le champ, les cloches inutiles et d'en faire du canon ou de la monnaie. De Baudre, qui en faisait partie, annonça, en revenant, que la Municipalité avait prévenu le vœu de la Société et qu'elle était décidée à faire tout pour le bien-être de la Ville.

Le 21 mai, la question de l'envoi des cloches à la fonte revenait sur le tapis. Le frère Samson, François-Louis-Joseph, ex-curé de Saint-Ouen du Château, veut qu'on s'oppose à la demande que Caen fait de nos cloches, alors qu'il en avait en abondance de restées dans ses églises. En vain, le frère Caille fit-il valoir que toutes les cloches seront fondues pour le bien général de la République et non pour un point particulier. La Société décida de faire une pétition au Directoire pour qu'il réclame pour la cité les cloches des églises qui ne seront point conservées ou inutiles, se réservant de les faire fondre pour la sûreté de notre propre ville.

Le 26 mai, le frère Paysant François-Denis, ex-vicaire d'Englesqueville, professeur d'humanités (2), receveur de la ville, annonçait avoir en magasin toutes les ferrailles, hunes, cuivres et cloches. Mais il n'entendait

(1) Agrégé de l'Université, professeur de rhétorique, membre du Comité Révolutionnaire et de Surveillance, né à Littry, le 8 janvier 1752, de Pierre-Paul sr de la Mare, et de Royville Marie-Anne, abjura la prêtrise le 5 novembre 1793, marié le 7 pluviôse an 2 (26 janvier 1794), à Placet ou Plasset Jeanne-Claudine, divorcé le 7 prairial suivant (5 juin), remarié le 2e jour complémentaire suivant à Pannier Anne-Julie.

(2) Né le 9 octobre 1754, marié le 2 prairial an 2 (21 mai 1794), avec Tueloup Marie-Catherine.

Digitized by Google

point, à coup sûr, parler de celles de la Cathédrale, qui, comme nous le verrons tout à l'heure, ne pouvaient être comprises alors dans les 98.761 livres de métal accumulé dans la cour de la maison commune. Le frère Seigle, ex-curé de Monceaux, ayant demandé qu'on ne gardât qu'une petite ou moyenne cloche par paroisse, vit sa motion ajournée.

Les couvents eux-mêmes durent livrer leurs cuivres et bronzes. Les sœurs hospitalières ayant réclamé aux commissaires, députés pour les recueillir, le battant de leur modeste cloche, excitèrent la verve satirico-gauloise du frère Mariette Robert, ex-curé constitutionnel de St-Vigoret, professeur au Collège, qui mit la chose en vers dans une chanson « La Battante », d'un goût plus que douteux, qu'il chanta lui-même au club.

Les 9 et 10 août, les cloches de la Cathédrale étaient encore en place, car le procès-verbal de la cérémonie de la réception de l'acte constitutionnel, qui eut lieu place de l'Egalité, mentionne que toutes les cloches furent sonnées à cette occasion. Le fr. Paysant s'était donc quelque peu moqué de la crédulité de ses auditeurs dans son affirmation pompeuse d'avoir toutes les cloches en magasin dès le 26 mai précédent. D'autre part, la lecture de la séance du Conseil Général du 18 brumaire an 2 (8 novembre 1793), nous montre « que le Procureur Général de la Commune expose que le citoyen Paysant, receveur, requis de faire abattre les cloches n'en a rien fait et demande qu'il soit mandé devant le Conseil Général. Paysant comparut et dit que le retard était imputable au Comité de surveillance (1) dont il a demandé l'assentiment et qui désirerait, paraît-il, qu'il n'en restât qu'une. Sur ce, le Conseil général, considérant que la susdite réquisition n'a été faite à Paysant qu'en vertu de la loi, dont l'exécution lui appartient directement, arrête que demain, pour tout délai, Paysant fera abattre les cloches ».

Le 16 frimaire an 2 (6 décembre 1793), un frère de la réquisition de

(1) Il s'agit du second Comité de surveillance, institué à Caen, le 2 octobre 1793, par les représentants du peuple, Lindet et Oudot, sur les indications de Le Tual, maire, et installé par lui, le 5, dans le local de la Société populaire. En faisaient partie les citoyens : Hardouin, le jeune ; Mallet, canonnier ; Baudre, ancien curé ; Martin, chirurgien ; Le Fort, capitaine ; Barey, huissier ; Allard, canonnier ; Savary, cordonnier ; Christille, menuisier ; Dupart, fils ; Ménage, menuisier, et Vimard Deslandes.

Le premier Comité de surveillance et de sûreté, créé le 1er avril 1793, était chargé de veiller à tout ce qui intéresse la tranquillité intérieure et extérieure de la ville, avec l'aide des commissaires de police, de la gendarmerie et même d'autres agents. Il était composé de trois officiers municipaux, Néry, Gueroult et Moisson et présidé par le maire Boisdelle de Feuguerolles.

Digitized by Google

Caumont signalait au Comité de surveillance « qu'il y a encore quantité de communes qui n'ont pas apporté leurs cloches dans la cour de la maison commune. » Sur cette indication, le Directoire, avisé, promit de les y contraindre.

On voit, d'après ce qui précède, que le receveur Paysant n'était pas très zélé dans l'accomplissement de ses fonctions relatives à la descente des cloches et que ce ne fut, pour ainsi dire, que contraint et prié qu'il exécuta les réquisitions du Conseil général.

Toutes les cloches furent descendues et brisées à l'exception de la grosse *Trémonde*. Vingt-trois mille sept cent quatre livres de métal furent transmués en canons ou plutôt en billon ! La petite tour des moneaux fut détruite. Le timbre de l'horloge et les tinterelles furent conservés.

La grosse *Trémonde*, réservée pour convoquer à la décade et sonner le tocsin, devint vite inutilisable, soit parce que le beffroi aurait été désorienté lors de la descente de sa sœur et voisine, soit à cause du mauvais état de ladite charpente. On se rappellera, en effet, que le frère Lajeunesse, dans sa demande de réparations urgentes à la Cathédrale, en avait excepté « les cloches qui doivent être fondues ».

Jusqu'au 13 germinal an 2 (2 avril 1794), on n'y fit aucune réparation, si bien qu'à cette date, à l'occasion d'un incendie qu'on n'avait pu annoncer, faute de cloche, « le frère Bessin (Jean-François) demande que l'on invite la Municipalité à faire réparer, dès demain, la cloche restante », et voit sa motion approuvée.

En 1804, Jean-Baptiste-Gabriel Delauney, l'ex-député à la Constituante, l'un des conservateurs du dépôt des sciences et arts de l'arrondissement, déplorant la disparition de beaucoup de clochers dans Bayeux, écrivait ces vers :

Ils ne sont plus. Adieu leur confuse harmonie !
Elle ne mêle plus dans l'oreille assourdie
De leurs timbres aigus les bruyants carillons
Aux sonores accents, majestueux bourdons,
Dont l'accord solennel, ébranlant les nuages
Les chargeait au Très-Haut de porter nos hommages.
Pour cet usage saint, dans les airs supendus,
Tous ces bronzes mouvans, que sont-ils devenus ?
Se sont-ils transformés en bouches homicides ?
Vous qui les regrettez, désertes pyramides...

Digitized by Google

Cette pénurie, sinon absence de cloches, très-sensible à la population, dont les regrets étaient ainsi poétiquement traduits, fut un grave sujet de préoccupations pour le clergé, mais la parcimonieuse dotation accordée aux fabriques, lors de la restauration du culte catholique, par la loi de germinal an X, ne permit pas d'y remédier dès l'abord. Il y avait des ruines plus urgentes à relever. Les années s'écoulèrent au fracas du canon, et il fallut attendre quelque temps après le rétablissement de la paix pour multiplier la pieuse voix des cloches. Ce ne fut qu'en 1818, le 1er décembre, que les deux fabriques, Cathédrale et paroissiale, de Notre-Dame de Bayeux, réunies au palais épiscopal, décidèrent de placer dans les tours de la Cathédrale, trois nouvelles cloches, dont deux seraient payées par la fabrique paroissiale.

Le 23 janvier suivant, elles nommaient chacune trois commissaires, savoir : la cathédrale, les chanoines Delauney-Dufondray et Le Fetey, et le marquis de Bricqueville ; et la paroissiale, le comte Achard de Bonvouloir, Delafontaine, directeur de la poste, et Lefèvre, avoué, pour faire effectuer la fonte de ces trois cloches, qui, quel que fût leur poids, devaient être fondues en commun par les deux fabriques.

A l'unanimité, ces commissaires arrêtèrent « que s'il arrivait dans quelque temps que ce soit, que la paroisse Notre-Dame fit bâtir, ou se procurât, pour son usage, une autre église que l'église Cathédrale, la fabrique Cathédrale aurait alors à choisir, ou de remettre à la fabrique paroissiale les deux cloches qui vont être fondues à sa charge, ou de les conserver, en lui en fournissant deux autres qui fussent, autant que possible, exactement du même poids. »

Le 30 janvier, les fabriciens de la paroisse déclarèrent ne pouvoir dépenser que 3.500 francs pour ces deux cloches.

Les 8 et 27 février, eurent lieu deux nouvelles délibérations, dont nous n'avons eu sous les yeux que la seconde, dans lesquelles tout fut définitivement réglé. Le nombre des cloches à fondre fut porté à quatre ; le chanoine Mathurin Brault, frère de l'évêque, faisant don d'une cloche. On décida de mettre la fonte de ces cloches, comme aussi la fourniture d'une grande partie du métal nécessaire, en adjudication au rabais, le 1er mars suivant, aux clauses et conditions d'un cahier des charges dressé dans la réunion du 27 février.

Les cloches devaient être fondues sur place : défense d'employer le charbon de terre. Les deux plus petites étaient au compte de la fabrique paroissiale ; les deux plus grosses au compte de la cathédrale. Elles

Digitized by Google

devaient peser ensemble 6.500 à 7.000 livres, et être en métal, composé de quatre cinquièmes de cuivre rouge, et le surplus ou six cinquièmes d'étain fin, au prix de 1 franc 05 la livre, tous frais de fonderie compris. Le vieux métal fourni par la fabrique serait utilisé, moyennant 20 francs des 100 livres, pour sa fonte : quatre pour cent de déchet étaient accordés. Les battants, hunes, chapes, fer et bois nécessaires seraient fournis aux fondeurs. Les quatre cloches devaient être placées et en état de sonner pour le 26 mai suivant, jour de l'Ascension, et être en accord avec l'UT existant (la *Trémonde),* en donnant les sons de UT octave, LA, SOL, FA.

L'adjudicataire fut J.-B.-François-Philippe Dubosq, maître-fondeur, demeurant à Bayeux, rue Saint-Laurent.

Elles ne durent pas être en place pour le jour de l'Ascension, car leur bénédiction, par l'évêque Charles Brault, n'eut lieu que le jeudi 29 juillet.

La première cloche FA, pesant 2.109 livres, portait cette inscription : « Je m'appelle *Charlotte-Louise,* j'ai été bénite par Charles, évêque de Bayeux, et par lui nommée, conjointement avec Madame Charlotte-Louise-Adélaïde de Salignac de la Mothe-Fénelon, marquise de Campigny, épouse de messire Louis-Charles Bauquet de Surville, marquis de Campigny, maréchal des camps et armées du Roi, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, commandeur de l'ordre du Phénix, l'an de grâce 1819, sous le règne de Louis XVIII. »

Dans un cartouche, orné des insignes épiscopaux, les armes de Charles Brault (1), de l'autre côté (à l'opposite) celles du Chapitre. P. Dubosq, fondeur.

Sur la seconde cloche, SOL, du poids de 1.493 livres, on lisait : « L'an 1819, sous le règne de Louis XVIII et sous le pontificat de Charles Brault, cette cloche a été donnée à la Cathédrale de Bayeux par Me Mathurin Brault, chanoine de ladite église, qui, à la cérémonie de la bénédiction faite par Mgr l'évêque l'a présentée et nommée *Mathurine*, conjointement avec Mme Mathurine Perrin de Kéraugrain, supérieure de l'Hôpital-Général de Bayeux. »

(1) Mgr Brault avait été nommé, le 8 août 1817, à l'archevêché d'Albi, rétabli par une bulle du 27 juillet précédent ; mais il ne reçut ses bulles que le 26 février 1823. Les armes, dont il est ici question, ne sont pas les initiales CB de sable, enlacées, en lettres anglaises, sur un pelte anglais d'azur, que l'on voit sur les livres religieux du diocèse, mais d'autres qu'il prit, ultérieurement, quand il fut fait baron de l'Empire : Coupé, le 1er d'argent, à l'agneau pascal d'azur et de gueules à la croix alaisée d'or, le 2e de pourpre à la couleuvre d'or, tortillée en pal, accostée à dextre et à senestre d'une colombe aussi d'or.

Digitized by Google

Armes de Mgr Brault et du Chapitre et un bas-relief représentant la Vierge P. Dubosq, fondeur.

Sur la troisième cloche, LA, poids ..... livres, est écrit: « L'an 1819, j'ai été bénite par Mgr Charles Brault. J'appartiens à l'église paroissiale dudit lieu et nommée *Marie* par Messieurs les Marguilliers de la susdite, représentés par M. Jean-François Le Roy, président, M. le Moussu, chanoine et curé de la parroisse. » P. Dubosq, fondeur.

La quatrième, l'UT à l'octave de la *Trémonde*, s'appelait *Louise* et pesait 392 livres.

Pour payer sa cloche, le Chapitre avait eu recours à une souscription qui produisit 2.078 fr. 75. Les gros souscripteurs furent: les deux frères Brault, 300 fr.; les chanoines, Bernard, 200 fr.; d'Audibert, 142 fr. 75; Delaunay-Dufondray, 100 fr.; Lacoudre, 100 fr., et le marquis de Bricqueville, 100 fr.: ensemble, 942 fr. 75. Comme il ne fut dépensé que 1.639 fr. 95, dont 1.548 fr. au fondeur et 18 fr. à Chire, qui grava les armoiries, cette souscription procura au Chapitre un boni de 438 fr. 80.

Louise fut refondue, en 1831, par les soins des marguilliers de la paroisse à qui elle appartenait, représentés par M. Devy, curé-archiprêtre, et bénite par Louis-Marie d'Audibert de la Vilasse, vicaire général, son parrain.

Cette même année, une cinquième cloche, *Charlotte-Marthe*, du poids de 540 livres, fut fondue aux frais de la fabrique et nommée et bénite par l'évêque Charles-Richard Dancel.

Le fondeur de ces deux cloches fut F. Bailly, demeurant à Caen, rue Sainte-Paix, en face l'octroi.

Cette sonnerie, que j'ai connue en mon enfance, faisait très bon effet quand toutes ses cloches étaient en branle et que la *Trémonde* les accompagnait ou plutôt les dominait de sa voix grave et sonore.

Mais elle n'agréa pas longtemps Messieurs les Chanoines qui la trouvèrent trop mesquine, et dès 1837, s'adressaient à un fondeur de Villedieu, Havard, successeur de Marquet-Viel, pour avoir le devis d'une sonnerie plus digne du Vénérable Chapitre. Le premier projet présenté consistait dans l'adjonction, à la vieille *Trémonde*, de deux nouvelles cloches: l'une, d'un ton plus bas, SI bémol, du poids de 10.300 à 10.500 livres, du coût de 16.650 fr.; l'autre, d'un ton plus haut, RÉ, du poids de 6.000 livres et du coût de 9.650 fr. La sonnerie eût, dès lors, été une tierce.

Vers la même époque, un autre projet succéda au précédent. Il restait toujours acquis que l'on conservait la cloche de l'évêque de Lorraine.

Digitized by Google

On refondait et *Charlotte-Louise* ou la *Caroline*, FA, qui était cassée, en RÉ, en lui donnant un poids de 6.000 livres, coût 9.250 fr., et *Mathurine*, qui donnait un SOL faux, en une cloche en MI, du poids de 4.000 livres et du prix de 6.170 fr. La dépense totale aurait été de 15.420 fr., mais déduction faite du métal donné ou repris, elle se réduisait à 10.294 fr. Et le Chapitre n'avait que 8.602 fr. 51 à y consacrer ! Dans ce second devis, la fabrique paroissiale aurait songé à refondre ses trois cloches, à en augmenter le poids et à n'en faire que deux, donnant le FA et le SOL. La sonnerie eût, dès lors, été une quinte. Voici ce devis, avec le poids des diverses cloches, envoyé par Havard, le 7 janvier 1838 : UT, 7.700 livres ; RÉ, 5.572 ; MI, 4.500 ; FA, 3.230 ; SOL, 2.400. UT (la *Trémonde)* déduit, restait à fournir 15.702 livres de métal.

On lui demanda ensuite le devis d'une octave. On en revenait donc au genre de sonnerie qui faisait si bon effet dès 1727 et jusqu'à la Révolution. Havard satisfit ainsi à cette demande : SI bémol, 10.567 livres ; UT, 7.700 ; RÉ, 5.594 ; MI bémol, 4.372 ; FA, 3.185 ; SOL, 2.294 ; LA, 1.642 ; SI bémol, 1.322. UT (la vieille *Trémonde)* déduit, reste à fournir 28.976 livres de métal.

Le 29 janvier 1839, nouveaux devis. On fondrait 2 cloches neuves : UT, d'un ton plus haut que l'existante (la *Trémonde)*, coût 9.035 fr. 60 ; RÉ, de deux tons plus haut, coût 7.297 fr. 30 : total 16.332 fr. 90. On prévoit aussi l'éventualité de la fonte d'une seule cloche, d'un ton plus bas, LA, du prix de 17.051 fr. 05, réduits à 16.666 fr. 85, déduction faite de la ferrure et des hunes que le Chapitre aurait fournies. Mais le Chapitre, qui ne disposait, métal et argent, que de 13.540 fr. 37, ce qui était déjà un fort joli denier, aurait eu à trouver, dans la première combinaison, 2.792 fr. 53, et dans la seconde, 3.126 fr. 48.

Quoique ses revenus et ses facultés se fussent considérablement et rapidement accrus depuis l'an 1817, où il faisait appel à une souscription pour fondre *Charlotte-Louise*, et même, depuis 1837 où il n'avait de disponible que 8.602 fr. 51 pour de nouvelles cloches, à 1839, où son fonds de réserve dans ce but atteignait 13.540 fr. 37, le Chapitre ne réalisa aucun de ces projets.

Il en fut de lui comme des enfants qui désirent des jouets hors de proportion avec leurs ressources et qui, après se les être fait montrer, ont le chagrin de ne pouvoir les acquérir. Messieurs les Chanoines avaient voulu faire trop grand, et devant la grosse somme à débourser, ils eurent la sagesse de s'abstenir pour l'heure.

Digitized by Google

Seize ans plus tard, ils crurent le moment venu de réaliser leur dessein persistant. M. Louis Chicot, « un ingénieur qui, dit Raymond Bordeaux (1), s'était adonné à faire sortir l'art du fondeur de l'espèce de barbarie où il croupissait, et qui avait visité et étudié les sonneries les plus curieuses de l'Europe », venait de restaurer, avec grand succès, le beffroi de Rouen. Séduit par sa renommée, le Chapitre l'invita à venir visiter ses cloches et à lui présenter un devis de restauration pour la sonnerie de la Cathédrale.

Il examina la *Trémonde* et *Cécile*, le timbre de l'horloge.

L'une et l'autre étaient en 14 bords (2).

	Trémonde	*Cécile*
Epaisseur au bord principal	0.130	0.100
Diamètre à la pince	1.820	1.400
— au retour d'onde	1.300	0.770
Epaisseur au 5e bord en faussures	0.083	0.063
— au 9e id.	0.065	0.050
— au cerveau	0.065	0.039
Hauteur diagonale extérieure (de la pince au cerveau)	1.300	1.100
Hauteur diagonale intérieure (au-dessus du cerveau)	1.430	0.900
Hauteur de la couronne	0.325	0.230
Hauteur totale (de la pince aux anses) . . .	1.800	

M. Chicot, d'après le tracé, évaluait le poids de la *Trémonde* à 4.370 kilos, 8.740 livres.

Pour faire sonner ces deux cloches ensemble, *Cécile* n'étant pas tracée en forme de timbre, mais fondue pour être mise à la volée, M. Chicot estimait qu'il faudrait dépenser pour *Cécile* 1.200 fr. et 1.500 fr. pour la *Trémonde*, que l'on eût transportée de sa case dans celle d'à-côté, plus grande et réparée en 1843 ou 1844. Il ne se chargeait pas de la besogne, ne faisait que la surveiller et demandait 500 fr. d'honoraires à forfait.

Ce plan fut soumis au Chapitre le 18 décembre 1856.

Le 2 janvier 1857, l'ingénieur proposait une autre combinaison : une

(1) Raymond Bordeaux. Principes d'Archéologie pratique, etc., p. 284.

(2) Les fondeurs appellent *bord* ou *gros bord*, l'endroit où la cloche a le plus d'épaisseur et sur lequel frappe le battant. L'épaisseur de ce gros bord est la quinzième partie du diamètre de la cloche, à l'endroit le plus large, c'est-à-dire au bas, nommé *patte*. Vers le milieu et jusqu'à l'onde, l'épaisseur est du tiers de ce gros bord. On appelle *pince* ou *patte* l'extrémité qui devient mince et pour ainsi dire tranchante.

Digitized by Google

sonnerie de 6 cloches : 1° la *Trémonde* (pivot de toutes les combinaisons) ; 2° une cloche à fondre du poids de 2.800 kilos, seconde à l'aigü ; 3° *Cécile* tierce à l'aigü, — qui auraient formé une tierce majeure, toutes en 14 bords. La dépense eût été de 6.508 fr. pour les trois, en y employant le métal des deux plus grosses des 5 moindres cloches. Ceci aux frais du Chapitre. — Pour la paroisse, on eût fondu deux cloches neuves : l'une de 1.000, l'autre de 700 kilos, sonnant la quarte et la quinte, à l'aigü. En y employant le métal des 3e et 5e cloches, le coût serait de 6.155 fr., vu le mauvais état du beffroi qu'il faudrait faire neuf avec 3 cases. La 4e cloche serait conservée et, après burinage, sonnerait juste à l'octave du bourdon. On aurait pu, avec ces 6 cloches, exécuter 27 genres de sonneries.

Le Chapitre n'agréa ni l'un ni l'autre de ces projets.

Il s'adressa encore aux maisons Choyer, Guillaume et Compagnie (31 mars 1857) et Ernest Bollée (le 23 mai suivant), du Mans, mais sans résultat.

La cloche de *de Lorraine* et des *Grimaldi* avait de l'usure à l'endroit de la batte : on s'en inquiéta et on fit exécuter à grands frais, quelques répations. L'usure était, paraît-il, de 5 centimètres. Les chanoines, auxquels elle avait cessé de plaire et désireux de s'en débarrasser, saisirent la balle au bond, et exploitant, en pessimistes, cette usure, osèrent parler hautement de refondre cette cloche, intangible jusqu'alors. Il était question de la réduire à 6.500 livres et de l'accompagner de 4 autres cloches dont la plus petite n'aurait pesé que 1.400 livres. Le Chapitre, composé de 9 chanoines, ne sut pas garder l'accord dans cette question de cloches. Deux camps opposés se constituèrent. Une polémique ardente s'éleva entre les partisans de la vénérable *Trémonde* et les ingrats qui, au mépris de ses longs services, la voulaient jeter au creuset. Le chanoine V. Hugot remplissait les colonnes de l'*Indicateur* de sa prose quelque peu fougueuse, les chanoines Guérin et Marais, le premier surtout, fort compétent en la matière, lui répondaient dans l'*Echo Bayeusain*, avec un calme et une modération tout à fait ecclésiastiques ; et entre temps, la muse fort appréciée de M. G. Garnier honorait cette dernière feuille de ses lamentations poétiques, échos de l'opinion laïque très hostile à la disparition de ce vieux bronze historique.

Les novateurs et les violents l'emportèrent ; puis, ils se laissèrent persuader par M. P. Havard, de Villedieu, de livrer à la fonte leurs cloches laissées intactes, sous couleur de les mettre en meilleur accord, ou plutôt de donner à leur sonnerie une harmonie plus à la mode, « prétexte qui,

Digitized by Google

d'après R. Bordeaux (1), serait au moins un aveu d'impéritie de la part du fondeur, et n'est au fond qu'une preuve d'avidité mercantile. »

La fièvre de refonte, quand même, — sans souci de l'intérêt archéologique que le temps confère aux vieilles cloches dont il fait de véritables monuments historiques, — au mépris de la valeur artistique que les artistes qui les fondirent leur donnèrent par leur habileté professionnelle, — comme pour effacer la mémoire, devenue importune, de leurs donateurs, — cette fièvre était alors générale, témoin les nombreux articles des journaux religieux ou des revues d'art qui stigmatisèrent cette campagne prudhommesque de vandales au petit pied.

Descendants dégénérés des Lefort, des Brocard, des Delapaix, des Dubosq, des Bailly, d'artistes devenus industriels, les fondeurs d'aujourd'hui se sentent, pour la plupart, incapables de surmonter la plus grande difficulté de leur art, qui est la mise en accord parfait des cloches neuves avec les anciennes, opération possible cependant et avec toute la précision désirable, sans tâtonnement, sans retouches et du premier jet.

Les chanoines bayeusains, mélomanes peut-être, mais non musiciens assurément, firent avec le fondeur P. Havard, les 20 juin et 8 juillet 1857, deux marchés, aux termes desquels, on livrait à la fonte toutes les cloches de la Cathédrale, y compris le timbre de l'horloge! A ce vieux métal, repris à 3 fr. 50 le kilo, moins 2 °/₀ pour fer, etc., on ajoutait assez de métal neuf, pour établir 5 cloches, — une quinte : FA, SOL, LA, SI, UT, et pesant : 3.250, 2.400, 1.750, 1.450 et 1.075 kilos ; au total, 9.925 kilos. Les 4 premières cloches seraient aux frais du Chapitre, les 2 dernières à ceux de la paroisse, qui donnait *Marie*, *Charlotte-Marthe* et *Louise*, les 3 cloches qui lui étaient propres.

Les deux fabriques réunies : la capitulaire, où siégeaient MM. les comtes de la Rivière et Gustave de Germiny, — les chanoines Michel, vicaire-général, doyen du Chapitre, et Laffetay, maître des cérémonies, — le président du tribunal civil, M. Pezet, membre de la Légion d'honneur ; — les chanoines d'Hérembert, grand-chantre, et Marais ; — et la paroissiale, dont les membres étaient MM. le comte de Bonvouloir, A. de la Rivière, Bertot, G. Villers, Niobey, de Courson, trésorier, et Robillard, vicaire, avaient, en signant ces marchés, signé l'arrêt de mort de la pauvre vieille *Trémonde*.

La ville de Bayeux protesta énergiquement, mais en vain, contre cet arrêt. De quel droit, en effet, aurait-elle pu contrarier les projets campa-

(1) Opuscule cité, page 283.

Digitized by Google

nicides du Chapitre ? Lors du Concordat, les cloches, comme tous les autres objets du culte, n'avaient-elles pas été remises à la disposition du clergé (1). Mais elle fut plus heureuse dans la revendication du timbre de l'horloge, à la dépense de laquelle elle avait fait face, partie avec les deniers municipaux, partie avec le produit d'une souscription publique : elle lutta énergiquement contre le Chapitre qui voulait s'emparer indûment de cette cloche, aujourd'hui notre dernier bronze historique, pour la détruire, et ses efforts réussirent à l'arracher au fourneau destructeur.

Dès le 12 juillet 1857, à peine les délibérations des deux fabriques connues, parut une chanson satirique, « La *Trémonde* aux Bayeusains », où l'auteur faisait adresser par la filleule du prince de Lorraine, le prélat janséniste du XVIII[e] siècle et de la duchesse de Valentinois, ses adieux de mourante à notre population.

Nous en extrairons seulement deux couplets :

Le niveau de quatre-vingt-treize
S'émoussa sur mon dur métal
Que n'ai-je alors, de Louis seize
Partagé le destin fatal !
Dans un cataclysme fendue,
Passe encor... mais, par vous, vendue !
Din-don, din-don,
Laissez en paix le vieux bourdon !
. . . . . .
J'honore et je plains le courage
De mes généreux avocats ;
Du peuple ils auront le suffrage :
Mais le juge en fait peu de cas. —
Et puis contre eux (Dieu les assiste !)
Ils ont expert et publiciste...
Din-don, din-don,
Laissez en paix le vieux bourdon !

Cette dernière strophe de M. G. Garnier met en relief l'état des esprits.

Différentes causes entravèrent l'action du fondeur. Octobre passa et rien de nouveau n'était encore intervenu. Le 11 de ce mois, M. Havard avait demandé les noms à graver sur les moules qu'il disait prêts. Il devait, en envoyant à Bayeux les deux petits timbres sur lesquels les

(1) Loi du 18 germinal an 10.

Digitized by Google

quarts devaient sonner à l'horloge de l'église Saint-Patrice, récemment construite par un nommé Gourdin, faire prendre le vieux bourdon, puis il le laissait pour la fête de la Toussaint et disait qu'il ne l'enverrait quérir que la semaine suivante.

Jusqu'au 2 mars 1858, la question des cloches dort. Le Chapitre y pensait pourtant toujours, et en outre, correspondait sans bruit avec le fondeur, puisqu'il existe, à cette dernière date, une lettre de celui-ci où il annonce qu'il a reçu les noms à graver sur la 3e cloche. Le 20 mars, il fait savoir que la *Trémonde* sera descendue le lendemain ; mais, sur le désir de l'évêque, il différa l'opération jusqu'au lundi de Pâques. Le 11 avril, on annonça la fonte des cloches pour le 15 mai : les petites viendraient ensuite.

La résistance de la Ville et le sauvetage de l'horloge firent modifier le projet primitif des deux fabriques. Un nouveau marché fut conclu avec le fondeur, le 20 avril 1858. On ne lui livrait plus pour la fonte que la *Trémonde*, avec quatre (1) des cinq cloches de la tour du Sud, et de ces 5.929 k. 50 de vieux métal, joint avec du métal neuf, on ne faisait plus que trois cloches, devant peser 4.000, 3.000 et 2.000 kilos. Le métal ancien était pris à 3 fr. 30 et le neuf vendu 4 fr. 40 le kilo. Le Chapitre devait payer le métal et la suspension de la grosse cloche et le métal seulement de la seconde, qui serait suspendue avec les bois de l'ancienne *Trémonde*. Ces deux cloches devaient être placées dans la tour du Nord. La troisième cloche était entièrement aux frais de la paroisse, qui fournissait 466 kilos de vieux métal. Les ouvriers seraient payés pour les descendre et les monter. La sonnerie était livrable en juin. Les commissaires nommés par la recevoir furent MM. l'abbé Capard, maître de chapelle de la Cathédrale, Mériel Alexandre, organiste de Saint-Patrice, et A. Delarue, imprimeur.

Le 27 avril, le vieux bourdon fut descendu et partit, sur la charrette de l'exécuteur, rejoindre ses petites sœurs déjà arrivées sur le lieu du supplice. Ce même jour, jour néfaste et fatal, la muse chérie de M. G. Garnier lui adressait, dans une charmante pièce de vers, de touchants adieux :

Hélas !... Des souvenirs qu'est devenu le culte...
Bayeux, à ton passé si le présent insulte,
Fulmine un désaveu ;

(1) Charlotte-Louise, 2.109 livres ; Mathurine, 1.493 livres, appartenant au Chapitre. Charlotte-Marthe, 540 livres, et Louise, 392 : propriété de la paroisse.

Digitized by Google

Des profanations dénonce les scandales...
Ton silence serait complice des vandales !
— Adieu, *Trémonde !*... Adieu ! (1)

Le 15 mai, le fondeur envoyait le procès-verbal du poids des cloches cassées et du métal neuf ; un délégué du Chapitre assista à la coulée du métal ; le 20 mai, on démoulait les cloches ; le 21, le fondeur, vantard et outrecuidant, annonçait que la deuxième cloche aurait le son de celle refondue, en 1732, pour l'horloge de Saint-Lô, un modèle d'art campanaire, par Brocard et Delapaix, les fondeurs lorrains qui avaient fait *Louise-Hippolyte* et *Cécile !* L'évènement l'a confondu !

La commission de réception fit deux voyages à Villedieu, avant et après le 23 juin, date où la *Trémonde* fut levée.

Le 12 juillet 1858, les trois nouvelles cloches, celles qui existent aujourd'hui, furent bénites, en présence du Préfet du Calvados, et de leurs parrains et marraines et d'une grande affluence de public, par l'évêque de bonne mémoire Charles-Nicolas-Pierre Didiot.

Le 25 juillet, l'*Echo Bayeusain* publiait une nouvelle pièce de vers de notre sympathique poète local : « *Tremebunda rediviva* ».

Voici les inscriptions de ces trois cloches :

1re (diamètre 1 m 86 ; poids 4.200 k.) — Salve regina mater misericordiæ. — Deo omnipotenti maximo | in honorem Sanctarum Sophiæ et Franciscæ | me consecravit | II. et RR. in XPO Pater Carolus-Nicolaus-Petrus Didiot, | Bajoc epus, anno Domini MDCCCLVIII : | quæ vocabula | à | Francisco-Eugenio-Gabriele duce de Harcourt, | legionis honorificæ præfecto, | olim | pari Franciæ, | necnon | apud S. Sedem legato ; | et Sophia-Carolina-Armandina de Moges, | principis Octavii de Broglio uxore, | mihi imposita | officio | P. Havard, | e Villadei | hic | insculpta sunt.

2e (diamètre 1 m 66 ; poids 3.150 k.) Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel. — Deo omnipotenti maximo | in honorem Sancte Johannæ et Sancti Frederici | me consecravit | II. et RR. in XPO pater Carolus-Nicolaus-Petrus Didiot, | Bajoc epus, anno Domini MDCCCLVIII : | hæc autem mihi | Fredericus-Christophorus comes d'Houdetot, | olim par Franciæ, | legionis honorificæ commendator, | ad conventum Franciæ legiferum delegatus, | docto gallici imperii Instituto adscriptus | et | Johanna-Maria-Josepha Achard de Vacognes, | vicecomitis Picot de Vau-

(1) Imprimerie Saint-Ange Duvant, 1 feuille petit in-8e.

Digitized by Google

logé uxor, | imposuere vocabula; | quæ | opificio P. Havard | e Villadei, | hic | insculpta sunt.

3e (diamètre 1 m 50 ; poids 2.100 k.) Benedicta tu inter mulieres. — Deo omnipotenti maximo | in honorem Sanctæ Mariæ Virginis me consecravit | II. et RR. in XPO Pater Carolus-Nicolaus-Petrus Didiot, | Bajoc epus, anno Domini MDCCCLVIII : | hoc autem mihi | Arcissus de Caumont, legionis honorificæ eques, | docto Gallici imperii Instituto adscriptus, | Societatis ad conservanda monumenta erecta | fundator, | et | Antonia-Maria-Augusta de Mondragon | uxor | comitis Desiderii Achard de Bonvouloir | imposuere vocabulum | quod officio P. Havard, e Villadei, hic insculptum est.

Pour obtenir ces 9.450 kilos ou 18.900 livres de cloches, on avait mis en fusion 22.000 livres de métal, dont l'alliage se composait de 78 parties de cuivre rouge et 22 d'étain fin anglais.

Le Chapitre, qui avait fourni 5.391 kilos de métal (1), paya pour ses deux cloches, pesant 7.360 kilos, à 4 fr. l'un, et la monture de la grosse, 4.200 kilos, à 0 fr. 40, 31.120 francs, dont 17.835 fr. 30 en vieux métal, si bien qu'il ne versa en numéraire que 13.284 fr. 70 ; et la paroisse qui donnait 461 kilos de métal (2), paya pour sa cloche, pesant 2.070 kilos, et frais de mouton, montage, etc., 9.108 fr., dont 1.522 fr. 95 en vieux métal et ne déboursa dès lors que 7.560 fr. 95.

Le fondeur reçut donc en métal et argent, 40.228 fr. !

A cette somme, il faut ajouter 8.408 fr. 80 de frais et dépenses en résultance, payés savoir : audit Havard, pour avoir mis les cloches en place, suivant son marché, 6.111 fr.; à Cailly, entrepreneur charpentier, 1.400 fr.; à Havard, 525 fr. ; à Boutin, 30 fr. ; à Yvory, 20 fr.

Les cloches de la Cathédrale représentent donc une valeur de 48.636 francs 80 ! ! !

« En condamnant, dit le docteur Billon (3), cet excellent instrument (la *Trémonde)* à la destruction, le Chapitre a commis un acte de vandalisme que lui reprochera la postérité ; mais il a aussi détruit une des pages les plus glorieuses de l'histoire de la Cathédrale. Ce bourdon harmonieux devait donc servir de note fondamentale à la sonnerie nouvelle ; il ne fallait pour cela que de la science ; mais on a craint, et on avait raison que l'œuvre moderne ne restât bien au-dessous du modèle. MM. les Chanoines

(1) Trémonde, Charlotte et Mathurine.

(2) Charlotte Marthe et Louise.

(3) Campanologie, p. 63.

Digitized by Google

ont été bien récompensés de leurs énormes sacrifices, car les nouvelles cloches sont sorties de leurs moules sourdes, fausses, discordantes, et malgré l'opération du burinage qui leur fut infligée, ont-elles trouvé un accord diatonique majeur ou mineur ? La vieille *Trémonde*, œuvre des plus habiles fondeurs du XVIII[e] siècle, trônerait encore en souveraine sur les filles de Villedieu ».

Un humble porcelainier du nom de Pavie moula quelques décors de la vieille cloche. La bibliothèque de notre Société en possède un exemplaire.

Ces cloches à la grosse voix ont une aînée — bien petite comparée à leur grosse taille, — *Marie*, fondue en 1819, bientôt centenaire, pesant environ, croyons-nous, 400 kilos ou 800 livres, qui sonne les baptêmes et les funérailles des humbles, convoque les fidèles aux offices de classe inférieure et annonce quotidiennement les trois prières de l'*Angelus*. Elle est restée à sa place primitive dans la tour du Midi, où elle a pour compagne la *Marie* de 1858, filleule de M. Caumont.

Sophie-Françoise, *Jeanne-Frédérique* et *Marie*, unissant leurs voix pacifiques, à celle tronitruante de leur frère le canon, saluèrent, au passage, Napoléon III, allant, le 4 août 1858, inaugurer à Cherbourg le bassin Napoléon et de là se rendant en Bretagne. Le Souverain, dont l'intervention puissante, péniblement obtenue à cause des passions et des rivalités d'alors, sauva, en 1855, notre tour centrale du marteau des démolisseurs artistiques, s'arrêta pour visiter notre Cathédrale. Il considéra, avec intérêt, une réduction des appareils avec lesquels M. de Dion avait tenu suspendue en l'air la couronne de Louis de Harcourt, pour en refaire en sous-œuvre les 4 piliers, et il épingla, lui-même, sur la poitrine de l'ingénieur, une croix de la Légion d'honneur bien méritée.

DEUXIÈME PARTIE

HORLOGE

« Dès le milieu du XIII[e] siècle, ...les prélats, livrés aux séductions mondaines, aimèrent mieux user de leurs richesses, pour embellir leurs châteaux et vivre en princes que pour remplir leurs devoirs de gardiens du culte et de bienfaiteurs des églises. Dans les Cathédrales patiemment continuées, nous voyons l'initiative et la direction passer aux chanoines, moins relâchés que leurs évêques, moins nomades, et plus soucieux de la gloire du pays, dont ils étaient presque tous originaires ». (1).

(1) L'Architecture Française et la Guerre de Cent Ans, par Anthyme de Saint-Paul. (Bull. Mon., t. 72, 1908, p. 270).

Digitized by Google

Au XIV[e] siècle, la Cathédrale de Bayeux était dores et déjà dotée d'une horloge.

Une Conclusion Capitulaire, du 27 juin 1408, établit ce fait d'une façon indubitable, car, à cette date, « le Chapitre ordonne à son fabriquier d'acheter une horloge, les mouvemens de la présente étant usés ».

Bayeux ne le cédait donc en rien, sous ce rapport, à d'autres villes de plus grande importance et n'avait rien négligé pour s'assurer la possession de cette nouvelle invention (1).

On peut, sans témérité, étant donné l'âge des parties respectives de notre Cathédrale, la supposer placée dans la tour primitive du milieu.

Cette nouvelle horloge, toutefois, si la délibération ci-dessus sortit son effet, ne dut pas y demeurer longtemps, car une quinzaine d'années après, cette tour fut transformée pour faire place à une plus considérable. Il fallut donc placer l'horloge ailleurs.

Le 19 février 1425, le Chapitre allouait à son fabricier dix livres d'augmentation pour la peine qu'il prend à la réédification de la tour de dessus le chœur. (Concl. Capit.).

Le 13 septembre 1426, le Trésor versait 100 livres pour ce travail.

Le 20 juin 1427, l'évêque Habart et ses chanoines donnaient quelque argent à la fabrique pour refaire la tour du milieu. C'était un premier versement sur leurs souscriptions personnelles, proportionnelles au revenu de leurs bénéfices respectifs.

Cette construction ou reconstruction qui, dans les Conclusions Capitulaires subséquentes, est dite la « petite tour », à cause probablement de son peu de hauteur relative, était une tour lanterne, semblable à celles des deux abbayes de la Trinité et de Saint-Etienne de Caen, édifiée, dès lors, pour être vue de l'intérieur, ainsi qu'en témoignent les fines sculptures romanes qui la décorent au-dedans.

J'ai écrit, tout à l'heure, le mot « reconstruction » parce que les sculptures des arcatures romanes et du bandeau qui les surmonte sont des tores guivrés et des quatre-feuilles semblables à ceux de la nef, et par suite contemporains de ceux-ci et antérieurs évidemment à l'an 1425. De

(1) Les plus anciennes horloges connues sont : fin x[e], l'horloge de Magdebourg, œuvre de Gerbert, moine, devenu pape sous le nom de Sylvestre II ; 2° celle établie à Londres, en 1326, par Wellingford, benédictin anglais ; 3° celle d'Antoine, sur les dessins de Dondis, élevée sur la tour de Padoue, après seize ans d'etudes ou de méditation ; 4° celle de l'abbaye de Wesminster, en 1368 ; 5° du Palais, à Paris, en 1370 ; 6° de la Cathédrale de Sens, 1377 ; du château de Montargis, 1380, etc.

Digitized by Google

plus, les deux escaliers romans, situés aux angles S -E. et S.-O., cachés derrière les arcatures, étaient de construction analogue à ceux des flèches et devaient donner accès à des galeries plus élevées surmontant sans doute les arcatures. (Planches XXI et XXII de l'ouvrage de M. de Dion.)

En admettant, d'autre part, avec M. Louis Serbat, l'éminent secrétaire-général de la Société Française d'Archéologie, que les arcatures ornant l'extérieur du corps carré soient de l'extrême fin du XIII[e] siècle, on se demande où retrouver la construction de 1425 à 1427, ou du deuxième quart du XV[e], et s'il ne faudrait point la rechercher dans le bas de la couronne ducale ou bonnet.

En dépit de l'assertion gratuite de M. de Dion (1) (évidemment mal renseigné) que les travaux de cette tour, dont il attribue la construction à Nicolas Habart, seul, n'auraient duré que deux ans « et que l'œuvre aurait été terminée en 1427 », la suite de cette étude établira que l'œuvre de la tour médiane, ou petite tour, n'était pas encore commencée au décès de ce prélat et que le Chapitre continua d'y faire travailler, assez lentement et péniblement d'ailleurs. Les seuls travaux que l'on puisse admettre avoir été terminés en 1427 sont ceux de restauration extérieure de cette tour. Tout au plus pourrait-on concéder que les premières assises de la tour octogonale aient été posées à cette époque.

Le 29 septembre 1431, mourait Nicolas Habart qui termina (?) la pyramide du Sud. En 1424, il avait donné à sa Cathédrale un jeu d'orgue pour remplacer le quart de jeu acquis par le Chapitre et la Ville, et placé sur une corniche de l'arcade de la nef, par où l'on va à l'allée d'Arthenay. Il fonda aussi, cette même année, la bibliothèque ou librairie du Chapitre.

Le 15 octobre 1437, le Chapitre envoie des députés visiter une forêt que Nicolas Lespicier, viconte de Bayeux, avait à vendre. Sept ans après, le 15 mai 1446, d'autres députés vont à Lillebonne voir d'autres bois. Le 23 septembre ensuivant, le fabricier est invité à faire apporter les bois achetés en la forêt de Valasse et le 6 décembre 1447, à les faire serrer à Bernières-sur-Mer, où ils étaient atterris (Conc. Cap.).

Ces lenteurs étaient dues au malheur des temps pendant l'occupation anglaise et à la difficulté des communications résultant des opérations de guerre nécessitées par le recouvrement de Normandie. Cette difficulté empêchait même le cours de la justice, comme l'attestent plusieurs chartes du *Livre Rouge*. D'un autre côté, Zanon de Castiglione, un prélat italien, venu de Lisieux à Bayeux, où il ne résidait pas, ne semble pas

(1) **Historique de la Construction de la Cathédrale.**

Digitized by Google

avoir eu, dès l'abord, pour sa nouvelle Cathédrale, le zèle de son prédécesseur, des moyens et de l'influence duquel, d'ailleurs, il semble ne point avoir joui auprès des princes. Ses seules libéralités furent un legs de 1 200 livres pour des obits et le don de deux chapes. (Art. 148 de l'Inventaire de 1476.)

Dix ans seulement après Formigny, le 10 septembre 1460, le Chapitre charge des députés de faire achever la petite tour. D'après cette énonciation, on serait tenté de croire que le travail de cette tour était fort avancé, sinon commencé, mais il faut déchanter, car les notes manuscrites que j'ai sous les yeux et que fournit jadis l'aimable complaisance de feu M. le chanoine Guérin, indiquent que le 1er juin 1470, dix autres années après, le Chapitre décidait de chanter une messe du Saint-Esprit pour la pose de la première pierre de ladite tour. En même temps, on prenait 280 livres au Trésor pour faire face aux dépenses des travaux.

En 1471 (les 15 et 20 février), nouvelle résolution d'achever cette tour et affectation du revenu de la chapelle de La Délivrande, audit an, à cette œuvre. Deux ans après, le 15 août, Louis XI faisait un pèlerinage à ce célèbre sanctuaire, accompagné de l'évêque Louis de Harcourt, venant pour la première fois en son diocèse, où ses multiples fonctions séculières ne lui permirent pas de résider d'une façon permanente.

Mais tout semblait conjuré contre les desseins du Chapitre. D'abord, ce fut la guerre, avec son cortège de déprédations et de sanglantes horreurs qui entrava l'œuvre commencée ; puis, la ruine et la misère publiques, fruits de la guerre, ne permirent pas d'envisager l'issue de l'entreprise.

On sait que la majorité du Chapitre, rejetant le choix de Jean de Gaucourt, fait par les évêques d'Avranches et de Lisieux, avait élu à l'évêché de Bayeux, Louis de Harcourt, évêque de Béziers, puis archevêque de Narbonne. Pie II, en confirmant cette élection, l'avait nommé Patriarche de Jérusalem, en équivalence de son titre d'archevêque. Cette élection avait évidemment été inspirée par le désir de faire profiter le diocèse de Bayeux des richesses et de l'influence du prélat auprès du roi. Quoi qu'il en soit, cette influence se fit attendre 16 ans durant, et ce ne fut qu'à bout de ressources que le Chapitre y fit un discret appel.

En 1477, donc, lassés de lutter contre la mauvaise fortune, et n'ayant plus de ressources pour aller plus avant, les chanoines envoyèrent une députation à leur évêque alors en son abbaye de Lyre. De retour, le 26 septembre, le fabricier, qui en faisait partie, annonça au Chapitre, que le Patriarche prenait à sa charge le couronnement de l'édifice.

Digitized by Google

Voici, d'aillleurs, les termes dans lesquels Nicolas Michiel, chanoine et fabricier, qui était allé visiter (visitaverat) le Patriarche, rendant compte de sa mission au Chapitre assemblé, formule l'engagement du prélat de payer, de ses deniers, la fin de l'ouvrage commencé :

« in mente sua destinavit, proposuit et voluit, prout perseveranter vult et intendit, suis sumptibus et de temporalibus bonis a Deo sibi collatis, *perficere et ad complementum decens et honestum producere structuram* quadrate turris super chorum huius ecclesie, *iamdudum et ex antiquo inchoate, modo et forma per expertos artifices advisatis ac mature deliberatis* ...protestando tamen quod, in hâc re, suo proprio sensu aut privata affectione, nichil agere intendit, scilicet totum pondus negocii huius, videlicet, si fieri aut non fieri, vel, si, sicut advisatum est, aut alio commodiori modo fieri debeat, nostro arbitrio et judicio remittendo. » (1)

Quand on scrute attentivement la pensée enveloppée dans les lignes ci-dessus, on voit qu'il s'agit de parfaire et compléter convenablement et honnêtement la construction de la tour carrée sur le chœur, depuis longtemps et anciennement commencée, de la manière et dans la forme qu'ont avisée et mûrement délibérée d'habiles artisans ; que le Patriarche proteste ne vouloir rien faire en ceci de son propre sentiment ni à son goût personnel ; qu'il laisse le Chapitre juge et arbitre en tout ce qui regarde cette affaire, construire ou non, suivre les plans primitifs ou en choisir de mieux appropriés.

D'où il suit que, déjà commencée par le Chapitre, la tour du Patriarche fut édifiée non sur les plans de ce prélat, mais sur ceux du Chapitre, antérieurs à la visite de Nicolas Michiel et qu'on avait commencé d'exécuter en 1470. Ces plans, conçus sous l'influence des travaux de Saint-Ouen de Rouen, où travaillait Jean de Bayeux, comprenaient une couronne architecturale dite « Couronne de Normandie » dont, depuis 1470, date de la pose de la première pierre, quelques assises avaient pu être posées.

Le Chapitre, après avoir exprimé sa reconnaissance à son évêque, déclara son désir et son vœu de voir l'ouvrage qu'il avait conçu, réalisé d'après ses plans, grâce à la volonté et à la munificence du Patriarche (2). Une Conclusion Capitulaire décrète pour lui, en reconnaissance de son bienfait, des prières quotidiennes, et lui octroie sépulture dans le chœur, entre les candélabres qui sont devant l'aigle et la clôture antérieure du chœur.

(1) Registre capitulaire, fol. 58 verso.

(2) « desideramus atque optamus quatinus conceptum opus sue manus magnifica largitas ad effectum votivum producere dignetur et velit. »

Digitized by Google

Commencé le 1er octobre 1477, le travail, exécuté aux frais de Louis de Harcourt, fut terminé le 12 juin 1479, et à cette date, le fabricier fit largesse « aux ouvriers qui ont achevé la tour de 4 livres 11 sols 4 deniers ». Le Patriarche déboursa 4.092 livres 12 s. 6 d. (Le blé valant 1 s. 9 d. le boisseau, cette somme équivalait à 80.000 fr.). Le 14 décembre suivant, il mourait.

La construction dont il est ici question fut celle de la partie octogonale qui est au-dessus du corps carré (le premier des étages en pierre qui le surmontent aujourd'hui). Le bonnet qui couvrait le dedans de la couronne, exécuté en charpente de chêne recouverte de plomb, fut l'œuvre du Chapitre seul et ne fut commencé qu'en mai 1484. (Pasques étant le 18 avril).

Les comptes de l'exercice 1482-83, par Paul Amyl, nous montrent les chanoines faisant réparer les dégâts inséparables de toute nouvelle construction. Ils sont précieux à cause de leurs nombreux détails et de la fixation du prix de la main d'œuvre et des matériaux, que sauf de très rares exceptions, le fabricier y fournit.

Jehan Bellée et Jehan de la Rue, verriniers, réparent, pour un salaire journalier de 5 sols, les verrières de l'église : leurs serviteurs gagnent 6 deniers. La livre de verre rouge coûte 3 sols ; les plats de verre : jaunes et blancs, 6 sols, violets ou d'azur, 12 sols. Il en est employé pour 7 livres 4 s. 3 d., de la semaine d'après le Saint-Sacrement (21 juin) à la semaine de Saint-Ravent et Saint-Rasiphe (24 juillet). — Entre temps, de la semaine de la my-aoust à celle du 23 novembre, les couvreurs Jehan Gueroult et Jehan Perrine, dont le salaire, plus modeste, n'est que de 3 sols, mettent en œuvre : 1 millier de tuiles ; 5,450 d'ardoises à 15,20 et 26 sols le mille, soit au total 6 livres 2 s. 3 d. ; 3.050 de latte, à 20 et 22 deniers le cent, soit 2 l. 12 s. 2 d. ; 2 milliers de clou à latte, cent de clou à gautier, demi-cent de clou renforcé et 2 b. desquilles (de chevilles) le tout valant 14 s. 10 d. ; 32 pieds de festure, à 5 et 6 d., valant 16 s. 8 d., et 19 hotées de sable, 4 s. 9 d. La main d'œuvre s'élevait à 13 l. 11 s. 6 d. pour 90 journées et demie. — Les maçons, Gaillard Guillebert, Jehan Jouet, Jehan Le Breton, Jehan Le Roy et son fils, Guille Le Terrier, employés de la semaine de *Misericordia* après Pasques (2 mai) à la pénultième de septembre, pavent la chapelle Saint-Thomas (aile droite du transept actuel) et exécutent d'autres travaux, à l'aide de serviteurs ou manœuvres. Ces derniers reçoivent 17 l. 3 s. 3 d. et les ouvriers 36 l. 16 s. 3 d. ; au total, 53 l. 19 s. 9 d. Deux milliers de petit pavement coûtent 60 s. ; le tonneau

Digitized by Google

de caulx (chaux) 20, 25 et même en septembre, 27 s. 6 d. ; le demi cent de carrés 38 s. 9 d.— Raoulin ou Raulin plombeur, gagne 4 s. 6 d. ; son frère 2 s. 6 d.; Raoulin et son varlet ensemble 7 s. Leur salaire et les fournitures s'élèvent à 93 l. 11 s. 8 d., de la semaine du 7 juillet à la dernière de janvier. Le détail de ce chapitre nous fait voir que : l'étain vaut 2 s., 26, 27 et 28 deniers la livre ; le plomb 7 d. ; la « souldeure » 18 d.; la résine 7 d.; la graisse 1 s. et 1 s. 6 d. Le cent de clou à plomb se paie 7 d.; la somme de charbon 4 s. 6 d.; la somme de bois 1 s. 3 d.; la douzaine de fagots 15 d.; le boisseau de cendre 2 s. ; « vngz, soufflетz » 3 s. Les « platines de cuivres perchotées, à mettre aux gouttières à l'entrée des housses pour empescher les ordures », sont achetées 2 s. 1 d. et 20 d. à Cardin Le Petit, maignen (chaudronnier).

Ce même fournisseur répara le coq de la vieille tour (du Nord) que l'on « esteyma » avec deux livres destain. On paya 15 s. « à Cardin Bosquain et au plombeur pour l'avoir descendu et remonté ».

La dépense la plus curieuse, et qui nous révèle qu'alors il y avait des tombeaux monumentaux en la Cathédrale, dépense enregistrée sous la rubrique « caulx et sablon » est celle de 3 d. « pour cire et gomme à recoler les mains d'une sépulture en la chapelle Saint-Thomas. »

Rien n'était fait sans le conseil ou l'approbation d'hommes de l'art, d'architectes ou (plutôt) d'experts : ainsi pour la plomberie. « Deux plombeurs de Caen avaient visité les haultes et basses gouttières de l'église et avoient estay jour e demy pour la cause en ceste ville » et reçurent 5 s. 8 d.

Les 8 pans de la couronne, découpés à jour, dans le style ogival flamboyant, décorés d'une ornementation riche et variée, avaient été recouverts d'une toiture provisoire, en attendant que le Chapitre eût trouvé des ressources pour compléter l'exécution de son plan et faire édifier la partie supérieure, ou *couronnement* qui devait être faite en charpente de chêne, recouverte de plomb. Disons, pour justifier ou plutôt expliquer ce changement de mode de construction, que le 23 mars 1478, le Chapitre, sous la présidence de Louis de Harcourt, avait « ordonné..... que l'amortissement de ladite tour, c'est-à-dire le couronnement sera fait le plus léger qu'il se pourra, de peur d'accident. »

Cette tour médiane était destinée à recevoir une horloge digne de la magnificence de l'ouvrage et qui devait succéder à une vénérable ancêtre, usée dès 1408. Avait-elle vécu, même réparée, jusqu'en 1482, et est-ce pour son fonctionnement qu'on payait à Colin La Perche, cordier, 5 s.

Digitized by Google

6 d. pour 5 livres de corde pour lorloge etc ? » Dans tous les cas, à cette date, il en existait une qui ne fut supprimée qu'en 1486, quand la nouvelle fut inaugurée, car, aux « mises extraordinaires » de 1485, on lit : « A deulx hommes qui ont descendu les mouvements du vieul horloge et la chambre qui estoit rompue et mis en la plomberie, 3 s. »

Le travail d'achèvement de la tour ne comportait que l'emploi de charpentiers et de plombeurs; les maçons, couvreurs et autres ouvriers ne devaient y participer que pour des réparations ou des adaptations.

« Deulx maçons et vng charpentier, Pierre Artoys, visitèrent la tour où se debvoit faire l'édifice » et reçurent 5 s. 6 d. « A Guille Le Terrier et vng aultre maçon qui ont visité la tour devant que faire l'assiette de la charpenterie, 22 deniers. » (aultres mises à cause dudit édifice.)

Les 17 et 18 janvier 1484, « les deux frères Le Savoureulx desmembrèrent le traistre qui estoit dans la couronne », l'aîné, à 3 s. par jour, l'autre à 2 s. et reçurent ensemble 10 s.

Ce même 17 janvier, Robin et Thomas dits Goubot, couvreurs d'ardoise, enlevèrent la toiture provisoire de la tour centrale. Ils y passèrent 3 jours. Peu après, Richard Hamel, couvreur de glieu, « vacquait, par jour et demy à couvrir un amesnagement fait sur le petit vis (escalier) de la couronne » et était payé de 3 s. 9 d.; ses confrères, mieux rémunérés, gagnaient 3 s. par jour. Cet aménagement était destiné à abriter de la pluie un des deux escaliers primitifs des angles qui servaient aux ouvriers à accéder à leur travail, et peut-être aussi à procurer un abri aux travailleurs.

Le chapitre des « aultres mises pour la despense commune » constate l'achat, pour les charpentiers, de deux échelles, l'une de 14 pieds de long pour servir à assembler leurs bois, de 15 deniers; une autre (dans la semaine du 26 septembre) de 12 pieds, coûtant 11 d. et « un greys (meule) à aguyser les outils, 6 s. 6 d. Ils préparaient leur travail dans la cour de la prébende d'Arry (1).

Leur chef était un nommé « Pierre Artoys, maistre et principal charpentier. Messieurs du Chapitre, « pour ses paines et vacations quant il vint premier veoir et visiter et faire son devis pour le charpentage » lui donnèrent 68 s.; « en papier pour faire le get (dessin ou plan) de la carpenterie », on paya 3 d. et 12 d. pour deux demye-mains de papier pour le charpentier (aultres mises) ».

(1) Bureaux du secrétariat et bâtiments contigus, « au maistre charpentier pour avoir fait nestoier la cour de la maison d'Arry où ilz ont besoigné, 2 s. 6 d »

Digitized by Google

Artoys gagnait « pour chascune semaine, feste et férie, par marchié fait avecques luy, 33 s. t. » Disons, à ce propos, qu'aucune semaine d'ouvriers ne compta plus de 6 jours et demi, ce qui semble indiquer que les ouvriers ne travaillaient pas le samedi l'après-midi.

31 charpentiers étaient sous les ordres de Pierre Artoys.

Colin Estienne et Estienne Lengloys, ses contre-maîtres, avaient un salaire de 5 s., ce qui leur faisait des semaines de 27 s. 6 d.

Les autres recevaient 4 s. seulement. Voici leurs noms : Cardot Lescuyer, Colin Estienne le jeune, Jehan Basset, Robin Baudoin, Jehan Gossé, ouvriers de la première heure ; — Thomas Bernard, Jehan Bris, Gervais du Jardin, Jehan Le Masuryer, Raoul Le Foulon, Johan Petit, Colin Bris et Raoul Belin, ajoutés le 26 juillet ; — Michel Fagot ou Faget, Johan Le Savoureulx l'aîné et Richard Le Savoureulx, ajoutés le 2 août ; — Jehan Cabuot ou Cabuel, Estienne et Thomas Danisy ou plutôt Douesy, Thomas Rogues, Jehan Le Touzé et Pierre Lecoq, embauchés le 9 août ; — Thomas Mutel, Guille Pierres, Pierre et Jehan Le Vallet, Giret Roussel, Roger Le Feyvre, Bertin Billet et Symon Artoys.

Ils travaillèrent jusqu'au nombre de 15, 17 et même 20 par jour.

La charpenterie coûta 389 l. 18 s. pour le maître de l'œuvre et les ouvriers.

Le 1er novembre, le Chapitre en avait retenu 9 seulement, qui furent toutefois congédiés la semaine du 8 novembre.

Le 28 octobre, « vigile saint Simon et saint Jude, en quel jour ils levèrent l'arbre de l'esguille, les charpentiers reçurent 30 s. » La « fisselle à mesurer la hauteur de la tour coûta 2 s. »

« Guille du Chemin, marqueur du grant cueur, qui notait (écrivait les notes de musique) les antiphoniers » et était fermier (locataire) de la maison canoniale d'Arry, occupée par les charpentiers, demy-an et plus, reçut, pour cet empêchement, 60 s. d'indemnité.

« Les camyons de lostel de ville », dont Artoys et ses hommes s'étaient servis, furent rapoinctiés (remis au point, réparés) aux frais de MM. les chanoines, ce qui coûta 23 s.

La charpente fut terminée le 12 novembre. Toutefois, Johan Le Savoureulx et son jeune frère, attachaient, dix jours après, des « estrieux en fer à lier les quatre lyans portans sur les sommiers qui portent la cloche ».

Les maçons travaillèrent, concurremment avec les charpentiers, à partir de la semaine du 21 juin, date à laquelle ils levèrent les gouttières, — autant que de besoin, — jusqu'au 8 décembre. Il y en eut 8 : Golin Dubosc,

Digitized by Google

Robin Jouet, Le Borgoys, à 3 s. 9 d. ; Charles Le Breton, J. Le Roy père et son fils, Le Roy dit de Longues et G. Le Terrier, à 3 s. Ils coûtèrent 22 l. 5 s. 8 d.

Les serviteurs, tant des charpentiers que des maçons, se partagèrent 20 l. 7 s. 4 d. entre quinze : Girot Fermine, J. Lesleu, G. Quédeville, J. Mitou, Robin Le Véziel, Thomas Préaulx, J. Gervais, J. Hardy, P. Bidou, Colin Sanson, Thomas Le Roux, Patricet Martin, J. Ravenel.

Ils montaient leur pierre avec une roue à charette qui avait coûté 5 s. (aultres mises). Deux cents trois pieds de carrel, achetés à Olivier Johan et à Thomas Mignot, pour un prix de 153 s. 6 d., servirent vraisemblablement à construire la voûte plate au-dessus du corps carré et percée primitivement d'un pertuis d'un mètre 35 c. (1) remplaçant une plateforme en bois, que les charpentiers levèrent fin septembre, besogne qu'ils arrosèrent de « 18 pots de sidre à 6 d. »

Pendant que charpentiers et maçons préparaient le local où devait être installée l'horloge monumentale dont rêvait le Chapitre, celui-ci poursuivait parallèlement la fonte du timbre et des chanterelles qui devaient sonner l'heure et ses divisions et aussi la confection des mouvements.

On commença par acheter du métal. Cinq mille livres furent payées à Antoine Lenepveu, bourgeois de Paris à raison de 13 l. 10 s. le cent, soit 775 l. Mons. le chanoine des Essartiers, trésorier du Chapitre, vendit une cloche de 417 livres, à 12 l. 10 s. le cent, par un prix de 52 l. 2 s. 6 d. Le fabriquier Paul Amyl, chanoine de Colombières et curé d'Aignerville, fournit 50 livres de sa vaisselle d'estain à 3 s. et reçut 7 liv. 10 s. On y adjoignit 1.250 livres de métal, provenant de la cloche nommée *Prime* sans feste (2) que l'on brisa pour fournir l'appoint de métal nécessaire au fondeur et qu'on n'avait pu trouver ni à Mondée, ni à Caen, ni à Saint-Lo. Charles de Neufchastel, alors évêque, permit d'aller chercher au chastel de Nully, une serpentine (3) et 4 rouleaux de plomb qui ne coûtèrent que le transport, soit 34 s. En négligeant le poids de cet engin de guerre et du plomb (4), nous trouvons qu'il fut jeté au creuset 6.717 livres de métal.

Ce travail délicat était confié à « Odon, de la grant rue de Paris », fondeur de cloches, « qui debvoit avoir 56 l. pour fondre la cloche de

(1) Cath. de de Dion.
(2) Voir notre première partie.
(3) Pièce d'artillerie.
(4) Pour a couverture, évidemment.

Digitized by Google

5 milliers, façon de moulle et pour despens ». On le couchait dans un lit loué 15 s.

Cette fonte se fit au lieu ordinaire, dans la maison appartenant à la fabrique, joignant l'église paroissiale Saint-Sauveur d'un côté et le manoir épiscopal d'autre, bute sur les murs de la ville d'une part, et d'autre sur une portion de terre appartenant au Chapitre, dont il y avait une partie en jardin, jouxte le cimetière de ladite église Cathédrale, et le surplus de ladite portion de terre des buts et côtés (1).

Les comptes du fabricier, pour cette fonte, abondent en détails fort intéressants. Y sont portés : « Vng aiez à faire le compas (trousse) des fondeurs, 2 s. 9 d. » ; « Vng cousteau à deulx manches, 2 s. » ; 46 « tumbelerées » de terre furent employées à faire le moulle et la cheminée du fourneau et avec « le foin pour achevoir de la hourder », coûtèrent 21 s. « A vng boulengier pour cuyre la terre de l'enchapement du molle, 18 d. ». Un poinçon de 4 s. fut acheté pour faire des cuves à tremper la terre ; l'eau y était apportée avec 3 seilles (seaux) du prix de 2 s. 9 d. En plastre et foin, on dépensa 11 s. 11 d. « Vng saes (tamis) à passer la terre et troys paelles de terre, 3 s. 8 d. ». Trois fûts de pipe et un tonneau pour faire la fournaise, coûtèrent 20 s. Une somme de charbon pour cuire le moulle est cotée 7 s. 6 d. Mons. de Grevilly vend, pour la fonte, cinq cens et demi de charbon pour 11 escus d'or, soit 18 l. 14 s. Quatre charrettées de bois sont payées 45 s. On dépense aussi une douzaine de fagots et une syye, 3 s. Pour encercler le moulle, on acheta 6 douzaines de cercles à tonneau à 1 s. 6 d. et 6 cercles à tonne, par un prix de 16 s. 8 d. et une botte et demie d'osier de 3 s. Pour ragréer la surface du noyau et le creux de la cloche, il fallut 31 livres de chanvre qui, à 6 d., montèrent à 25 s. 11 d. ; 8 livres de grosse « fiscelle », à 8 d., coût 6 s. 8 d. ; 1 livre de fil de fer, 10 s. et 200 despingues.

De plus menues dépenses comprennent : 21 livres et demie de sieu (suif) valant 31 s. 6 d. ; 2 quarterons de sain ; 2 livres de cire molle pour les inscriptions, du prix de 11 s. ; 3 escuelles de boys et 1 livre de chandelle, 19 d. ; vng pot à feu et du clou de diverses espèces : renforcié, à clisson, à gautier, à plon, à late. ensemble 22 s. 8 d.

On avait avancé à Odon « sur la somme de 56 livres qu'il debvoit

(1) Deniers comptez et non receus (1483-4). « Donné par Messieurs à Me Thomas Jeunesse, neveu de Me Johan Andrieu, le terme de la St-Jehan derraine passée (1484) pour les charges qu'il a souffertes à raison de la fonte et des services qu'il a faictz, pour ce 40 s. ». Il tenait à loyer lostel de la fabrique, à sa vie, par 4 livres, aux termes St-Jean et Noël.

Digitized by Google

avoir pour fondre la cloche du poys de 5 milliers, etc., ...10 l. 10 s. ».

Les travaux de la fonte furent commencés la semaine du 9 août 1484. Les serviteurs Perrin, Corné, G. Le Courayer, Tassin, Le Saulnier, J. Regnart, etc., y travaillèrent à certains jours de cette semaine et de celles des 23 et 30 et dans celle du 6 septembre ensuivante pour un salaire de 4 l. 16 s. 3 d.

« Le sabmedy quatriesme jour de septembre que fut fondue la cloche », on paya « pour les gens qui servirent à souffler, 16 s. 6 d. ».

« Mangin et son fils, qui servirent ledit jour à la fonte et pour pluseurs aultres services par luy faicts audit œuvre (eurent) 20 s. ».

Allain et Giret dits Bailleul. P. Potier, Phelippot Le Moysson, Cardin Raoul et G. Guillebert, Emon Susanne, Raoul Bailleul et Denys Pontilz, Gyot Carret, George de Cerisy, J. Decroc eurent pour leur paine et leurs souffletz (10). 7 l. 1 s. 7 d.

« A 30 hommes qui servirent continuellement à souffler, le jour que fut faicte la fonte, à 2 s. 3 d. (on donna) 57 s. 6 d. Michiel Leclerc, qui y fut, par une partie du jour (eut) 16 d. ob. »

Et pour permettre à tout ce monde de résister à la haute température de la fournaise, MM. du Chapitre octroyèrent libéralement, trop libéralement peut-être pour la réussite de l'œuvre, ce même jour : 1° aux fondeurs, 5 quartes de vin qui coûtèrent 5 s. ; 2° aux serviteurs et aides « 136 pots de sidre, à 5 d. le pot », valant 56 l. 8 d. Et cette énorme lippée leur fut offerte dans des vases condignes, car on lit au compte cette dépense éloquente : « pour 6 quennes (cruches) de terre pour porter à boyre à ceulx qui servirent à la fonte, 2 s. 6 d. ». La dépense en pain ne fut que de 16 s. 6 d.

« Le mardy ensuivant que fut faicte ladite fonte », c'est-à-dire le 7 septembre, il fut « baillié aux fondeurs et charpentiers après qu'ils eurent tyré la cloche de la fonte, 30 s. ». On paya aussi, « pour 86 livres de gros desteurs à tirer la cloche hors de la fonte, qui depuys ont servi à la tour, à 11 d., 78 s. 8 d. ».

En gens prudents, les chanoines n'avaient versé au fondeur que 10 l. 10 s. sur le prix convenu. C'était une sage précaution, car l'opération de la fonte ne réussit point.

La cloche déterrée et mise à jour, on constata que ses « ances » étaient faillies et que le travail était à recommencer. Sans tarder, on dépêcha deux messagers, qui eurent 6 s. de rémunération, l'un à Saint-Lo, l'autre à Coulomp, « quérir des fondeurs pour avoir leur opinion sur le cas ».

Ils furent très bien reçus. Le Chapitre leur offrit un souper de 10 s. et

Digitized by Google

leur alloua, savoir : au fondeur de Coulomb, 17 s. et « au maistre de St-Lo, avec lequel ils ont marchandé de fondre troys cloches, pour son vin, 34 s. ».

« Au fondeur de Paris », le malchanceux Odon, « quant on luy a donné congey parcequ'il s'est submis à fondre les tinterelles », on donne « 10 livres ».

MM. les Chanoines n'hésitèrent pas une seconde à tenter une nouvelle fonte et à la préparer. Sous la mention « achat de métal pour la deuxième fonte », le comptable constate l'achat, pour cette seconde fonte, 1° de 6 tronches de bois à des gens de Renchy, pour 57 s. 6 d. ; 2° de métal : « baillié au serviteur d'Anthoine Le Nepveu, marchant de métal, sur le prix du métal des tinterelles, 50 escus d'or, à 24 s. pièce, valant 80 livres ; au maistre de la Monnoie de St-Lô, pour 3.400 livres de métail, 437 l. 5 s. ».

Les ouvriers semblent avoir été surveillés par missire Nicolle Le Pelley, porté à ce compte de 1483-4, comme recevant « cent sols de gages pour prendre la chargue que avait Bosquain (1), touchant la fabrique pour 9 mois du présent compte et pour avoir vacqué sur les ouvriers de l'œuvre de la tour ». Il jouissait, en outre, d'une pension de 40 s. pour la garde des reliques. L'année suivante, il occupait encore les mêmes fonctions.

En août 1484, le Chapitre avait traité avec Johan Vic ou Vinc, horlogier de Paris, sur l'œuvre des mouvemens de l'orloge par un prix de 300 livres, sur lesquelles il en avança 200. Les fournitures étaient au compte du Chapitre. Il est évident que cet artisan fut choisi, non « parceque les horloges étaient trop rares à cette époque pour qu'il y eût dans le pays des ouvriers préposés à leur construction », car nous verrons plus loin qu'il y avait des horlogers émérites à Caen, Saint-Lô, Rouen et peut-être aussi à Bayeux, mais parceque, faisant grand, le Chapitre voulut s'assurer la possession d'une œuvre de la dynastie des Vinc ou Vic, dont un des membres, Henri, mécanicien du XIV^e^ siècle, fut l'auteur de la grosse horloge de la tour du Palais, à Paris.

Le Chapitre poursuivant, par ailleurs, l'œuvre de l'habitacle destiné à l'horloge, faisait payer « le 5^e^ jour de febvrier (1485) à deux plombeurs de Rouen, venus pour visiter la tour (c'est-à-dire la partie supérieure

(1) Cardin Bosquain était logé dans une chambre que nettoya G. Quédeville, après son décès de la peste, en février 1483. On trouve au compte de cet an cet article : « Donnez à vng prestre chappelain de Monceaulx, pour avoir estey en la maison de Bosquain, audit lieu, pour escripre ce qui estoit deu à la Fabrique, et estoit lors ledit Bosquain malade de la peste, 2 s. ».

Digitized by Google

exécutée en charpente, ou le bonnet proprement dit, avant de le recouvrir en plomb) 10 s., et le 8 mars (suivant), à Raullin Le Roux et Raullin Le Grant (lesdits deux plombeurs), 20 s. ».

En cette année, 1484-5, le Trésor encaissa 917 l. 19 s. pour l'œuvre de la tour et de l'horloge, et la recette générale s'éleva à 1.843 l. 16 s. 7 d.

Il y avait en magasin, appartenant à la fabrique, 2.851 livres de plomb. Les deux fondeurs allèrent à Caen et à Honnefleu (Honfleur), acheter de l'étain et du plomb. A Caen et à Rouen, ils achetèrent 17.234 livres de plomb, au prix de 25 1/2, 28 et 30 livres, le millier. Il y eut donc 20.085 livres de plomb mis en œuvre. On y ajouta 312 livres et un quart d'estain. Le coût de ces deux métaux fut de 529 l. 18 s. 2 d. (1). L'amenage, par eau, avait lieu de Rouen à Bernières, et le chariage, du hâvre de Bernières à Bayeux, par un nommé Jehan Droé, qui reçut 4 l. pour 4 voyages de son harnois.

On acheta le clou à plomb chez Manourry « féron » à Livarot, par les prix de 8 s. le mille, pour le simple, et 16 s. le « renforcié » ; 9 milliers de clou à gautier, coûtèrent 88 s. ; 18 l. furent remises à Denis Pontilz « pour acheter un millier de fer pour les ouvrages de l'église ».

Voici les noms des ouvriers employés à la plomberie : Raullin Le Grant, qui, avec son varlet-aprentif, gagnait 8 s. 6 d. par jour ; Raulin Le Roux, son frère, 2 s. 9 d. ; G. Fillastre, 5 s. ; J. Blouaiz, Raoullin Gaillart et Pierres Le Grant, 4 s. Ils besognèrent de la semaine du 11 avril au 4e jour de la première de novembre. Ils employèrent plus de 20 sommes de charbon qui coûtèrent 7 l. 10 s. 7 d., et 38 fûts de pipe et 3 muys, du prix de 9 l. 9 s. 1 d. La table à jeter le plomb, formée de 2 aez de chesne et de fou (hêtre), coûta 5 s. et « le boys ront pour faire les quatre pieds de ladite table, 22 d. ».

Les plombiers, qui, le 1er mai 1485, avaient reçu 15 d. de gratification pour avoir planté le mai, n'allaient pas vite en besogne, si bien que le lendemain, 2, le Chapitre prenait une Conclusion nommant un commissaire pour faire achever la couverture de l'horloge au plus vite. Le 11 octobre 1485, le travail des plombiers était terminé.

Une lacune regrettable dans le compte du 3 février 1484 au 3 février 1485, chapitre « achat de boys pour l'œuvre de la tour », nous empêche de pouvoir nous rendre compte d'une dépense de 232 livres 5 s. 8 d., différence entre le détail connu et la dépense totale, déduite des totaux du compte du fabricier. Les travaux exécutés pendant cette période par « les

(1) Achat de plomb et d'estain.

Digitized by Google

menuyers et charpentiers » se lisent au chapitre de la dépense commune : « grosses perches pour faire les eschaffaux à la tour tant pour les charpentiers que plombiers, payé à plusieurs foys, 14 s. 6 d. ; mise en œuvre pour barder ou border la plate-forme de 28 aez de bois, valant 22 s. 6 d. ; 17 aultres aes pour plancher ladite plate-forme, du coût de 12 s. 9 d. » Ces ouvriers ne fabriquaient pas leurs échelles, car l'achat de cinq de ces ustensiles est chiffré par 23 s. 11 d. (1).

Tout était donc prêt pour recevoir l'horloge. « Une nouvelle Conclusion Capitulaire, du 15 juillet 1485, décida qu'il serait envoyé un exprès à Paris, pour obliger l'artisan qui fait les mouvements de l'orloge à les achever. Me Robert Le Ber reçut 15 s. pour ce voyage de Paris, d'où il rapporta des nouvelles certaines du mouvement. »

Puis on envoya chercher le fondeur. Me Germain Achart alla « à Rènes en Bretaignes, devers lui », et fut payé de 34 s. (1). Ce fondeur était le maître de Saint-Lô, momentanément occupé, dans la province limitrophe, à des travaux de son art.

Cet habile artisan se rendit de suite à Bayeux et dans la 4e semaine de juillet, on commença à s'occuper de la 2e fonte. Le fondeur reçut 20 s. de vin « quant fut faict le marchié avecques luy de fondre la cloche de lorloge pour la 1re fois » (2).

On commença par déterrer la cloche faillie : elle fut deffouie... cassée et dépichée » par 5 hommes qui eurent en paiement 5 s. 1 d. (1). On dépensa 11 d. en fagot pour allumer le feu pour rompre les pennées de la cloche faillie. On ajouta à ses débris 30 livres de métal, achetées « au greffier des esleux, 75 s. et d'autre métal venu de Longues, dont l'apport coûta 2 s. 6 d. et qui paya 8 d. au poids le Roy. Or, le taux de ce poids étant de 3 d. par 100 livres pesant, ce métal venu de Longues devait peser dans les 260 livres (2).

Tout ce métal fut pesé sur place, car nous nous lisons dans cette même « dépense commune » que l'on paya à deux serviteurs de Chrestien (le préposé au poids le Roy ?), 2 s. pour avoir apporté ce poys à la fonte et 3 d. pour le reporter (1).

Le métal prêt, on s'occupa du four. Un maçon passa 2 j. et demi à le réparer ; 2 hommes lui aidèrent à en relever l'astre : leur salaire, compris celui de Renard Jacques qui aida à charger la pierre, fut de 12 s. 8 d.

(1) Dépense commune.

(2) Mises pour la fonte des cloches.

Digitized by Google

« Quatre faez de vaulles et deulx faez de pieulx pour faire le fourneau pour affiner le métal, coûtèrent 5 s. 6 d. ; vng aultre faiz de pieulx pour ledit fourneau, 7 s. » (1).

« A 3 hommes qui ont vuidé la fosse pour faire le moulle » on donne « 5 s. 6 d. A deux menouvriers pour 4 jours à tirer les terres de la fosse et à battre les fondemens du fourneau et les terres du mole et à amener de la pierre, à 22 d. chacun, 14 s. 8 d. » (1).

Il fut employé, tant pour la façon du premier moulle (celui de *Prime* sans feste) que pour commencer le deuxième (celui de l'horloge), 26 charretées de terre, du prix de 26 s. ; 13 autres servirent à enterrer le molle de cette dernière cloche, coût 13 s. (1 et 2).

22 d. furent payés au maçon qui tailla la pierre et assit le fond du moulle ; on dépensa 23 s. 8 d. de bourre pour mesler parmi la terre des molles et en graisse pour graisser le moulle (1).

Une règle au fondeur pour dévaler la terre à la fosse est cotée 12 d. ; deux aez pour lui faire un compas, 2 s. (1).

« A deux menouvriers qui aidèrent à faire le moulle de la deuxième fonte et administrer matières à place », on donna « 22 s. » (1). « Huit cent œufs » furent employés « pour faire la chape du second moulle de l'horloge » coût : « 32 s. 4 d. ». « Cercles à tonne et osier pour lier la chape de ladite cloche » s'élevèrent à « 18 s. 1 d. », auxquels il convient d'ajouter « 16 livres de fil de fer et 4 livres de fiscelle pour lier le molle, à 2 s. 6 d., total 47 s. 4 d. ; et 11 s. pour « plastre pour faire les ances et lier la chape par le bas (2). »

La cloche devait porter les armes de l'église et celui qui les grava reçut pour sa peine 4 s. (2).

Le combustible pour la fonte et l'affinage du métal nécessita une dépense de 9 l. 8 s. (2). Le jour de l'affinage, MM. du Chapitre payèrent « 36 s. pour le desjeuner et le disner du fondeur et de ses serviteurs » (2) à lui fournis par ledit Chapitre. Le compte en nomme quatre : Phelippin Gilorey (3), Vincent Marie qui enfonçait le métal, Jacquet Mangin et Cardin Raoul (2). D'autre part, il fut payé « à Robinet le Barbier (un aubergiste sans nul doute) pour la despense du fondeur et des hommes qui estoient avecques lui durant la fonte pour luy aider, 30 s. 2 d. », et « pour leur disner, quant fut fondue l'horloge, 34 s. 6 d. » (1).

(1) Dépense commune.
(2) Mises pour la fonte.
(3) Mises extraordinaires.

Digitized by Google

« Henry Gohier » reçut « pour diverses matières prises de luy pour la fonte, 50 s. 10 d. » (1).

La fonte eut lieu la troisième semaine d'août. Elle était réussie cette fois.

« A 4 serviteurs qui ont aidé à enterrer et déterrer la cloche, etc., on donna pour 5 jours, 35 s. 8 d. » (1).

Le maître fondeur reçut 80 livres, dont il donna décharge, pour avoir fondu les cloches : *Prime* et l'horloge (2).

Les charpentiers et plombiers eurent 20 s. pour leur dîner le jour qu'ils levèrent la cloche : 6 pots de sildre furent offerts aux compeignons, pour 3 s. et Richard Le Savoureulx, qui leur avait donné un coup de main, fut gratifié de 3 sols (1) ; 4 serviteurs reçurent 35 s. 8 d. pour 5 jours à aider à déterrer la cloche (1).

Cardin Raoul, escura la cloche avec « 2 paires de vieulles cardes », 4 s. et eut pour son salaire 3 s. 8 d. (3).

La cloche fut amenée de la maison de la fabrique en l'église par Savoureulx et autres qui eurent 5 s. pour leur dîner (1). Trois serviteurs, G. Quédeville, Girot Fermine et Philippe Gilorey, qui avaient travaillé 5 j., la quatrième semaine d'août, pour 27 s. 6 d., reçurent un salaire adéquat pour avoir « vacqué 5 j., tant à monter les cloches que à faire et deffaire les eschafaux, la première semaine de septembre (4). Ce fut, en effet, cette semaine que les charpentiers montèrent la cloche en place, à l'aide d'un cable pesant 459 livres, à 11 d. la livre, payé à Perrin la Coille, 21 l. » (5), pendant que M^r^ Blaise Liégart disait une messe devant lesdits charpentiers, laquelle lui fut payée 5 s. (1). Trente-cinq sols de vin furent alloués aux charpentiers pour cette pénible opération (1). Il fut dépensé 3 s. 6 d. en graisse pour oindre leurs engins et la ferraille de la cloche et en leviers (1).

Les tinterelles, fondues par Odon, avec le métal fourni par Antoine Le Neveu, au serviteur duquel nous trouvons trace d'un versement de 80 livres (compte 1483-4, achat de métal pour la deuxième fonte), furent montées en même temps que le timbre.

La cloche avait été hissée par un pertuis ouvert par Gobot et son com-

(1) Dépense commune.
(2) Mises pour la fonte.
(3) Mises extraordinaires.
(4) Salaire de serviteurs.
(5) Dépense en cordage.

Digitized by Google

pagnon, couvreurs d'ardoise, dans la toiture de la chapelle Saint-Thomas de Cantorbéry (2 journées de deux hommes, à 3 s. = 12 s.) et recouvert par eux, la semaine suivante, avec l'aide d'un manouvrier, pendant 5 jours (30 s. pour les deux premiers et 9 s. 2 d. pour l'autre), au total 42 s. 14 d. (1).

Les maçons et charpentiers travaillèrent à préparer la suspension de la cloche cette seconde semaine de septembre, aidés des trois serviteurs, dénommés ci-dessus et d'un autre, qui reçurent pour 5 jours de travail, 36 s. 8 d. (2).

« A Cardin Raoul et Mougin (le premier, fèvre ou serrurier, le second charpentier), pour avoir perchié (mis à sa place) la cloche, par marchié fait », il fut d'abord versé « 70 s. », somme à laquelle s'ajoutèrent 25 s. qui leur furent alloués en outre, très vraisemblablement à cause du bien fait du travail, ou encore de sa difficulté (3). Le timbre était suspendu entre les piliers de la tour, puisqu'on employa trois pièces de futaille, coût 9 s., à border les piliers d'entour la cloche (4).

Pour mettre en place cette cloche de 5 milliers, il avait fallu défenestrer une des huit baies de la couronne. Johan Le Roy, maçon, la rétablit, aidé de G. Le Terrier. Il y fut dépensé pour 4 l. 16 s. 10 d. de carrel acheté à Olivier Jehan de Coullonbiès; et une tombe de pierre achetée de Richart Lombart et mesurant 14 à 15 p. de carrel, payée 12 d. (compte de 1485-6) « pour aider à refaire les fenestres de la tour ». (5).

Me Jacques Le Roux, maçon, venu visiter les édifices de l'église, eut, pour son voyage 68 s., et, en oultre, un escu d'or, de la valeur de 34 s. » (3).

Les 24 et 29 août 1485, deux Conclusions Capitulaires avaient ordonné au fabricier d'acheter 1.000 livres de fer d'Espagne pour les mouvements de l'horloge et de faire donner deux lits au susdit artisan (Johan Vinc) « qui promet de demeurer en cette ville jusqu'à ce qu'il ait achevé lesdits mouvemens ». On le logea dans la maison d'Arry, et il fut payé 30 s. à M. de Saint-Martin qui en était le procureur (6).

Cardin Raoul fournit « deulx poullyes de cuivre pesant 45 livres, et 17 pallettes en quoy tornent les roes desdits mouvemens, et 30 petites

(1) Ardoise et couverture.
(2) Salaire de serviteurs.
(3) Mises extraordinaires.
(4) Mises pour la fonte.
(5) Salaire de maçons et carrel acheté.
(6) Mises pour les mouvemens dudit horloge.

Digitized by Google

poullyes pesant 4 livres, par marchié faict, à 2 s. 6 d. la livre », pour « 12 l. 2 s. 6 d. ». « L'horlogeur pour plusieurs mises par luy faictes à Paris, à raison de deulx anges, hommes d'armes, poullyes et cadrans et pluseurs aultres besoignes », fut remboursé de « 104 l. 3 s. 9 d. ». Il reçut aussi pour « huylle d'olive pour oindre les mouvemens pour le rouil, 2 s. » (1), et pour fil de fer acheté par luy « à Caen pour les tintrelles, 12 s. 6 d., et pour 9 livres de même fil, pris au même lieu « pour parachever la sonnerie » 23 s. 6 d. (1); on paya « à Colin le Sevrey pour peser lesdits mouvemens au poys du Roy en l'église, 10 s. 1 d. » (1).

« L'heure était sonnée, dit le manuscrit Regnault, par un jacquemart : deux personnages bardés de fer qui se portaient des coups qui tombaient sur un gros timbre et marquaient ainsi les heures ». Ils étaient dans des niches, puisqu'il fut acheté « ung sassis à estouper les pertuys où estoient les gens d'armes, par un prix de 12 d. » (2). Il fut donné « au maistre des mouvemens quant fut assis le premier homme d'armes, pour ung pot de vin à boire en hault, 18 d. (3) ; pour ung gallon de vin, la vigille St-Martin (10 nov.), 3 s., et pour « ung (autre) gallon de vin, quant les mouvemens furent assis et que les heures sonnèrent (25 déc.), 5 s. » (1).

La 3e semaine de novembre, G. Quédeville et Girot Fermine aident, dans sa besogne, le maistre des mouvements pendant 6 jours, pour 22 sols. La 4e semaine, ils ne font que deux jours et demi et reçoivent 9 s. 2 d. La 1re semaine de décembre, un autre serviteur fit 2 jours, payés 3 s. 8 d. (4).

L'horloge, installée dans ses parties principales, à cette date, ne reçut ses contrepoys, que Raoullin Le Grant, plombier, et son varlet firent en une journée, pour 8 s. 6 d. (5), que dans la 3e semaine de décembre. Ils dépensèrent 13 d. pour allumer leur feu et en chandelle (3). Ces contrepoys étaient suspendus par 72 livres de cordages, d'une valeur de 66 s., achetés de Perrin La Coille. Il y avait deux contrepoys : un grant et un petit, témoin, au compte de 1484 à 1485, cette mention (6) : « pour une hache, qui fut rompue en apétichant le grant contrepoix de lorloge, 2 s. 6 d. ». Le cordage passait à travers un pertuys, créé dans la voûte par le maçon qui aidait les plombeurs et qui lui fut payé 3 s. 8 d. (compte de 1485

(1) Mises pour les mouvemens dudit horloge.
(2) Achat de bois à mesrien et de aesserie (1485-6).
(3) Despense commune.
(4) Sallaire de serviteurs.
(5) Sallaire de plombeurs.
(6) Mises extraordinaires.

Digitized by Google

à 1486) (1). Il fut dépensé en plâtre 12 s. 6 d. Vingt aes de bois furent employés à faire les couvercles des oos des voûtes et coûtèrent 15 s. Neuf autres aez et deulx crostes espesses, du prix de 10 s. 9 d., servirent à faire la chambre des mouvemens ; dans cette chambre, on plaça une eschielle de 15 deniers. Et pour bien mettre l'horloge nouvelle à l'abri des indiscrets ou des voleurs, on fit faire une clef neuve et changer les gardes des huys de la montée de la tour (2).

En 1484-5, on payait à G. Quédeville et Girot Fermine, 2 s. pour avoir mis ens (renfermé) le boys qui estoit en la maison de la fabrique, lequel on embloit (volait) (5), et le 2 février 1486, les chanoines des Essartiers, de St-Martin, et le fabriquier ne trouvaient « rien » dans les offrandes à N.-D. sur le tref et à la chapelle sous terre « pour ce que les boettes ont estey rompues et desrobées ».

Le paincire et Raoullin Le Grant eurent 20 s. pour avoir assis l'ange sur la tour (2). Cardin Raoul vendit 72 s. huit flouettes à mettre sur les huit petits piliers de la tour (2). On paya « à Pierres Hardy, pour dorer la pommette et rayons (les huit nervures ou crestes montans des huit angles à la claire-voie) de ladite tour et paindre le demourant du bonnet de fleurs de lis de blanc et de noir, par marchié fait avecques luy, par Messieurs les Commissaires, par le prix de 24 escus d'or du prix de 24 s. pièce, 40 l. 16 s. ; pour avoir doré l'entrepied dentre lange et ladite pommette, par marchié, 6 l. ». Et comme il se plaignait « d'avoir perdu aux marchiés dessus dis » on lui donna une gratification de 4 l. 10 s. (3).

Pour exécuter son travail, le peintre était placé dans une « tente ou pavillon » tendue « entour ladite pommette » sur un grand cercle et de plus petits, du coût de 4 s. 1 d., et cousue « en fil de corde à erbaleste ». 105 s. d'un article de ce compte sont alloués « pour avoir refreschy la paincture du Chapitre et l'ymage de S[t] Soupire et de S[te] Catherine et pour avoir painct 4 des piliers de la tour ». « Demy quarteron de feuilles d'or pour dorer le soleil qui montre les heures au cadran comme à l'horloge du Palais à Paris, construite, de 1370 à 1380, par Henri de Vic qui, logé dans la tour du Palais, recevait 6 s. parisis par jour, — fut acheté 4 s. 6 d. (4).

« Troys ouvriers du mestier dorlogerie, lun de Rouen, les deulx aultres

(1) Sallaire des maçons et carrel achaté.
(2) Dépense commune.
(3) Mises pour la doreure et paincture de la tour.
(4) Mises pour les mouvemens dudit horloge.
(5) Salaire de serviteurs.

Digitized by Google

de Caen et de St-Lo », envoyés quérier par messagiers spéciaux, vinrent visiter ledit horloge et il leur fut « baillié pour toult, par le Chapitre, 16 l. 1 s. 7 d. » (1).

L'ouvrage vérifié et accepté par eux, le Chapitre paya « à Johan Vinc, l'horlogeur de Paris, pour parpaye du premier marché fait avecques luy, montant à la somme de 300 livres, donc a esté par mon prédécesseur (dit le fabriquier Boutin), payé 200 livres et le résidu montant à cent livres payez par moy audit Vinc par pluseurs foys, 100 livres » ; à ce prix convenu, « pour ce que lesdits mouvemens excédoient le devis dudit marchié... par Conclusion du Chapitre on ajouta cent livres » (1).

Cette horloge semble avoir été inaugurée pour le jour de Noël 1485. A balancier, comme toutes celles antérieures au XVI[e] siècle, elle se composait, comme elles aussi, de deux corps de rouages extrêmement simples. Le premier, celui des heures, ne comportait que trois roues : celle qui supportait le poids et le contrepoids, dont l'un monte, pendant que l'autre descend ; celle qui portait l'aiguille indicative des heures, au nombre de 24, et enfin la roue de rencontre, dont les dents taillées en rochet entretenaient le mouvement oscillatoire du balancier nommé *foliot*. La sonnerie avait aussi une roue motrice qui portait le poids et le contrepoids : elle engrenait dans un pignon fixé au centre d'une autre roue, appelée *chantore*, laquelle entraînait dans son mouvement de rotation le volant, modérateur obligé de tout rouage de sonnerie. Les chevilles ou *brochettes* qui servaient à lever le marteau frappant les heures sur la cloche étaient placées à l'extrémité du diamètre de la *roue motrice* et perpendiculairement à son plan.

Nous avons vu plus haut qu'à Bayeux, l'heure était frappée par deux hommes d'armes. Ils étaient mis en mouvement par un mécanisme spécial actionné par la roue motrice de la sonnerie. C'est évidemment pour ce perfectionnement que les chanoines gratifièrent Jehan Vic de 100 livres.

L'horloge amoureuse, de Froissart, dissèque par le menu une horloge ainsi composée.

Dans la première semaine d'avril 1486, les menuisiers et charpentiers commencèrent à finir la tour, c'est-à-dire à exécuter la claire-voie et le bonnet proprement dit. Il y en eut treize d'employés : Phelippin Gires, à 4 s. 6 d. ; Phelippin Le Breton, à 3 s. 9 d. ; J. Cécile et son fils, le premier à 3 s. 4 d., le second à 3 s. ; J. Le Bouchier et son fils ; J. Cardine et son fils ; J. Pinot et son fils ; J. Le Savoureux ; Pierres Le Coq et son

(1) Mises pour les mouvemens dudit horloge.

Digitized by Google

fils, ces derniers à 3 s. Ils reçurent, ensemble, un salaire de 104 l. 10 s. 10 d. (1).

Cette première semaine d'avril, J. Cécile et son fils vaquèrent « à doler et à syer le boys qui estoit au cymetière Saint-Sauveur ». La semaine ensuivante, les charpentiers le montèrent « sur la voulte » (1). J. Miton, un serviteur, y aida deux jours et fut payé, à 22 d. par jour, 3 s. 8 d. (2). Ils terminèrent leurs travaux à la fin de la 4e semaine d'août, après avoir mis en œuvre pour 24 l. 10 s. 8 d. de bois à mesrain et de aesserie, acheté à un charpentier de Castillon, à Michiel Le Coquu de la Bazoque, à Phelippin Gires, à Pouchet et à M. (le chanoine) des Essartiers. Le détail nous indique l'emploi de « huit planches fort larges et espesses pour l'alée de la galerie (claire voie) de la tour de tout hault » ; d' « une pièce achatée pour faire des hanches à porter les planches de ladite galerie avecques un long sassis », de « 12 claes et 16 perches à faire porte-mains, 7 s. 6 d. » et d'un autre « sassis à estouper les pertuys où estoient les gens d'armes » (3).

Les charpentiers qui syèrent le bois du cymetière eurent, pour leur vin, 2 s. 6 d. (4).

Quand leur travail du bonnet fut achevé, 10 s. de vin furent octroyés aux ouvriers du bois, ou charpentiers (5). Ce fut la dernière semaine d'août.

Pendant les trois premières semaines de juillet, Gilorey et deux compeignons passèrent 16 jours « à nestoier les goutières et aux tours de l'église, et à 22 d. par jour, reçurent 4 l. 6 s. 2 d. Gilorey « nestoia (aussi) au clouaistre et amassa à place terre et pierre pour faire le fourneau aux plombeurs », pendant 4 j. pour 7 s. 4 d. (2).

La 2e et la 3e semaine du même mois, Brasart et un autre couvreur réparèrent successivement les couvertures et reçurent 40 s. 6 d. ; le premier, pour 9 j. 1/2 de travail, 28 s. 6 d., et le second, pour 4 j. seulement, 12 s. ; 3 jours de serviteurs, à 22 d., coûtèrent 5 s. 6 d. (6 et 2).

Les maçons, servis par Girot Fermine, payé 6 s. 5 d., estoupèrent « les troux d'entour la couronne » pendant 3 j. 1/2 (2).

Ce fut au tour des plombiers d'apporter leur concours à l'achèvement de la tour. C'était un concours artistique, car le plomb employé fut l'ob-

(1) Salaire de menuyers et charpentiers.
(2) Salaire de serviteurs.
(3) Achat de bois à mesrien et de aesserie
(4) Dépense commune.
(5) Mises extraordinaires.
(6) Ardoise achatée et salaire de couvreux.

Digitized by Google

jet d'ornements spéciaux, tels qu'on en usait alors dans la construction des basiliques : imbrications, relèvement en bosse, crestes, etc. « Pour 3 sommes de boys sec à jetter les crettes en moulle, 4 s. 6 d. ». Le Chapitre s'adressa à des artistes. « Robinet Eloy, plombier de Rouen, venu pour voulloir marchander à Messeigneurs » avait reçu 10 s. Associé à Raoullin ou Raoullet le Grant, il entreprit le travail. « A Robinet Eloy et Raoullin Le Grant, plombeurs », porte, sous la rubrique « salaire des plombeurs », le compte du fabricier, « par marchié faict pour parachever de leur mestier la couverture de la tour, comme appert par la cédule du marchié, 130 livres ». « L'obligacion du marchié, écrite par Jehan Rosel, coûta 22 d. Les plombeurs reçurent « pour vin du marchié, 10 s. 1 d. » (1).

Ils commencèrent à travailler la première semaine de septembre. La fonte semble avoir eu lieu en haut, au risque d'accidents possibles, car nous voyons payer « 4 s. à 4 hommes qui ont aidé à monter le plom à la fonte » (2) et « à vng homme qui a aidé à monter le plomb à la fonte, 21 d. » (1).

A ne compter que le plomb et l'étain achetés en dernier lieu de février 1485 à février 1486, il fut mis en œuvre 28.250 livres du premier métal, à 23 et 26 livres le millier, et 540 livres d'estain à 13 l. 10 s. le mille (3), qui coûtèrent 792 l. 3 s. 1 d. Le combustible employé comprend 13 sommes de bois vert, pour 14 s. 6 d. ; du bois sec pour 4 l. 10 s. 1 d. ; 52 sommes de charbon de bois du prix de 12 l. 12 s. 6 d. On usa de sept pièces de futaille et de neuf pipes, payées ensemble 78 s. 6 d. (les pipes à 4 s. 6 d., les futailles à 5 s. 1 d.). Il fut en outre fourni pour 10 s. « d'estoupes et de couytil (1) ». Le clou à plomb, ordinaire et renforcié, fut payé à Girot Carrel 15 l. 11 s. 4 d. pour plus de 9 milliers (4).

Les plombiers reçurent au cours de leur travail : « vin ...quant commencèrent getter en table, 11 d. ; vin ...quant fut assise la première table de la couverture, 2 s. 9 d. » (1).

Le prix de leurs outils est assez curieux : « un saes à passer le sablon, 15 d. ; pour 2 eschielles de 12 p. de long, 6 s. 6 d. ; pour 2 cannes, 11 d. ; pour 3 seigles, tant pour les plombiers que pour les carpentiers, 4 s. ; en cercles et osier pour relier une quaque aux plombiers, 18 d. ; pour une rondelle pour les plombiers à mestre l'eau, 2 s. 6 d. ; pour une quenne

(1) Mises extraordinaires.
(2) Salaire de serviteurs.
(3) Achat de plomb et d'estain.
(4) Ferronnerie et clou achate.

Digitized by Google

à mestre de l'eau pour les couvreulx; 5 d. ; vng arroseur à moullier le sablon, 12 d. (1) ».

Le travail semble avoir été fini, dans quinzaine, car la 3e semaine de septembre, Johan Le Savoureux abat les eschaffaux d'entour le bonnet, auxquels on avait employé 1 livre de ficelle et 23 de landon, coût 15 s. 4 d. (2) et reçoit 6 s. (3). Ensuite, deux serviteurs, moyennant 8 s. 4 d., passèrent 5 j. à parnestoier les gouttières, tant hault que bas ; un autre ramassa les cendres de dessus les voûtes et celles de l'estain et les porta au fourneau, pour 2 s. 8 d.; à 1 serviteur pour 2 j. à parnestoier les goutières et ramasser les rognures de plomb et ensuite 3 j. la 4e semaine de septembre, 9 s. 2 d. ; « audit serviteur pour servir le maçon qui besoigna entour le cadran et pour nestoier les gouttières d'après, 1 j., 22 d. » (4).

On commença par fondre les rognures de plomb, puis les cendres. On acheta une pouche de 3 boisseaux, val. 3 s. pour porter celles-ci à la rivière, pour les laver, dans une corbeille (11 deniers), à un quai (3 s. 8 d.). « Au frère de Raoullin, pour avoir lavé lesdites cendres et jetté le plomb en table, par marchié, 55 s. ». Celui qui les fondit, adoucies avec de la graisse, eut un pot de vin et un pot de sidre, de 28 deniers (1).

« Les plombeurs pour avoir lavé les derraines cendres et nestieures et rongneures du plonc auxquelles se sont trouvées 800 livres de plomb et 160 livres de soudeure et pour les avoir gettées en table » eurent « 20 s. ». Ils reçurent donc en tout 131 l. 10 s. 1 d.

Robinet Eloy étant tombé malade pendant les travaux de couverture, il lui fut « donney par MM. du Chapitre, comme appert par mandement en faveur de la maladie dudit Robinet, 70 s. ». Il fut remplacé par le frère de Raoullin (1).

Le 4 octobre, l'ouvrage étant accompli, les plombiers furent gratifiés de 17 s. 5 d. (1).

« Le fils de Johan Le Roy et son compeignon vacquèrent un jour et demi à asseoir les potences qui portent les goutières de plon, pour getter l'eau hors le bonnet, et reçurent 11 s. (5).

L'œuvre de la plomberie fut visitée par deux plombiers de Caen, mandés par MM. et il fut donné à chacun 15 s. (1). Phelippot Brasard, de

(1) Mises extraordinaires.
(2) Despense en cordage.
(3) Salaire des menuyers et charpentiers.
(4) Sallaire de serviteurs.
(5) Sallaire de maçon.

Digitized by Google

Trungy, et son compeignon travaillèrent encore aux couvertures : 4 j. la 4e sem. de juillet ; 3 jours la 4e d'août ; 3 j. la 2e de septembre, et 3 j. la 3e et furent payés 4 l. 2 s. A ces réparations et à celles de juillet précédent, il fut employé 5 milliers d'ardoise, à 30 s., achetées de J. Quentin, de Balroy (1).

Denis Pontilz était le feronnier du Chapitre : il gagna, cette année, 43 l. 6 s. « pour la besoigne par luy faicte de son mestier » (2).

Nous trouvons, dans ce compte (fév. 1485 à fév. 1486), les dépenses suivantes concernant le cadran de l'horloge : « cinq grands sassis à faire les tiénons pour le couvrir, 6 s. 3 d. (3) ; à J. Le Savoureux, pour en abattre les alleurs, 5 s. 6 d. (4) ; au varlet du plombier, « pour descouper et nestoier les gouttières de dessus, 11 d. (5) ; au fils J. Le Roy, « pour avoir besoigné entour », 3 s 8 d. (6), et à son serviteur, 22 d. (2) ; en chandelle pour veoir à « asseoir les verges du cadran » et achever ledit œuvre, 17 d. (septembre 1486) ; 1 échelle pour le mouvement du cadran, 16 d. (5).

Le cadran était-il entre les deux tours pyramides ? Ce paiement fait en septembre 1486 le laisserait croire : « à Gyot Carrel, pour vng cent de clou renforcié à refaire la closture d'entre les deux tours par où on pouvait aller aux verges du cadran, 2 s. 4 d. (2). Ce cadran avait un soleil tornant au vent, payé 10 s. à Cardin Raoul, le ferronnier serrurier ; et qui fut doré pour 50 s., par Perrin de la Porte, peintre, qui peignit aussi le cadran, par atachement (7).

La 3e semaine de septembre 1485, on paya au même « Cardin Raoul, pour 8 bannières ou flouettes, à mettre sur les 8 piliers de la clère voye, à 6 d pièce, 48 s. ; au même pour 8 aultres flouettes, à mettre sur les aultres 8 piliers de au dessoubs, 48 s. ; à Perrin de la Porte pour avoir painct les dites 16 flouettes, en devises armoiriés, par marchié faict, 4 l. 8 s. ; à Jeh. de la Rue, pour avoir painct ladite tour, en dessoubz du bonnet, par marchié faict, 25 s. (7).

Deux horlogeurs de Caen, mandés par Messieurs du Chapitre, à certaines fins, reçurent 30 s. pour leur examen ; et Joh. Vinc, pour la par-

(1) Ardoise achatée et sallaire de couvreulx.
(2) Ferronnerie et clou achaté.
(3) Achat de bois mesrien et aesserie.
(4) Sallaires de serviteurs.
(5) Mises extraordinaires.
(6) Sallaires de maçons.
(7) Mises pour la paincture de la tour.

Digitized by Google

paye de son marchié d'avoir fait les mouvemens, 35 l., ce qui porte son salaire pour la confection de l'horloge à 435 livres ! (1)

Quand la nouvelle horloge et la tour eurent été visitées et reçues par Me Jacques Le Roux, maçon, honoré de 6 s. 6 d. ; quand il eut agréé le nouvel édifice, pour un autre honoraire de 35 s. ; « deulx hommes descendirent les mouvemens du vieul horloge et la chambre qui estoit rompue et mirent le tout en la plomberie, pour un salaire de 3 s. (2). »

La tour complète se composait, à cette époque du corps octogonal pierre d'un seul étage, d'un dôme ou coupole, surmonté d'une seconde couronne dite couronne de hault et d'un clocheton. Elle avait 63 m. de haut.

Nous allons maintenant donner d'après les comptes des fabriciers, de février 1483 à février 1487 (v. s.), le coût des édifices de la tour qui complétèrent la partie octogonale (édifiée par le Chapitre et payée par de Harcourt) et celui de l'Horloge et de ses accessoires.

1°

Compte du 3 février 1483 au 3 février 1484. Pâques étant le 18 avril. Paul Amyl, fabriquier.

En suivent aultres mises faictes pour et à l'occasion tant du nouveau édifice que de la cloche.

Bois achaté pour ledit édifice	239 l.	18 s.	.. d.
Ferronnerie	40	3	2 ob.
Ardoise et couverture	..	27	..
Cordage pour ledit œuvre	76	5	8 ob.
Aultres mises à cause dudit édifice	16	3	4 ob.
Carrel, caulx et sablon	13	8	6
Sallaire de charpentiers	389	17	..
id. de serviteurs	22	5	6
Aultres mises pour la construction de lorloge .	801	19	3
Sallaire des serviteurs ayant servi aux fondeurs dans leur œuvre	4	16	4
Aultres mises tant pour les mouvements que pour la cloche	216	4	6
Achat de métal pour la 2e fonte	517	10	..
Despense faicte pour la couverture de la tour. .	..	126	10
Total	2346 l.	15 s.	1 d.

(1) Mises pour l'horloge.

(2) Mises extraordinaires.

Digitized by Google

2°

Compte du 3 février 1484 au 3 fév. 1485. Pâques étant le 3 avril. Jehan Boutin, fabriquier :

Sallaires de plombeurs	146 l.	7 s.	4 d.
Ardoise et couverture.	7	2	6
Ferronnerie	100	18	4
Achat de boys pour l'œuvre de la tour (lacune restaurée pour le prix par calcul avec le total) . .	53 (232	4 15	. 8)
Sallaire de serviteurs	14	1	4
Mises pour la fonte des cloches	133	6	1
Achat de plomb et d'estain	529	18	2
Mises pour la doreure et paincture de la tour. .	56	16	7
Dépense en cordage	33	8	7
Mise pour les mouvemens dudit horloge . . .	386	18	5
Total.	1697 l.	3 s.	.. d.

3°

Compte du 3 février 1485 au 3 février 1486. Pasques étant le 26 mars. Jehan Boutin, fabriquier :

Sallaires de plombiers.	131 l.	10 s.	1 d.
Ferronnerie et clou achaté	59	16	7 ob.
Achat de bois à mesrien et de asserie	23	10	8
Sallaires de menuyers et charpentiers	104	10	10
Sallaires des maçons et carrel achaté.	8	7	10
Sallaires de serviteurs.	8	16	9
Mises extraordinaires	49	15	6
Achat de plomb et d'estain	792	3	1
Mises pour la paincture de la tour	13	9	..
Mises pour lorloge.	36	10	..
Total.	1228 l.	10 s.	4 d.

Récapitulation : 1° 1483-4	2346 l.	15 s.	1 d.
2° 1484-5	1697	3	..
3° 1485-6	1228	10	4
Total.	5272 l.	8 s.	5 d.

On briguait la charge de gouverner cette horloge, car celui qui l'exerçait, non seulement en recevait un traitement, mais encore était exempt

Digitized by Google

de la taille, comme nous le voyons dans une Conclusion Capitulaire du 14 janvier 1498, qui signale la candidature d'un nommé Legrain.

Une autre, du 30 décembre 1517, porte que « le fabricier parlera aux élus et aux officiers du Roi pour faire exempter de la taille celui qui gouverne l'horloge, attendu qu'il sert pour le public ». Il semble résulter de ceci que l'exemption n'allait pas toute seule et en outre que les questions de taille étaient jugées alors, concurremment par les « esleux » et les officiers du Roy.

La cloche de l'horloge, à cause de sa destination, dut échapper aux ravages des Protestants, qui ne s'attaquèrent qu'aux bronzes liturgiques, dont ils en respectèrent toutefois deux, pour le couvrefeu et les appels de la commune. On ne rencontre d'ailleurs aucun document qui parle ou de sa disparition ou de son remplacement. Pour nous, elle existait encore en 1676, lors de l'incendie qui réduisit en plomb fondu et en cendres, et la partie en bois et plomb qui couronnait l'étage octogonal de pierre et les cloches qu'elle abritait.

L'année qui suivit ce grand désastre, le Chapitre fit marché avec un fondeur du nom de Chapelle Antoine, pour la fonte du timbre et des tinterelles qui sont dans la tour de l'horloge, pour une somme de 90 livres. Le timbre pesait 3.375 livres et les chanterelles 482, 357, 275 et 245 livres.

En 1713, la tour ancienne, ou plutôt son couronnement, fut remplacé par un dôme de pierre, surmonté d'une lanterne dorique, édifié sur les plans de Moussard. L'évêque de Nesmond dépensa 23.000 livres dans cette reconstruction. Mlle de Crouay (1), de la religion réformée, offrit une grande quantité de bois pour la reconstruction de la charpente. Cette tour, qui n'était pas sans un réel mérite et dont nous avons déjà eu l'occasion de parler dans une étude sur Moussard, n'avait, dit Gassion, rien d'approchant de la délicatesse et de la beauté de la première.

En 1727, lors de la refonte de la plus grande partie des cloches, on livra à la fournaise le timbre de l'horloge que l'on réduisit à 1.861 livres. Mais le résultat fut si piteux que, dès le 30 octobre suivant, on le porta au poids de 3.400 livres.

Le 9 juillet 1728, M. Moussard, architecte, recevait du Chapitre une gratification de 300 livres, pour avoir eu soin de la fonte des cloches, les faire monter, faire monter et placer l'horloge sous la calotte couverte de la tour de pierre.

(1) Cette femme de bien fut aussi une bienfaitrice insigne de nos hospices.

Digitized by Google

Tracé en forme ordinaire, c'est-à-dire pour être sonné à la volée, *Cécile*, le timbre de l'horloge, porte l'inscription suivante : Anno Domini 1727, Pontificatu Benedicti decimi tertii, regnante Ludovico decimo quinto, sedente Serenissimo principe Francisco Armando episcopo Baiocensi, domino Radulph canonico de Damno voto fabriciario ecclesie Baiocensis, nominata sum Cæcilia. Claude Brocard, Jean-Baptiste les Brocard, F. Poisson et A. de la Paix, m'ont faicte.

Son diamètre est de 4 pieds 5 pouces, ou 54 pouces, ce qui, selon le tarif du poids des cloches d'après leur diamètre, accuserait 3.367 livres, si ce tarif était exact.

Il survécut aux jours troublés de la Révolution, pendant lesquels sa voix sereine et impartiale continua de scander le cours du temps, et c'est encore lui qui nous donne quotidiennement l'heure. Les quatre chanterelles étaient ses aînées et avaient conservé le poids que leur avait donné Antoine Chapelle.

La ville de Bayeux dut prendre soin de l'horloge, dès 1790 (1). L'année suivante, il fallut mandater le coût de la réparation du câble qui soutenait le poids. L'horloger Exupère Rouelle qui la soignait et conduisait par marché passé avec le ci-devant Chapitre, moyennant 150 livres par an, réclama deux années de traitement et se démit de ses fonctions, le 1er juillet 1793 Il fut remplacé, aux mêmes conditions, par J.-B. François Dubosq, également horloger.

Celui-ci, en entrant en fonctions, fit visiter l'horloge par trois de ses confrères, les sieurs Vimard, Quesnel et Lécuyer, qui trouvèrent l'horloge de l'église Notre-Dame, ci-devant cathédrale, en général mauvaise, et constatèrent qu'une des principales pièces était cassée. Dubosq exposa la situation au Conseil Général, le 10 octobre 1793, et demanda l'autorisation d'y faire provisoirement les réparations indispensables, n'étant pas possible de la changer cet hiver. « Le Conseil autorisa ces réparations chiffrées de 20 à 25 livres et arrêta que l'orloge de l'église ci-devant Charité sera apportée et montée dans la tour de l'orloge, au lieu et place de celle existante, pour le printemps prochain, la saison avancée ne permettant pas de le faire auparavant. »

(1) Pour toutes les dates ci-après, se reporter aux registres municipaux et du club.

Digitized by Google

On agissait avec la plus stricte économie et non sans raison ; car, hélas ! en ces jours de tourmente, il fallait faire face à de grosses dépenses, plus ou moins urgentes et de nature la plus disparate.

Le 27 prairial an 2 (15 juin 1794), furent notés sur le cylindre du carillon, en remplacement des airs religieux, les chants du *Çà ira* et de la *Marseillaise*, etc. J'ai vu, dans mon enfance, chez le sieur Yvory, bâtonnier et gardien des édifices de la Cathédrale, ce cylindre qui portait la trace des étoquaux arrachés et sur lequel étaient mêlés étoquaux de cuivre antérieurs et étoquaux de fer nouvellement implantés. A sa mort, il passa entre les mains du chanoine Guérin.

Le 19 pluviôse an 3 (7 février 1795), on paya à Dubosq, outre ses gages, sur le pied de 150 livres par an, 177 livres 17 sols pour fournitures diverses et réparations à l'horloge, soit au total 406 livres 5 sols.

Il est vraisemblable que ces réparations furent faites à la vieille horloge cathédrale ; comme on le voit l'instrument confié à Dubosq ne valait plus bien cher. L'horloge de la Charité ne fut pas mise à la Cathédrale, mais elle émigra toutefois de la Charité à l'église Saint-Patrice.

Le 11 fructidor an 4 (28 août 1796), Dubosq demande de nouvelles réparations. Sur sa requête, on arrête que Basley, officier municipal, Poisson, architecte, et Quesnel, ce dernier horloger, procèderont à sa visite et que les réparations nécessaires seront exécutées par Dubosq, qui mettra en œuvre, le fer, le cuivre et le plomb. Il sera payé sur la justification des matières employées, jour par jour, et des journées d'ouvrier.

Mais la Municipalité, fatiguée de ces réparations sans fin à un instrument toujours défectueux, décida, le 5 frimaire an 5 (6 décembre 1796), sur le vu d'un nouveau rapport évidemment défavorable, de faire construire une horloge neuve. Et le 16 du même mois, en rapportant toutes délibérations aux réparations, elle chargea Dubosq de l'exécuter, sur ses propres plans, en utilisant les pièces refaites. Cette horloge devait être de forme horizontale, en roues de cuivre, conformément au plan précité. Dubosq faisait et fournissait. La construction devait être surveillée par le citoyen Philippes.

« Etant convenable, porte l'art. 6 du marché fait avec ledit Dubosq, de donner à cette pièce l'ornement d'un carillon qui soit relatif à son importance, les airs qui y seront consacrés seront notés sur le cylindre par le musicien qui sera choisi par l'administration (1), avec les divisions nécessaires pour annoncer les quarts et les demi-quarts. Le citoyen Dubosq est

(1) Ce fut Bréham, l'ancien maître de Chapelle et organiste de la Cathédrale.

Digitized by Google

chargé de faire la recherche d'un fondeur habile en cette partie, avec lequel l'administration puisse traiter pour la fonte et l'accord des cloches qui devront former ce carillon ».

Dubosq se mit à l'œuvre le 5 thermidor an V. Il travaillait, dit un rapport, au domaine sur les logements occupés à la maison commune, dans la salle du bureau des émigrés, pour être plus à portée d'être surveillé par l'administration. Son ouvrage, ajoute cette pièce, peut demander encore deux mois pour toucher à sa perfection (1). Le 15 germinal (4 avril 1797), l'administration approuve les airs qui précéderont les quarts, les demies, les trois-quarts. Mais ne voilà-t-il pas, qu'en trouble fête, l'horloger fait décider un instant que le carillon projeté ne sera pas réalisé, parce qu'il nuirait, selon lui, à la solidité de l'horloge. Mais ce triomphe de Dubosq n'est que passager ; on en revient vite à l'idée première, car le 21 floréal, nous voyons les fondeurs de timbres, dans la crainte de voir revenir sur les conventions conclues avec eux, réclamer un marché écrit. Satisfaction leur fut donnée, puisque cinq jours après, le 26 floréal (15 mai 1797), Pierre-François Dubosq, fondeur, de la commune de Quibou (Manche), est là, avec ses ouvriers, pour la fonte des cloches du carillon. A cette date, on avait déjà dépensé plus de 3.000 livres pour l'horloge.

Dubosq, le fondeur, parent peut-être de l'horloger qui s'était adressé à lui, s'obligeait, d'après son marché, à fondre, dans 6 décades au plus tard, douze cloches pour le carillon de l'horloge dont il s'agit, dans les proportions et formes convenues entre lui, le citoyen Breham, l'ancien organiste, maître de musique, et le citoyen Dubosq, horloger, entrepreneur de ladite horloge, savoir : la première et la plus grosse, RE, aura 30 pouces de diamètre et pésera 574 livres 8 onces; la 2e MI; la 3e FA; la 4e FA, dièze; la 5e SOL; la 6e LA; la 7e SI; la 8e UT; la 9e UT, dièze; la 10e RÉ; la 11e MI; la 12e FA, de sorte que toutes les cloches soient justes et d'accord, dans la proportion des tons et des demi-tons, entre elles. Art. 2, l'Administration fournit la matière. Art. 3, Breham et Lejeune (2), maîtres de musique, jugeront. Art. 4, on refera, jusqu'à perfection, l'administration fournissant toujours la matière. Art. 5, le prix est de 600 livres de principal et de 24 livres pour vin : le vin, payable toutes fois et quantes, la moitié du principal après la moitié de l'ouvrage et la dernière moitié après le parfait jugé. — Logement pendant le travail et usage de 2 lits.

On arrêta de faire une proclamation aux citoyens pour solliciter leur

(1) Q. Bayeux. 123, Domaines. Arch. Calv.

(2) Ancien membre de la Musique du Château de Versailles, avant la Révolution.

Digitized by Google

générosité et venir en aide aux finances municipales. Il y fut magnifiquement répondu et les 9.000 livres que coûta finalement l'horloge, sortirent, tant de la caisse communale, que de la bourse des citoyens.

Le 9 messidor an 5 (27 juin 1797), le carillon fut accepté par Lejeune Jean-Martin, et Breham Antoine-François-Jacques, maîtres de musique et beaux-frères, délégués *ad hoc* par l'administration.

Le 6 frimaire an 6 (27 novembre 1797), la Municipalité faisait délivrer à Dubosq, sur sa demande. une treizième cloche provenant du Séminaire de Bayeux et se trouvant dans le magasin de la République, gardé par Fouquet, afin de compléter le carillon. A cette même date, Dubosq recevait un mandat de 200 livres.

Le 21 vendémiaire an 7 (12 octobre 1798), l'horloge fut reçue sur le procès-verbal de parfait des horlogers Quesnel et Champeaux, du 5 fructidor an 6. On écrivit une lettre de remercîment au citoyen Philippes pour la surveillance non interrompue qu'il a donnée au travail de l'horloge. Ce même jour, on décida d'établir des cadrans et de placer un stile pour marquer la méridienne. On arrêta aussi de faire un plancher au-dessus de l'horloge pour prévenir l'effet des pluies, neiges, brouillards et l'intempérie des saisons.

Un arrêté du Conseil municipal, nommé par le Directoire, ordonnait, le 25 germinal an 6 (13 avril 1798), que les anciens fers de l'horloge seraient vendus pour payer jusqu'à due concurrence les fournitures de la nouvelle. On en tira à peine 500 livres.

L'horloge Capitulaire avait vécu.

Celle qui lui succéda, achetée des deniers municipaux et du produit d'une souscription ouverte parmi les habitants, fut désormais entretenue par le budget municipal et inscrite aux dépenses.

Le Préfet ayant réduit en 1812 (pour le budget de 1813), la subvention accordée à Dubosq, horloger, pour remonter l'horloge un jour l'autre, entretenir les pièces qui peuvent manquer et fournir les cordages, de 300 fr. à 250 fr., le Conseil municipal, conscient des services que rendait Dubosq et voulant le rémunérer équitablement, rétablit le crédit primitif.

Ce minuscule conflit, né on ne sait trop sous l'empire de quelles influences, entre le Conseil Municipal et le Préfet, exploité par des intéressés, fut le signal d'une lutte aiguë, quoique ridiculement comique, entre ce même Conseil et celui de la Fabrique de l'église Cathédrale.

En sa qualité de gouverneur de l'horloge municipale, Dubosq avait une clef de la tour pour s'acquitter de ses fonctions. Un bedeau du chapitre,

Digitized by Google

décoré du nom de Rossignol, en avait également, depuis quelque temps, une autre dont il usait pour y faire monter les visiteurs. Dubosq se croyait chez lui là où était son horloge qu'il soignait depuis tantôt vingt ans, à la satisfaction du Conseil Municipal et se permettait peut-être quelques légères licences dans ce qu'il considérait comme son domaine. Rossignol, le bedeau, voyait la chose d'un œil jaloux et faisait grief à Dubosq d'empiéter sur les droits de ses maîtres et de l'Eglise ; non sans l'arrière-pensée, très-probablement, de vouloir évincer la concurrence de l'horloger dans l'exploitation des touristes, alors appelés visiteurs.

L'antagonisme de ces deux hommes prit bientôt des proportions telles que la fabrique et le corps de ville entrèrent en lutte ouverte à l'occasion de l'accès à la tour d'abord, et ensuite, de la propriété de l'horloge.

A l'instigation, et vraisemblablement sur les dénonciations intéressées de Rossignol, qui avait surpris sa religion, le président de la Fabrique ouvrit les hostilités, le 26 mai 1813, dans des termes assez vagues mais gros d'orages. Il écrivait au maire, M. Conseil, un homme sage et un administrateur intègre, que des abus et des dévastations se commettent dans la tour de l'horloge, que des collations y sont faites, qu'on arrache les serrures pour aller partout. On jette des pierres qui cassent toit et vitres : un gros échelon d'une échelle a été jeté, qui a failli (?) blesser un chanoine. Le pronom *on* visait Dubosq comme on le verra plus loin.

Le maire, dans sa réponse du 28 mai, sans s'arrêter à discuter les griefs articulés, déclara qu'il espérait que la chose ne se renouvellerait pas et demanda à avoir seul une clef de l'horloge. Ce langage décèle que M. Conseil avait éventé la manœuvre.

Le 16 juin, nouvelle passe d'armes. Le Président de la Fabrique articule un nouveau grief, et d'une portée plus grande en apparence, vu la qualité des témoins. Le trésorier et un membre du bureau des marguilliers, visitant, la veille, des réparations à exécuter, avaient fait quelques observations à l'ouvrier chargé de l'horloge qu'ils avaient rencontré, et celui-ci, à peine descendu avait arraché les serrures, et fait changer les gardes, afin, disait-il, d'être seul maître dans cette partie de l'église. *L'ouvrier*, c'est Dubosq.

Le 19 juin, lettre du maire couvrant son subordonné qui n'a fait qu'exécuter ses ordres : « Vous m'avez demandé, dit-il, de faire cesser des abus dont vous regardiez le sieur Dubosq comme l'auteur, soit par lui ou des étrangers..... je vous demanderais de retirer les clefs d'un de vos

Digitized by Google

bedeaux..... Le 7, Dubosq m'a informé que des étrangers s'étaient introduits dans la tour par la porte extérieure donnant sur le planître. J'ai considéré que le moyen d'éviter toutes plaintes était que cet ouvrier fût, *comme par le passé, seul dans l'édifice où est l'horloge* qu'il soigne et qu'alors..... tous les délits ne seraient imputables qu'à lui, pourquoi *je lui ai donné l'ordre de changer les gardes de la serrure de la porte*, qui n'a d'autre utilité que pour accéder la partie de l'édifice où *seul* il a journellement à faire ».

Cette décision très prudente, motivée avec une loyauté parfaite, et qui nous semble dénoter un état d'esprit plus calme et plus digne que celui de M. le Président du Conseil de fabrique, écartait la question des individus, pour ne laisser subsister que celle de principe.

C'était évidemment pour amener M. Conseil sur ce terrain qu'on avait manœuvré jusqu'alors en louvoyant. Sitôt sa lettre reçue, les batteries se démasquent. Le 21, il reçoit l'avis d'une réunion du Conseil de fabrique, à laquelle il est convoqué pour le 22. « La discussion qui y aura lieu pourrait conduire à un accomodement agréable aux parties. » Cette convocation porte : 1° que la tour, comme toute l'église, est à la disposition de l'Evêque, que les marguilliers ont droit de visiter tout l'édifice, et 2° que par la porte dont les gardes sont changées, on accède à toutes les voûtes, galeries et plates-formes, que Dubosq y a accès pour l'horloge enfermée dans une « enceinte en bois » dont il a *seul* la clef, que les ouvriers ont besoin journellement de cette porte pour les réparations — qu'on en demande une clef.

Le maire écrivit qu'il s'abstiendrait de paraître à la séance. « Je n'ai, ajoutait-il, jamais prétendu refuser l'entrée de la tour de l'horloge à la Fabrique et même lui remettre une clef, du moment qu'elle forme la demande ».

Le 22 juin donc, après avoir délibéré longuement, en présence de l'Evêque, il fut proclamé que la Fabrique seule doit veiller à l'entretien et à la conservation de l'édifice, que l'horloge fait partie du mobilier et qu'elle appartient donc à la Fabrique. Deux commissaires furent chargés de faire, sur ce sujet, un rapport pour le 10 juillet.

Le 1er de ce mois, le Maire de Bayeux, après avoir relevé certaines inexactitudes dans l'exposition des faits contenus dans la lettre qui lui avait été adressée le 21 juin, poussant jusqu'à l'extrême l'esprit de conciliation, fit cette offre au Président de la Fabrique : « Si Dubosq ne mérite pas confiance, qu'on me prévienne et je le changerai ».

Digitized by Google

Mais les visées de la Fabrique étaient tout autres. Après avoir habilement tiré parti des circonstances, ses membres adressaient, le 10 juillet 1813, au Préfet du Calvados, une pétition pour réclamer la propriété de l'horloge. Dans cette pétition, rédigée par les deux commissaires nommés le 22 juin, on lit : « Il existait, avant la Révolution, dans la Cathédrale de Bayeux, une horloge construite aux frais du Chapitre et entretenue par lui. La Révolution commence et la Municipalité eut l'administration de cette horloge, etc. ». Les signataires alléguaient, en outre, que le poids qui pesait 900 kilogs, inspirait des craintes pour la voûte sur laquelle il pouvait tomber ; que Dubosq avait fait un jardin sur la plate-forme de la tour et qu'il n'était pas sans inconvénients qu'un préposé de la Ville eût une clef de la tour centrale pour aller à l'horloge.

Cette pétition fut renvoyée au Conseil municipal de Bayeux, afin qu'il en délibérât et présentât ses observations.

Par un très louable scrupule, M. Conseil, voulant laisser ses collègues absolument libres dans leur décision, s'abstint de prendre part à cette délibération, qui eut lieu le 22 septembre 1813. Les membres présents : MM. Montégu, adjoint ; de Bonvouloir ; Douesnel, médecin ; Le Provost ; Héritz Laval ; Le Fèvre ; Fréard ; Hébert d'Orval ; Coueffin et Duval arrêtèrent, *à l'unanimité*, une délibération faisant justice des piètres griefs articulés pour les besoins de la cause et réclamant à bon droit la propriété de l'horloge.

Ils déclarèrent que le poids incriminé, celui du carillon, pesait non 900 kilos mais 700 ; que le jardin suspendu, dont il était question, se réduisait à quelques plantes de persil, un rosier et une petite vigne ; que la clef, en la possession de Dubosq, donnait accès à l'horloge par un escalier dont la porte est sur la place du planître et que toutes les portes donnant sur cet escalier sont verrouillées du côté des galeries. Les faits travestis ainsi rétablis, le Conseil protestait contre les prétentions émises par l'Evêque s'il en devait résulter que la surveillance du maire, qui doit porter autant sur l'horloge que sur la cloche de police, qu'on ne peut lui contester, serait supprimée.

Quant à la revendication de l'horloge placée dans l'église Cathédrale qui est la propriété du département, le Conseil soutint que *l'horloge revendiquée n'est pas celle dont le Chapitre voulait parler*, horloge qui fut reconnue ne plus pouvoir servir à cause de sa vétusté et dont les débris vendus avaient à peine produit 500 francs — que l'horloge actuelle a été construite entièrement à neuf aux frais de la Ville et des habitants,

Digitized by Google

pour remplacer celle qui existait au temps du Chapitre dont parlent les marguilliers, aux termes d'une délibération du 5 frimaire an V et qui coûta 9.000 francs, dont partie provenant d'une collecte *per domos* — qu'il n'existe aucun autre endroit, ni plus central ni plus élevé que la tour, où cette horloge puisse être placée pour l'avantage qu'en retirent les habitants, — que cette tour où elle se trouve établie, par les soins et aux frais de la Ville, ne peut être d'aucun usage au culte qui s'exerce dans l'église Cathédrale, — que dès lors le Conseil a unanimement manifesté son vœu pour la conservation de l'horloge dont il s'agit dans la tour qui porte son nom.

Il en est toujours comme au temps de Molière, la brigue et les influences étouffent le droit. La Ville comptait sur *la raison, son bon droit, l'équité ;* mais le juge fut *visité* par son adversaire, et le vent politique aidant, il fut rendu par le Préfet du Calvados, sur cette question, un jugement d'une iniquité et d'une illégalité révoltantes.

L'Empire était prêt à sombrer. L'Espagne venait d'être perdue à Vittoria. Mallet avait failli renverser Napoléon fuyant à travers les steppes neigeuses de la Russie. « Tous les partis, si l'on en croit M. Thiers (t. 17 p. 40), longtemps oubliés, commençaient à se montrer de nouveau. Les révolutionnaires s'agitaient, mais, à la vérité, sans effet... Les royalistes, ...ranimés par l'espérance, excités par les prêtres, bien plus nombreux, bien plus hardis en ce moment que les révolutionnaires. »

Tel qui avait adulé le despote couronné, s'apprêtait à lui donner, le plus galamment possible, le coup de pied de l'âne, pour se ménager la faveur des Bourbons qu'allaient nous ramener les alliés. Les habiles cherchaient à conserver les biens et les honneurs qu'ils possédaient.

Alexandre-Edme Méchin, chevalier, baron de l'Empire, officier de la Légion d'honneur, dut suivre l'exemple général et s'orienter vers le soleil levant.

Le 31 décembre 1813, veille du jour où les alliés, franchissant le Rhin, envahissaient le territoire français, le Préfet du Calvados prenait l'arrêté suivant :

« Vu la pétition des marguilliers (1) composant la fabrique de l'église Cathédrale de Bayeux, en date du 10 juillet dernier, tendante à faire déclarer *l'horloge qui existe dans la dite église* propriété de la Cathédrale (?) ;

(1) C'étaient MM. d'Audibert de la Villasse, de Croisilles, chanoines ; de Bricqueville, de Royville, Morin de Litteau, Audios ; Delauney-Dufondray et Le Fettey, chanoines, sous la présidence de Mgr l'Evêque.

Digitized by Google

La délibération du Conseil municipal de la ville de Bayeux *du 23 septembre 1813 ;*

Le procès-verbal de parfait jugé du 5 fructidor an VI ;

L'avis du sous-préfet de Bayeux du 4 de ce mois ;

Considérant *qu'antérieurement à la Révolution*, il existait dans l'église Cathédrale de Bayeux, *une horloge construite et entretenue aux frais du Chapitre*, que la Ville de Bayeux n'a eu, n'a et ne peut avoir aucun droit de propriété *sur elle*, qu'elle ne lui a été *abandonnée par aucun acte administratif ;*

Considérant qu'en exécution de l'art. 75 de la loi du 18 germinal an X, l'église Cathédrale de Bayeux a été mise à la disposition de M. l'Evêque ; que d'après l'art. 76, la Fabrique doit seule *veiller à l'entretien et à la conservation* de ce temple, édifice *départemental* et non communal, et pour lequel le département a fait des dépenses considérables *dont profite la ville* de Bayeux, sans *y contribuer autrement que toutes les autres communes* du département ;

Considérant que la *tour où est placée l'horloge fait partie de l'église* Cathédrale et que, sous aucun rapport, le maire n'a le droit d'en avoir la clef et de la confier à qui que ce soit ;

Considérant relativement *à l'horloge* (?) qu'elle était la propriété de l'ancienne Fabrique, qu'il n'en a point été disposé et que si la commune de Bayeux y a fait des *réparations* (?), outre qu'elle ne justifie point de *l'autorisation qu'elle a dû demander* (?), elle a joui de cette même horloge, mais que *cette jouissance ne lui donne aucun droit de propriété ;*

Considérant que la réclamation de la ville de Bayeux est, à cet égard, contre ses intérêts et véritablement sans but : contre ses intérêts, en ce qu'elle sera déchargée des frais d'entretien, de réparation et de renouvellement ; sans but, puisque la Fabrique sera tenue de la conserver, de la faire remonter, de la réparer et de l'entretenir, de manière qu'elle procure aux habitants les mêmes avantages et agréments.

Arrêtons ce qui suit :

Art. 1^er^. — Aux termes de l'art. 75 de la loi du 18 germinal an X, M. l'Evêque de Bayeux a la disposition de l'Eglise Cathédrale sans en rien excepter ni réserver ;

Art. 2. — *L'horloge qui existe* dans ladite église Cathédrale fait partie de son mobilier, à la charge par la Fabrique de la conserver, de la faire remonter, de la réparer, et de l'entretenir en bon état, de manière qu'elle

Digitized by Google

procure aux habitants de Bayeux les mêmes avantages et agréments que par le passé, etc. »

Quelle que soit la justesse et l'utilité pratique du dernier considérant, formulé sans nul doute, pour faire passer l'énormité des précédents et dorer la pilule aux Bayeusains, il n'en est pas moins vrai que l'arrêté préfectoral, au mépris de toute justice et de tout droit, dépouillait la ville d'une légitime propriété au profit de la Fabrique. La question d'économie pour la cité, et surtout les événements politiques qui se précipitaient furent les causes pour lesquelles le Maire ne protesta point contre les énonciations mensongères et l'injustice de l'arrêté ci-dessus.

Le même jour, le Préfet avisait l'Evêque, qu'il lui faisait passer une expédition de son arrêté. Il ne pouvait être plus galant. Le 13 janvier, le Maire écrit au Président de la Fabrique que le Sous-Préfet lui a fait connaître officiellement la décision du 31 décembre précédent. « Pour m'y conformer, dit-il, la ville seule en ayant l'usage *depuis qu'elle l'a faite reconstruire*, je dois en faire la remise à la Fabrique et un acte doit le constater, il est nécessaire aussi que vous vous assuriez d'un ouvrier pour en avoir soin, afin que ce service n'éprouve point d'interruption. »

Le chanoine d'Audibert de la Villasse qui remplissait ces fonctions, lui répondit le 18, en lui demandant de se trouver le lendemain dans cet édifice (la Cathédrale) où il sera avec deux commissaires MM. de Bricqueville et Delaunay-Dufondrey, et un horloger expert, pour en constater l'état et la recevoir, et aussi pour nommer de suite un ouvrier qui en aurait soin. Le choix de la Fabrique s'arrêta sur le sieur Levard, horloger.

Les réparations effectuées à l'horloge, fin 1814 ou commencement 1815, nous font voir que l'heure et ses divisions sonnaient à l'intérieur de la Cathédrale : « fait et fourny une demye, donnant dans l'Eglise, avec son renvoi, 18 fr. » Un autre article de dépense nous révèle que la *Marseillaise* était encore notée au cylindre : « Pour avoir osté la Marséloise de déssu le silindre, 3 fr. »

Cet air de la *Marseillaise* était accompagné d'autres qui ne plaisaient pas davantage, et cela se comprend, aux marguilliers. Une délibération, du 1^er^ décembre 1818, constate qu'il existe dans la tour de l'horloge, 13 cloches ou timbres (1) non compris celui qui sonne l'heure..... placés dans un temps d'anarchie pour faire jouer un carillon tous les quarts d'heure, que ce carillon ne fait entendre que des airs prophanes, impies,

(1) Le carillon de Dubosq.

Digitized by Google

antimonarchistes et séditieux et en conséquence doit être supprimé ; ou au moins, pour satisfaire la curiosité publique, changé de manière, à ne plus présenter que des airs convenables et analogues à une église, surtout à une église Cathédrale. » Ce faisant, on pourrait se contenter de 8 de ces timbres et faire entrer les 5 autres dans la formation d'une cloche qui approchât le plus possible de celle qui existe (1); et encore, diminuer le poids en plomb de 12 à 1300 livres (2), nécessaire pour faire jouer le carillon actuel et dont la chute possible ruinerait la voûte et causerait mort d'homme. L'Evêque fut prié de solliciter lui-même du préfet l'autorisation nécessaire pour transformer l'horloge et faire emploi du métal superflu.

Cette délibération ne sortit pas effet, car en 1821, le 22 février, l'Evêque arguait à nouveau auprès de la Fabrique (3), réunie en Conseil, sous sa présidence, de ce « que la corde où est suspendu le poids de l'horloge étant usée, menaçait de rompre, et que si cet accident arrivait il pourrait en résulter un grand dommage pour la tour ». On fit appeler « l'artiste » Levard qui reconnut « que *plusieurs fils* de la corde du poids du carillon sont effectivement rompus ; qu'elle *pouvoit* durer quelque temps mais qu'il *pouvoit* arriver aussi un accident ». Après en avoir délibéré, il fut arrêté de supprimer provisoirement le carillon, et pour la commodité et utilité publiques de faire sonner seulement les quarts, les demies et trois quarts avec 2, 4 et 6 coups de cloche et l'heure avec 8.

Mais le danger physique n'était pas le seul qui préoccupât les délibérants et il ne paraît avoir été qu'un prétexte pour arriver à changer le carillon. Plusieurs d'entre eux, en effet, observèrent que le carillon existant nécessiterait toujours un poids énorme qui, tombant de 40 pieds de haut sur la voûte, la romprait. Puis quelqu'un proposa d'aviser aux moyens de le diminuer, soit en simplifiant le carillon, soit par tout autre moyen, « que d'ailleurs [là perce le bout de l'oreille] ce carillon ne faisait entendre que des airs de chansons bien connues pour grivoises (4)

(1) La Trémonde.

(2) C'était donc le Conseil Municipal qui disait la vérité, quand il évaluait le poids à 700 kilos, dans sa délibération du 23 septembre.

(3) d'Audibert, doyen ; de Briqueville, de Cussy et de Royville ; Brault, Delaunay-Dufondray et Le Fetley, chanoines,

(4) Entre autres celles-ci :

Air : Nous n'avons qu'un temps à vivre (c'est le refrain).
Pendant les beaux mois de l'année
L'horloge au son clair, argentin,

Digitized by Google

ou impies, que de pareils airs étaient très inconvenants sur l'horloge d'une église Cathédrale ».

Et Levard, présent, qui n'était certes pas ignorant de l'innocent complot, de dire qu'on pourrait diminuer le poids de moitié, en substituant au carillon actuel des airs de plain-chant, comme hymnes, proses, etc., et qu'il pourrait établir le coût de la transformation du cylindre quand on lui aurait donné des airs notés. De suite, le grand-chantre présent, M. Delauney-Dufondray fut chargé de lui en remettre quatre ou cinq pour les quatre saisons de l'année.

C'en était fait. Le vieux carillon avait vécu.

Le 18 mars, nouveau conseil, auquel assistait, outre les susnommés, M. Morin de Litteau. Levard leur présente, pour la saison de printemps, 4 airs qui sont adoptés ; on lui accorde, sur sa demande, 900 francs pour le changement du cylindre pour les 4 saisons. Le carillon commencera la veille de Pâques et ira jusqu'au samedi, veille de la Trinité ; la seconde saison jusqu'au 1er septembre ; la troisième jusqu'au 1er dimanche de l'Avent et la quatrième jusqu'au jour de Pasques. Il reçut moitié de son prix après le jugé bon des airs du printemps et le reste après le 7 octobre 1822, « le changement des airs du carillon étant aussi bien fait qu'il pouvait être ». Ce jour-là, on lui demanda « la clef de l'église qui ne lui avait été accordée que pour le temps que durerait cet ouvrage ».

Les trous du cylindre furent bouchés en 1828 seulement, et cette opération coûta 200 fr. (1). En 1830, on dépensa 380 fr. 45 pour faire établir un plancher au-dessus de l'horloge (23 nov.).

Répète toute la journée
De ces couplets le gai refrain :
Nous n'avons qu'un temps à vivre.

(*Couplets pour la fête Saint-Marcou, par Bernardin Anquetil*).

Au-dessous est écrit : le joyeux refrain est remplacé par un air sacré, ce qui est très édifiant. — (Bibl. de Caen).

Un de nos collègues m'a raconté avoir souvent entendu sa grand'mère fredonner cet autre couplet, avec ce préambule : « Je dis comme le carillon » :

Je me f... de çà
. . . . . .
Je porte perruque
Ça me tient chaud
Tout le long du dos.

(1) Devis estimatif du 16 avril 1828.

Digitized by Google

Levard, Robert, horloger (1), l'artiste élu par le Chapitre, mourut dans la fin de l'année 1844, après avoir gouverné, plutôt mal que bien, depuis le 19 janvier 1814 ; pendant plus de trente années, l'horloge de notre cité. Il n'avait que 65 ans.

M. d'Hérembert, grand-chantre et trésorier de la Fabrique, dans un rapport fait sur l'horloge le 25 janvier 1856, dit que Levard mourut « laissant cette précieuse pièce dans l'état le plus déplorable ». Il employait des huiles communes qui, agglutinées avec la poussière, y avaient formé un cambouis épais et durci comme du silex, ce qui nécessitait un poids de 1,300 livres (2). Le trésorier se pose cette question : « Comment cette machine, même avec cette puissance énorme de poids pouvait-elle marcher ? » La sonnerie des heures était continuellement en désarroi : le carillon n'était pas en meilleur état. Beaucoup de notes manquaient aux airs ; d'autres se produisaient confusément sans régularité et sans mesure, et aux changements de saison, c'était pendant une semaine entière une cacophonie épouvantable. L'horloger Billette, ancien ouvrier de Levard, confessait « qu'il avait eu le désir de succéder à Levard, mais que l'état déplorable de l'horloge l'en avait empêché ».

Il paraît, d'autre part, que M. Thomine-Desmasures « avait remarqué des abus : des ouvriers de Levard qui, avec leurs amis, s'introduisaient dans la tour », il y avait trouvé des débris de « festin » ; bien plus, qu'on n'avait reproché à Dubosq, en 1813. Il avait gardé là-dessus un silence discret et habile, attendant la mort de Levard, pour y porter remède et « concentrer dans une seule main les clefs de la tour et de l'horloge », solution trouvée dès 1813, par le maire Conseil, pour remédier aux abus que lui signalait trop passionnément la Fabrique.

Yvory, gardien du monument et bedeau du Chapitre, fut donc aussi chargé de l'horloge. « Dès lors, il n'y eut plus qu'un *homme responsable* de ce qui pourrait se faire dans la tour de l'horloge ». C'était rendre un hommage posthume à M. Conseil, qui avait préconisé cette façon de faire dans sa lettre du 19 juin 1813 au président de la Fabrique.

Yvory était rémunéré de 100 francs pour le service de l'horloge. Après

(1) Né en 1779, sur la Poterie, avait épousé en 1809, Courmarceul, Marguerite-Louise-Françoise, fille de Jean-Charles-François, receveur des aydes à Flers, puis officier public à Bayeux, et des Vaux, Louise-Françoise, fille Guy des Vaux de la Motte, bailli de Flers, la Carneille et Messé, et de Montbray, Françoise. Il était donc allié à la noblesse, ce qui explique le choix dont il fut l'objet.

(2) Il ne l'avait donc pas réduit comme il l'avait annoncé le 22 février 1821.

Digitized by Google

deux leçons reçues sur place du fils Levard, il dirigea et remonta sans encombre l'horloge pendant la première série des airs du carillon.

Mais les prétendants à l'héritage de Robert Levard n'acceptèrent pas indifféremment leur éviction. Il y eut conjuration contre l'homme de confiance du trésorier Thomine et du Chapitre. Il y eut même, comme on dirait aujourd'hui, du sabotage. On monta à la tour, et comme la cabane de l'horloge était fermée à clef, on brisa une fenêtre ; « des étoquaux furent arrachés du cylindre, d'autres placés dans des piqûres qui n'entraient point dans la combinaison des airs, de sorte que le carillon ne produisait plus qu'un tintaillement tout à fait informe.

Des articles, peu bienveillants pour l'administration de la Cathédrale et très-mordants contre Yvory, trouvèrent place dans les journaux de la localité. D'autres articles étaient préparés et étaient une sorte de menace contre l'évêché même, mais de prudents conseils, la fermeté de M. Thomine, ainsi que quelques mots aussi spirituels qu'aimables de l'excellent M. Falize, mirent fin au débat.

M. Thomine fit procéder à un nettoyage complet, qu'il surveilla lui-même. M. Jeanne, horloger, auquel il proposa de l'exécuter lui dit que « c'était plutôt l'ouvrage d'un habile serrurier que d'un horloger ». On en chargea Bouchard, serrurier à Saint-Vigor. Ce nettoyage procura deux avantages très appréciables : 1° une régularité aussi rigoureuse qu'inaccoutumée dans le fonctionnement de l'horloge ; 2° une diminution d'un tiers dans le poids qui l'actionnait. Yvory fut dès lors chargé définitivement « de remonter, restaurer et diriger l'horloge » et M. Jeanne désigné « pour faire les travaux de son art, lorsqu'il en serait besoin ».

On recourut encore au talent de Bouchard pour améliorer le carillon : les airs anciens furent régularisés ; la transformation des palettes obliques du cylindre en chevilles droites, permit de réduire le poids à 650 ou 700 livres au plus. C'était à la fin de l'année 1846. A cette même date, on ajoutait sur le cylindre une 5e série d'airs, ceux du Carême.

L'année suivante, le traitement d'Yvory était porté à 150 fr.

A cette époque, d'après une note du trésorier, M. Thomine-Desmasures, le carillon ne comprenait que 11 timbres : UT, RÉ, MI, FA, SOL, LA, SI bémol, SI, UT, RÉ, MI, dont le SI et l'UT d'en haut avaient été rognés. Le cylindre était long de 0^m655, d'un diamètre de 0^m522 et d'une circonférence de 1^m650. Les divisions de celle-ci étaient : pour le quart, 0^m165 ; la demie, 0^m330 ; les trois quarts, 0^m495, et pour l'heure, 0^m660. Les 24 leviers, espacés, de milieu à milieu, de 0^m026, et du cylindre à leur axe,

Digitized by Google

de o^{m}063 1/2, étaient mis en mouvement par des étoquaux de o^{m}004 de largeur et de o^{m}0772 de saillie. Qu'avait-on fait des deux timbres manquants et que nous ne retrouverons plus ? Avait-on rendu au Séminaire sa cloche réquisitionnée en 1797 ? et aux sœurs hospitalières celle chantée dans la Battante ?

En 1851, l'horloge fut l'objet d'un nettoyage ; en 1853, Billette y exécuta une roue d'échappement.

Les choses allèrent ainsi jusqu'en 1855. En cette année, la pioche des démolisseurs s'attaqua au dôme de Moussard, et le 3 août, on descendit la cloche de l'horloge et ses tinterelles, dépendues la veille, et on les mit sur la voûte, dans le voisinage d'un certain nombre de petites cloches sans emploi. Le 17 septembre 1855, le Conseil de fabrique de la Cathédrale (MM. Michel, doyen, vic. gén., président ; comte de la Rivière ; Perrée et Laffetay, chanoines ; Achard de Vacognes et d'Hérembert, ch^{e}, grand-chantre), considérant : 1° que l'horloge a dû être enlevée pour les travaux de démolition ; 2° que le besoin d'avoir une heure commune pour toute la ville est hautement exprimé par la population entière ; 3° que la Ville est disposée à entrer pour moitié dans la dépense du rétablissement de l'horloge dans une autre partie de la Cathédrale, sans pour cela prétendre à aucuns droits sur la propriété de ladite horloge, — vote unanimement l'autre moitié de la dépense, laquelle doit s'élever à 1.500 francs environ.

Le Chapitre, moins fier qu'en 1813 et d'un esprit plus conciliant, s'adressait humblement à la Ville pour lui demander aide et secours en la circonstance. Celle-ci, dédaignant des représailles faciles, mit, le 20 septembre, à la disposition du maire, une somme de 700 francs, pour coopérer dans la mesure qu'il jugerait équitable à la dépense du rétablissement de l'horloge, « mais pour que le vote de cette allocation, dicté tout à la fois par un sentiment d'intérêt et d'équité, ne puisse pas plus tard, par suite d'une fausse interprétation de cette mesure, être considéré comme une renonciation aux droits de la Ville sur l'horloge qui, créée le 15 frimaire an 5, avec le produit des deniers de la caisse municipale et des dons des habitants, fut plus tard, en vertu de la loi du 28 germinal an 10, mise, ainsi que tout l'édifice, à la disposition de l'autorité diocésaine, le Conseil déclare, tout en coopérant avec la Fabrique au rétablissement de l'horloge, conserver tous les droits que donne à la Ville l'arrêté préfectoral du 31 mai 1813, qui impose à la Fabrique l'obligation de conserver cette horloge, de la faire monter, réparer et entretenir en bon état et de

Digitized by Google

manière qu'elle procure aux habitants de Bayeux les mêmes agréments et avantages que par le passé ».

Chacun, on le voit, gardait ses positions et faisait soigneusement réserve de ses droits. L'horloge fut transportée à l'extrémité des combles de la nef dans un grenier entre les tours romanes, par les sieurs Bouchard et Yvory. On y construisit une cabane, après avoir nettoyé les voûtes. Un mécanisme nouveau fut établi, tant pour les poids que pour la sonnerie, soit de l'heure, soit des quarts, tant à l'intérieur de la Cathédrale qu'à l'extérieur. Elle y était encore fin 1871.

Le transport de l'horloge fut l'occasion d'une discussion animée entre le chanoine Guérin qui, dans un écrit lu en Chapitre, le 21 janvier 1856, critiqua amèrement ce travail qui aurait mis l'horloge dans l'état le plus malade et le plus périlleux, par l'impéritie des opérateurs, qui ne l'auraient même point nettoyée. Son confrère, le chanoine d'Hérembert, contesta toutes ses affirmations, le 25 du même mois, défendit Yvory et les Bouchard, prétendant que M. Guérin avait agi sous l'influence de l'horloger Billette, désireux de s'introduire dans le gouvernement de l'horloge, malgré que celle-ci fonctionnât si bien sous Yvory, que Billette avait réparé sa montre et ses pendules qui, maintenant, marchent en conformité de l'horloge de la Cathédrale. Le désarroi momentané qui avait suivi son installation, provenait, disait-il, « de fait de main d'hommes », et depuis Yvory a acquis la preuve évidente que de nouvelles tentatives ont été faites depuis pour pénétrer dans l'horloge. Après cet échange de mémoires, où il était quelque peu fait litière des précautions oratoires et où les joûteurs se maltraitèrent même quelque peu, le Chapitre approuva pleinement ses ouvriers dans leur travail depuis 1844 !

L'heure sonnait sur la seconde cloche de la pyramide du Sud, sur la *Caroline* ou *Charlotte-Louise*, et ses divisions sur deux tinterelles appendues en dehors de la tour S. De petites clochettes, placées à la travée au-dessus de l'orgue, la répétaient à l'intérieur de l'édifice. Quand les cloches de la tour S. furent enlevées pour être fondues, en 1858, l'heure sonna quelque temps sur la *Trémonde* et depuis sur la 2e cloche de la tour N. Les tinterelles ne changèrent point de place.

Le 16 mai 1856, d'après une circulaire du ministre de l'intérieur, le maire demanda à l'évêque de faire régler l'horloge de la Cathédrale sur l'heure de Paris.

Quand la tour centrale, après la réfection de ses quatre piliers, eut été coiffée de son couronnement métallique, fonte et cuivre, « un membre

Digitized by Google

du Conseil municipal appela de nouveau (car depuis quatre ans, il y avait eu nombre de réclamations identiques) l'attention du Conseil sur le vif désir qu'avait la population de voir réinstaller au plus tôt dans la tour centrale l'horloge et le carillon (1er décembre 1868). S'associant à ce vœu, le Conseil *invite* le maire à faire les démarches nécessaires auprès de la Fabrique, propriétaire de l'horloge et du carillon, afin que, conformément aux prescriptions d'un arrêté du Conseil de Préfecture, intervenu entre la Ville et la Fabrique, à la suite d'une contestation judiciaire, elle mette la population bayeusaine dans la possibilité de pouvoir jouir des avantages et agréments de l'horloge et de son carillon ».

Comme on le voit, les habitants et la Ville avaient fait long crédit à Messieurs les Chanoines, puisque depuis quatre ans, ceux-ci, pour satisfaire à leurs obligations, auraient dû réinstaller en sa place l'horloge municipale qu'ils avaient si âprement et si indûment réclamée un demi-siècle auparant. Ils avaient bien voulu jouir, sans bourse délier, de l'horloge neuve qu'avaient achetée, à beaux deniers comptants, la Municipalité et ses administrés ; ils n'avaient pas craint de demander à ceux-ci un secours pour la déplacer ; mais ils faisaient la sourde oreille quand il s'agissait de la replacer. La preuve en ressort d'une nouvelle délibération du Conseil municipal prise quinze jours après celle qui invitait le maire à s'aboucher avec eux.

« Le 16 décembre donc, le Conseil..... considérant que depuis l'année 1855, époque de la démolition de la partie supérieure de la Tour du Patriarche, la ville est privée de carillon ; considérant que les raisons de force majeure, qui nécessitèrent le démontage de ce carillon et le placement momentané de l'horloge dans une des tours pyramidales, n'existent plus par suite de l'achèvement des travaux de restauration de la tour centrale, il y a lieu de réclamer *vivement* le rétablissement de ce carillon, l'heure donnée, sans avertissement préalable par l'une des cloches de la tour du sud (*Charlotte-Louise*), s'entend peu, étant étouffée par l'étroitesse des ouïes ; considérant que le désir du Conseil ne provient pas seulement..... mais du *droit* incontestable qu'a la ville de voir exister l'horloge et le carillon, droit reconnu par la disposition d'un arrêté du Conseil de Préfecture rendu en 1813, lequel arrêté, en *attribuant à la Fabrique la propriété de l'horloge et du carillon, lui impose l'obligation de l'entretenir et de le réparer* convenablement afin de donner l'heure à la ville dans les mêmes conditions d'agrément que par le passé..... par ces motifs, *charge* le maire *d'inviter* la Fabrique à bien vouloir donner satisfaction aux

Digitized by Google

vœux et aux besoins de la population et *l'autorise à prendre toutes les mesures convenables pour arriver à ce résultat.*

Le Maire, M. Gauquelin-Despallières, un vieillard de 75 ans, apporta, dans la poursuite de cette affaire, beaucoup plus de ménagements que ne l'eût désiré le Conseil. Les choses traînèrent en longueur et l'Année terrible survint, qui emporta le vieux maire. Les deuils et les désastres qui s'amoncelèrent sur notre pauvre France imposèrent à l'administration municipale d'alors des occupations autrement sérieuses que celle de la gestion habituelle, et l'on comprend que la réinstallation du carillon ait été un de ses moindres soucis.

Marchant sur les traces des édiles de l'an V, le Chapitre, dans l'impossibilité de refuser plus longtemps satisfaction aux justes réclamations de la Cité, avait ouvert une souscription pour réinstaller horloge et carillon. Le 12 janvier 1870, le chanoine Jules Hugonin, écrivait, de Rome où il accompagnait l'évêque, son frère, au concile œcuménique, à M. Delaunay architecte à Bayeux, « la valise de ce soir porte une lettre aux journaux pour la souscription en faveur du carillon de la Cathédrale.....» La municipalité Gauquelin-Despallières s'y était intéressée. M. Tavigny, le rapporteur du budget de 1870, avait dit : « La ville ne peut se dispenser de prendre part à cette souscription ». Et au budget supplémentaire de 1871, qui avait le même rapporteur, nous trouvons n° 104, page 105 du registre municipal, la preuve du paiement dans cette mention laconique : « Part de la ville à la souscription pour l'horloge et le carillon 2,000 fr. » Cette somme fut mandatée le 15 mars, au nom de Mgr Hugonin, fondé de pouvoirs des souscripteurs ».

Le 4 décembre 1871, M. Gabriel Crétin, l'architecte diocésain, annonçait au ministre de l'Instruction Publique, l'envoi 1° d'un rapport et d'un devis estimatif pour le rétablissement de l'horloge de la tour centrale, devis se montant à 12,000 fr., dont moitié à la charge de l'Etat et moitié à fournir par l'Evêque, au moyen d'une souscription publique et d'une allocation de la ville de Bayeux, 2° la soumission de MM. Henry Lepaute, de Paris, d'exécuter ce devis, dont le travail était trop minutieux (?) pour être mis en adjudication.

Le préambule de ce devis porte que « l'horloge à carillon (il n'existait plus depuis la fin de 1855, et ses timbres étaient dispersés çà et là sur les voûtes), placée dans un grenier entre les tours romanes, doit être déposée et reportée dans la tour centrale pour jouer des fragments d'airs ou des airs très simples sur 11 cloches, placées au sommet de la tour, dans les arcades

Digitized by Google

et sous la coupole qui la décorent (!) La distance des cloches à l'horloge et au cylindre qui fera mouvoir les marteaux est d'environ 40 à 45 mètres (?) ; et la transmission des mouvements ne peut se faire directement, mais bien par de *nombreuses séries d'articulations mécaniques* de difficile exécution, condition que ne pourrait remplir le rouage principal de l'horloge ancienne (1), sans y apporter des modifications et des *perfectionnements* qui puissent en assurer les fonctions régulières et ajouter *un mécanisme* qui permette de faire jouer le carillon à certaines heures déterminées, laissant l'horloge sonner les heures et les quarts comme cela a lieu dans les meilleures horloges à carillon de la Flandre et de la Hollande, pour éviter l'usure rapide du carillon et l'ennui qu'on éprouve à ses sonneries pendant la nuit. »

Toutes ces belles choses devaient coûter 12,000 francs, y compris la somme fantastique de 900 francs pour *frais d'études, direction du travail mécanique,* modèle, emballage, transport, montage par *des spécialistes, mise en fonctionnement !*

Rédigés le 1er décembre, visés à la préfecture le 7, ce rapport et ce devis furent approuvés le 20 par le ministre J. Simon. Moitié des frais était imputée sur le chapitre XI du budget ordinaire, à la condition que l'Evêque paierait l'autre.

Ce devis confus et incomplet et qui ne concorde guère avec le mémoire descriptif des travaux exécutés, comprenait des réparations et du neuf. Etaient faits à neuf : 1° un cylindre en cuivre, percé, suivant les règles musicales, de trous pour recevoir des broches à écrous, mobiles dès lors, pour changer les airs, et d'autres broches de forme spéciale pour les quarts ; 2° 200 broches ; 3° un rouage neuf pour le carillon avec détentes et compteurs ; 4° un cylindre avec roues et supports pour le poids du carillon ; 5° un cylindre pour la corde des heures avec volant et son pignon ; 6° une première série de 24 bascules pour le passage de la voûte supportant l'escalier de fer ; 24 bras de bascule de formes différentes et montés sur des supports variés, en rapport avec les 24 tirages montants ; une autre série de bras de bascule, de forme différente des premiers et actionnant les queues des marteaux ; 24 marteaux nouveaux ; 7° une armature en fer pour porter les 8 timbres d'entre les piliers.

On devait réparer les 24 levées des marteaux, le rouage de la sonnerie des heures, le rouage des mouvements, — modifier ou réparer le rouage

(1) Le rouage principal de l'horloge existante n'était plus le primitif, il avait dû être modifié en 1855, quand on la mit entre les deux pyramides.

Digitized by Google

actuel du carillon qui servira à sonner les quarts, en fournissant un volant modérateur et aussi des détentes, roues et pignons de remontage. Ce dernier article se chiffrait par la somme respectable de 640 francs.

Le « mémoire descriptif du travail » exécuté, quoique très détaillé, ne présente aucun chiffre en regard des différents travaux indiqués. Le chiffre total indiqué au devis comme accepté par l'entrepreneur n'y figure même pas. Il n'y est pas fait mention non plus de la fourniture de plomb pour les poids supplémentaires (travaux imprévus), chiffrée 342 fr. 50 sur la carte à payer présentée le 15 novembre 1872, dont il est parlé plus loin.

L'inauguration officielle du carillon avait été annoncée dans la *Semaine Religieuse* pour le 25 août, à midi, et devait coïncider avec une fête religieuse à laquelle assistaient le cardinal-archevêque de Rouen et les évêques de Montpellier, Coutances et Evreux.

Il n'en fut rien. Malgré le talent haut chiffré des « spécialistes » venus de Paris pour le monter, et qui y avaient travaillé pendant tout le mois d'août, le carillon ne put fonctionner à la date indiquée. La sonnerie des quarts surtout était horriblement défectueuse : les timbres n'étaient pas de tons assez différents, ni les coups des marteaux suffisamment espacés. Quant au carillon, il battait la breloque, aussi parfaitement que son ancêtre détraqué, aux derniers jours de Levard. Les pessimistes disaient qu'il en serait de lui au respect de son prédécesseur, comme de la nouvelle grosse cloche à celui de la *Trémonde*. Bref, après avoir été assourdis, près de cinq semaines durant, par une musique des plus sauvages, les Bayeusains trouvèrent qu'on leur faisait payer bien cher un travail raté et qu'ils avaient été refaits, pour employer un terme poli.

Ce n'était pas la peine, assurément, de parler dans le devis d'un *mécanisme* nouveau, permettant de faire jouer le carillon à certaines heures déterminées, laissant l'horloge sonner les heures et les quarts, — de comparer, ce qu'on faisait à Bayeux, avec les célèbres carillons flamands ou hollandais. — L'architecte, chose étrange, n'exigea pas de son entrepreneur choisi l'exécution de ce devis ! Et pour corriger la défectuosité du nouveau mécanisme, on ne trouva rien de mieux que de le supprimer ! On arracha de leurs trous les 20 étoquiaux spéciaux destinés à la sonnerie des quarts et tout fut dit. Le mémoire descriptif du travail porte qu'on y renonça « après coup » : ce qui signifie, en bon français, que l'entrepreneur ne sut ou ne put pas exécuter les plans de l'architecte. Et pourtant l'un et l'autre ne manquèrent pas de se faire rémunérer de cet insuccès ! Il n'eût été que juste pourtant de déduire les 640 francs portés de ce chef au devis

Digitized by Google

comme le coût des 20 étoquiaux spéciaux et de leurs trous, et les honoraires correspondants.

Enfin, dans les premiers jours de septembre, l'horloge et son carillon marchèrent, cahin-caha, et non sans horripiler souvent les oreilles les moins musicales. Mais il fallut bien s'en contenter. Le dernier ouvrier de MM. Lepaute rentrait à Paris le 18 octobre. L'architecte acceptait la chose, approuvait et reconnaissait exact, le 25 octobre, le « mémoire descriptif du travail de réparation et de réinstallation de l'horloge et du carillon », — envoyait, le 15 novembre, son mémoire s'élevant à 12.774 fr. 48, dont 342 fr. 50 de frais imprévus pour les entrepreneurs et à 431 fr. 98 d'honoraires pour l'architecte (qui avait en outre un traitement fixe). — Le 30 janvier 1873, le ministre approuvait la carte à payer. Mgr Hugonin versa donc 6.387 fr. 24 pour la moitié à la charge des souscripteurs.

En janvier 1873, un sieur Rovillain, agent de MM. Lepaute, vint encore procéder à quelques travaux. Et malgré la grosse somme payée en 1873, le carillon marchait si bien que ses contructeurs y firent, en 1876, pour 725 fr. de réparations : somme qui leur fut soldée en janvier 1879.

Mais il fallait bien chercher à pallier l'insuccès de l'architecte et de l'entrepreneur officiels. On voulut l'attribuer à l'étage de pierre ajouté, comme si la hauteur de l'horloge au carillon, 40 à 45 mètres, — et il n'y en a que 28 ou 30, — n'avait pas été évaluée dans le devis ! et en outre à ce que dans sa notation des airs, qui d'ailleurs a été perdue, M. l'abbé Capard avait voulu mettre des longues et des brèves, comme si encore les airs ou les ariettes profanes jouées par les carillons ne comportaient pas des notes de différente valeur ! Si le carillon précédent n'avait que des notes égales, c'est parce que le plain-chant d'alors était ainsi écrit. Toutes pièteres raisons, en somme : la vraie était que les artisans de cette œuvre s'étaient trouvés inférieurs à leur travail ! inférieurs aux Dubosq et surtout aux Levard !

Tout ceci n'empêcha point d'inscrire à la partie antérieure de cette horloge, du côté du balancier, cette réclame ronflante : « L'an 1872, étant Mgr Hugonin, évêque de Bayeux, M. Urbain-Abel Marc, maire de la même ville, MM. Amédée Pain et Auguste Bertot, adjoints, cette horloge à carillon a été rétablie, après avoir été restaurée et *perfectionnée* (nous venons de voir ce qu'en vaut l'aune) par M. Henry Lepaute, de Paris, d'après les ordres de M. Gabriel Cretin, architecte diocésain, et Alphonse Delaunay, architecte de la Ville ». S'il est vrai que ce dernier ait été pour quelque chose dans cette affaire, son devoir était de protester contre ce qui se passa.

Digitized by Google

Yvory étant trop âgé pour s'occuper de cette nouvelle horloge, le gouvernement en fut conféré à un nommé Aimable Lahaye, qui lui succédait comme bedeau. Muni de ce seul brevet, il cumulait dans ses deux fonctions un traitement de 500 francs. Quatre ans plus tard, en 1876, une note de 725 francs de réparations ouvrit les yeux du Chapitre et lui fit proclamer, tardivement, hélas ! l'incapacité de son employé, ancien déchargeur à la Halle-aux-Grains.

Furent postérieurement chargés du soin de l'horloge, MM. Vengeon, Lebrun et Halley, trois horlogers de profession.

Depuis 1872, paraît-il, deux des timbres, faillis par les anses, tombèrent et furent refondus par M. Havard, de Villedieu. En 1883, M. Vengeon, horloger à Bayeux, chercha à donner plus de régularité au carillon en allongeant certains étoquiaux ; après de longs essais, il obtint une réussite relative.

En octobre 1906, le Gouvernement dut s'occuper de réparations importantes et de la plus haute urgence au carillon, inauguré en 1871, et n'ayant encore que 35 ans d'existence.

Il ne s'agissait, en effet, de rien moins que de refaire à neuf la charpente intérieure du campanile, « charpente de fer d'une homogénéité imparfaite », m'a dit Mr E. Marie, littéralement rongée, dès lors, par l'oxydation des brouillards salins, et par conséquent de démonter et remonter toutes les tinterelles et la cloche de l'heure, ainsi que tous leurs mouvements et marteaux.

Ce travail, confié audit Mr E. Marie, ferronnier d'art à Bayeux, devait être exécuté dans un délai de trois mois.

Une somme de 1.425 fr. était allouée pour sa confection.

L'entrepreneur dut se passer d'échafaudages, dont les frais auraient dépassé le montant du devis ; il dut aussi renoncer à faire assurer les ouvriers qu'il employait, les Compagnies d'assurances ne voulant le faire qu'avec une majoration de 40 °/₀ de leur tarif. Patron et ouvriers durent donc se livrer à une voltige spéciale et toute nouvelle pour eux, afin d'atteindre les objets de leur travail et s'attacher parfois avec des cordes pour résister aux vents. Il ne faut pas oublier, en effet, que la réfection du carillon eut lieu en novembre et que pluie, vent et froidure régnaient despotiquement à cette altitude. Cette température contraire fit que chacun s'employa de tout son pouvoir, travaillant du petit jour jusqu'au soir 8 heures, à la lueur des lanternes à acétylène. En un mois à peine tout était terminé.

Et cependant il avait fallu enlever la carapace de cuivre recouvrant la

Digitized by Google

charpente, ainsi que les ogives en cuivre martelé fixées dans l'ossature, par plus d'un millier de vis en cuivre qui, oxydées pour la plupart, se cassaient net et nécessitèrent autant de perforations nouvelles. Puis ce fut le tour du timbre, dont l'armature n'était pas moins oxydée, suspendu par 8 tirants, avec 2 énormes boulons de 5 cent. de diamètre environ, et cela à coups de burin. Les tinterelles, dont les supports étaient enchevêtrés avec la charpente, ne donnèrent pas un moindre mal pour les démonter.

Chaque pièce de la charpente de fer, remplacée au fur et à mesure de son démontage, par une autre en acier, était montée à dos d'homme, par les escaliers en spirale et rien ne fut élevé mécaniquement à ce chantier aérien. Au lecteur de juger combien ingrate et difficile fut la tâche des artisans de cette œuvre.

La charpente refaite comprend, d'après une note que je tiens de l'obligeance de M. Marie : 1° 24 grands goussets en acier de 8 mètres et 5 millimètres d'épaisseur, reliés ensemble par groupes de trois et attachés aux pilastres ; 2° 81 en acier servant d'entretoises en forme de rayons, spécialement enchevêtrés et reliant les montants ; 3° de cornières, de plateaux d'acier et de tirants, — le tout maintenu et assemblé par environ 150 boulons.

Les tinterelles furent replacées avec leurs supports, renforcés de 8 griffes de sûreté, et leurs marteaux dont les leviers furent refaits à neuf. Le timbre, — après réparation, — fut suspendu au moyen de 8 tirants dont 4, terminés par un œil, laissent passer 2 énormes boulons qui traversent les anses de la cloche. Le mouvement de son marteau, les coussinets, le cadre supportant l'articulation, les brides d'attache et le grand levier de commande furent refaits en entier.

Lors de ces travaux, en effet, on avait constaté que *Cécile*, le timbre de l'horloge, était fêlé à trois endroits différents, sur des longueurs variant entre 25 et 50 centimètres, état auquel on attribua ses vibrations sourdes (?). M. Marie y apporta remède en forant, avec des burins spéciaux, des trous évasés à l'extrémité des trois fissures.

La contribution de la Ville à la souscription publique de 1870, pour l'établissement d'une nouvelle horloge et d'un nouveau carillon, modifia profondément sa situation légale relativement à la propriété de ces deux objets. Elle en devenait, en effet, co-propriétaire, dans la proportion de son versement : c'était donc renoncer implicitement aux droits que lui avait concédés, sur le Chapitre *propriétaire unique*, l'arrêté préfectoral du 31 mai 1813. Elle ne pouvait plus dès lors, faute de stipulations ou

Digitized by Google

réserves spéciales (et nos édiles d'alors n'en firent aucunes) exiger du Chapitre la conservation d'une horloge qui n'était plus exclusivement sienne, ni le contraindre à la réparer, remonter et entretenir. En fait, celui-ci continua d'exécuter, bénévolement, les charges à lui imposées en 1813.

Cette situation était donc passée inaperçue. Mais lors de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat, ce dernier, tout en s'emparant des biens du Chapitre, ne voulut point en assumer les charges. Il préféra renoncer à sa moitié dans la propriété de l'horloge et du carillon et abandonner à la Ville de Bayeux, un des souscripteurs, cette moitié et l'autre produite par la souscription, en lui imposant à nouveau les charges dont l'arrêté du baron Méchin l'avait exonérée, il y avait tantôt 80 ans ! Il est vrai qu'auparavant l'Etat avait dépensé, comme nous venons de le voir, 1.425 fr. à remettre cet instrument en bon état.

Aujourd'hui, l'horloge municipale de Bayeux est placée dans une construction en bois, élevée à l'angle S.-O. du corps carré, à la naissance de la tour octogonale. Les différents timbres sont placés entre les piliers de la lanterne et sous la lanterne : celui de l'horloge est au centre au-dessus de l'escalier ; 2 des autres au-dessus de lui et 8 dans les arcatures ogivales. Le timbre de l'heure est toujours celui fondu par les Brocard, le seul bronze historique que nous possédions aujourd'hui (et encore est-il accidenté). Les deux cloches de la lanterne sont actionnées, l'une par 2, l'autre par 3 marteaux ; 4 cloches des arcatures, par 3 marteaux et les 4 autres par 2 chacune. En tout 22 marteaux, mis en mouvement par 25 leviers, actionnés par un cylindre de cuivre. Constellé de 750 étoquiaux, sur lequel sont notés les différents airs, qui, suivant le propre du temps ecclésiastique, annoncent à la population l'heure et ses diverses fractions.

Il exécute 5 jeux d'airs religieux :

1° De la veille du 1er dimanche de l'Avent à la veille du 1er dimanche de Carême : heure : *Adeste fideles ;* quart : *Jesu tibi sit gloria* (air d'un vieux Noël) ; demie : *Creator alme siderum ;* trois quarts : *Ad Jesum accurite... Judæa gaudentibus.*

2° De la veille du 1er dimanche de Carême à la veille de Pâques : heure : *O Crux ave ;* quart : *Stabat Mater ;* demie : *Parce, Domine* ; trois quarts : *Audi benigne conditor.*

3° De la veille de Pâques à celle de la Trinité : heure : *Alleluia, alleluia, alleluia, O Filii ;* quart : *Victimæ Paschali ;* demie : *Te lucis ante terminum* (chant pascal) ; trois quarts : *Ad regias Agni dapes.*

Digitized by Google

4° De la veille de la Trinité à celle de l'Assomption : heure : *Iste Confessor ;* quart : *Sacris solemniis ;* demie : *Mittit in Neustriam ;* trois quarts : *Venite gentes currite.*

5° De la veille de l'Assomption à celle du 1er dimanche de l'Avent : heure : *O vos unanimes ;* quart : *Inviolata ;* demie : *Virgo Dei genitrix ;* trois quarts : *Induant justitiam... O præ mulieribus.*

Tous ces airs doivent être changés à midi.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Le premier chiffre indique la page, le second la ligne.

36 — 13 : Le concert de toutes les cloches fut aussi dit *Trémonde.* En 1603, Jean Potier et Jacques de la Moricière stipulent, que, pendant la procession des Morts qu'ils fondent, « *custos pulsare faciet omnes ecclesiæ campanas quod vulgo dicitur la Trémonde* ». En 1621, les frères Le Bailly, qui fondent la fête de la Présentation de la Vierge, demandent *custos teneatur.. campanas.. cum toto tintinabulo quod vulgo dicitur la Trémonde pulsare.* Antoine de Caenchy, 1643 et 1647, instituant la procession de Pâques, dit : *Invigilabit D. custos, ut per prepositos, campanæ ecclesie omnes pulsentur, vulgo la Trémonde.* Le timbre de l'horloge et ses tinterelles ne faisaient pas exception : *Vigiliæ dicti festi, pulsabuntur,* dit l'évêque Servien, fondant l'office de Sainte Fauste, *duæ campanæ majores ...cum horologio et tintinabulis eidem adjacentibus ...mane ...omnes.* (Obituaire de 1586, continué).

37 — 33 : M. l'abbé Le Mâle dit qu'il est probable que les petites cloches de la tour romane furent suspendues dans les fenêtres du haut du portail S.-O., derrière les gâbles de la galerie des évêques, où se voient des traces de suspensions. Il tire aussi argument de ce que l'arc supérieur de la fenêtre derrière l'orgue est encore percé de trous pour des cordes.

41 — 14 : En 1541, Catherine est désignée par G. Cousin pour sonner les saluts de la Fête-Dieu qu'il fonde (Ibid., à sa date).

42 — 22 : Une Conclusion Capitulaire du 31 août 1547 décide qu'il sera fait un beffroi neuf pour soutenir les cloches.

43 — 30 : Le mot *La Trémonde* est d'une écriture postérieure et n'était pas un surnom de la *Colas*, en 1586. Aux obits de Louis de Harcourt, on sonnait *Campana quæ vulgariter Colas nuncupatur :* sans autre désignation.

46 — 33 : Hermant, ou mieux J. Petite, mort en 1694, dit que sous l'épiscopat de René de Daillon, il fut fondu, en 1597, 2 cloches pour mettre dans la grosse tour, du poids de 18 et 13.000 livres ; que sur la première, nommée par M. de Beaujeu, on aurait lu : « ...M. de Daillon qui donna VIc livres et les dignitez et chanoynes qui se cotisèrent à quelque XIIc livres ». La seconde, faillie la première fois et refondue par Jean-Benoît Le Coq, fabriquier, le 12 novembre et nommée

Digitized by Google

le 15 décembre, par les sieurs du Chastel, trésorier, et Conseil, ch[e] de Saint-Laurent, et Gossée [femme] de Henry Gohier, elleuz, pour son antiquitté et dévotion ».

Renauld ne leur donne que 14.000 livres, au lieu de 31.000 livres. Que croire ? Le placement dans la grosse tour ne peut non plus se justifier. D'autre part, René de Daillon ne serait plus donateur des cloches que pour un tiers.

47 — 32 : *lire* 1690 ; — 33 : *lire* la seconde ayant été cassée, auparavant on tenta de la refondre, mais les deux...

48 — 1 : *lire* avec son Chapitre, quelque temps avant... ; — 11 : *lire* 1690 et non 1670.

49 — 26 : *lire* 1989 ; — 28 : *lire* 858 ; — 37 : *lire* 1727.

50 — 7 : *lire* 5.173 (4.316 plus 857) ; — 11 : *lire* trois refontes partielles postérieures ; — 12 : *lire* à l'état ci-dessus ; — 14 : *lire* 1.989 ; — 15 : à remarquer que la petite *Trémonde*, *Prime* sans feste et le petit moneau n'avaient... ; — 16 : Jacques Baston, sonneur à 100 livres, en reçut 20 d'augmentation ; — 27 : *lire* Valentinensis ; — 29 : Hyeronimo du Faur de...

51 — 5 : 1747, 5 avril ; — 6 : refondue avec la petite *Trémonde*, dit Béziers, le 21 juin 1749, seulement... ; — 25 : En l'an 7, l'état de la cloche restante dans chaque commune mentionne, pour Bayeux, une cloche d'environ 8 milliers (en l'an 3, un état aux archives de Caen, ne lui donne que 6.000 livres). L'inventaire du 17 thermidor suivant constate l'existence : 1° dans la tour du N., de cette cloche, la seule suspendue ; 2° sur les voûtes de la nef, de deux autres petites cloches d'environ 1.200 livres (archives de la Mairie).

52 — 14 : Dispositions légales sur les cloches : 24 juin 1791, on fera des sous et des demi-sous avec le métal des *cloches des églises supprimées* ; — 14 avril 1792, autre décret réglant leur répartition ; — 21 décembre 1792, circulaires aux districts pour envoyer les *cloches inutiles des églises conservées* pour les convertir en monnaie ; — 28 avril 1793, décret supprimant les paroisses de Bayeux, dont les cloches devront prendre la route de Rouen ; — mai 1793, décret ordonnant la conversion des cloches en canons.

53 — 23 : Ce fr. Samson, était un ex-religieux de Mondaye ; — 29 : *intercaler* On embaucha 5 hommes : Etienne Baral, Marie, Grenoble, Frémanger et Avonde, qui, à 40 s. par jour, en employèrent 5 à descendre les cloches des églises supprimées et à mettre le métal dans 3 barriques. Le tout fut apporté dans la cour de la maison commune, le 25 mai ; — 30 : *lire* le frère Paysant, Antoine, receveur de la Commune, qui avait dirigé le travail, annonçait avoir en magasin toutes les ferrailles, hunes et cloches (supprimer la suite jusqu'à la 3[e] ligne de la page 54 : les frères Seigle, etc.) ; — 34 : et de de Royville.

54 — 12 : Le 29 mai, un arrêté de Lecointre, Prieur et Romme, enjoignait de descendre toutes les cloches, sauf une.

55 — 8 : Le 22 pluv. II (16 février 1794) on commença le travail à Bayeux, pour la Cathédrale, les Cordeliers, Saint-Patrice et Saint-Exupère, où il restait une cloche. Paysant le faisait traîner en longueur, si bien qu'il ne fut terminé qu'en messidor (juin-juillet 1794). Mais il fallut laisser *Trémonde* à la Cathédrale pour éviter une émeute populaire. L'arrêté de Bourret et Frémanger du 30 vent. II (20 mars 1794) finit la destruction des cloches. Fouquet, architecte, fut chargé de les ranger dans la cour du ci-devant évêché, autour de l'Arbre de la Liberté, planté le 30 mai 1793. Le poids total pour le district, Cathédrale comprise, était de 92.671 livres (Archives du Calvados. Dépouilles des Eglises) et en y ajoutant le poids de la cloche de la Cathédrale, non encore descendue, 6.000 livres, de 98.761 livres. Suivant le comput de Lecousté, ex-curé de Sommervieu, du 26 mes-

Digitized by Google

sidor III, les 92.671 livres, mises à terre, furent envoyées incontinent à Rouen et à Caen. De ce métal et des cuivres des églises envoyés plus tard, Bayeux reçut 26.483 livres 18 sols — en sols ; — 23 : *intercaler* La tour des moneaux fut détruite en vendémiaire an III (septembre-octobre 1794) et la charpente faite sur son emplacement coûta 590 livres (d'après le devis de Dupont et Fouquet, architectes) ; — 36 : *lire* dans les airs suspendus.

56 — 8 : Ce ne fut qu'en 1818, le 1er décembre, après que le plus gros des deux moneaux laissés sur les voûtes, en vendémiaire an III, lorsque leur tourelle fut détruite, et qui servaient journellement, fut cassé, que les deux fabriques... ; — 12 : fabrique paroissiale. Le curé fit une quête dans ce but ; — 30 : ...à quatre, UT, LA, SOL, FA.

57 — 2 : .. le surplus, ou un cinquième.. ; — 8 : .. pour le 20 mai ; — 12 : .. la cloche UT, la petite, fut fondue la première, le 21 mai 1819. Il fallait, en effet, la mettre en place au plus tôt, car la cloche cassée et l'autre petit moneau devaient entrer dans la fonte des trois autres. Les membres de la fabrique l'allèrent voir chez Dubosq, la trouvèrent parfaitement conditionnée et l'acceptèrent. Ce faisant ils remarquèrent une cloche fondue « pour essay », donnant le SI bémol et pouvant donner le SI naturel après burinage. Voyant là une occasion d'avoir 5 cloches UT, SI, LA, SOL, FA, ils achetèrent cette cloche qui pesait 810 livres, à raison d'un franc cinquante la livre, prix payable dans huit mois à partir du 30 mai, jour auquel les deux cloches (UT et SI) doivent être montées dans la tour et en état de sonner ; — 13 : Le 9 juin, Dubosq se plaignit à l'évêque de la qualité de l'alliage imposé au cahier des charges et non conforme à celui de la *Trémonde*, mais ce fut en vain ; — 14 : Les cloches ne durent pas...

58 — 8 : .. s'appelait *Marthe* et pesait 705 livres. Son diamètre était 0.82. Elle portait cette inscription : « L'an 1819, je fus bénite par Mgr Charles Brault, évêque de Bayeux, appartiens à l'église paroissiale dudit lieu et nommée *Marthe*, par MM. les Marguilliers de la dite paroisse, représentés par M. Vincent Benoît de la Fontaine, M. Le Moussu chanoine et curé de la dite paroisse ». Sur les flancs, une croix et une Vierge mère ; au-dessous de la croix : Dubosq à Bayeux. De ces cinq cloches de 1819, deux existent encore : *Marie*, toujours à sa place dans la tour sud de la Cathédrale et *Marthe* exilée à Meuvaines ; — 16 : M. Devy, curé de la Cathédrale annonce, le 21 juillet 1830, à ses fabriciens qu'il a conclu marché avec un fondeur de Caen, pour faire refondre la cloche SI qui est cassée, que faute d'autre parrainou marraine, Mgr nommera et habillera la nouvelle cloche. (Ce vêtement fut une chasuble rouge, existant encore parmi les ornements du Chapitre, m'a dit M. l'abbé Lemâle). Cette cloche apparemment fondue en 15 bords et donnant le SI, pesant 672 livres et du diamètre de 0.88 portait l'inscription suivante : « L'an 1830, je fus bénite et nommée *Charlotte-Marthe* par Mgr Jean-Charles-Richard Dancel, évêque de Bayeux. J'appartiens à la fabrique et église paroissiale de Notre-Dame et je fus refondue par les soins de MM. les Marguilliers de la dite fabrique, représentés par M. Mathieu Devy, archiprêtre. Sur les flancs une croix et un St-Pierre ; en creux : an 1831 ; au bas, F. Bailly, fondeur à Caen. Cette cloche, intermédiaire entre *Marie* et *Marthe*, n'étant pas d'accord avec la première, le fondeur fut mis en demeure de la refondre avec, aussi, *Marthe*. Il ne se pressa guère de s'exécuter, si bien que M. Médéric Labbey, membre, à la fois, des fabriques de Bayeux et de Meuvaines, négocia le 24 juillet 1831, avec Bailly, le fondeur, l'échange de ces deux cloches de la Cathédrale, d'accord entre elles, avec 1300 livres environ de métal que la paroisse de Meuvaines destinait à la refonte de ses cloches. — Le 25, *Marthe* et *Charlotte-Marthe*, descendues et pesées au poids le roy, partaient pour Meuvaines, où elles arrivaient le soir. — Le 7 août,

Digitized by Google

la fabrique de cette paroisse arrêta de les faire monter au plus tôt dans le clocher, après modification des inscriptions. Celle de *Marthe*, conservée intégralement (!) fut suivie de cette mention burinée en creux : « Echange. Délibération du 7 août 1831. » Sur celle de *Charlotte-Marthe*, on substitua aux mots « Notre-Dame » celui de « Meuvaines » et à « M. Mathieu Devy, archiprêtre », « M. le Duc, curé année 1831 », — en creux : — 17 : supprimer les deux alinéas qui se suivent et les remplacer ainsi : Le 14 août 1831, le fondeur Bailly envoya 2 cloches du poids respectif de 794 et 551 livres, non compris les boucles. La plus grosse, *Charlotte*, fut nommée par l'évêque. Le 10 août, l'autre, *Louise-Marthe*, fut bénite et nommée par M. d'Audibert, Louis-Marie-Vincent, vicaire-général et doyen du Chapitre. Elles n'étaient pas d'accord entre elles. Pour y remédier, Bailly, le 29 août, mettait un battant neuf à la première. Il voulut en faire autant à l'autre et redresser une boucle ; mais la fabrique s'y opposa. Quand lui et Dorey, charpentier, demandèrent à être payés, on fit la sourde oreille parce que ses deux cloches ne s'accordaient ni entre elles ni avec *Marie* et on choisit Reinveillier comme arbitre de la fabrique sur la contestation. Par esprit de conciliation, toutefois, la fabrique proposa une indemnité à Bailly pour refondre les cloches. Après quelque hésitation, celui-ci accepta. Les cloches nouvelles ne furent livrées qu'en mars 1832, le 29 avril, fête de Quasimodo. On les trouva paraît-il, recevables. Celle de 810 livres (l'ancienne *Louise ?* SI) était réduite à 555 livres 3/4 et la petite *Marthe*, de 705 livres à 407 ! — Avec les déchets, Bailly restait comptable de 491 livres à 1 fr. 25, soit 614 fr. 35, réduits par l'indemnité accordée à 223 fr. 83, qui avec 49 fr. 55 à lui avancés, s'élevèrent à 272 fr. 38 que paya la fabrique de Meuvaines, débitrice envers lui de plus forte somme.

59 — 1 : *Charlotte-Louise* tombée par suite du bris de ses anses, paraît-il, vécut malgré cette infirmité jusqu'en 1858 ; — 15 : Dès 1819. Dubosq avait fait un devis pour rétablir la sonnerie des 8 cloches : — 19 : .. cloches neuves : RÉ, 5600 livres.... 9035 fr. 60 : MI, 4000 livres à 4500 livres.... ; — 33 : Le 30 mai 1839, les achats et réparations d'ornements ayant absorbé les fonds libres la fabrique décida qu' « il serait sursis à l'achat d'un nouveau bourdon (allusion au vote, le 18 février précédent, d'un bourdon de 10,500 livres sur le désir de l'Evêque) et de toute espèce de cloche. »

60 — 13 : supprimer le chiffre 1300, à la colonne *Trémonde :* — 31 : .. le 11 décembre ; — 35 : L'épaisseur du gros bord est variable : la 13e, 14e, 15e, 16e, partie du diamètre.

61 — 15 : Le 29 avril, l'évêque Didiot proposait au Conseil de Fabrique l'établissement d'une nouvelle sonnerie, composée de la *Trémonde* et de deux cloches environ 9.000 livres, faites avec le timbre de l'horloge et les deux autres cloches du Chapitre ; — 27 : Les articles sur la *refonte du bourdon de la Cathédrale*, publiés dans l'*Indicateur* depuis le 30 juin 1857, paraissaient sous la signature de M. Delauney. C'est donc par erreur, qu'avant d'avoir pu consulter la collection de ce journal, sur la foi de notes laissées par un contemporain, nous les avons attribués à M. le chanoine Hugot. Il fut, au contraire, un des avocats du vieux bourdon, qu'il appelait *Tremonde*, dont il « était toujours coiffé, écrit Mr Marie-Duclos, malgré mon appel à sa philosophie ». Il écrivit même, en sa faveur, au dit M. Delaunay, un plaidoyer éloquent, inséré sous sa signature, le 3 juillet 1857. Celui-ci n'y répondit que le 7, non sans quelque acrimonie et dédain, se plaignant amèrement de la campagne faite (en dehors de la rédaction) dans son confrère l'*Echo*, campagne où il trouvait une teinte d'aigreur et *des personnalités détournées peu convenables*. Une communication parue dans l'*Echo* du 3 juillet, insinua que « M. Delaunay prêtait son nom et donnait son dévouement » à des anonymes.

Digitized by Google

Le 7, on y lisait une lettre de M. le chanoine Guérin « faisant connaître que le Chapitre est complètement étranger... au projet de détruire *Trémonde*, défendue au contraire par deux de ses honorés confrères (MM. Marais et Hugot). Le fait que j'affirme, écrit-il en terminant, c'est que le Chapitre n'a pas donné son consentement à cette mesure désastreuse et que même il n'a pas été dans le cas de le donner. » La polémique (controverse, selon M. Delaunay ou plutôt celui abrité sous sa signature), prit fin sur une déclaration fort sage de M. le Directeur de l'*Echo*, disant que la question était jugée et que son opinion n'était modifiée ni sur la justesse, ni surtout l'opportunité de la mesure prise.

62 — 16 : Le 22 juin, les deux fabriques sont convoquées. A la fabrique Cathédrale, l'évêque, président, expose « qu'avis pris de divers fondeurs, il a la conviction que pour plusieurs causes, mais spécialement par suite des profondes cavités occasionnées par le frottement, la *Trémonde* n'a plus la sonorité qu'elle devrait avoir, qu'il serait difficile de l'accorder avec les cloches nouvelles et que mieux vaudrait la refondre » (tous arguments qu'on retrouve dans les articles de l'*Indicateur*). La refonte est admise à l'unanimité. Et Monseigneur *voulant* que cette affaire soit réglée avant son départ pour la tournée de Confirmation, sans attendre la réponse du fondeur Bollée, on conclut, séance tenante, marché avec Havard. — Au sortir de cette séance, le Prélat court présider celle de la fabrique paroissiale et lui fait voter, également à l'unanimité, la fonte de deux autres cloches. Le marché fut signé le 8 juillet. Le premier de ce mois, le chanoine Guérin avait adressé à son évêque une protestation écrite contre la suppression du vieux bourdon.

64. — 14 : Le 10 août suivant, M. Lefaucheux, chanoine-archiprêtre, présidant la fabrique paroissiale, résume les décisions précédentes et fait ressortir qu'une tierce qui aurait comme point de départ une cloche supérieure à la grosse actuelle serait bien préférable. Il propose de renoncer aux deux cloches projetées par la paroisse ; il sait que « *tel serait le désir de Monseigneur*, de la fabrique Cathédrale et du Chapitre (?). Le Conseil, « sachant que c'est aussi le vœu de la population », surseoit à la cloche projetée. Le 4 septembre, la fabrique Cathedrale, considérant qu' « il en résultera une sonnerie plus majestueuse et plus digne d'une Cathédrale », approuve le projet de trois cloches « *qui déjà a reçu* (?) *l'assentiment de Monseigneur*. De tout ceci, il ressort évidemment que le véritable instigateur de la refonte du bourdon et des projets de sonneries qui s'ensuivirent, fut Mgr Didiot et que c'est non seulement sur son désir, mais par sa volonté, que tout se passa et que les chanoines, pour parler avec euphémisme, ne firent que suivre son impulsion. — Le 11 octobre, Havard écrit que les moules sont prêts et demande les noms à graver. — Le 2 mars 1858, il dit avoir reçu les noms de la 3e cloche ; — 16 : *Trémonde*, seule, entra dans la fonte ; — 18 : ..et 2.000 kilos. Elles devaient être fondues en 14 bords. Le métal..; — 30 : ..l'exécuteur, pour le lieu du supplice où elle devançait ses jeunes sœurs.

65 — 4 : *Trémonde* fut trouvée peser 3.688 kilos 50 ou 7.397 livres. Dix coups de marteau la mirent en morceaux ; — 12 : le 17 juin, on conviait les parrains et marraines pour la bénédiction fixée au mercredi 30 juin. Mais, le 20, M. Michel, doyen du Chapitre, écrivait à l'evêque alors à Condé-sur-Noireau, « que l'accord parfait n'a point été trouvé dans les cloches ». La commission de réception avait, en effet, trouvé, la semaine précédente, qu'elles ne fournissaient, ni une tierce majeure, ni une tierce mineure, mais une moyenne entre l'une et l'autre, très-saisissable à l'oreille. Le contre-maitre de Havard (pourquoi pas celui-ci ?) fut forcé d'en convenir, « au moins pour la petite », qui, après un burinage, se trouva d'accord avec la seconde. Mais les deux grosses se trouvant toujours en désaccord, « il fallut élever encore d'à peu près un huitième de ton la petite et la

Digitized by Google

seconde. » On continua le travail après le départ de la commission. Le 21 juin, Havard écrivait que *plusieurs personnes les ont trouvées très bien*, et le lendemain que les battants arrivés et placés « le son est changé à ne pas le reconnaître » et *que des connaisseurs* (?) ont dit que le son et l'accord ne laissaient rien à désirer. Il sollicitait le retour de la Commission à ses frais. Le 2 juillet, les trois cloches furent chargées pour Bayeux où elles arrivaient le 4.

67 — 11 : ..croyons-nous, un millier de livres, ..qui sonne.

Pour avoir, au taux actuel de notre monnaie, le coût exact de la tour et de l'horloge de la Cathédrale de Bayeux, il suffit de multiplier les prix en livres, sous et deniers, mentionnés au présent travail, par 32 fr. pour chaque livre, 1 fr. 60 pour chaque sou et 0 fr. 14 cent. pour chaque denier, suivant M. le vicomte G. d'Avenel. (Histoire économique de la propriété, des salaires, etc. Paris, E. Leroux, 1909, t. V, p. 350). Ainsi, la construction de la partie de la tour faite aux frais du Patriarche-évêque, qui fut payée 4.092 livres 12 sols 6 deniers, vaudrait aujourd'hui 130.964 francs 04 ; et celle du reste de la tour et de l'horloge, édifiées aux frais du Chapitre, pour 5.271 livres 8 s. 3 d. équivaudrait à 168.717 fr. 32 : soit un total de 299.681 fr. 36.

C'est un devoir pour moi, en terminant cette étude, d'adresser tous mes remercîments à notre sympathique collègue M. l'abbé Le Mâle, un bénédictin séculier, à l'obligeance bien connue duquel je dois la communication de documents qui m'ont permis de rectifier certains passages erronés, d'en compléter d'autres, et, par suite, de rendre ces pages plus profitables à la gent qui travaille.

E. A.

Digitized by Google

SÉPULTURES DES ÉGLISES PAROISSIALES

DE BAYEUX

Les anciens inhumaient leurs morts hors de la cité.

Quand le christianisme fut introduit à Rome, ses sectateurs, alors persécutés par les empereurs, inhumèrent leurs martyrs et leurs confesseurs dans les catacombes où ils célébraient les saints mystères. Les corps des autres fidèles recevaient la sépulture dans les tombeaux de leurs ancêtres pour le plus petit nombre, et dans des terrains appartenant à des particuliers pour la plus grande partie.

Lorsque l'Eglise sortit des catacombes et que la Croix fut assise avec Constantin sur le trône des Césars, c'est-à-dire au IV^e^ siècle, les basiliques qu'on édifia reçurent les corps des personnes mortes en odeur de sainteté, puis ceux des évêques et ensuite ceux des prêtres, qu'on déposa d'abord à la porte du temple puis, insensiblement, à l'intérieur.

Au VI^e^ siècle, dans la Gaule occupée par les Francs, on n'enterrait encore aucun corps dans l'intérieur des cités, *à fortiori* dans les basiliques.

La porte du lieu saint, entrebâillée d'abord devant certains laïques vertueux et méritants, dut s'ouvrir, de jour en jour, davantage et en laisser entrer beaucoup dont le clergé ne pouvait discuter les titres et qui s'imposaient par leurs largesses aux églises et parfois aussi par la force.

Ces abus, nés d'une piété inconsidérée ou d'un orgueil mal placé, prirent de telles proportions, qu'en présence des églises devenues cimetières, prélats et princes s'occupèrent d'y apporter remède. L'empereur Théodose avait déjà fait une loi expresse à ce sujet.

Théodulfe, évêque d'Orléans (vers 787-821) prohiba les inhumations dans les églises, sauf celles des prêtres ou de saints laïques (1). Il fit appel

(1) Nemo in ecclesia sepeliatur nisi forte talis sit persona sacerdotis aut cujuslibet justi hominis.

Digitized by Google

au concours de l'autorité du prince, et Charlemagne, lui prêtant le secours de son pouvoir, prohiba d'abord les sépultures laïques dans les églises (1), puis celle de toute personne (2).

Théodulfe n'avait pas demandé l'enlèvement des sépultures existantes, mais seulement qu'on les descendit plus profondément, et qu'après avoir enlevé les tombeaux, on se contentât de recouvrir les morts d'un pavage ou d'une simple dalle. Quant aux églises remplies de cadavres, elles devaient être désaffectées et servir désormais de cimetières.

En 890, le Concile de Nantes n'est pas moins explicite que l'évêque d'Orléans et le capitulaire de Charlemagne : Prohibition absolue d'inhumer dorénavant dans les églises ; il faudra se contenter du portour de ces édifices (3). Un concile de Mayence préconise la même doctrine (4) en principe, mais il la corrige aussitôt de façon à rouvrir la porte aux abus.

L'opposition de Théodulphe, le décret des Capitulaires, les décisions des Conciles, n'arrêtèrent que pour un temps l'ardeur que les chrétiens mettaient à rechercher la sépulture dans le lieu saint. Au xi[e] siècle, ils se contentent du parvis, puis avancent dans la nef, dans les chapelles, gagnent insensiblement le chœur et s'arrêtent à peine au sanctuaire.

Urbain IV (1261-64) est obligé de défendre Saint-Pierre de Rome contre l'envahissement des « sépultures qui confondaient les impies avec les personnes pieuses, les criminels avec les saints ».

En 1292, le synode de Cîteaux reconnait le droit de sépulture dans les églises aux seigneurs des lieux, aux patrons des églises et à leurs femmes, aux curés et aux vicaires.

En 1275, celui d'Angers l'avait limité aux seigneurs, patrons et bienfaiteurs des églises.

Aucune rétribution d'ailleurs n'était exigée en retour. Les prêtres, dit le Concile de Nantes déjà cité, n'exigeront aucune rémunération ni pour la sépulture ni pour les obsèques (5). Celui de Tibur, en 895, interdit de

(1) Capit. an 797, Liv. I., Ch. 159.

(2) Ibid. Liv. V, Ch. 48. Nullus deinceps in ecclesia mortuus sepeliatur.

(3) Prohibendum, secundum majorum instituta, ut in ecclesia nullatenus sepeliantur, sed in atrio, aut in porticis, aut in exhedris ecclesiæ ; intra ecclesiam vero aut prope altare, ...nullatenùs sepeliantur (Labbe Conc., t. IX).

(4) Nullus mortuus intra ecclesiam sepeliatur, nisi episcopi aut abbates, aut digni presbyteri aut fideles laïci.

(5) De sepulcris et hominibus sepeliendis nihil muneris exigant.

Digitized by Google

vendre la terre aux morts (1). Un autre, tenu à Paris, va jusqu'à menacer d'excommunication les prêtres qui exigeraient un salaire pour la cérémonie des funérailles.

L'Eglise, pendant tout le Moyen-Age, n'accepta que des aumônes volontaires, soit spécifiées par le défunt, soit versées par son héritier autorisé, pour la rédemption des péchés de celui qui mourait dans l'église, dit le pape Pascal II, ou pour le soulagement des pauvres.

Le sanctuaire et le chœur étaient alors réservés aux dignitaires ecclésiastiques et aux curés. Les vicaires, obitiers ou autres prêtres occupaient les nefs et les chapelles, voisinant avec les laïques. Les fondateurs étaient déposés sous le portail ou dans des enfeux pratiqués dans les murs du nord ou du midi. La place des clercs inférieurs était sous le parvis.

Un concile tenu à Rouen, en 1581, constate que l'on inhume indistinctement les morts dans les églises, et pour réagir contre cet abus, il réserve le saint lieu aux hommes consacrés à Dieu, aux nobles, aux fidèles d'une vertu éminente et aux sujets qui ont rendu des services éclatants à l'Etat (2).

Peu après, en 1616, un médecin parisien, du nom de Simon Piètre, avait voulu, dans l'intérêt d'hygiène publique et pour l'exemple, être inhumé au cimetière. Son épigraphe latine peut être ainsi traduite : «Simon Piètre, homme d'honneur et de piété, a voulu être inhumé ici, sous le ciel, de peur que mort, il ne nuisît à quelqu'un, lui qui, vivant, avait été utile à tout le monde ».

Un siècle après, en 1710, le célèbre Verheyen, Ph., qui, à 22 ans, avait quitté l'agriculture pour étudier l'anatomie, qu'il professait brillamment à Louvain en 1689, voulut « que ce qu'il avait en lui de matériel fût enfoui, afin de ne pas souiller le temple et ne pas nuire par des exhalaisons malfaisantes ».

En 1721, l'archevêque de Rouen Armand Bazin de Bezons voyant « qu'il arrive que l'on enterre indifféremment presque tous les fidèles dans les églises, sous l'ombre d'une somme très modique qui ne peut-être un titre suffisant pour établir en ceux qui la donnent la qualité de bienfai-

(1) Interdictum sit omnibus Christianis terram mortuis vendere et debitam sepulturam denegare. (Tibur in Germania, c. 56).

(2) Non adeo promiscue, ut nunc fit, mortui sepeliantur in ecclesiis ... sed hoc servetur Deo sacratis hominibus ... aliis insuper qui nobilitate, vel virtutibus, vel meritis erga Deum et Rempublicam fulgent; cæteri pie et religiose in cœmeteriis ad hoc dedicatis sepulturæ tradantur.

Digitized by Google

teurs » promulgue un mandement portant règlement pour la sépulture du corps des fidèles.

En voici le dispositif : 1° on enterrera dans les églises seulement les ministres du saint autel et ceux d'entre les laïques qui sont autorisés à y être inhumés par leurs titres, ou par la qualité de bienfaiteurs de l'église;

2° que pour être bienfaiteur de l'église et y être inhumé en cette qualité, dans les villes on donnera à la fabrique ou trésor au moins 50 livres pour chaque corps enterré dans le chœur et 30 livres pour ceux qui seront inhumés dans la nef ou autre endroit de l'église ; dans les paroisses de la campagne, pour être enterré dans l'église, on donnera au moins 20 livres ;

3° que ceux qu'on inhumera dans l'église seront *enfermés dans un cercueil* et mis dans une fosse de 4 pieds au moins de profondeur.

Ce mandement, donné le 28 mai, fut homologué le lendemain 29, par la Cour de Parlement de Rouen sur les réquisitions de son Procureur Général qui « reconnaît qu'outre une doctrine conforme aux canons et aux Conciles, il contient encore des précautions sages pour entretenir la santé et conserver la pureté de l'air surtout dans un temps où la Cour redouble son attention pour en prévenir la corruption. »

La cour décréta contre les contrevenants : curés, vicaires ou marguilliers, 50 livres d'amende et plus grande peine en récidive ; fossoyeur, 20 livres. Elle en ordonna en outre, la lecture, la publication et l'affichage, pour être exécuté selon sa forme et teneur, dans l'étendue de son ressort, sauf à être pourvu par les évêques, chacun dans leur diocèse, sur les droits qu'il conviendra payer à la fabrique des églises pour en obtenir la sépulture.

Mgr de Lorraine, évêque de Bayeux, dans un mandement du 24 juillet fixa les droits de fabrique pour son diocèse : dans les villes, à 40 livres dans le chœur et 20 dans la nef, et dans les campagnes à 15 livres.

« En 1743, on n'avait pu encore renoncé à l'ancien usage. On respirait dans certaines églises une odeur insupportable ; on trouvait même quelquefois sous les bancs des portions de cadavres oubliées par les fossoyeurs. L'abbé Porée [Ch. Gabriel, auteur de *Lettres sur la Sépulture dans les églises*], proposa, vers 1746 ou 47, d'établir les cimetières à la porte des villes et d'y transporter les morts dans des chariots. » (J. Laffetay, hist. du diocèse de Bayeux, t. II, p. 49.)

Le 20 février 1749, faisant application de son arrêt de 1721, le Parlement de Rouen rejetait la prétention des demoiselles Le Pelletier, filles d'un

Digitized by Google

ancien trésorier de N.-D. de Froide rue de Caen, à un droit de banc et de sépulture pour une somme à peine suffisante pour défrayer la Fabrique des frais d'obits fondés. L'arrêt constate, en fait, « les sépultures géminées les unes sur les autres dans cette église, de façon qu'on ne pouvait trouver la liberté du passage dans l'ordre des processions, et la nécessité de se frayer dans l'église même une route oblique pour y pouvoir marcher avec décence et sûreté. »

Le 10 mars 1776, à la demande de l'assemblée du clergé de France, était promulguée une déclaration, applicable à tout le royaume, et tendant à faire disparaître le danger que présentait pour la santé publique cette agglomération de sépultures dans les églises.

Les articles 1 et 2 interdisaient les inhumations dans les églises, chapelles publiques ou particulières, oratoires et généralement dans les lieux clos et fermés où les fidèles se réunissent pour la prière et la célébration des Saints Mystères, ne faisant exception que pour les archevêques, évêques, patrons des églises et hauts justiciers et fondateurs de chapelles.

Mais ce droit était tout personnel et ne pouvait être cédé même à titre de fondation.

L'inhumation devait avoir lieu, à 6 pieds au moins au-dessous du sol, dans des caveaux pavés et recouverts de grandes pierres dures, de 72 pieds carrés. De tels caveaux étaient aussi imposés aux religieux qui ne pouvaient être enterrés que dans les cloîtres ou chapelles ouvertes y attenant : à défaut de cloître et chapelle, c'était le cimetière.

Le relevé suivant des inhumations faites dans les seules églises paroissiales de la ville de Bayeux, inhumations qui se continuèrent jusqu'à la promulgation de l'ordonnance de 1776, assez curieux au point de vue des personnes défuntes, est une preuve surabondante de la nécessité d'une pareille législation dans l'intérêt de la santé publique.

En lisant cette longue liste et en comparant le nombre des sépultures avec les dimensions des édifices où elles avaient lieu — sans cercueil, jusqu'en 1721, — on frémira pour les vivants du danger de lever si souvent les dalles et de donner issue aux gaz méphitiques provenant de la décomposition des corps et on ne s'étonnera plus des nombreuses pestes, ou plutôt épidémies, qui se succédaient alors.

Nous avons encore sous les yeux et lors des travaux pour l'érection de la statue d'Alain Chartier, sur l'ancien cimetière qui servait pour S^t^-Nicolas-des-Courtils, S^t^-Malo, S^t^-Sauveur, S^t^-Ouen du Château, Notre-Dame des Fossés, des squelettes enchevêtrés qu'on taillait à la pioche et

Digitized by Google

à la pelle pour construire le cylindre en béton qui supporte le piédestal, et lors de la construction de la maison n° 68, rue Saint-Malo, sur le sol de l'ancienne église de ce nom, des lits profonds d'ossements, également sans cercueils, que l'on avait entassés dans les chapelles de gauche, du côté du cimetière.

I.

S[t] SAUVEUR

(Chapelle S[t] Etienne — S[t] Nicolas des Courtils)

—

« Dans les premiers temps, l'office de S[t] Sauveur se faisait dans la nef de la Cathédrale, à une chapelle attenant au pupitre » ou jubé.

« La proximité de cet office dérangeant celui du Chœur », le Chapitre acheta du grand couteur, par 15 livres de rente, la chapelle S[t] Etienne, voisine de la Cathédrale, enclavée dans le mur de la ville contre la porte du Pont Notre-Dame, et on y transféra l'office de S[t] Sauveur.

« La petitesse du vaisseau et son mauvais état obligèrent les paroissiens de l'abandonner. Ils furent transférés dans l'église S[t] Nicolas des Courtils », en 1676, époque où furent détruits la Chapelle et le Cimetière qui occupait presque toute la place Notre-Dame.

Les inhumations des paroissiens, faites dans leur église, eurent donc lieu, jusqu'en 1676, dans la chapelle S[t] Etienne, et depuis à S[t] Nicolas des Courtils, église où étaient déjà enterrés les confrères du lieu, les paroissiens de S[t] André, et ceux de Notre-Dame des Fossés ou de la Capelette, détruite, dit Béziers, en 1562.

Les inhumations faites à N. D. des Courtils, avant 1676, sont notées entre parenthèses. Les paroisses d'origine des autres morts sont indiquées succinctement.

1616 7 sept. Guillaume Laloe, esc.

1617 2 juin Jacqueline v[e] Jean Maloisel, av[t], inhumée près de son mari.

19 juillet M[e] Jean de Bourgues, p[bre], curé d'Amonville (1).

23 août M[e] Jean Dufresne, av[t] [s[r] de S[t] Louet].

30 nov. Jean Houel, fils Louys, et d[lle] Dubousquet, de S[t] André.

(1) Jean de Bourges, archidiacre d'Hyesmes, curé d'Amon[de]ville (Mondeville).

Digitized by Google

1618 25 mars — Dlle Jacqueline Hue, femme Me Estienne Duhamel, lieut. du viconte, sr de Rubercy.
25 octob. — Renée Tostain, ve Me Pierre Baril, avt.
1619 8 sept. — N. homme Me Estienne Duhamel, lieut. part. du viconte.
1620 16 janvier — Me Jacques Jouas, pbre, choriste à St Sauveur.
24 avril — Me Thomas Potier, avt, sr de Pierrepont.
25 avril — Me Pierre Vauville, pbre, choriste à St Sauveur.
5 juillet — Me Michel Larrechamt [Larchamp], ch. de Pézerolles.
1622 1er mars — Catherine, fille Me Pierre Caron.
13 mars — N. homme Jean de Piedlevé, cons. ass. en viconté, sr de la Picardière.
13 mai — Roger Gazel, sr de la Fosse, demeurant à St Laurent.
30 déc. — Noël LeVautier, proche les fonts, de St André (à St Nicolas).
1623 13 janvier — Anne Le Guelinel, fe Philippe, de Monceaux.
5 février — Barbe Vauquelin, servante du sr de Fumichon.
24 mai — Guillemette, servante du sr d'Annelles [Me Pierre Potier, esc], lieut. civ. et crim. à Bayeux.
16 juillet — Dlle Marie Auvray, ve n. homme Olivier Heuste, sr de la Mothe et cons. à Bayeux, à côté de son mari, par le ch. de Castilly, de St André.
1624 4 nov. — Me Antoine Cornet, pbre, curé de Moon et secrétaire de M. l'Evêque de Bayeux, de St Sauveur.
1625 1er février — Richard Adeline, bourg., de St André.
19 juin — Me Philippe Letellier, avt par Me *N.* Bougourt, ch. de Gueron, de St André.
6 août — N. homme Sébastien Duhamel, par le ch. de Bernesq, curé de St Sauveur (Me Michel Rocher, pbre).
13 sept. — Jeanne Youf, ve Noël Le Vautier, près les fonts, de St André.
18 sept. — Sœur Françoise Avice, novice aux Ursulines.
4 octob. — Perrette Dorée, de St Sauveur (à St Nicolas).
5 octob. — Henry Gohier, garde des sceaux en la viconté.
1626 8 janvier — *N.* de Piélevey.
17 avril — Me Jacques Desprez, pbre, frère de Jean Desprez, curé de St Sauveur, par le prieur de St Nicolas.
2 juin — Dlle Blanche Potier.
14 juin — Françoise Suhard.
24 juin — Me Jean Cent Soulz, avt, sr du Coudray.

Digitized by Google

1625 27 août Marie Pasturel, ve du sr du Castel.
1627 5 juin Marie Duhamel.
1628 2 sept. Dlle Catherine Lechevalier, fe Pierre Durand, esc., sr de Gra[nd]val, 25 ans, de St André.
1630 René Le Forestier, pbre, chap. du lieu.
1631 26 janvier Catherine Herbeline, 16 ans, de St André.
4 juin Magdeleine Dumont, fe Me Jean Néel, avt (de St André).
1634 2 août Le sr de Beaulieu, de St Malo (à St Nicolas).
1636 16 déc. Me Pierre Poret, 90 ans.
1637 18 février Lambert Molandain.
1er mai Robert Cauvet, esc., sr du Saulcé.
12 juillet N. homme Charles Hue, sr d'Escures, par Me Noël Le Rohier, pbre, choriste de St Sauveur.
1639 24 février Me Antoine Tillard, pbre, 76 ans, demeurant au-dessus du boulevard St Jean (de St Symphorien).
1640 11 janvier Marie Geraume, fe Me Philippe Lecolier, avt, sr de la Boullée, 70 ans, de St André.
18 juillet Me Robert Le Chartier, 24 ans, de St André.
? Jacques Héroult, pbre, id.
1644 4 août Anne Verel, fille Pierre, 10 à 11 ans.
1646 31 août Gabriel Suhard, à St Sauveur, de St Symphorien où malade.
1647 15 nov. N. homme Jacques Le Moigne, sr de Fumichon, 76 ans, de St Exupère.
1649 24 nov. Marie Lequesne, fe Me Nicolas de Véchy, proc., bourg. 40 ans, de St André.
1650 ? Elisabeth de Mathan, fe Me Pierre Bunel, esc., sr des Isles, cons. du Roy, lieut. crim., 42 ans, de St André.
31 janvier Georges Le Barbey, esc., sgr de Fontenailles et d'Aulney, cont. au mag. à sel, époux de Marie Le Mercier, fille Charles, esc., lic. aux lois, sr de St Germain et du Mesnil, lieut. anc. civ. et crim., et Madeleine Benoît, 55 ans, de St Sauveur.
1653 2 déc. Claude Basly, à St Sauveur, de St Symphorien.
1659 13 octob. Me Pierre Baril, St Sauveur, de St Malo.
1660 27 nov. Me Jean Pasturel, bourg. de Bayeux, de St André.
1661 11 octob. Me Jean Néel, sr des Longsparcs, cons. ass. en baill. et vic., 56 ans, de St André.

Digitized by Google

1662 5 juillet Me Guillaume Regnault, avt, 70 ans, un peu en dessous du confessionnal.

28 octob. Jeanne Tostain, ve Gabriel Buhot, de St André.

1663 1er mars Dlle Magdeleine Lambert, fe Mr de la Ferté, vis à vis l'autel N. D.

26 mars Marc-Germain Le Fillastre, sr de la Haiserie, cons. du Roy, ass. à Bayeux.

16 juillet Lambert Lescalley, esc., sr de Montebourg, proche le confessionnal.

7 octob. Dlle Anne Potier de Cantilly (Castilly ?).

» François Regnaud, esc. (à St Nicolas).

21 » Raphael Le Vautier, sr des Essarts.

29 » Blanche Descrametot, fe *N.*, sr des Perrèles, de St Symphorien.

1664 22 mai Charles Vimard, bourg. de Bayeux, 68 ans, de St André, (à St Nicolas).

28 sept. Bonaventure Halay, ve du sr de la Bénardière, 78 ans.

1666 14 juin Charlotte Gouye, ve *N.*, Pothevin, sr de Bussy.

1667 » N. pers. Lambert Lescalley, sr de Vaux, par n. homme Jacques Descrametot, pbre, curé de Vaux[sur-Seulles], et gd chantre en la Cathédrale.

? Christiane Philippe, de St Sauveur (à St Nicolas).

1668 11 février François Metiviers, 3 mois.

1er avril Jean Pain, 70 ans, après avoir abjuré l'hérésie, présence de Me Richard Hélyes, esc., lieut. civ. et crim. en baill., Me Guillaume Hélyes, esc., Me Nicolas Durand et autres, de St André.

14 » Anne Douétil, fe Olivier Damécourt, par n. et d. pers. Charles-Antoine de Bagnols, pbre, ch. d'Esquay, grand pénitencier.

26 nov. Me Nicolas Véchy, proc. comm., de St André (à St Nicolas).

1669 6 janvier Gilles de Varville, esc., fils Henry, de Grandcamp, de N. D. des fossés.

» Anne Le Terrier, de N. D. des fossés.

16 février Dlle Marguerite Lescalé, 50 ans, chez son père, rue Franche.

20 » Thomas Gouet, bourg., 88 ans, de St André.

Digitized by Google

1669 22 février Romain Gabriel Genas, 50 ans, rue de la Chaîne, par n. homme Thomas de Maunoury, p^bre, arch. des Vés.

26 » Marie Cent Soulz, 65 ans, par M^e Michel Le Brun, p^bre, ch. de Gavray.

5 mai Richard Le Bas, p^bre, chap., de N. D. des fossés.

26 juin J.-B. Barrasin, 20 ans, homme de chambre de l'archid. Radulphe, par le ch. de Bretteville.

17 juillet M^e Marin Dolay, chirurg., s^r du Longbuisson, par n. pers. M^e Pierre Le Coq, ch. de Mons.

23 sept. M^e Jacques Le Mercier, p^bre, 69 ans, de la Compagnie de Jésus, par n. pers. M^e Charles de Longaunay, g^nd doyen.

18 octob. Marie Baucher, 6 semaines (à S^t Nicolas).

» Marie Baucher, 6 semaines, de S^t Sauveur.

29 » Catherine Durand, f^e Michel Durand, 67 ans, de S^t André.

1670 18 janvier Jean Doxais, esc., s^r du Bosc, 68 ans, par n. homme Jean Bihoreau, p^bre, ch. de S^t Germain.

22 » Françoise de Govix, 60 ans, par le même.

21 février N. homme Thomas Le Mercier, esc., s^r de S^t Germain, lieut., anc. civ. et crim. en baill., inhumé devant l'autel de S^t Sauveur, par n. et d. pers. Charles de Longaunay, haut doyen, ensemble tout le corps du Chapitre, avec tous leurs officiers.

9 mai Paul Fleury, fils Marc, chirurgien, et Perrette Le Haribel, 10 m., de S^t André.

» Michel Néel, fils M^e Michel, s^r des Longsparcs, cons. ass. et maître des requestes, et [Anne] Chéradame, 5 j., de S^t André.

16 août Jean Gouet, proc., comm. en baill. et vic., 45 ans, de S^t André.

27 » Jacques Scelles, 3 ans, proche des cendres de ses parents.

29 sept. Thomas Le Bellenger, 60 ans.

17 octob. Marie Fermine, 65 ans.

9 nov. Françoise du Mesnil, 60 ans, par n. et d. pers. Jean-François de Bagnols.

15 » D^lle Magdeleine Philippe, 28 ans, par Ch. de Longaunay.

22 » Marie Gohier, f^e Jacques Cailly, contrôl. au gren. à sel, de N. D. des fossés.

Digitized by Google

1671 26 mars Joachim Michel.Néel, fils Michel, 2 a. 3 m., de S[t] André, (à S[t] Nicolas).

18 février Charles Scelles, 3 jours, fils, n. pers. Richard Scelles, esc., s[r] du Prey et Marie de La Folie.

13 mars N. homme Antoine Descrametot, 40 ans, dans le chœur, par n. pers. Jacques André, p[bre], lic. aux lois, ch. de de Tanis.

16 août Pierre Scelles, 10 mois.

15 sept. Germain Le Fillastre, 2 ans.

20 octob. Claude Fleury, chirurg., 82 ans, de S[t] André (à S Nicolas).

1672 14 février M[e] Thomas Métiviers, 35 ans, par n. homme Jacques Dauxais, p[bre], ch. de Cully.

29 avril Pierre du Mont, 30 ans, devant le Crucifix, par n. homme M[e] Jean Lamy, p[bre], vic. gén., ch. de Bernescq et prieur et administrateur de la Maison-Dieu.

30 avril Barbe Basley, f[e] Pierre Le Bouteiller, bourg., 33 ans, de S[t] André (à S[t] Nicolas).

16 août N. homme François de Marconès, s[r] Délon [d'Ellon].

1673 26 janvier François Hélie de Pierrepont, esc., 10 ans.

21 février Thomas Regnauld, 50 ans, de S[t] Sauveur (à S[t] Nicolas).

1[er] avril Jeane Le Courtois, 35 ans.

1[er] juin Cristiane Philippes, 35 ans.

17 octob. Guillaume Le Vautier, 73 ans.

26 » Pierre Scelles, 5 ans.

1674 10 février Julien Lavalley, 45 ans, de S[t] André (à S[t] Nicolas).

28 » Lambert de Tour, s[r] de Valmesnil, 55 ans.

13 avril Jeanne Vincent, v[e] Claude Fleury, chirurg., 84 ans, de S[t] André (à S[t] Nicolas).

11 juin Prégent Le Filastre, 35 ans, par de Baignols.

2 juillet Louise Javalet, 75 ans, par le ch[e] de Bretteville.

6 » Magdalène de la Cotte, 11 ans, par le même.

9 sept. Jacques-Maurice de Grainville, 19 ans, par n. pers. M[e] Michel Le Brun, ch. de Gavrus.

28 » M[e] René Le Maistre, p[bre], curé de Formigny, 50 ans, par le ch. de Bretteville.

1675 5 février Marie-Françoise Foliot, 7 ans, par M[e] *N.* du Hamel, p[bre], chancelier de la Cath.

20 » Catherine Le Courtois, 89 ans, par le ch. de S[t] Germain.

Digitized by Google

1675	12 avril	Robert de Grosourdy, esc., sr des Fresnes, 50 ans.
	16 »	Fils Le Courtois, 3 ans.
	3 mai	Jeanne Boyvin, ve Thomas Gouet, bourg., 85 ans.
	23 »	Magloire de Bailleul, sr de Cachy, lieut. gén. du vicomte, 40 ans, par Me Charles de Longaunay, pbre, sous-doyen, (à St Nicolas).
	30 juillet	Catherine-Marie Debourdeaux, 14 mois, par le ch. de Colombières.
	31 août	N. homme Antoine Le Filastre, pbre, grand couteur en la Cath., 50 ans, par le ch. de Gavrus.
	9 sept.	Simon Le Barbey, 7 ans.
	12 nov.	Pierre Tostain, sr des Varennes, officier de feu S. A. R., 65 ans, en l'église St Sauveur ou des Courtils *(sic)*.
	13 »	Pierre, fils Richard Scelles et Marie Lafolie.
1676	25 avril	Dlle Charlotte Camprond (à St Nicolas).
	13 mai	Robert Baucher, id.
	28 juin	Pierre Sauvegrain, 67 ans, de St André.
	1er août	Elisabeth de la Mare, femme de Grimouville, 40 ans.
	21 sept.	Michel Descrametot, esc., sr de St George, ass., 81 ans, à St Nicolas.
	14 octob.	Catherine Gendre, femme Pouchin, huissier, commis des tailles, 50 ans.
	22 »	Barbe Miette, 70 ans.
	28 »	Richard Baucher, chandelier, 42 ans, de St Loup.
	22 nov.	Jean Minfaut, 2 ans, fils de M. de la Bigne.
1677	24 février	Barbe, fille Pierre Loir, esc., sr du Maillot, et Barbe Danisy, 10 mois.
	18 sept.	Françoise Héroult, 68 ans.
	13 octob.	Robert Pasturel, fils Jean et Marie Lefort, 18 mois 1/2, de St André.
	8 nov.	Jeanne Philippe, fe Jean Le Brethon, esc., 26 ans.
	31 déc.	Marie-Magdalène Minfaut, fille Me Pierre, esc., sr de la Bigne et Barbe Javalet.
1678	28 janvier	Marin Minfaut de la Bigne, 14 ans.
	12 mars	Thomas de St Germain, esc., sr des Fontaines, « mort dans les prisons de cette ville ».
	16 juin	Barbe Danisy, 30 ans, fe Pierre Loir, esc., sr du Maillot.
	22 »	Un enfant d'eux, âgé de 3 ans.

Digitized by Google

1678 10 juillet Françoise Bunel, 67 ans, ve mons. Dubosq Doxès.
30 » Marie Duhamel, 75 ans, ve mons. du Mesnil Doallirost (?)
30 août Jean Duval, 62 ans.
15 sept. Jeanne Vautier, fe de St Germain Suhard, lieut. gén., 64 ans.
3 déc. Guillaume Fouin, boulanger, 80 ans.
? Nicolas Durand, pbre, des Courtils.
1679 3 mars Renée Suhard, 76 ans, ve de mons. de Louvières.
12 » François Gouye, esc., sr de Briens, 80 ans.
18 » Jacqueline Surmont, ve Jean Néel des Longsparcs, cons. assess., 62 ans, de St André.
18 » Dlle Dulongbois, 70 ans.
18 » Fils de Bordeaux, 2 ans.
5 avril Dlle Marie Le Vaillant de la Ferté, 26 ans.
6 mai Anne Briand, femme Nicolas de la Mare, 50 ans.
8 » Marguerite Voisin, 94 ans.
11 » Philibert Bequet, du Clos Renard, 66 ans.
13 » Olivier Champeaux, boulanger, 60 ans.
9 juin Louis Germain, sr de la Fontaine, 50 ans.
11 juillet Me Nicolas Dumesnil, chap. de St Sauveur.
12 » Marie-Magdalène Minfaut, 25 ans.
26 déc. Marguerite Bailleul, 53 ans, fe mons. Dupray Talevast.
1680 8 janvier Catherine Pasturel, 24 ans.
14 » Michel Nicolle, 26 ans, sr de Bosbignon (Beaubignon ?), intendant des finances de Mme la duchesse d'Orléans.
25 » Elisabeth Hue, 8 ans.
5 février Marguerite Talvast, 18 ans, ve mons. de Bosbignon.
8 mars Fille de M et Mme de Tère Leroys.
19 » Guillaume Heusebrocq, sr de la Poterie, 82 ans.
19 » Jeanne Pelvey, 66 ans, ve du Changeur.
8 avril Charles Véniard, bourg., 74 ans, de St André.
7 juillet Fille de Bourgeois, boulanger du Chapitre.
9 » Françoise Le Breton, 65 ans.
24 » Me Michel Bethon, pbre, faisant l'office de diacre.
4 sept. Jeanne Dumont, ve Pierre Dujardin, 80 ans.
10 » Noel Champeaux, 70 ans.
12 » Me Gilles Le Barbier, pbre, curé de St Loup.
30 oct. Dlle Louise Le Rouier, 70 ans.
10 nov. Me Jacques Potier, pbre, chap. de St Nicolas.

Digitized by Google

1680 12 déc. Catherine Menard, femme Gabriel Baucher, 36 ans.
1681 16 janvier Me Pierre Le Mercier, pbre, curé de St Pierre-du-Mont, 55 ans.
26 » Michel Le Mercier, esc., sr de Bricqueville, lieut. gén. ancien au bailliage, 53 ans.
9 février Jacqueline Lemercier, dame de Senneville, 79 ans.
20 » Perrette Maheue, ve de la Valée, 90 ans.
13 mars Jean Jahiet, 55 ans.
6 avril Me Raphaël Coespel, sr des Castillons, receveur des consignations, 52 ans.
9 juin Estienne Guienroc, fils Germain esc., sr du Val et Marie Personnier, contre l'autel de la Vierge, 30 mois.
12 » Louis, fils François Descajeul, escr, sr de Bricqueville et Magdaleine, *N.*, 6 ans.
9 juillet Me Jean Gosset, sr de Laulne (de Laulné ?) avt.
14 » Denis Le Romain, cirier, 43 ans.
16 » Dlle Françoise de Grimouville, de St Germain (de la lieue ?)
18 » Anne Philippe, fe George Maray (Maresq ?) 35 ans.
22 nov. Honorine Le Barbier, fe Pierre Savary, 36 ans.
10 déc. Me Jean Vauchys, pbre, chap. de St Sauveur.
1682 8 janvier Enfant de 2 ans, de Jean Pasturel.
14 » Suzanne Scelles, fille mons. de la Motte.
20 février Michel Duhamel, dr en médecine, 78 ans.
6 mars Hélène Maheue, dame de la Garenne, 86 ans.
16 » Me Baltazar Le Courtois, 77 ans.
17 mai Fille de 5 ans de Pierre Robert et Magdeleine Bethon.
7 juillet Catherine Le Conte, ve Louis Le Courtois, 50 ans.
10 sept. Marie-Anne André, âgée de 5 ans, du mariage de Mr de Mons et d'Arganchy avec dlle Le Vaillant.
26 oct. Joachim Hélyes, esc., proc. du Roy à Bayeux, 79 ans.
1683 21 février Marie Barbey, femme Jacques Hue, 49 ans.
7 avril Michelle Cornet, fe du sr Lermelie, 66 ans.
8 mai Elisabeth Le Tremble, 15 ans, de la Folie.
12 » Magdaleine Quétisant, ve Me Thomas Scelles, sr de la Cavée, 48 ans, par Me Thomas du Hamel, pbre, dr de Sorbonne, ch. et chancelier de la Cathédrale.
16 » Elisabeth Gosset, 22 ans, par Mr Thomas Maunoury, pbre, ch., arch. des Vés.

Digitized by Google

1683 24 oct. Françoise du Val, 70 ans.
19 déc. Magdelène de Vautier de S[t] Vaast, 50 ans.
30 » N. d. Léonore Daillé, f[e] François Marguerie, esc., sg[r] de Colleville, 60 ans.
1684 18 janvier D[lle] Françoise de Percaval, v[e] Jean Petit, s[r] de la Pommeraye, 89 ans.
27 » Jacques Talvast, esc., s[r] du Pré, av[t], 60 ans.
10 février Marie Regnault, v[e] Jean de la Folie, 70 ans.
28 » Thomas Rot, s[r] du Clos, 75 ans.
28 » Gabriel de Comenant (?), s[r] des Longchamps, 55 ans.
8 juillet D[lle] Marie de Grimouville, 50 ans.
8 » Marie Dupré, v[e] mons. de la Bazonnière, 72 ans.
19 sept. M[e] Robert Pasturel, chap. de S[t] Sauveur.
23 » Marie Loir, 11 ans.
1685 12 février M[e] Nicolas de Bordeaux, greffier en viconté, 45 ans
25 mars Jacques Hue, tanneur, 78 ans.
26 » Une fille de M[e] François Havard, proc[r].
12 mai François Mouton, recev. des aydes de Normandie, 39 ans.
13 juillet Jacqueline Le Débonnaire, v[e] Olivier Champeaux, 60 ans.
22 sept. Françoise Bessin, v[e] Hervé Le Barbier.
10 oct. D[lle] Magdelaine Tallevast, 16 ans.
20 nov. disc. p. M[e] Thomas Mannoury, archid. des Vès.
20 » Raulinne Heuzebroq, 40 ans.
30 » Marie Le Cavelier, f[e] de Bérolles Danisy, 60 ans.
12 déc. M[e] Jacques Jaquet, chap. de S[t] Nicolas, 72 ans.
1686 13 janvier Gillette Nicot, f[e] Nicolas Dubois, 70 ans.
2 mai Elisabeth Amiot, v[e] Pierre Philippe, 62 ans.
6 » Philippe Descajeul, 3 ans.
26 sept. Jean de Hérici, clerc, 22 ans.
6 oct. Jeanne Centsolz, v[e] Michel Le Courtois, 75 ans.
1687 10 juillet Jacques Scelles, esc., 16 ans.
20 oct. Scolastique Marguerie, v[e] Georges du Vivier, *cent* ans.
25 déc. fils de Gisles Lhonoré, doct. en médecine, 3 ans.
1688 29 janvier Marie du Ver, 17 ans.
5 février Catherine de S[t] Germain, f[e] mons. de S[t] Vast, 60 ans.
7 avril Jacqueline Le Fillastre, v[e] Guernier, bourg. de Caen, 72 ans.

Digitized by Google

1688 26 sept. Nicolas du Bois, huissier du sel, 64 ans.
26 nov. Hervé Scelles, esc., sr de la Motte, capitaine de la ville, 60 ans.
6 déc. Françoise Toustain, fe Réné Philippes, esc., sr de Hautmesnil, 43 ans.
14 » Michel Bougourt, maistre d'escolle, 70 ans.
1689 29 janvier un fils de Charles Le Maigre, esc., sr Delan, 2 ans.
6 février Philippe de Pierrepont, esc., sgr de Cricqueville, 70 ans.
14 id. Dlle Marie Basire, fe Me Thomas Trolong, proc. comm., 42 ans.
13 avril Louis de Versoris, esc., sr du Béquet, 78 ans.
7 août Adrianne de Preypetit, fe Me Bertrand Bretaigne, 27 ans, chapelle N.-D. des Courtils par n. et d. p. Me Jacques Dauxais, pbre, ch. de Cully.
22 » Nicolas du Bois, 5 ans. (On le trouve aussi sous le 25 septembre, comme âgé de 4 ou 5 ans.)
1690 25 janvier Louis Alexandre de la Cour, 10 ans.
18 février Pierre Nativelle, 24 ans.
6 mars Dlle Marguerite de Hotot, ve Philippe de Martinbaut, esc., 75 ans.
26 » Marie-Marthe Cheuchet (Cheuquet?), fe Me Michel Dureteste, sr des Hourtais.
11 sept. Me Jacques Le Fortier, pbre.
1691 6 janvier Françoise Conseil, fe Michel Le Petit, 77 ans.
24 février Marin Le Héricy, esc., sr de la Couture, 50 ans.
5 mars Dlle Marie-Claude de Cussy, ve Duhamel, doct. en méd. 77 ans, de St André.
4 avril Marie Colné, 5 ans.
12 juin Pierre Planson, esc. [officier de la maison du Roy].
31 juillet Marin Savary, 4 ans.
25 sept. Dlle Susanne Guilbert, 76 ans.
1692 13 janvier Guillaume Nativelle, 66 ans.
16 mars Thomas Le Breton, esc., sr de Bérolles, de Percy, 57 ans.
16 avril Michel Hermerel, 55 ans.
29 mai un fils, mort le jour de sa naissance, de Me Estienne du Vivier, sgr et patron de Crouay, et Mme Magdelène Minfaut de la Bigne.
6 juin n. d. Magdelène Minfaut, fe Estienne du Vivier, 30 ans.

Digitized by Google

1692 7 juin n. p. Me Estienne Hue, pbre, prieur de Bérolles, anc. curé de Bernières-Boscage, 81 ans.
8 » Georges Geofroy, 6 ans.
13 » Olive Le Brethon, 68 ans.
13 sept. Edouard Hélyes, esc., sr de Clinchamps, lieut. gén. à Bayeux, 40 ans.
7 oct. Robert Pasturel, 3 ans.
1693 22 janvier Louis de Pierrepont, esc., sr de Cricqueville, décédé à Lingèvres, par François Le Chartier, ch. de Cussy.
11 mars Pierre Heuzebroc, 40 ans.
11 » Robert Decajeul, 6 ans.
4 avril Me Jehan Le Vannier, av., 68 ans.
21 mai Jean Bailleul, gentilhomme de feu M. le Prince, 70 ans.
8 août Henri Marguerie, esc., sr de Neuville.
17 oct. Me Charles Potier, chap. de St Nicolas, 67 ans.
11 nov. Dlle Silvie Lombard, ve François-Gabriel Bunel, sr des Engles, 58 ans.
27 déc. Robert Le Fort, 9 ans.
1694 13 janvier Jacqueline Gouet, ve Thomas Le Bourgeois, 80 ans.
5 février Jacques Radulphe, esc.
5 avril Estienne Guyenroc, près l'autel, 8 ans.
6 » Marguerite Lefort, ve du sr des Landelles, 72 ans.
10 » Charles Lefort, 21 ans.
8 mai Me Pierre Le Tanneur, bourg. de Paris, 74 ans.
12 » Estienne du Vivier, esc., sgr de Crouay (1), décédé d'apoplexie, visité par nous soubzsigné « et ne donna aucune marque dans quelle religion il voulait mourir, ayant perdu l'usage de ses sens ; le corps duquel a été inhumé au Mesnil, dans son jardin ; m'aiant toutefois marqué qu'il souhaitait que on lui fit, à la mort, comme l'on a faict à feue sa femme. »
17 » Guillaume Eudes, greff. en baill., 35 ans.
18 » Marguerite Baucher, 20 ans.
10 juin Georges Toutain, esc., sr de Fontenelles, cons. ass., 59 ans.
28 nov. Marie de la Bretonnière, fe Philippe de Vérigny, esc., 70 ans.

(1) Il était de la religion protestante.

Digitized by Google

1695 8 janvier Germain Le Fillastre, 50 ans.
31 » Anne du Val, ve Guillaume Nativelle, 57 ans.
22 mars Françoise Le Cavelier, ve Pierre Toutain, esc., sr des Varennes, 80 ans.
15 déc. Jean Nicolle, 85 ans.
1696 15 février Raoul de Barbey, 13 ans.
14 mars Jacques de Héricy, esc., anc. conseiller, réformé, du Roy au parlement de Normandie, 66 ans.
21 mars Dlle Marie de la Folie, fe de Richard Scelles, esc., 54 ans.
1er août Marie Anne Travers, 8 ans, fille Me Florent Travers, sr de Beauvais, directeur des Aydes et Anne Paris.
6 déc. Thomas Savary, 6 ans.
13 » Hélène de Hérissy, ve mons. Jacques de Hérissy, consr au parlement, 55 ans.
1697 22 avril François Néel, fils Me Richard, sr des Longsparcs, cons. ass., 13 ans, St André.
10 juin Catherine Regnault, ve François Ouzouf, prés. au grenier à sel, 75 ans.
12 juin Charlotte Aubri, fe François Fouin, 23 ans.
21 » Jacques Pasturel, 18 ans.
24 août Pierre de Montfiquet, esc., sr de St Séverin, 73 ans.
15 déc. Dlle Magdeline des Isles, ve Pierre Cavelier, esc., sr de la Bernardière, 80 ans.
1698 7 janvier Renée Minfaut, ve Thomas Le Brethon, esc., sr de Perci, cons. ass., 58 ans.
21 avril N. d. Marie Dauxès, ve Pierre de Montfiquet, esc., sr de St Séverin, 63 ans.
17 juin Magdelène Baucher, ve du sr Gohier, garde des sceaux en viconté, 63 ans.
7 juillet Charles-François Blondel, fils Pierre, esc., et Magdalène Gohier.
8 » Marie Paris, fe Pierre Mauger, avt, 30 ans, morte d'une chûte avec son enfant ; enterrés ensemble.
27 août Françoise-Catherine Toutain, 28 ans.
12 sept. François Desreux, commis aux aydes (v. plus bas en 1706).
27 oct. Me Gilles Lhonoré, sr de Surmont, doct. en méd., 56 ans.
4 nov. Elisabeth de Douvre, ve Pierre Plançon, officier de la maison du Roy, 55 ans.

Digitized by Google

1698 18 » Suzanne David de Sortauville, ve Messire Hervé de Longaunay, cher, sgr de Franqueville, 52 ans.
1699 6 mars Dlle Catherine Potier, ve Marin de Hérissy, esc., 60 ans.
4 mai Dlle Antoinette Descaieul, de la Ramée, 58 ans.
4 juin Guillemette du Bouillon, fe Me Jean Tavigny, not., 50 ans.
18 sep. Anne Minfaut, ve mons. de Cahier, esc., 65 ans.
11 déc. Simon Lesueur, esc., diacre, 24 ans.
1700 4 avril Anne Le Roy, fe Estienne Dupuy, commis aux aydes, 54 ans.
14 » Françoise de Bordeaux, 28 ans.
17 juin Estienne Dupuy, commis aux aydes, 60 ans.
21 » Me Jean Le Brethon, greff. en él. et grenier à sel, 50 ans.
24 août Dlle Charlot[te]-Pétronille Héroult de Coursi(cy ?), 18 ans, de St André.
4 sept. Elisabeth Le Maïgre, 17 ans.
7 » Renée Laloë, 20 ans.
10 » Jeanne Fermine, ve Philbert Le Béquet, sage-femme, 88 ans.
2 nov. Catherine Beton, fe Charles Bihoreau, garde de la porte de la Reine, 79 ans.
1701 12 mars N. d. Bonne Charlotte Gautier, fe mons. de la Bernardière, 26 ans.
1702 9 avril Catherine Potevin, ve Jean Sallen, esc., sr de Caugny (Caugy ?), 86 ans.
18 mai Suzanne-Françoise Suhard, 2 ans.
19 » Thomas Regnault, sr de Belle Mare, bourg. de Bayeux, 83 ans.
3 août N. d. Renée du Chastel, ve Philippe de Pierrepont, sgr de Cricqueville, 80 ans.
4 » Me Gisles Blanchet, pbre, chap. de St Nicolas, de St Loup.
4 » Anne Le Cavelier, ve Pierre Lescallé, esc., sr de Montebourg, 77 ans.
6 oct. Joachim Geofroy, premier avt du Roy au siège de Bayeux, 63 ans.
19 » Joseph Levaillant. esc., sgr haut justicier de Barbeville.
1703 14 janvier Jacques Dupont, anc. cocher de mons. l'évêque de Bayeux, 76 ans.

(*Lacune*).

Digitized by Google

1703	8 juin	Me Martin Savary, chap. de N. D. des fossés.
	2 juillet	Guillaume Ratat, épicier et cirier, 36 ans, de N. D. des fossés.
	15 »	N. h. Jacques de la Mariouze, abbé de Condom (dioc. d'Agen), anc. ch. de St Martin, de N. D. des fossés.
	2 déc.	Me Guillaume Fouin, proc. comm., de N. D. des fossés.
1704	6 juillet	Anne de St Quentin, ve Hervé Scelles, esc., sr de la Motte St Martin, 62 ans.
	29 oct.	Edouard Joret, sr des Closières, drapier, 35 ans, de St André.
	12 nov.	Philippe Demiharenc, escer, sr de Bellefontaine, 62 ans.
	6 déc.	François Fouin, bourg. de Bayeux, 33 ans.
	29 »	Me Pierre Débonnaire, chap. du lieu, 50 ans.
	31 »	Marie de Ste Marie, ve mons. de Beauvais, 90 ans.
1705	14 mars	Françoise Sanson, ve Marin Paris, 70 ans.
	4 avril	Gabriel Baucher, chandelier, 65 ans.
	27 »	Marie Vautier, 80 ans.
	20 mai	Marie-Anne Pasturel, 12 ans.
	20 »	Geneviève de Beauvais, 68 ans.
	15 juillet	Marie-Anne Minet du Breil, ve Toussaint Roucel, sr de la Rouselière, 68 ans.
	29 déc.	Catherine de la Rivière, ve Laurens de Grimouville, esc.
1706	23 février	Me Jean Fumée, sr de Pouligny, bourg. de Bayeux, « mort de létargie », 79 ans.
	6 mars	Pierre Suhart, esc., sgr et patron de St Germain, lieut. gén. en baill., 90 ans.
	3 avril	« est décédée Magdelène Hardouin, ve Nicolas de la Mare, puis Jean-Michel Ratat, d'une mort subite, pour avoir avalé une huître vinaigueré, 40 ans. »
	12 sept.	François Esneux (Desreux ?), commis aux aydes. (Voir plus haut en 1698).
	17 oct.	Jean Villeroy, mercier, 37 ans.
	17 déc.	Guy Petitot, domestique de Mgr l'Evêque, 85 ans.
	»	Catherine Havard, 19 ans.
1707	31 janvier	Me Robert Pasturel, ch. de Goupillières, anc. chap. de St Nicolas des Courtils. Il avait une inscription tumulaire dans la nef, à droite en entrant, contre le mur (1).

(1) Voir Béziers, p. 82.

Digitized by Google

1707	2 mai	Marie-Marguerite de Milières, fe Pierre-Charles de Héricy, esc.
	19 août	Anne Néel, fe Michel Suhard, esc., sr de Loucelles, 75 ans.
	4 oct.	Marguerite Philippes, ve du sr Cahier Morfontaine, 60 ans.
	16 »	Marie Cahier de Morfontaine, 50 ans.
	23 »	François Descaieul, esc., sr de Bricqueville, 84 ans.
1708	16 février	Me Jean Pasturel, greff. en vic., 50 ans.
	26 avril	Richard Néel, esc., sr des Longsparcs, cons. du roy, ass. en baill., 65 ans, de St André.
	18 sept.	Marguerite Vautier, ve mons. du Fresne Carcagny, 79 ans.
	15 nov.	Anne Duclos, ve n. homme Thomas Quetisant, 82 ans.
1709	6 février	Pierre Estienne, sr de la Perruque, recev. des consignations, 53 ans.
	4 mars	N. d. Charlotte Le Berceux, ve mons. du Boscage, 88 ans.
	30 »	Marie-Magdelène Lhonoré, 23 ans.
	12 sept.	Jean Le Maigre, esc., sr de l'An, lieut. d'inf. au rég. d'Auxerrois.
	20 oct.	Me Raimond Baucher, scolastique, 72 ans (1).
	28 nov.	N. d. Charlotte Belloy, ve Etienne Suhard, esc., sgr et patron de St Germain, lieut. gén. en baill., 55 ans.
	17 déc.	Elisabeth Baucher, 30 ans, fe en secondes noces de François Bunouf, 33 ans, de St André.
1710	24 janv.	N. d. Jeanne Hélyes, fe mons. de Vierville Marguerie, 30 ans.
	31 oct.	Marc Détrevaux, sr de Grammont, 37 ans.
1711	6 janvier	N. d. Marie Le Vaillant, ve François André, esc., 87 ans.
	9 »	Me Jean Michel, procureur commun, 54 ans.
	24 »	Marie Geofroy, 25 ans.
	12 février	N. d. Marie-Anne Clément, fe mess. François Tanneguy.
	»	Senot, esc., sr de la Peintrerie Morsalinne.
	2 mars	Hervé Bihoreau, pbre, chap. de St Antonin en la Cathédrale, et curé de la Poterie, y inhumé.
	14 juillet	N. d. Catherine de Cussy, fe Georges Toutain, esc. sr de Cromelle, 60 ans.

(1) Voir Béziers, p. 84.

Digitized by Google

1711 18 août Philippe Tourlaville, esc., 68 ans.
12 oct. Nicolas Fumée, 10 ans.
» Richard Jehanne, 72 ans.
29 » Estienne Lepersonnier, pbre, curé de St Sauveur, par N. et d. p. Antoine Lefort, pbre, ch. de St Laurens, dans le chœur.
12 nov. Louis Gosset, 4 ans, fils du Taillis Gosset, avt, dans la nef.
1712 12 janvier Claude Suhard, esc., 9 ans.
12 mars Guillaume Regnault, sr de Préville, 74 ans.
1er avril Dlle du Val, 84 ans.
6 » Philippe Le Lorier, fils Le Lorier, avt, 22 ans.
14 » Marguerite Paris, fille Robert Blot, 65 à 70 ans.
26 mai Me André Hardouin, pbre, chap. de St Nicolas des Courtils, 68 ans, par le préfet de la conf. des prêtres ; présents : Me Simon Le Bel, pbre, chap. de lad. église et Guillebert, desservant.
1er juin Jacques-Emmanuel Le Provost, esc. sr de Bénouville, 36 ans.
18 août Richard Scelles, sr des Prez, cons. ass. en baill. et vic., 73 ans 6 mois.
26 sept. Michel Suhard, esc., sr de Loucelles, 86 ans 6 mois, par J.-B. Peschard, chane de la cathédrale.
1713 7 mai Françoise Débonnaire, fe Me Georges Marais, proc., 54 ans, par Delauney Hue, n. h., gr. trésorier de la cath.
21 mai Sébastien Champeaux, 50 ans, par n. et d. p. Antoine Levasseur, ch. de Gavrus.
12 juin Richard Le Courtois, 6 ans 7 mois.
23 » François Ausbert, esc., 50 ans, par l'abbé de Campagne, ch. des Essartiers.
8 sept. François Senot, esc., sr de la Peintrerie, par l'abbé de Grainville, grand chantre.
1714 2 janvier Marie Le Tellier, ve Germain Lefort, 83 ans, par n. h. Pierre-Alexandre Lhonoré, sous-chantre ; présents : n. h. Thomas Lefort, ch. de Cully et Jean Le Fort, ses petits-fils.
12 janvier Dlle Catherine de Marigny, de Hautmesnil, 19 ans.
6 février Marguerite Biet, ve Jacques Raoult, 42 ans.

Digitized by Google

1714	22 juin	Dlle Marie-Magdeleine Le Coq, ve [Lhonoré de] Surmont, doct. en méd. par n. h. (Bernard) Campagne, ch. de Cambremer.
	22 août	Anne Angot, 74 ans.
	»	Dlle Ursule Le Tellier, 35 ans.
	3 déc.	Jean d'Hermerel, cons. ass. en baill. et vic. lieut. gén. de police, 55 ans.
1715	16 mars	Marie-Magdeleine Lucas, ve en secondes noces de Bailleul, sr de Cachy, 84 ans.
	19 avril	Julien-François Eury, 7 ans.
	»	Charles Bethon, avt en élect., 35 ans.
	5 mai	Marie Le Fort, 63 ans.
	23 juin	François-Daniel Leboucher, 45 ans.
	27 juillet	Jeanne Ménard, ve Richard Géhenne, 70 ans.
	16 sept.	Magdelaine Gosset, fe Guillebert, 33 ans.
	17 oct.	Gillonne Piédoue, fe mess. Pierre-Louis Le Petit, chev., sgr Désifs, 64 ans.
1716	13 février	François Havard, proc. com., 92 ans.
	27 »	N. d. Marie-Magdelaine Dubois, ve en secondes noces de M. de Barbeville, décédée maison de M. de Lit[t]eau, par J.-B Peschard, chanc. de la cath.; présence de M. de Vidouville, frère de la défunte.
	5 mars	Jacques Auvray, 10 ans.
	5 juillet	Anne Frémont, ve Arthur de la Cotte, 90 ans, par Josset, grand pénitencier.
	20 juillet	Gabrielle de Hesnault, ve Mess. Pierres de Méhérenc, esc., sr de Bellefontaine, proche le tombeau Philippe de son mari de St Vigoret.
	10 août	Claudine Guillemette Dubois, 23 ans 6 mois.
1717	7 janvier	Marie Anfrie, ve Geofroy, avt du Roy, 68 ans.
	23 avril	Suzanne Pigache, 72 ans.
	24 »	Magdeleine Lochar, ve Guillaume Elie (Hélyes), esc., 93 ans.
	26 oct.	Edouard-Antoine Elie (Hélyes), sr de Clinchamps, lieut. gén., anc. civ. et crim.
1718	28 janvier	Marie Cornillo, fe de Séran, esc. et cons. du Roy.
	21 mai	Aimé Le Marois, proc. en baill. et vic., 77 ans.
	8 oct.	Marguerite Tanquerel, 35 ans.

Digitized by Google

1719 5 sept. Aimé Onfroy, 19 ans.
6 » Jeanne Paris, 82 ans.
3 oct. Jacqueline Dubosq, ve Aimé Lemarois, 75 ans, par Lebreton, curé de St André.
10 déc. Joachim de Scelles, esc., sr de St Cosme, 75 ans.
1720 2 janvier Charles Bihoreau [sr] de Monteval (Mondeval ?) ancien garde de la porte de la feue reyne, 85 ans, « après avoir reçu le St Sacrement de l'Extrême-Onction, l'imbécilité dans laquelle il était, ne nous ayant pas permis de lui administrer les autres. »
22 février Michel Poussin, 77 ans.
21 mars Robert Onfroy, « décédé du jour d'hier par un accident d'un éclat de canon tiré au château de Bayeux ».
29 » Jeanne du Bouley, 36 ans.
9 avril Me Simon Le Bel, pbre, chap. de St Nicolas, décédé à St André, par M. de Goupillères, sous-préfet de la confrérie des prêtres de Bayeux, dans le chœur.
30 » Françoise Gérond (Gérard ?) de Grémont, fe Jacques-Antoine de Séran, esc.
26 juin Guillaume Vermond, domestique du comte de Bricqueville, 45 ans.
28 juillet Jeanne de Guérin de la Houssaye, 40 ans.
23 août Marie-Catherine Guérin Canchie, fe Pierre Laroque, commis aux aydes, 23 ans.
1er oct. Martin Delaunay, 52 ans.
7 » Catherine Le Terrier, 88 ans.
14 nov. Nicolas Guiton.
1721 21 janvier Adrien de Brix, esc, sr d'Hérouville.
23 » Charles Roger, 45 ans.
7 février Jean-Pierre Biet, pbre, vic. du lieu, dans le chœur, par Me Michel Le Nepveu, curé de St Patrice.
30 mars Robert Le Paulmier, avt, 55 ans.
1er avril Dlle Léonard Descajeul, 80 ans.
21 » Robert Jean, 70 ans.
4 sept. Elisabeth Le Mestre, fe Estienne-Thomas Trolong, cons. ass., 25 ans.
11 oct. Robert Boudet, cuisinier des demoiselles de la Paintrerie.
14 » Pierre Fouin, 45 ans.

Digitized by Google

1721	20 déc.	Thomas Le Courtois, av^{t}, 40 ans.
	25 »	Pierre Blondel, esc., 72 ans.
1722	16 février	Thomas Le Lorier, av^{t}, 63 ans.
	17 »	Anne-Marie Despinos (-oze), 55 ans.
	30 mars	Elisabeth du Vivier, 70 ans.
	1er avril	Scholastique Centsolz, 80 ans (morte à l'Hôtel-Dieu).
	17 »	Louise-Bonne Senot, 40 ans.
	26 »	Marie Farcy, v^{e} Louis Aubry, rec. des tailles, et f^{e} Hardy, 68 ans.
	22 mai	Pierre Savary le Chesne, 73 ans.
	22 juin	Michelle Duboscq, v^{e} Le Vannier, 80 ans.
	5 juillet	Marie-Thérèse Maillard, f^{e} du Moslé Canivet, 60 ans.
	10 nov.	Nicolas Duval, maître d'hôtel de Mg^{r} de Lorraine, 60 ans.
1723	21 août	Augustin Lhonoré, médecin, 40 ans.
	28 »	M^{e} François Laigle, chap. de S^{t} Nicolas des Courtils, dans le chœur, par n. et d. p. Antoine Lefort, ch. de S^{t} Laurent.
	11 sept.	Anne Joslain, f^{e} Le Cauchois, proc., 70 ans.
	5 oct.	Michelle Cupercy, 65 ans.
	7 »	Elisabeth du Mont, v^{e} Robert Baucher, bourg. de Bayeux, 84 ans.
	18 »	Catherine des Buats, f^{e} d'Ourville Léonard, 65 ans.
	12 nov.	N. d. Marguerite Alan, v^{e} M. de Gonon, 70 ans.
	18 »	René Philippes, esc., s^{r} de Hautmesnil, 70 ans.
1724	6 janvier	Marie-Victoire Sabine, fille, mess. Sabine, comte de la Quesse, 3 ans 6 mois.
	7 »	Mess. Marc-Antoine Le Vaillant, 37 ans.
	9 février	Mess. Philippe du Chastel, s^{r} d'Amonlaville, 74 ans.
	23 »	Raphaël Onfroy, proc. en élect., 55 ans.
	»	Françoise du Fort, v^{e} du s^{r} Jean de la Rivière, perruquier à Bayeux, 70 ans.
	1er avril	Pierre Piédavant, perruquier, 26 ans.
	9 »	N. d. Anne-Françoise Delauney, 70 ans.
	15 »	M^{e} Nicolas Pouligny Fumée, ass. à Bayeux.
	»	Pierre de Clinchamp, esc., 40 ans.
	17 »	Gabrielle Morel, 24 ans.
	30 »	N. d. Barbe Maillard, f^{e} mons. de Courcy, 65 ans
	5 mai	Marie de S^{t} André, 78 ans.

Digitized by Google

1724 8 juillet *N*... du Mesnil Troplong, 2 ans.
25 » Jeanne Foin, 8 ans.
1725 26 mars Pierre Crepel, av^t, 65 ans.
26 avril Barbe du Four, v^e M^e Pierre Savary.
8 mai Charlotte Le Blais, v^e Lecourtois, av^t, 52 ans.
2 juillet Roberde Maresq, 32 ans.
10 août Henry Dubois, proc., 74 ans.
30 déc. Jacques Dubosq, boulanger, 60 ans.
30 » Agathe Fréard, f^e Dumont, cons. du Roy, 30 ans.
1726 6 février Pierre de Bihoreau, ancien garde de la porte [du roy].
11 mars Pierre Lhonoré, 75 ans.
14 juin Marguerite Laloe, v^e Robert Bauchy (-cher ?).
5 nov. Jacques Bonnemie, p^bre.
1727 6 janvier M^e François de la Cotte, chap. de la Cath. et de S^t Nicolas des Courtils, décédé à S^t Ouen du Château, par le Chapitre, disc. p. M^e Pierre de la Gouge, officiant.
1^er mai Anne Lativelle, f^e M^e Toustain, 63 ans.
8 juin Magdeleine Le Breton, de Percy, 60 ans.
25 oct. Marie-André Duval Osbert, 72 ans 6 mois.
12 nov. Pierre Guillebert, organiste.
24 » Jean Fossard, de Mosle.
23 déc. François Suhard, de Loucelles, 22 ans 6 mois.
1728 17 février Angélique Giberville, v^e Duhamel, de Cottun, 80 ans.
22 sept. Madeleine Gohier, v^e Pierre Blondel, esc., 75 ans.
9 déc. Jean Douétil, 33 ans.
21 » Marie-Anne Lebrethon, 50 ans.
1729 9 janvier *N*... Leroux, 2 ans.
19 » Eulalie de Vassy de la Forest, 7 ans.
6 avril Mess. Gilles-Hyachinthe de Marguerie, chev., sg^r de Colleville, 75 ans.
8 juin Thomas Onfroy, 24 ans.
17 » Mess. Pierre-Antoine de Boran, fils de [Pierre-Augustin de Boran], marquis de Castilly, 7 ans 6 mois.
17 » Mess. Jacques de Vassy, chev., marquis de la Forest, 40 ans, par mess. Dufaur de Pibrac, h^t doyen.
13 oct. Guillaume Bauquet, esc., s^r de Grandval, lieut. crim., 75 ans.
21 » Michel Fumée, 20 ans.

Digitized by Google

1729 22 » Charlotte-Françoise Coullard, 30 ans.
1730 7 janvier Marguerite du Guay, ve Onfroy, proc. en él., 60 ans.
28 février N. d. Blanche Avenel, fe Thomas Le Brethon, esc., sr de Percy, sgr de Berolle, 40 ans.
29 » N. h. René de Grimouville, esc., sr de Sully, 70 ans.
10 mai N. d. Magdelaine Brazard, ve mess. Jean-Louis Le Pelletier, esc., sr de Molandain, anc. lieut. col. d'infant., 70 ans.
5 août Me Guillaume Liard, chap. de St Sauveur, décédé à St André, par Rohée, curé de la Poterie, préfet de la Confrérie des Prêtres, de St André.
20 sept. Mess. Guillaume de Canivet, esc., sr du Molay et de Vierville, 70 ans.
1731 20 janvier *N*... ve Labarre, vers 100 ans.
» Thomas Baucher, mtre drapier, 50 ans.
21 mars Marguerite de Scelles, ve Me Gabriel Geffroy, cons. du Roy, ass. en vic. à Caen, 75 ans.
8 mai N. d. Marie de Hérissy, fe du marquis de Fontenay, 48 ans (1).
18 » Me Georges Maresq, proc. en baill. et vic., 71 ans.
24 juillet Dlle Claude Le Vaillant, 80 ans.
1er août Me Louis Gosset, sr du Taillis, avt à Bayeux et greff. au grenier à sel, 75 ans.
24 oct. Dlle Anne de la Cour de Baussy, 80 ans.
5 nov. Louis Fumée, 2 ans.
1732 13 janvier J.-B. Armand Le Roux de Langerie, 8 ans.
29 juin Marie-Jeanne Godard de Bellefontaine, fille Olivier Godard, esc., sgr et patron d'Isigny, du Bo(s)c, de Moon, lieut. gén. civ. et crim. en baill.
1733 20 janvier Madeleine Jean, ve Charles Coul[l]ard, 90 ou 93 ans.
22 » Gabriel-Charles Regnauld, sr de Préville, présidt au grenier à sel, 33 ans, par n. et d. p. J.-B. Nicolas Le Petit de Montfleury, pbre, ch. de Bayeux.
23 février Anne Nouuel, 70 ans.
5 mai Françoise Bunouf, ve Thomas Bougy, md drapier.
10 nov. Anne Quetisan, ve Mr Regnauld de Préville, 75 ans, par le ch. d'Arry.

(1) Voir Béziers, p. 83.

Digitized by Google

1733 23 déc. Catherine Conard, 65 ans.
1734 2 janvier Jacqueline de la Bazonnière, ve Jacques Ridel, sr de la Maresquerie, cons. du Roy en baill. et vic.
15 mars Françoise Fossard, fe Pierre Hudebert, cabaretier.
23 avril Pierre Lhonoré de Surmont, 16 ans.
18 juin Jean Heuzebrocq, 60 ans.
1735 11 février Dlle Marie-Anne de Bailleul, ve Me Jean-Louis Hermerel, lieut. gén. de police, décédée à St Loup, et comm. ass. aux jurid. de Bayeux, 64 ans.
2 mars Michel-Henri du Bois, 18 ans.
15 mai Michel-Léonor Le Vanier, proc., 40 ans.
31 déc. Magdeleine Desvandes, ve Descajeul, esc. sr de Bricqueville.
1736 5 janvier Barbe Menard, ve Cicille des Graviers, 80 ans.
10 » Elisabeth Gosselin, 24 ans.
18 » Gillette Decajeul, 50 ans.
2 février Nicolas Godefroy, fils Philippe et Jeanne Patry, 3 ans.
5 mai N. d. Marie Hélies, ve Mess. Charles Basire, esc., sgr de Villodon, 70 ans.
14 juin Catherine Labey.
3 août N. dlle Marie-Magdelaine Levaillant, 85 ans.
2 nov. Marie-Louise Guiton, 23 ans.
1737 1er janvier Dlle Renée Scelles, 75 ans.
16 février Magdelaine Regnauld, ve du Bois, proc., 81 ans.
31 mars Dlle Claude Fumée, 30 ans.
3 avril Marguerite Corneilleau, ve Bihoreau d'Escures, officier chez le Roy, 70 ans.
14 juin Me Thomas Le Cauchois, 70 ans.
22 août Marie-Anne du Pastey du Chastenier, ve Gardin, et après Louis-Pierre Le Brun, 50 ans.
27 nov. Marin Tostain, 80 ans.
1738 2 janvier Marie Renestain, ve Robert des Marais, 85 ans.
13 » Hervé-Louis Yver, domestique de M. de Sérillac, 50 ans.
20 mars De Charlotte de Criel d'Orival, fe Néel Désifs, cons. proc. du Roy, en baill. et vic. à Saint-Lô, 50 ans.
24 mars N. dlle Marie-Marthe de Canivet, ve du sr des Prés Scelles, 83 ans.
28 avril N. d. Marie Lourdet, ve Edouard Hélyes, esc., sr de Clinchamp, lieut. gén. civ. et crim. en baill., 80 ans.

Digitized by Google

1738 15 mai Marguerite Pépin, fe Jean Le Barrier, serrurier, 32 ans.
1739 4 février Jeanne-Angélique Le Coq, ve de M. de Surmont.
21 » François Delauney, cap. de la bourgeoisie, 72 ans.
11 mai Me Antoine Le Marois, proc. du Roy en police, 70 ans.
27 » Jacques-Nicolas Fumée, 40 ans.
16 juillet Louise Fouin, 29 ans.
1740 18 janvier Haut et puissant sgr messire Pierre-Jacques-Antoine de Faudoas, chev., comte de Sérillac, Anglesqueville, Tribehou et autres lieux, lieut. du Roy en Normandie, gouverneur pour S. M. des ville et château d'Avranches 60 ans.
19 » Me Thomas-Etienne Trolong, sr du Mesnil, cons. en bail. et vic., 60 ans.
1er février Catherine Gosselin, ve Nicolas-Michel Buhot, sr de Bucéels, 60 ans.
5 » *N*... Montagne, cap. aide-major, au régt royal Piedmont cavalerie, cher de St Louis (O. M.) d'Equer, paroisse de Provence, 50 ans.
7 » Jean Le Courtois, proc.
14 » Suzanne Fleury, fe de la Londe, avt, 34 ans.
25 » Jeanne Noel, fe Exupère Fauvel, chandelier, 72 ans.
22 mars Thomas de Launey, 20 ans.
10 mai Marie Le Lorier, ve Louis Gosset, sr du Taillis, avt, 65 ans.
2 juin N. d. Jacqueline du Châtel, ve François de Fortescu, esc., 81 ans.
15 août Catherine-Philippe Trolong, 30 ans.
28 oct. Me Charles-Simon Richard, directeur des aydes, 40 ans.
1741 21 janvier Dlle Marguerite Hermerel, ve François Amé, sr de la Forte-Main.
25 » Magdeleine Legras, fe Jean-Louis Lecomte, proc.
29 » Jean Le Petit, esc., sr de Montfleury.
9 mars Marie-Magdelaine Picot, ve en troisièmes noces du sr Connétable, 90 ans.
22 mai Jacques Suhard, esc., sr de Loucelles, cons. et avt du Roy, en baill. et vic., 84 ans.
11 juin Marie Scelles, fe Nicolas Thiélocque, 30 ans.
6 oct. Marie Pasturel, 89 ans.

Digitized by Google

1741 17 » Marguerite-Françoise Robbes, fe Guillaume-Alexandre Le Roux, cher, sgr de Langrie et de St Amador, 60 ans.
24 » Charles Le Maigre, esc., sr de Lan, 80 ans.
2 nov. Jeanne-Germaine Fumée, 50 ans.
4 » Susanne Conard, dite du Haut Clos, de St Exupère, 75 ans.
9 » Marie Delahaye, fe Jean Le Barrier, mtre serrurier, 26 ans.
1742 6 avril N. dlle Catherine Boullot, 40 ans.
31 août Charles Le Boursier, mtre de pension en la ville de Paris, parse St Benoît, 45 ans.
1er déc. Mess. Jean-Marc-Antoine d'Hermerel, esc., sgr de Vaucelles, cons. du Roy, trésorier de France en la généralité de Caen, 32 ans.
11 » N. d. Marie-Anne de Hérissy, ve Jean-Antoine Le Breton, esc., sr de Bérolles, 76 ans.
1743 31 janvier N. d. Magdeleine Le Sueur de Fresnes, ve Philippes-Antoine Le Breton, esc., sr de Cambes.
23 février N. dlle Marie-Françoise de Couvert, de Coulons, 12 ans.
16 mars N. d. Madelaine de la Motte, fe M. [Antoine] de Séran, esc., 65 ans.
21 » N. dlle Marie-Roberde-Emilie de Canivet, du Moley, 10 ans 6 mois.
3 avril Pierre Cicille, sr des Graviers, greffier en él. et control. des traites de la Romaine pour la ville de Bayeux, 47 ans.
4 » Antoine de Séran, esc., cons. du Roy en baill. et vic., 83 ans.
4 » Elisabeth Hébert, chandelière, 60 ans.
25 » Louis Gosset, pbre, vicaire du lieu, dans le chœur, par n. et d. p. Michel Suhard, pbre, ch. et vic. gén.
19 sept. *N...* de Grampré, esc.
26 oct. Françoise Ducastel, ve Leclerc, 90 ou 92 ans.
6 » Anne Rochard, ve Thomas Le Lorier, avt en baill. et vic., 83 ans, de St Patrice.
1744 28 avril Olive Onfroy, ve Yves Bethon, 73 ans.
1er juin Antoine Bihoreau, cons. du Roy, assess. en bail. et vic., 44 ans.
1745 18 mars Me Jacques Boyvin, pbre, chap. de St Nicolas des Cour-

Digitized by Google

tils, dans le chœur, par n. et d. p. J.-B. Daugier, ch. d'Arry, et sous-préfet de la confrérie S[t] Révérend.

1745 11 avril — René Le Fillastre, s[r] de la Haiserie, ancien lieut. de cav. au rég[t] de Condé, 72 ans 6 mois.

23 mai — François Patry, esc., 72 ans.

19 juillet — M[e] Pierre Gaugain, cons. subs[t] en baill. et vic., 60 ans.

19 août — Jean LeVaillant, esc., chev. de S[t] Louis (O. M.), anc. cap. au rég[t] de Médoc, 55 ans.

? nov. — Le Courtois, p[bre], chap. de S[t] Nicolas, inhumé par M. de Pierre, vic. de S[t] Sauveur.

28 déc. — N. d. Marie Hervé de Carbonnel, v[e] M. le comte de Sérillac, 64 ans.

1746 18 janvier — Mess. Pierre-Augustin de Boran, chev., sg[r] et marquis de Castilly, 54 ans 6 mois.

19 février — Michelle-Marguerite de Crammetot, v[e] Fumée, cons. du Roy, en baill. et vic., 78 ans.

27 » — Claude de La Londe, 12 ans.

14 mars — Françoise Deschamps, f[e] Onfroy [François-Raphaël], proc., 42 ans.

21 » — M[e] Ambroise Le Royer, directeur des aydes, 30 ans.

27 avril — François-Guillaume-Pierre Bosquet (Bauquet) de Grandval, fils François Guillaume, esc., cons. du Roy, lieut. crim. à Bayeux, 9 ans.

28 sept. — Marie-Marguerite Le Cochois [Cau-], 21 ans.

1[er] nov. — Jacques Potier, cons. enq., 60 ans.

6 » — Jacques-Julien Ballet, fermier, receveur de l'Evêché, 45 ans.

10 » — Marie-Anne Regnauld de Préville, 60 ans.

1747 31 janvier — Françoise Le Neveu, v[e] Pierre Cicile, s[r] des Graviers, greff. en l'él., 45 ans.

6 mai — Marguerite de la Rivière, de Romilly, 60 ans.

10 » — Louis-Victor-Auguste de Petitcœur, esc., s[r] de Beauvallon, 9 ans.

14 juillet — Arnette-François Langlois, esc., s[r] du Frétoys, chev. de S[t] Louis (O. M.), cap. à Rohan Cavalerie, 45 ans.

31 » — Marie Féron, f[e] Michel Gouesmel, bourg. de Bayeux, m[d] vinaigrier, 75 ans.

11 sept. — Hervé Guillaume, fils posthume de n. homme Charles-

Digitized by Google

Louis Le Chanoine, esc., sgr de Juaye, prés. en élect. et n. d. Françoise-Thérèse de Montaut Guillaume d'Aigneaux, mort depuis 4 mois et n. d. Marie-Anne-Blanche Le Brethon.

1746 30 nov. Dlle Monique de Canivet, 10 ans.
1747 7 déc. Pierre-Antoine Maheust, avt en baill. et vic.
1748 10 février Anne Le Provost, ve de Launey, cap. de la bourgeoisie, 57 ans.
7 avril Marie-Anne Gaugain, fe Pierre Fauvel, md épicier, 40 ans.
25 mai Susanne Champeaux, ve Jean Heuzebroc, mtre cuisinier et bourg. de Bayeux.
7 juillet Claude Néel, fe Richard-Louis Ousouf, cons. subst., 55 ans.
16 août Dlle Catherine Le Tellier, 77 ans.
1749 13 avril Catherine Chasot, ve Boulot, 78 ans.
13 » Michel Gouesmel, 75 ans.
9 juillet Estienne Lesueur, md perruquier, 71 ans.
11 oct. Henry Dubois, recev. part. des eaux et forêts, 52 ans.
7 déc. Marie-Magdeleine de (le) Forestier, ve Morin, 35 ans.
14 » Dlle Catherine Leporcher, ve Jacques Chardin, cap. de vaisseau, 60 ans.
30 » D. p. Michel Le Marois, anc. curé de Tour, 80 ans.
1750 25 avril N. d. Marie-Magdeleine Avenel, fe Pierre Le Maigre, esc., sr de Vallary, 62 ans.
22 mai Marguerite Campagne, 88 ans.
14 sept. N. d. Christine de Grimouville, ve René Philippes, esc., sr de Hautmesnil, 84 ans.
16 » Antoine Le Maigre, esc., sr de Lan, 50 ans.
10 nov. N. d. Marie-Thérèse de Gaillard, fe mons. de Pleure, anc. cons. au Parlement de Paris, 60 ans.
30 » Marie-Madeleine Pasturel, ve de Lignerolles Hue, bourg. de Bayeux, morte aux Hospitalières, où elle était pensionnaire, — dans la nef.
18 déc. N. d. Jeanne-Marguerite Catherine du Fayel, fe François-Auguste d'Arclais, esc., sr de Beaupigny, 23 ans.
1751 6 mars Me Vincent-François Le Fetay, pbre, chap. des Courtils, 79 ans, par n. et d. p. J.-B. François Le Boursier.

Digitized by Google

ch. de la Cath. et préfet de la confrérie S[t] Révérent, — dans le chœur.

1751 23 mai — Marie-Magdeleine Poitevin, v[e] Jean-François Hébert de Marigny, bourg. de Bayeux, 73 ans.

25 juillet — D[lle] Marie Osber du Teil, fille Robert, esc., s[r] du Teil et Marie-Anne Avenel, 12 ans.

26 » — Emilie de Petitcœur de Beauvallon, 10 ans.

12 sept. — Madeleine de Marguerie, v[e] Gabriel Burel, 81 ans, par Nicolas Morel, p[bre], ch[e] de S[t] Pierre.

28 oct. — Marie-Magdeleine-Françoise Guerruel, f[e] François Le Vanier, av[t] en baill., 50 ans.

1752 21 janvier — Léonard Huet, écolier, 17 ans.

26 » — Mess. Adrien de Saffray, chev., sg[r] d'Engranville, 55 ans.

24 février — Pierre Hudebert, bourg. de Bayeux, 83 ans.

28 mars — J.-B. Bonnemie, s[r] Despréaux, cap. à Rohan, inf., 28 ans.

28 » — Marie Gouesmel, 42 ans.

5 avril — Elisabeth-Françoise Le Bègue Boulard, v[e] Charles Equier (Hettier?), s[r] de Montigny, cap. à Bretagne, inf.

18 » — Catherine Faucon, v[e] Etienne Lesueur, anc. entreposeur de tabac et m[tre] perruquier, 70 ans.

21 mai — Jean de Manvieux, esc., exempt de la maréchaussée de Normandie, 44 ans.

26 oct. — Marie Costey, v[e] Adrien Philippe, 94 ans.

1753 5 janvier — Marie-Anne Le Bègue, f[e] Nicolas Bodard, intendant de la maison de l'évêque, 64 ans.

18 février — Richard Jehanne, bourg. de Bayeux, m[d] épicier, 71 ans.

1[er] mars — Marie-Françoise Le Petit de Monfleury, 53 ans.

28 avril — Edouard Le Maigre, esc., s[r] de Lan, 54 ans.

6 oct. — Marie Onfroy, v[e] Nicolas Guitton de la Croix, 79 ans.

15 déc. — Joseph-Hervé Le Roy, s[r] des Valettes, 84 ans.

1754 10 janvier — Marie-Catherine-Charlotte Toustain, 75 ans.

10 février — Mess. Guillaume-Alexandre Le Roux de Langrie, esc., sg[r] et patron de S[t] Amador, 81 ans.

18 » — Marie-Susanne Luthon (Bethon ?), v[e] Robert Clément, bourg. de Bayeux, 80 ans.

30 mars — Gabriel Moisson, m[tre] chandelier, 77 ans.

7 mai — Jeanne Geoffroy, fille feu Geoffroy, av[t] du Roy à Bayeux, 76 ans.

Digitized by Google

1754 15 nov. Etienne-Gaëtan-Dominique Maillet de Filbert, recev. gén. des aydes de cette ville, 48 ans.
13 déc. N. dlle Jeanne Hébert Desvaudores, 90 ans.
1755 2 février Pierre Le Maigre, esc., sr de Vallary, anc. cap. au rég. de Blaisois, 71 ans.
9 » Françoise Tillard, fe Philippe Clément, md épicier, 24 ans.
13 mars Jeanne Hébert Desvaudores, 65 ans.
9 avril Marie-Thérèse Leriche, ve mess. Adrien de Saffray, chev., sgr et patron d'Engranville, 64 ans.
15 juillet Me Adrien-Henry Halley, anc. proc. au baill. et ci-devant recev. des pauvres valides de l'Hôp. gén., 72 ans.
13 oct. Jacques Le Boucher, esc., sr du Homme, 45 ans.
24 » de Bailleul, Louis-François, mousquetaire de la 1re cie de la garde du roy, à St-Germain-de-la-Lieue.
1756 6 janvier Marie-Thérèse Letellier, 87 ans.
21 mai Marie-Magdeleine-Charlotte Dubos, fe Joseph Tesson, chev. sgr de Douville Quesnay, Miharang, 65 ans.
24 août Nicolas-Thomas Fumée, sr des Londes, av. au baill., 29 ans.
20 sept. Susanne Le Patou, fe Hervé-François Bihoreau, sr de la Bosquerie, 53 ans 6 mois.
1er oct. Marie Burel, fe Jean-Antoine Gosset, sr du Taillis, 42 ans.
4 déc. J.-B. Progin, de Vaureux, diocèse de Fribourg, anc. suisse de Mgr de Luynes.
8 » Jacques Le Cousté, fils François, laboureur, 55 ans.
25 » Mess. Jean-Nicolas de Pleure, chev., sgr de Romilly, La Ferté, Vilneuil et autres lieux, anc. cons. hon. en la grande Chambre du Parlement de Paris, 77 ans.
1757 20 février Claude de Pierre, avt à Bayeux, 75 ans.
8 mars Jeanne-Joachime Le Marois, 4 ans, fille Pierre, sgr de St Jores et Henriette Le Cauchois.
17 déc. Me Pierre Langlois, chap. de St Nicolas, 67 ans, dans le chœur, par n. et d. p. Richard Gosset, ch.
28 » Marguerite-Catherine de Launey, 30 ans.
1758 13 janvier Marie Ardanville, ve Geofroy des Marois, cons. à Bayeux, 65 ans.

Digitized by Google

1758 28 » N. d. Susanne Duhayer des Maley (Deshayes du Moley ?), fe Mess. Estienne de Lescaley, 55 ans.
27 février Marie Huet, fille feu Jean Huet Desjardins et Marie Marquier, 20 ans.
6 mars Dlle Olive Desmares, fe Poitevin, proc. en baill., 50 ans.
10 » Mess. Bernardin-André de Tessel, chev. de la Bigne, sgr du Mesny (du Mesnil ?), maréch. des logis des chevau-légers de la garde ordinaire du Roy, maître de camp de cavalerie, chev. de St Louis, venant de Lingèvres, 70 ans.
18 avril N. d. Madeleine Morel, fe Mess. Charles-Adrien de la Rivière, sr de Roumirière, 60 ans, de la Poterie.
23 » Jeanne Fouin, ve René Le Fillastre, sr de la Haiserie, lieut. de cav., pensionnaire du Roy, 60 ans.
25 mai François Huet, 14 ans, fils [feu] Jean Huet Desjardins.
6 oct. Madelaine Le Petit de Montfleury, 20 ans.
21 » Charles-Adrien de la Rivière, esc., sr de Rominière, apporté de la Poterie, 70 ans.
21 » Mess. Charles-Adrien de la Rivière, sr de Rouminière, 75 ans, de la Poterie.
11 déc. Jacques-Joseph-Alphonse Legagneur, marchand, de St Pierre de Caen, 65 ans.
1759 8 février François Maresq, proc. en baill., 64 ans.
18 juin N. d. Léonor-Philippe de Hautmesny [-mesnil], fe mess. Jean Le Petit, chev., sr de Monfleury, 55 ans.
10 nov. François-Guillaume Bauquet, esc., sr de Grandval, lieut. gén. crim. anc. et alternatif en baill., 72 ans.
1760 25 mai N. dlle Madeleine-Philippe de Hautmesnil, 60 ans.
23 juin Marie-Jacqueline de Siresmes, fille mess. Charles-François de Siresmes, chev., sgr de la Ferrière, d'Homay (du Hommet ?) et la Vaquerie, 3 ans.
3 déc. J.-B. Deschamps, sr du Hutrel (Huterel ?), bourg. de Bayeux, faisant valoir une terre à St Marcou.
4 » Marie-Anne-Charlotte [de] la Rivière de Romilly, 72 ans.
1761 17 janvier Martin-Robert Hue, sr de Lignerolles, 50 ans.
19 avril N. dlle Françoise Le Messager, des Oubeaux, femme de chambre de la marquise de Castilly, 60 ans.
5 mai Elisabeth de Monfiquet, 83 ans.

Digitized by Google

1761 28 mai — Barbe Langevin, fe Me Michel du Bois, avt en baill., 68 ans.
13 juillet — Michel des Marais, 80 ans.
3 sept. — Louise Baucher, ve Richard Jehanne, épicier, 70 ans.
28 déc. — François-Hervé de Bihoreau, sr de la Bosquerie, officier chez le Roy, 64 ans.
1762 9 février — Pierre Le Vanier, pbre, chap. de St Nicolas, dans le chœur, par n. et d. p. Clément-François Jahiet, pbre, ch. de Merville, 65 ans.
28 » — Me Charles Bihoreau, sr d'Escures, pbre, 64 ans.
8 mars — Me Thomas Le Pelley, pbre, chap. des Courtils, 76 ans.
18 » — N. et d p. Me Adrien-Thomas du Hamel de Conjon, 76 ans.
20 » — Me Jacques de la Londe, lic. aux loix, doyen des avts au baill., 68 ans.
30 » — Marie-Anne Duval Jacquelin, ve Martin-Robert Hue, sr de Lignerolles, 54 ans.
24 juillet — Me Michel Dubois, avt en baill., 84 ans.
25 sept. — Julien Le Maigre, esc., sr Delan, 80 ans.
1763 10 février — N. d. Marie-Madelaine Le Sueur des Fresnes, fe Mess. Jean-Antoine Le Breton, esc., sr de Cambes, 44 ans.
22 » — N. dlle Marie-Marguerite Brouault, dite de Beauval, d'Hébécrevon, 74 ans.
30 mars — Joachim Poirée, aubergiste, 65 ans.
20 juillet — Michelle Le Vanier, 75 ans.
10 sept. — Claude Picart dit d'Augicourt, ancien valet de chambre du cardinal de Luynes, archev. de Sens, originaire de Franche-Comté, 77 ans.
19 oct. — Charles de Launey, sr du Vignet, 33 ans.
17 nov. — Me Richard-Louis Ousouf, sr du Taillis, cons. du Roy, subst. postulant en baill., 70 ans.
1764 5 avril — Anne-Elisabeth Benard de Maisons, ve Mess. Jacques de Thioult, esc., chev., sgr et marquis de Vaussieux, 82 ans.
23 » — Marguerite Geofroy, ve Le Cauchois, 72 ans.
24 » — Jacques-Philippe Neuville, 27 ans, de St Exupère.
9 juin — Marie-Madelaine-Elisabeth Michel, 60 ans, ve Halley, proc. du Roy en baill. et siège présidial de Caen.
9 juillet — N. d. Marie Strapart, ve Mess. de Landes, esc., chev. de

Digitized by Google

S[t] Louis, commandant du fort des Bains dans le Roussillon, 58 ans.

1764 22 août — Charles-Louis Aubry, s[r] de Trungy, esc., 45 ans.

22 oct. — Anne Septier, f[e] M[e] Charles Jehanne, m[d] poulaillier, bourg. de Bayeux, 40 ans.

19 déc. — Jean Cheneaux, contrôleur des actes.

1765 4 février — Anne Cayer, v[e] Michel Desmarais, proc. en él., 88 ans.

14 mars — Marie Cayer, v[e] Charles Roger, m[d] drapier, 85 ans.

24 avril — N. d. Louise-Victoire-Emilie Elies (Hélyes), f[e] Mess. François-Antoine, esc., sg[r] de Beauvallon, 60 ans.

1766 4 mai — M[e] Pierre Le Roy, av[t] en baill., 70 ans.

4 sept. — N. d. Marie Le Bedey de Vaux, v[e] Antoine Le Maigre, esc., s[r] Delan, 68 ans.

6 » — Jacques du Douet, m[d] drapier, 66 ans.

1767 28 février — Jacques Hébert, s[r] de la Mare, 65 ans.

21 mars — N. d. Nicole-Charlotte Chaudrelo (Choderlos ?) de Laclos, de Paris, v[e] Messire Michel Toustain de Fontenelle, chev., sg[r] de Juaye et mestre de camp de dragons et en 2[mes] noces de Mess. François-Charles-André Blondel de Sissone, esc., major de cavalerie du rég. Royal Piedmont et chev. de S[t] Louis, 83 ans.

29 » — N. d. Marie-Susanne de Pierrepont, v[e] M[e] Antoine Le Marois, anc. proc. du Roy de police, 75 ans.

27 avril — D[lle] Jacqueline Le Rouge, v[e] M[e] Michel Le Courtois, av[t] au baill., 79 ans.

26 déc. — Pierre Huard, m[tre] traiteur, 65 ans.

1768 23 janvier — Mess. René Patry des Alleurs, esc., chev. de l'ordre royal et militaire de S[t] Louis, ancien off. au Royal Dauphin étranger, 59 ans.

28 avril — Marie-Marguerite Dubois, v[e] M[e] Claude de Pierre, av[t] en baill., 89 ans.

28 mai — François Le Pelley, bourg. de Bayeux, 77 ans.

6 juin — N. d. Elizabeth-Armande Le Métayer, f[e] mess. Michel-Louis-François de la Londe, esc., sg[r] de Pontécoulant, cons. du Roy, maître ordinaire en la Cour des Comptes, aydes et finances de Normandie, 24 ans.

22 août — N. d[lle] Hyacinthe-Louise-Auguste Be[r]thauld de Chemauld (?), 55 ans.

Digitized by Google

1769 12 avril — Anne-Gabrielle de Garselles, ve J.-B. Deschamps, sr Duhutrel, 80 ans.

14 juin — Mess. Gabriel-Philippes de Tourville, sr de Marigny, chev. de l'ordre royal et mil. de St Louis, ancien cap. à Beauce infant., et anc. commandant à Mont-Epinguay, 82 ans.

14 juillet — Dlle Marie-Alexandrine-Justine de Matagu (Montagu ?), fille mess. Dominique-Barnabé-Pierre, esc., et n. d. Marie-Françoise Lequeus de Varville, 10 ans.

1770 27 mars — Mess. François-Antoine de Petitcœur, esc., sr de Beauvallon, 68 ans.

1er mai — H. et p. dlle Michelle de Faudoas Duhomet (du Hommet), 60 ans.

9 oct. — Marie-Catherine Hudebert, fe Jacques Thommine, menuisier, 50 ans.

24 » — Mess. Nicolas-Michel de Rotz de la Madeleine, esc., 58 ans.

8 nov. — Mess. Jean-Alexandre de Couvert de Coulons, esc. chev., sgr de Breuville (Brunville), anc. cap. d'inf., pensionnaire du Roy, 70 ans.

1771 6 janvier — N. d. Catherine-Thérèse Héron, ve mess. Pierre de Sabine, esc., chev. sgr et patron de Brieux, comte de La Quaize, chev. de l'ordre roy. et mil. de St Louis, gentilhomme ordin. de la maison du Roy, 77 ans.

14 » — Philippe Clément, droguiste, 57 ans.

22 mai — Hémery (Henry) Joseph, marquis de Faudoas, officier au rég. de Navarre, 22 ans.

30 août — Me François-Raphaël Onfroy, proc. en él., 72 ans.

24 oct. — Me Jean-René Macé, avt au Parlement et postulant au baill., 70 ans.

25 » — Messire Louis Dubosq, chev. de Beaumont, officier de la 1re Cie des mousquetaires, 40 ans.

23 nov. — Me Jean Fumée, cons. hon. en baill., 78 ans.

1772 17 janvier — N. d. Marie-Madeleine-Charlotte Rogier de l'Epinay, fe J.-B.-Jacques-Gabriel de la Londe de Ste Croix, cons. du Roy au Conseil supérieur de Bayeux, et lieut. gén. civil du bailliage et siège royal, 22 ans.

18 » — Mess. Vincent-Marie de Kiescau, off. à Navarre inf. de St Pierre de Léon, près Morlaix, 26 ans.

Digitized by Google

1772 3 février Mess. Gilles-François Subtil, esc., sgr de Port, de Commes et autres lieux, 69 ans.

23 avril N. d. Marie Hébert de Vaudores, ve mess. Jacques des Montiers, esc., (sgr) de la Couronne, 77 ans.

3 juin Mess. Philippe de Vernay, esc., 80 ans.

28 oct. H. et p. d. Marie-Thérèse de Boran, dame et patronne de Castilly, Mestry, La Folie, Morsalines, St André de Bayeux. Fontenay le Marmion, fe h. et p. sgr mess. Marie-Charles-Antoine de Faudoas, Mis de Faudoas, Canisy, lieut. du Roy au baill. de Cotentin, gouv. des ville et château d'Avranches, chev. o. roy. et mil. de St Louis, sgr et patron d'Englesqueville, le Hommet, Tribehou et autres lieux, 54 ans.

19 déc. Jean-Julien Coltée, bourg. de Bayeux, 73 ans.

1773 15 janvier Jeanne Osbert, ve Jacques Septier, 85 ans.

29 mars Me Jean-Louis Le Comte, proc. en baill., 60 ans.

5 mai Anne Le Grain, ve Gabriel Auvray, bourg. de Bayeux, 82 ans.

9 juin Me Jacques-Vincent Le Tourneur, pbre, chap. des Courtils et consr de ville, dans le chœur, 68 ans.

1er août Me Jacques-François Potier de Prestreville, pbre et prieur de ....., 75 ans.

17 nov. Me Gabriel Baillet, pbre, chap. de St Sauveur et des Courtils, chœur de la parroisse St Sauveur dans St Nicolas, 72 ans.

18 » N. dame Marie-Anne de la Gonnivière, ve mess. Robert Renard, esc., 74 ans, de St Ouen du Chastel.

15 déc. Me Jean-Pierre Coquatrix, anc. avt au Parlement de Normandie et doyen de MM. les Avts au Conseil de Bayeux, dans l'église de la parroisse St Sauveur dans St Nicolas, 33 ans.

1774 5 janvier Jean Roucelin, de Versailles, anc. secr. du marquis de Balleroy, et greffier de la haute justice de ce lieu, 66 ans.

27 avril Catherine Le Romain, ve Etienne-Thomas Trolong, sr du Mesnil, cons. du Roy, ass. en baill. et vic., dans l'église St Sauveur en St Nicolas, 80 ans.

4 mai Catherine Artu, fe Charles Moulin, 54 ans, de St Ouen du Chastel.

Digitized by Google

1774 9 juin — Pierre Moulin, huissier priseur-vendeur, 30 ans, église de S[t] Sauveur en S[t] Nicolas.

11 août — Agnès Subtil, v[e] mess. Charles-Jacques de Marguerie, esc., anc. cap. à La Marche inf. et maj. de la capitainerie de Port-en-Bessin, 40 ans, à S[t] Sauveur en S[t] Nicolas.

23 sept. — Michelle Peschard, v[e] Michel Deslandes, proc. en baill. de Vire et proc. fiscal au Bény, 95 ans.

27 oct. — Mess. Aimé Le Maigre, esc., s[r] de Vallary, 42 ans.

29 déc. — D[lle] Anne-Marie-Madelaine Dupont, fille M[e] Antoine-Gabriel Dupont, anc. av[t], proc. au Parlement de Normandie, et Marie-Anne Lemarchand, 21 ans.

1775 1[er] février — M[e] Jean-Louis Godard, recev. gén. de l'Evêché, 58 ans.

20 nov. — N. d. Marie d'Agneaux, f[e] mess. Jean Le Petit de Monfleury, v[e] en 1[res] noces de mess. de la Cour Caugy, 70 ans.

15 déc. — Mess. Pierre-Jacques-Mathieu Moisson, esc., s[r] d'Urville, sg[r] et patron de Vaux et de la Ferrière, anc. dir. de l'Académie des Sciences de Caen, 68 ans.

1776 2 juin — N. d. Anne Thillaye, f[e] mess Paul-Jean-Jacques Philippes, chev. de Marigny, anc. cap. de dragons, chev. o. roy. et mil. de S[t] Louis, pensionnaire du Roy, 26 ans.

1[er] sept. — Anne Moisson, v[e] Claude Picard dit d'Augicourt, 64 ans.

30 nov. — Pierre Porée, aubergiste, 35 ans.

1788 19 mai — Marguerite Parisse, f[e] Louis Desnaye, 30 ans, de S[t] Ouen du Chastel.

4 sept. — Marie-Anne Loisel, 21 ans.

1790 15 mars — Jeanne-Françoise Loisel, 16 ans. (Est-ce dans l'Eglise ?).

II.

N.-D. DES FOSSÉS

Cette paroisse, dont l'église, située sur le bord des fossés du château, fut détruite en 1562, « de peur de nuire à la défense du château menacé de siège par les religionnaires ». Elle eut, d'abord, son office transféré à S[t] Nicolas des Courtils, puis fut réunie à S[t] Sauveur le 13 nov. 1713.

Les paroissiens étaient donc inhumés dans S[t] Sauveur.

1693 11 nov. — D[lle] Silvère Lombard, v[e] Gabriel Bunel, esc., s[r] des Anglers, 55 ans.

Digitized by Google

1699 23 mars Thomas Morel, esc., 68 ans.
1700 12 juin Michel Dubois, 8 ans.
29 » Françoise Dubois, fille François, proc., 7 ans.
1701 16 mars Magdelène Regnauld, ve Me Michel Hermerel, bourg., 60 ans.
1702 19 mai Thomas Regnauld, sr de Bellemare, 83 ans.
1703 17 mars Marie Centsols, ve Me Jean Gosset, avt, 86 ans.
18 » Jean de Lastelle, commis greff. en vic., 50 ans.
21 sept. Françoise Féron, fe Guillaume Fouin, proc. commun, 75 ans.
1704 8 janvier Marie Coulard, 5 ans.

III.

St ANDRÉ

Cette église étant au-dessus de la porte de ce nom, aucune inhumation n'y fut faite. Les morts notables de la paroisse furent déposés à St Nicolas des Courtils, jusqu'en 1704 ou environ, et ensuite à St Malo.

Se reporter dès lors à ces deux églises.

St André avait une extension de 6 à 7 maisons hors des murs, du côté de l'ouest. Il aboutissait inclusivement, par la maison des religieux de Longues, à la paroisse de St Malo, et par l'hôtel de Faudoas, dont il réclame une portion, à celle de St Sauveur.

Son office avait été transféré à St Malo dès 1682.

IV.

St EXUPÈRE

« Par respect pour les cendres des Saints Evêques, on n'enterre personne dans l'église St Exupère depuis un temps immémorial ». (Béziers).

Le hameau de Bellefontaine et partie de celui de Cremelles en dépendaient. Par suite de la réunion de St Georges, la paroisse s'étendait, au couchant, jusqu'à celle de St Vigor le Petit.

1645 17 sept. Me Robert Le Poivre, pbre, ancien curé de St Exupère, mort au presbytère, 74 ans, enterré au portail de l'église.
1662 Me Jean Le Petit, pbre, obitier à St Exupère.

Digitized by Google

1664 18 février Anne du Bousquet, esc., sr de Vienne, fils Pierre, esc., sr de la Mutte, de la parr. St Mâlo, 22 ans, « au portail de l'église, du côté du grand chemin, place qu'ils disent leur appartenir », après avoir abjuré l'hérésie, le dimanche 13 dudit mois et an.

1665 25 sept. Me Jean Le Petit, pbre obitier, 27 ans 7 mois, devant le portail.

1667 7 juin N. p. Jean Corbet, pbre, ch. de Port, et vic. gén. des évêques Servien et de Nesmond, décédé en sa maison sise à St Loup, 69 ans, enterré au cimetière, contre le gâble du chœur de l'église paroissiale (1).

1691 9 juillet Me Pierre Biet, curé de St Exupère, dans le portail, à main droite de son église.

1728 23 déc. Me François-Guillaume Regnault de Préville, pbre, 40 ans, sous le portail, par Me Eustache Rohée, curé de la Poterie.

1747 2 mai Pierre Lesseline, curé de céans, sous la porte de l'église, 62 ans, par Thomas Regnauld de Préville, curé de St Sauveur, doyen de la Chrétienté.

(En 1753, le sr Le Prestre, curé, fit allonger la nef de 16 pieds, si bien que les corps inhumés au portail sont maintenant dans l'intérieur de l'église).

V.

St GEORGES

(réuni à St Exupère en 1680)

En 1680, l'église St Georges est mise en interdit, parce qu'elle tombait en ruines, et son ancien cimetière devient celui de l'hôpital général (aujourd'hui séchoir de l'hospice).

En 1681, avec les matériaux de démolition de St Sauveur (chapelle St Etienne), on construisit, rue St Jean, le mur bordant le cimetière de l'hospice.

Le décret d'union ne fut toutefois rendu qu'en juillet 1754.

Cette église occupait l'emplacement de l'école Charlemagne Delamare.

1670 27 août Françoise Osmont, fe Philippe Laniepce.

(1) Voir Béziers, p. 91.

Digitized by Google

1671 5 juillet Anthoisne Le Savoureux.
1672 2 oct. Guillaume du Jardin, fils Me Pierre, 6 ans.
1673 10 juillet Guillaume Le Maistre, 86 ans.
1679 (?) février Marie-Anne Basley, 13 ou 14 ans.
25 » Guillaume Le Lièvre, 75 ans.
1680 19 janvier Jacqueline Eudelin, fe Jean Taillepied, 62 ans.
9 février Jean Taillepied, 46 ans.

VI.

St SYMPHORIEN

St Symphorien était petite et assez mal construite. Il n'y avait qu'une aile, au N., bâtie en 1439. Il y avait deux chapelles contiguës au cimetière : St Jean, où étaient les fonts baptismaux, et qui, en 1773, servait de cellier au presbytère ; et St Louis, abandonnée pour faciliter l'entrée du cimetière et abattue en 1732, quand on élargit la rue aux dépens de ce cimetière.

Cette paroisse était la plus étendue et comprenait 2.000 âmes.

1620 25 mai « Jacques, fils Guille de Lastelle, mon escolier (c'est Robert Davauleau, principal du collège et ch. de Grisy, curé depuis 1615, qui parle), âgé de 16 à 17 ans, devant l'autel de Monsieur St Sébastien. Plaise à N. S. user de miséricorde envers luy. »
10 déc. Richard Noël, de St Laurent, près le pilier de la nef où est pendu le bénistier.
1621 24 février Raoulette Postel, ve Louis Le Febvre, nef, devant l'autel St Sébastien.
23 mai Germain, fils André Gilles.
8 août Thomine Moustier, fe Gilles Le Boursier, près l'autel Notre-Dame.
17 » Me Pierre Richier, apoticaire, bourg. de Bayeux.
14 nov. André Gilles, bourg. de Bayeux, près la porte de l'église.
23 déc. Anne Le Savoureux, fe Jean Le Boix.
1622 15 février Me Anthoine Le Guey, devant l'autel de la chapelle dite vulgairement *en droit du lion*.
12 mars « La nuict du douze jour de mars mil six centz vingt-deux

Digitized by Google

fut proditoirement et malicieusement assassiné en son lict Sébastien Pitet, mercier, demeurant rue aux Coqs», près l'autel S[t] Sébastien.

1624 19 oct. Guillaume Noel, de S[t] Vigoret.

1625 11 mai Jean Bailleul, s[r] de la Fosse, de S[t] Sauveur.

[1627 28 août Michelle, fille Pierre Mallet, 11 ans 4 mois, morte à *Vaucelles*, y inhumée près la chapelle *S[t] Julien des Champs*, à cause de la contagion.]

9 déc. Susanne, fille Lambert Folliot, 1 mois.

1628 27 oct. Noelle La Perche, v[e] Michel Le Cavelier, 60 ans.

14 nov. Marguerite, fille Michel Le Savoureux, 6 semaines.

1629 25 mai Gillette Chefdeville, v[e] Charles Folliot, 60 ans.

28 mai « Jacques Capelle, 21 ans, décédé à la Capellette, inhumé dans le bas de l'église, dans le bas de la chapelle appelée *de lion*. »

13 oct. Olivier Havard, en la nef en bas.

1630 28 mars Catherine Centsouls, f[e] François Regnauld, fils Henry, 40 ans.

12 avril Marie Pierre, f[e] Nicolas Philippe.

1631 4 août Marie, fille M[e] Jean Richier, 2 ans 7 mois.

4 » Une fille de M[e] Philippes Euldes et de Magdeleine Hermerel.

17 » François, fils Jean Vauchis, fils François.

10 sept. *N*..... v[e] Guillaume Genas, décédée à S[t] Malo, 80 ans.

nov. Fille de Robert Agnetz, av[t], et Marie Folliot.

22 déc. Simon Le Libois, hostelier.

1632 8 mars Pierre Le Boursier, 58 a., frère de Louis Le Boursier, p[bre].

25 mai Anne, fille Lambert Folliot, et Anne Blanlo, 4 ans.

25 juillet M[e] Jacques Lhonorey, p[bre], chap. et obitier.

26 déc. Anne Lefebvre, f[e] M[e] Guillaume d'Authie, 57 ans, rue du Champ fleury.

1633 18 mars Charlotte Pitet, 60 ans.

6 mai Marie Anfrie, v[e] M[e] Hervé Richier, 72 ans.

7 sept. M[e] Nicolas Lebourg, 70 ans.

1634 11 mars Noel, enfant unique de Guillaume Folliot, fils Richard et Jeanne Blanlo.

8 juillet Françoise Cauvet, f[e] M[e] Guillaume Hermerel, cons. du Roy, recev. des tailles, 60 ans.

Digitized by Google

1634 30 oct. Barbe, fille Charles Noël, 8 ans.
17 nov. Jacqueline Noël, fe Me Jean Richier, apoticaire, 37 ans.
1635 23 sept. Me Denis Bailleul, sr de Cachy, esleu, contr. à Bayeux, 43 ans.
1er nov. Guille d'Authie, 80 ans.
1636 21 juin Jeanne Gires, ve Olivier Havard, 50 ans.
10 juillet Henry Regnauld, 77 ans.
7 sept. Anne Rebarbe, ve Jean Tillard, décédée à St Nicolas des Courtils, 76 ans.
1637 5 mars Jeanne, fille François Desmares et Jeanne Regnauld.
9 » Catherine Marguerie, fe Jean d'Authie, 1er esleu, à Bayeux.
26 avril Pierre Halley, décédé à Argouges, 40 ans.
8 juillet Perrette Nicole, fille feu Claude et Anne Ouzouf, 20 ans.
22 août Jeanne, fille Me Guillaume Nicole, sr de la Champaigne, 2 mois.
[23 sept. Marin Thomas, mort à la Conciergerie de cette ville, inhumé entre la porte et la montée de la tour.]
1638 8 mars Richard Folliot, 79 ans, chapelle Ste Anne.
15 juin Jeanne, fille Guillaume Folliot, fils Charles.
16 nov. Noël Nicolle, 40 ans (maison Me Jacques Hermerel, rue du Champ Fleury).
12 déc. Jacques Noël, décédé à St Vigor, près la porte.
17 » Olivier, fils Guille Nicolle, sr de la Champaigne.
21 » Perrette Martin, fe Jean Hébert, 40 ans.
1639 31 oct. Catherine, fe n. h. Guille de Grimouville, sr de St Germain de la Lieue, 39 ans.
1640 13 janvier Louis Le Boursier, pbre, obitier, 56 ans.
1641 20 février Guillaume Estrevaulx, pbre, 27 ans.
28 août François Regnauld, fils Henry, 60 ans.
8 déc. Robert-Nicolas Gilles, 2 jours.
1642 27 mars Marguerite, fille Guillaume Nicole, sr de la Champaigne, 6 ans.
2 juin Michel, fils Me Henry Lequesne, 3 semaines.
» Marie, fille Me David La Niepce, 3 mois.
9 juillet Marie Nicole, fe Jean Péry, tabellion, rue du Champ fleury.
11 » Marie, fille Jean Péry, 12 jours.

Digitized by Google

1642 18 sept. Jean Le Breton, boulanger, 64 ans.
13 nov. Jacques Ouzouf, md drapier, bourg. de St Symphorien, 72 ans.
1643 15 janvier Jean Vauchis, fils Guillaume, 60 ans.
17 » Perrette La Valette, fe Richard Estrevaulx, 49 ans.
27 » Charles Benard, 65 ans, près la petite porte.
6 février Jacques Hermerel, esleu, rue du Champ fleury.
12 mars Marie Estrevaulx, 16 a. 5 m., devant l'autel St Sébastien.
21 » Jean Le Savoureux, 81 ans.
» Dlle Gabrielle de Grimouville, fille n. h. Guillaume de Grimouville, sr de St Germain.
22 avril Marie, fille Guillaume Moillard, 3 ans 8 mois.
19 mai François, fils Lambert Folliot, 5 semaines.
7 juin Jacques, fils François Desmares, 9 mois.
5 sept. Catherine *N*..., ve Jean Damigny, 50 ans.
1644 30 mars Marc-Robert Le Bourg, 75 ans.
2 avril Denis Folliot, 11 ans.
28 mai Jacques Ouzouf, 71 ans.
5 juillet Perrine Guillot, fe Guillaume Moillard.
17 » Jacqueline Benard, 17 ans 5 mois.
26 » M. Louise Regnauld, fille Martin, président du grenier à sel, cons. ass., sr du Castel, dans la nef, jouxte le premier pilier au-dessous de l'autel N.-D.
16 août Catherine Hermerel, fe Richard de Magni, 64 ans, proche l'autel St Sébastien.
28 » Jean fils Guérin Duboscq, proc. comm., 5 jours.
25 nov. Magdelène Blondel, fe Guillaume Le Midou, esc., sr de la Chesnée, 62 ans.
1645 30 janvier Anne, fille Lambert Folliot, 11 ans 8 mois.
14 mars Jeanne, fille Martin Regnauld, présid. du grenier à sel, 5 ans 4 mois.
23 avril Me Jean (d') Authie, cons. du Roy et premier esleu, 45 ans.
11 mai Lubin Coulombel, huissier au grenier à sel, 45 ans.
20 sept. Jacqueline, fille Me Jacques Gilles, sr de Lainneville (Landeville ?)
16 nov. Jeanne Noel, fe Me Martin Regnauld, 49 ans.
1646 6 février Bernard Renouf, fils Richard.

Digitized by Google

1646	1er avril	Jacques Bougourd, sr de la Rémondière.
	13 »	Jean Vauchis, sergent, 38 ans.
	28 »	Jean, fils feu Jean Vauchis, huissier, 2 mois.
	28 »	Françoise Eulde, fille Me Philippes Euldes, 22 ans, novice des Ursulines, d'où sortie parceque malade.
	30 mai	N. h. Guillaume de Grimouville, 55 ans, à la diligence de M. de St Germain de la Lieue, son fils.
	11 juin	Me Raphael Le François, peintre, 40 ans.
	10 juillet	Pierre, fille Me Guillaume Nicole.
1647	13 janvier	Marguerite Renauld, fille feu François et Catherine Centsols, 29 ans.
	10 février	Estienne de Grimouville, esc., sr de Vaux St Clair, 76 ans.
	20 sept.	Me Jean Folliot, fils Richard.
	nov.	Robine Houel, ve Marin Giot, 84 ou 85 ans, morte à l'hôpital, à la diligence de Me Richard Durand, son fils.
	3 déc.	Charles Noel, décédé à St Vigor le Petit, 9 à 10 ans.
1648	24 janvier	Marie, fille Guérin du Bosq, 2 jours.
	25 »	Jeanne Houel, fe Guérin Dubosq, proc. comm. 33 ans.
	28 »	Barbe, fille Jean Bonnemie, 6 jours.
	29 avril	Me Richard Boutemont, pbre choriste, 75 ans 8 mois 16 jours, dans le chœur.
	9 mai	Robert Folliot, fils Lambert, 2 jours.
	23 août	Catherine Nicolle, ve Richard Folliot, 78 ans, dans la petite chapelle Ste Anne.
1649	21 mai	Guillaume Hubert, 68 ans.
	27 juin	Marguerite, petite-fille de Me Jacques Gilles, sr de Lanneville (Landeville ?), 5 à 6 semaines.
	3 juillet	Anne Le Vieux, fe Jacques Valette, 25 ans.
	16 août	Philippes Eudes, sr de la Bleste, 75 ans.
	2 déc.	Jean, fils Jean Bonnemie, 6 ans.
1650	8 janvier	Guillaume Le Libois, 9 mois.
	2 février	Louis Pinel, pbre, 40 ans, près de l'autel N. D. du côté de la mer, par les confrères de la confrérie des pbres, dont est le chef Me Hélie, chancelier, et son service fait avec honneur.
	2 avril	Marguerite-Magdelène, fille Lambert Folliot et Anne Blanlo.

Digitized by Google

1650 20 avril François Le Boix, cirier, 55 ans.
22 mai Jeanne, fille François Desmares, décédée à la Magdelène, 9 ans 10 mois.
16 déc. Anne Ouzouf, ve Claude Nicolle, 73 ans.
1651 10 mai Me Jacques Gilles.
25 mai Richard Renouf.
19 juillet Jeanne Regnauld, fe Me François Desmares, sr du Moulin, décédée à la Magdeleine.
7 sept. Jean Basiret, fils Louis, 22 ans.
1652 2 juin Magdeleine, fille Guillaume Nicolle, 1 an 18 jours.
18 juillet Marie, fille Guillaume Folliot, fils Richard, 6 ans 1 m. 2 j.
6 sept. Catherine Le Couturier, morte à Saint-Martin, 76 ans.
16 déc. Jeanne Guillot, fe Me Thomas Fouques, huissier royal, 62 ans.
1653 7 février Jean Le Boix, bourg. de St Symphorien, 97 ans.
24 » Philippe, fils Jacques Gilles, sr de Lannerville (Landeville ?) 7 semaines.
20 avril Jean Fouquet, 60 ans.
14 mai Guillaume Le Parsonnier, chandelier, 52 ans (au 6 mai dans autre registre).
15 juillet Gilles Pipon.
13 août Renoberde du Fresne, ve Guillaume Bailleul, puis Pierre Toustain, contr. esleu, décédée à St-Sauveur, 86 ou 88 ans, au convoi de laquelle a assisté le vén. Chapitre.
20 oct. Jean Folliot, fils, Charles, 40 ans.
4 nov. Martin, fils Jean Bonnemie, 6 à 7 mois (*aliàs* 6 nov.).
24 déc. N. petit enfant de Jean Alexandre, décédé sur la Magdelène.
24 déc. Raphaël Alexandre, fils Jean.
1654 2 mars Marie, fille Lucas Le Marois, 2 ans 1/2.
24 » Martin Regnault, enquesteur, 70 ans.
12 avril Guillaume Genas de la Couture, 71 ans (*aliàs* 14 avril et 60 ans).
22 août Me J.-B. Le Maigre, pbre, 25 à 26 ans, musicien basse-contre en l'église Cathédrale, résidant avec Jacques, son père, en la rue du Petit-Rouen, dans le chœur, par Descrametot, pbre, ch. de Mathieu.

Digitized by Google

1654 30 août Sébastien, fils Guillaume Moillard, 8 mois.
9 sept. Marguerin Pitet, 84 ans (*aliàs* Marguerin Péry).
28 oct. Catherine Baril, fe Charles Nicole, bourg. de Saint-Symphorien, 30 ans.
27 nov. Elisabeth Noël, morte à Saint-Vigor, 9 ans.
1655 7 janvier Jeanne Olive (*aliàs* Olivier), ve *N*....., 58 ou 59 ans.
16 avril Dans le chœur de la chapelle joignante vers le septentrion, Me Guillaume Hermerel, recev. des tailles en élect., 77 ans, diligence de Me Nicole, son neveu et commis, en l'absence de son fils Me Olivier Hermerel, sr de Belval.
29 sept. François Noël, 29 ans.
29 » Noël Augé, 25 ans.
10 déc. Pierre Le Quesne, sr de Longchamp, 86 ans (*aliàs* 10 nov. et 80 ans).
1656 31 janvier Basile Guérin, ve Claude Le Laboureur, 80 ans.
16 juillet Michelle, fille Me Charles Nicolle Firville, 7 ans 14 j.
7 oct. Louis Nicole, bourg. de St Symphorien, 71 ans.
1657 15 mars Dlle Louise de Montficquet, appelée vulgairement la demoiselle de Baine, 62 ans (*aliàs* 70 ans environ).
28 » Jean Nicole, fils Louis, 32 ans.
28 » Jeanne Péry, fe Jean Neully (?), 32 ans.
10 avril Magdelène Gazel, par Jean Hélie, chancelier de l'Eglise Cath., ve Guillaume Hubert, 78 ans.
14 » Anne du Chesne, 70 ans.
25 mai Jean Richer, 57 ans, par Jean Hélie, pbre, chancelier.
25 août Me Noël Le Savoureux, lieut. en élect., 50 ans, mort en cette parroisse chez le chanoine de La Haye, son frère.
25 sept. Simonne, ve Phillebert Nicollas, 80 ans.
4 nov. Guille Leboix, 15 jours.
8 nov. Rauline, fille Tillard, 66 ans.
1658 31 janvier Me Robert Agnetz, sr de la Fosse, avt à Bayeux, 72 ans, au pied du degré par où l'on monte au presbytère de lad. paroisse.
17 mars Thomas Halot, 66 ans.
23 mars Marguerite Havard, ve Henry Blanlo, 75 ans.
11 mai Lambert Tillard, 77 ans.

Digitized by Google

1658	11 juin	Lambert Davo, 78 ans.
	14 oct.	Dlle Catherine Baillcul, fe Me Jacques Gilles, sr de Lanneville (Landeville ?), 36 ans 6 mois, par Descrametot, che de Mathieu.
	22 oct.	Michelle, fille Jean Nicolle et Jeanne Blondel, 2 mois.
	16 nov.	Jacques, fils François Pipon, 1 mois ou 6 semaines.
1659	14 janvier	Jean Noel, décédé à Trungy, 70 ans, par le ch. de Mathieu.
	23 avril	Gabrielle Gaucher, 5 ans 7 mois.
	15 août	Barbe Levesque, ve Jean Le Breton, 60 ou 70 ans.
	9 nov.	Susanne Le Vautier, ve Michel Briant, 46 ans *(aliàs* 50 ans). « Et a laissé la paroisse remplie de l'odeur de de sa bonne vie ».
	10 »	Raoulin Clouaire, 70 ans.
	12 déc.	Jean Fouques, huissier, 40 ans.
	14 »	Jacques Binet, d. les Mesnils, 65 ans.
1660	12 janvier	Gilles, fils Thomas Regnault, 2 jours.
	15 avril	Anne Pitard, 87 ans.
	18 juillet	Thomas, fils Guillaume Moillard, 8 ans 8 mois. « Estant allé se baigner à la rivière prochaine y demeura noié. »
	19 déc.	Anne, fille Robert Valette, 6 semaines.
1661	15 avril	Gilles Bonnemie, 2 mois.
	24 »	Philippe Nicole, 75 ans.
	3 nov.	Jacques Le Maigre, 66 ou 67 ans.
1662	16 février	Joachim Colombel, pbre, curé de St Symphorien, neveu du curé Davauleau, 40 ans, proche le Sancta Sanctorum, à côté de la porte de la sacristie, par Me Pierre Bihoreau, pbre, ch. de St Germain.
	11 mars	Henry Folliot, sous-diacre, 27 ans 2 mois 5 jours.
	30 nov.	Marie, fille feu Jean Folliot, fils Charles, 15 ans.
1663	11 mars	Jacques Vauchis, 12 ans.
	8 avril	Me Gilles Julian, pbre, choriste de la parr. 48 ans, dans le chœur « laissant à tout le monde une bonne odeur de sa vie ».
	20 »	Olive, fille feu Jean Folliot, fils Charles, 20 ans 4 mois.
	1er mai	François de la Mare, jeune escholier demeurant chez Lambert Folliot, natif de Formigny, 9 à 10 ans.
	14 »	Jacques du Jardin, 20 jours.

Digitized by Google

1663 4 août — Magdalène, fille Mr des Perrelles.
26 sept. — Margueritte, fille Rauld, sr des Perrelles, 4 ou 5 ans.
1er oct. — Me Martin Regnauld, présid. au grenier à sel, 68 ans.
24 » — Louis Basiret, bourg. de St Symphorien, 77 ans.
8 déc. — Philippine Lesueur, 76 ans.
21 » — Pierre Le Bois ou Boix, 47 ans.
1664 25 janvier — Contest Jane, 2 ans.
1er février — Jeanne Ausmont, 83 ans.
14 avril — Me Pierre Catherin, pbre, ch. et curé d'Esquay, 30 ans 9 mois, par Me Michel Hubert, pbre, ch. de la Vieille. — Catherin était natif de St Symphorien.
19 juin — Lambert Folliot, bourg. de St Symphorien, 70 ans.
20 juillet — Jeanne Regnauld, 16 mois.
21 août — Me Robert Davauleau, pbre, principal du collège et ch. de Grisy, ancien curé de St Symphorien, par Bagnols, ch. d'Esquay, de St Loup.
25 sept. — Perrette Jeanne.
1665 5 janvier — « L'an de grâce 1665, le dymanche 4me jour de janvier, Me Claude de Bellecour, pbre, provençal, 75 ans, après avoir esté trente ans ministre à Castoros, par la grâce de Dieu et l'aide de la Ste Vierge, qu'il invoquait estant ministre, comme il m'a dit, et sa femme ayant reçu la santé, l'ayant invoqué, enfin revint en l'église. Après avoir vescu sept à huit ans en ceste ville et estimé de haute vertu rendit son âme à Dieu, après s'estre confessé, communié deux fois en sa maladie et avoir reçeu l'extrême-onction et avoir esté 8 à 10 jours malade dans les pleurs et le repentir. Son corps fut inhumé, le jour ensuivant, dans le chœur de lad. église, sous le lieuterin, près de honorable et vénérable personne Me Robert Davauleau, vivant pbre, curé dudit lieu et chanoine de Grisy, qui décéda le 20me août 1664. »
6 février — Marie Folliot, ve en dernières noces de Robert Agnetz, avt, près le bénistier, 70 ans.
16 mars — Anne Eulde, 25 ans.
19 oct. — Michelle Le Quesnay, 50 ans, proche le bénistier.
31 » — Nicolas de Croc, 66 ans.

Digitized by Google

1666	13 février	Gabriel Le Marois, 3 mois 1/2.
	27 avril	Me Olivier Hermerel, esc., recev. des tailles, mort le jour de Pâques, 25 avril, à sa maison de Chouain, chœur.
	20 mai	Jeanne Blondel, 45 ans, rapportée.
	24 sept.	Marie Labogan, 70 ans.
	8 nov.	Jean Blanlo, 60 ans.
1667	29 juillet	Me Jacques Gilles, sr de Lanneville ? (sur un autre registre, à cette date: Michel Philippes, sr de Lanneville, 52 ans).
	2 août	François de Grimouville, esc., sr des Trublés, 67 ans, sur un autre registre, à cette date: Françoise de Grimouville, ve du sr des Trublets).
	14 »	N. fille de Adriane Le..., fe Jean Nicolle, fils Louis, 1 jour, chapelle St Jean.
	12 ou 21 oct.	Marie Coillard, 72 ou 76 ans.
	6 nov.	Jullien ou Jullez Le Savoureux, 30 ans, proche le bénistier.
1669	14 janvier	Marie Vaugis (Vauchis), 72 ans.
	27 février	Raouline Le Forestier, 72 ans.
	8 mars	Magdeleine Desmares, ve Martin Regnauld, 86 ans.
	29 juin	David Aubry, 35 ans.
	30 août	François Gaucher, 27 à 28 ans.
	29 oct.	Jacques Gravé, 70 ans, chapelle St Jean.
1670	26 janvier	Françoise Nicole, fe Louis Conard, esc., sr du Homme, 22 ans, de St Sauveur.
	31 août	Anne Le Brethon, ve Jean Néel, 61 ans, de la Madelène.
1671	12 mai	Me Lambert de La Niepce, bourg. de St Symphorien.
	13 juin	Catherine Nicolle, fe Jean Folliot, 70 ans, chapelle Ste Anne.
	21 sept.	Noël Vimont, bourgeois de Bayeux, 54 ans.
	24 »	Jeanne Poincheval, fe Jean Hamon, 74 ans.
	31 oct.	Catherine Noël, fe Me Sébastien Le Maigre, avt en él., 58 ans, proche la petit porte.
1672	7 juillet	Anne Folliot, 30 ans.
	13 août	Jeanne Folliot, 27 ans, fille Guillaume.
1673	21 mars	Sébastien Folliot, fils Louis et Anne Vauchis, 2 ans.
	22 août	Me Charles Nicolle, 63 ans.

Digitized by Google

1673 1er oct. Charlotte Hauvet, ve Me Thomas Hubert, 65 ans.
1674 16 février Jacques Blanlo, 53 ans.
12 déc. Marie Thurry, fe Me Germain Laniepce, 35 ou 36 ans.
17 » Me Sébastien Le Maigre, avt en élect., 68 ans.
25 » Jean Péry, 83 ans.
1675 25 janvier Susanne Lochard, fe Jean Bernard, esc., sr des Hameaux, 75 ans.
24 février Pierre Le Débonnaire, 42 ans.
25 » Jeanne Cicille, fe Pierre Le Bourcier, 32 ans.
10 mai Françoise de Chouain, fe Jean Le Canu, 45 ans.
6 juillet Olivier Le Feubre, fils Joachim, bourg. de Bayeux, 51 ans.
1676 17 janvier Me Guillaume Nicolle, 72 ans.
7 déc. Me Jean Folliot, 86 ans.
1677 26 février Me Michel de la Gouesle, pbre, 31 ans.
18 juin Jacques Hubert, de St George, 24 ans.
1678 28 février Marguerite Pierre, 84 ans.
28 mai Marie Regnauld, 17 ans.
1679 27 janvier Marie Davauleau, 84 ans.
23 sept. Guillaume Folliot, 79 ans.
18 déc. Me Guérin Dubosq, 77 ans.
20 » Lambert Le Rouge, 44 ans.
22 » Jacques Gilles, 3 mois 9 jours.
29 » Jeanne Pellerin, ve Denis Bailleul, 87 ans.
1680 21 août Jeanne Bonnemie, 9 mois.
23 » Jeanne Le Brethon, fe Me Jean Bonnemie, 25 ans.
1681 4 février Jean Vauchis, 81 ans.
9 mai Hector Le Haguays, bourg. de St Symphorien, 80 ans.
3 août Françoise Ousouf, fe Thomas Regnauld, 45 ans.
12 oct. Marguerite Colombel, fe Pierre Le Maigre, 47 ans.
28 » Elisabeth de Condé, ve Jean Néel, 86 ou 87 ans.
1684 16 juin Richard Oger, 60 ans.
16 nov. Magdelène Regnault, ve Gilles Le Libois.
» Joachim Gisles, 20 mois.
23 » Pierre Dupuis, pbre, 63 ans.
1685 29 janvier Symphorien Greffin, pbre, 28 ans.
31 mars Isaac Gilles, avt, 38 ans 7 mois 5 jours.
13 mai Louise Durand, ve Olivier Hermerel, 58 ans.

Digitized by Google

1685 10 juin Anne Vauchis, fe Me Louis Folliot, 38 ans.
1686 12 février Jacques du Biée, 58 ans.
18 mai Françoise Fossé, fe Louis Le Gris, 24 ans.
17 juin François Mériotte, 46 ans, chap. St Jean.
7 juillet Me Jean Tillard, 68 ans.
1687 24 janvier Marie Le Haguays, fe Pierre du Jardin, 45 ans.
5 février Jean Jacques Dubosq, fils Thomas, sr du Breuil et Lecocq, 6 semaines.
4 mars Le cœur de Claude Olivier Hermerel, apporté et mis en l'église.
1688 22 avril Pierre Le Hérissy, 14 ans.
5 juin Isaac de Crocq, 7 ans.
» Me Robert Le Maigre, sous-diacre, 27 ans.
1689 17 janvier Jean Louis, sr de l'Espiné, 40 ans.
18 février Françoise Moillard, ve Jean Vauchis.
28 sept. François Folliot, 55 ans.
6 nov. Bertrand Langlois, 22 ans.
1691 3 nov. Gisles Richer, 58 ans.
1692 24 février Anne de Tour, 68 ans.
20 mars Sébastien Gaucher, sr de la Noôe (Noë), maître de la poste à Bayeux, 42 ans.
30 avril Pierre Conard, 26 ans.
4 juillet Angélique Destrevaux, fe Jacques de Gouet, esc., sr de Vieuxpont, 80 ans.
1693 23 janvier Gabriel Le Chevalier La Barre, esc., 71 ans
30 avril Catherine du Jardin, fe Me Jean Tillard, 55 ans.
27 déc. Anne Le Maigre, 26 ans.
1694 26 mars Marguerin Mariète, 83 ans.
9 mai François Folliot, 17 ans.
23 » Me Jean Torel, 75 ans.
7 juin Me Isaac Lefrançois, pbre, 55 ans, proche l'autel de la Vierge.
27 » Me François Le Bouteiller, 50 ans.
3 juillet Dlle Marquise Marguerite Gisles, 15 ans 6 mois.
5 oct. Jean Jouanne, 24 ans.
1695 6 fév. Marguerite Blondel, ve Olivier Lefebvre, 82 ans.
19 » Jacques Mauminot, 74 ans.
3 mars Anne Dubreuil fe Pierre Droest (Drooet?), 58 a., chap. St Jean.

Digitized by Google

1695	9 mars	Abraham Grout, 50 ans.
	31 »	Marie Anne Lelibois, 13 ans.
	3 oct.	Antoinette de Moulagny, ve Jacques Hudebert, esc., sr de la Noe, 73 ans.
	4 nov.	Françoise Vautier, ve Noel Vimont, 80 ans.
1696	27 janvier	Roberte du Bourg, ve Me Hector Le Haguays, 75 ans.
		Marie Houel, ve Me Jean Péry, 95 ans.
	1er avril	Pierre Sabourault, 48 ans.
	7 nov.	Charles François Joseph d'Hermerel, 1 m. 12 j.
	12 »	Me Philippe Aubert, avt, 82 ans.
1697	28 janvier	Marie Buisson, 60 ans.
	29 mars	Marie Jeanne Destrevaux, 75 ans.
1698	20 »	Blanche Le Diacre, 36 ans.
	18 mai	Jacqueline de Louvières, fe François Delbeuf (de Brébeuf ?) esc., 55 ans.
1699	22 oct.	Judith Bihoreau, ve me Philippe Auber, avt, 75 ans.
1700	15 janvier	Philippe Pigache, pbre, choriste du lieu et chap. de St Vincent en la Cathédrale, 68 ans.
	23 juin	Me Pierre Le Diacre.
		Me Germain Greffin, pbre, 77 ans 6 m.
1701	15 janvier	Me Jean Julien, pbre, curé de St Martin-des-Entrées, 81 ans.
	5 février	Thomas Le Clerc, diacre, 23 ans.
	6 avril	Guillaume Martin, bourg. de Caen, 87 ans.
	17 sept.	N. dame Charlotte Hellouin, fe Marc Antoine d'Hermerel, esc., sr du Martel, 30 ans.
1702	17 janvier	Marie Boutemont, 90 ans.
	28 mars	Antoine Dubosq, 12 ans.
	21 avril	Jacqueline La Gouelle, fe Pierre Letorel, 65 ans.
	1er oct.	Jeanne Roger, fe Jean Bidot, 64 ans.
1703	25 mars	Jeanne Le Boix, 85 ans.
	3 avril	Magdeleine du Val, 43 ans.
	31 mai	Pierre Hudebert, esc., 53 ans.
1704	11 mars	Magdeleine Binet, 20 ans.
	18 »	Marguerite Pigache, 40 ans.
	30 »	Susanne Folliot, 70 ans.
	9 juillet	Me Charles Folliot, esleu., 64 ans.
	27 »	Barbe Jeanne d'Hermerel, 3 ans.

Digitized by Google

1705 15 janvier Renée Le Boucher, ve Pierre Hudebert, esc., 50 ans.
5 avril Nicolas Conard, 41 ans.
2 mai Michel Bertauld, 40 ans.
3 » Martine Genas, ve Denis Adeline, 68 ans.
17 » Me Charles Duhamel, chir., 48 ans.
16 août J. B. Philippe, pbre, prieur de Juaye, 76 ans.
25 déc. Me Noel Folliot, bourg. de Bayeux, 72 ans.
1707 21 avril François Amé, sr de la Forte-Main, 53 ans.
1708 8 février Charlotte Néel, 6 mois.
14 » Thomas Fouquet, bourg. de Bayeux, 66 ans.
17 » Marie Regnauld, fe Marin Landa, 88 ans.
24 mars Jacques Philippe Fouques, 28 ans.
8 mai Michel Anne, sr de la Forte-Main, 28 ans.
20 » J. B. Grot.
1709 22 avril Me Jacques Le Diacre, 35 ans.
15 oct. Marguerite Le Canu, 27 ans.
10 nov. François Gosset, 4 ans.
1710 15 avril Pierre Aubert, 24 ans.
24 » Me Jean Le Diacre, greff., secrétaire de l'Hôtel-de-Ville, 40 ans.
9 mai Me Richard Pigache, pbre, curé de St Floxel, 69 ans.
8 oct. Louis Folliot, 12 ans, par J. B. Pasturel, pbre, ch. de Goupillières.
4 nov. Jacques Clément Bunouf, décédé à la Madeleine, 31 ans.
5 » Pierre Lechevalier.
21 » Marie Langlois, fe Me François Allard, 30 ans.
2 déc. Jeanne Gisles, ve Me Lambert de Crocq, 66 ans.
1711 8 sept. Me Pierre Le Maigre, 81 ans.

[Cet acte est le dernier de la paroisse St-Symphorien, qui désormais s'appellera *St-JEAN*, par ordonnance de Mgr de Nesmond.]

14 oct. Martine Pain, fe Me Marin Landa, 37 ans.
7 déc. Françoise Belisan, fe Sébastien Gaucher, sr de la Noe, 42 ans.
1712 22 février Marie Deschamps, ve Me Nicolas Péry, 70 ans.
15 avril Marie Anne Jeanne Gosset, 3 ans 6 mois.
20 » Me Pierre du Jardin, ass. au siège de Bayeux, 79 ans.
29 déc. Louis Le Bouteiller, 27 ans.
1713 18 mai Perrette Poitevin, 67 ans.

Digitized by Google

1713 22 mai Jean Catherine, 49 ans.
31 juillet Michel Le Clerc, 15 ans.
1714 9 mai Marc Antoine Levéel, 12 ans.
5 juin Antoine de Brébeuf, esc.
1715 2 février Jacqueline Le Filliastre, 64 ans.
16 » Marie Gisles, 75 ans.
22 avril Marie Vauchis, ve Me Pierre Le Diacre, 73 ans.
1716 6 février Françoise Le Chanoine, 5 mois.
8 » Jeanne Bourdon, 60 ans.
20 avril Contest Bertauld, 68 ans.
24 » Gabrièle Le Fessier, fe Jacques Néel Champeaux, 35 a.
30 juin Pierre Folliot, 11 ans.
3 août Marie Guérin, fe Gilles Alix, 50 ans.
28 sept. Françoise Roberte Suhard, ve de Bernard de Savignac de Gondrin.
2 nov. Françoise Charlotte du Jardin, 35 ans.
15 » Magdeleine de Marconets, ve Antoine de Brébeuf, esc.
1717 7 janvier Catherine Fouques, 35 ans.
5 oct. Marie Magdalène Le Fessier, 42 ans.
1718 17 sept. Me Marin Landa, 74 ans.
1719 9 janvier Sébastien Folliot, bourg. de Bayeux.
3 mai Marguerite Paisant, 42 ans.
22 nov. Marie Verson, 58 ans.
1720 29 janvier Thomas Lagouelle, 74 ans.
19 février Germaine Le Personnier, ve Pierre Le Débonnaire, 92 a.
4 avril Michel Le Chevalier, 68 ans.
8 » Jeanne Débonnaire, fe Sébastien Le Maigre, 55 ans.
14 » Jean Gosset, sr de la Couture, 55 ans.
29 » Marie Magdelène Colombel, 84 ans.
14 août Françoise Le Quesne, ve Me Sébastien Folliot, 72 ans.
3 oct. Me Robert Gisles, 67 ans.
1721 31 mars Me Gisles Tavigny, 54 ans.
1er mai Marie Marguerite Scelles, 17 ans.
24 déc. N. et d. p. Me Pierre Auber, pbre, curé dudit lieu depuis l'espace de 51 ans révolus et accomplis, après avoir mené une vie entièrement ecclésiastique et pastorale, âgé de 76 ans, dans le chœur de l'église, immédiatement sous la lampe, par Me Pierre Le Marois, pbre,

Digitized by Google

curé de S[t] Martin, doyen de la chrétienté, présents : M[e] J. B. du Bosq, p[bre], vic. du lieu ; M[es] Isaac François Aubry, Gilles Tillard, Guillaume Adeline, Vincent Lagouelle, p[bres], y desservant ; Etienne Fossey et Marin Langlois, diacres.

1722 7 mai — Jacques Le Laboureux, 45 ans.
9 août — Françoise Sallen, f[e] M[e] Marc Antoine Bourdon, 44 ans.
1723 19 janvier — Marie Perrette *(aliàs* Pétronille) Le Cocq, f[e] Thomas du Bosq, esc., s[r] du Breuil, 70 ans, dans la nef.
2 février — Julien Le Routier, 11 ans.
4 ou 30 avril — Barbe Le Rouge, v[e] du s[r] de la Richardière, 62 ans.
3 oct. — M[e] Guillaume Adeline, p[bre], obitier de S[t] Jean, 50 ans, confrère de S[t] Révérend.
1724 30 mars — M[e] Robert Bidot, 46 ans.
2 avril — M[e] François Fellecoq, p[bre], 28 ans, par M[e] Pasturel, ch. de Goupillières.
8 » — Louis du Trésor, esc., 17 ans.
1725 20 août — Marie Poitevin, f[e] Pierre Le Véel, aubergiste des Armes de France.
3 nov. — M[e] Martin Leclerc, huissier audiencier, 55 ans.
6 » — Jeanne Le Rouge, v[e] Jean Le Cieux, 28 ans.
16 » — M[e] Gilles Tillard, p[bre], obitier, 64 ans, sous le portail.
1727 8 février — Blanche Tostain, v[e] Jean du Boscq, 82 ans.
9 » — M[e] François Isaac Aubry, p[bre], obitier, par Thomas de Bernesq, p[bre], ch. de la Cathédrale, proche la sacristie.
18 mai — Magdeleine Mauminot, v[e] Joachim Aubry, 55 ans.
29 oct. — M[e] Marc Antoine Bourdon, 48 ans.
1728 10 février — Jacques Gilles de Landeville, av[t] du roy, 47 ans.
26 mai — Marie Folliot, f[e] Pierre Le Chevalier, 40 ans.
6 nov. — François Le Sueur.
1729 9 juin — Robert Javalet, 50 ans.
27 » — Denis Folliot, 85 ans.
26 sept. — M[e] Thomas du Boscq, esc., s[r] du Breuil, cons. du roy, anc. recev. des tailles, 88 ans.
1730 16 janvier — Jean Le Rouge, 72 ans.
20 » — Marguerite Le(s)caley, 80 ans.
1731 6 avril — Pierre Dumont, 41 ans.
13 nov. — Ambroise Paysant, cons. élu en él., 72 ans.

Digitized by Google

1732	8 août	Marguerite de Croc, fe Thomas-Claude Planson, premier capitaine de la ville, 54 ans.
	11 »	« *N.* Floriet, contrôleur général des fermes du Roy pour le département de Caen, lequel fut assassiné, le samedi 9 du présent mois, sur les 10 h. 1/2 du soir, près la halle au blé, 42 ans. »
1733	2 mai	Anonyme du Breuil, 1 jour.
	8 sept.	Françoise Catherine Marc, fe de Beaumont Ouzouf, cons. du roy en baill. et vic , 24 ans.
	16 oct.	Me J. B. Paysant, sr des Mesnils, vicomte et mère *(sic)* de cette ville, 37 ans.
1734	27 juillet	Catherine Bernaye, ve Thomas Lagoille, 70 ans.
	4 déc.	Catherine Lepersonnier, 92 ans.
1735	19 sept.	Jacques Le Clerc, 36 ans.
	28 déc.	Gabriel Bouillot, 35 ans.
1736	26 juillet	Magdeleine du Jardin, ve Bourdon, 60 ans.
1737		Elisabeth de Croc, ve Michel Molandain, 74 ans.
	3 oct.	Geneviève Le Chartier, ve en secondes noces du sr de la Barre, esc., 88 ans.
1738	10 avril	Catherine Robert, ve Germain Quétissant, 77 ans, chap. Toussaints.
1739	24 janvier	Marc Antoine de Hermerel, esc., sr du Martel, sgr et patron d'Agy, lieut. part. en baill. et subdélégué de Monsieur l'Intendant, 78 ans.
	10 juillet	Laurent Le Rouge, 45 ans.
	12 »	Adrien Le Rouge, 36 ans.
1740	22 février	Jean de Chéron (Cairon), esc., sgr d'Arquelais (d'Arclais), 52 ans.
	7 avril	Catherine Sabourolt (-ault ?) d. de la Richardière, fe Pierre du Hutrel, 60 ans.
	3 déc.	François Allard, d. Lapresle, 64 ans.
	7 »	Sébastien Le Maigre, 78 ans.
1741	18 avril	Claire Le Véel, ve J.-B. Cicile, 66 ans.
	7 août	Thomas Claude Planson, cap. de la bourg. 73 ans.
1742	7 mai	Nicolas Le Débonnaire, 70 ans.
1743	18 janvier	Marie Giard, ve Thomas Fouques, 80 ans.
	5 avril	Marguerite Le Maigre, 60 ans.
	8 mai	Radegonde Le Diacre, ve Lambert Tillard, 70 ans.

Digitized by Google

1743 22 juin — Marie Magdelaine Philippes de la Boullerie, fe J. B. du Bosq, sr de Beaumont, cons. du roy, rec. anc. des tailles, 34 ans.

17 août — Guillaume Joly, employé dans les fermes du roy, 65 a.

7 déc. — Catherine Lubin, ve Charles Folliot, esleu, 88 ans.

1744 13 mars — Charles Le Marchand, mtre mercier, bourg. de St Jean, 54 a.

16 juin — Anne Le Vanier, ve Jean Le Rouge, apoticaire, 82 ans.

1er août — Claire Gillone Langevin, fe François Antoine du Neufbourg Crespin, 42 ans.

28 » — Antoisne Pigault, écolier, natif de Beuzeville (Manche), demeurant chez Me Fellecoq, mtre de pension, 20 ans.

6 sept. — Marguerite Foucques, 70 ans.

1745 29 avril — Me Pierre Jouanne, diacre, de la paroisse de Littry, pris de mal dans le séminaire où il était à faire sa mission pour le saint ordre de pbre.

29 juin — Elisabeth Duval, fe Louis de la Planche, bourg. de Caen, proche le balustre de l'autel Toussaints.

1746 28 février — Catherine Le Maigre, fe Richard Jean, md mercier, 27 a.

3 avril — Bonne Tavigny, ve Nicolas Le François, aubergiste à Isigny, 82 ans.

5 nov. — Jean Antoine Exupère Nicolas Bethon, employé dans les fermes du roy, 34 ans.

1747 15 avril — Marie-Magdeleine Renouvin, ve Nicolas Le Débonnaire, mtre chandelier, 65 ans.

1748 14 mai — Marie Ursule, connue sous le nom de Foucques, 11 ans.

14 juin — Jeanne Le Maigre, 80 ans.

14 août — Marie Anne de Bréville, 35 ans, ve Jean de Chairon, esc., sr d'Arclais.

Susanne Binet, ve Jean Gosset, avt, 77 ans.

1749 7 janvier — François Antoisne Crespin du Neufbourg, 57 ans.

31 déc. — J. B. Dubosq, sr de Beaumont, sgr du Pray et autres lieux, cons. du roy, recev. anc. des tailles, 60 ans.

1750 9 mai — Susanne Ménard, fe Me Michel Lechevallier, mtre bour-(re)lier, 70 ans.

13 déc. — Marie de La Niepce, fe Augustin Aubry, vinaigrier, 63 a.

1751 6 janvier — Michel François Duplessis, mtre droguiste-épicier-confiseur à Caen, décédé chez le sr curé (Pierre de la Planche), son beau-frère.

Digitized by Google

1751 17 sept. Jean François de la Rivière, esc., sr de Romilly, 22 ans.
1752 12 mars Marie Magdeleine Le Cat, fe Michel François Duhamel, notaire, 50 ans.
» Augustin Aubry, mtre vinaigrier, 67 ans.
13 juin Nicolas Bethon, mtre chandelier, 72 ans.
1er juillet Pierre Le Rouge, pbre, vic. de la paroisse.
1753 20 janvier Louis de la Planche, bourg. de Caen, père du curé de St Jean, 79 ans.
5 février Nicolas Renouvin, huissier au grenier à sel, 40 ans.
7 juillet Louise Charlotte Gosselin, de Longieau, 22 ans.
7 août Elisabeth Marguerite Gosselin, de Longieau, 27 ans.
1754 9 janvier Marie Magdeleine Piédagnel, 75 ans.
27 sept. Paul Oger, aubergiste, 72 ans.
1755 12 mars Thomas Adeline, sr de la Vignaye, bourg. de St Jean, 61 ans.
1756 21 mars Marie Anne Jeanne Françoise Ousouf de Beaumont, 18 a.
16 sept. J. B. Sabourauld, 29 ans.
16 oct. David Deshayes, escholier, « natif dans l'Amérique », 20 ans, « pensionnaire chez M. le Principal ».
1757 1er janvier Pierre Godefroy, écolier, 16 ans.
6 » Thomas Contrairie, écolier, 13 ans.
2 mai Raoult Sabourault, d. la Richardière, 68 ans.
5 nov. Marie Laloe, fe Noël La Brecque, maître menuisier, par Gouet, curé de St Loup, doyen de la chrétienté, 60 ans.
1758 10 janvier Louise Le Midou, ve Charles Le Marchand, md drapier, 75 ans.
5 février Marie Jeanne Angélique du Castel Ousouf, ve Thomas Adline, sr de la Vignaye, 70 ans.
25 mars Marie Madeleine Bethon, fe Charles Benard, huissier, 40 ans.
19 avril Anne Jeanne Malenfant, ve Mess. Pierre de Monfiquet, 80 ans.
24 » François Philippe Le Vallois, md mercier, 40 ans.
15 mai Jeanne Lenteigne, ve J. B. Ousouf de Beaumont, 42 a.
24 » Marie de Lagouelle, 66 ans.
26 oct. Michel François Duhamel, not. roy. et apost. à Bayeux 69 ans.

Digitized by Google

1759	5 février	Catherine Tassin, ve Gilles Allix, md , 75 ans.
	9 avril	Antoisne Le Forestier, Me chandelier, trésorier en charge de la paroisse, 52 ans.
	5 déc.	Jeanne Eudelin, fe Pierre Duruel, mtre chandelier, 57 a.
1760	2 sept.	Exupère Bidot, 42 ans.
1761	10 nov.	Catherine Nicolle, ve Adrien Le Rouge, 55 ans.
1762	30 oct.	Thomas Gouesmel, pbre, 33 ans.
	19 nov.	J. B. Le Courtois, pbre, 43 ans.
1763	24 janvier	Marie Le Sénécal, fe Jullien Folliot, bourg., 60 ans.
	13 août	Marie Piédagnel, ve Vincent Renouvin, bourg., 90 ans.
	9 oct.	Marie Mauminot, 75 ans.
	»	Félicité Pierre Mauricet, 60 ans.
1764	17 avril	Pierre du Mutrel, md mercier, 91 ans.
	22 août	Michel Le Chevalier, bourg., 81 ans.
	2 oct.	Marie Susanne Gosset, 65 ans.
1765	10 janvier	Mess. Louis Jacques de la Houssaye, esc., sr du Plessis, pensionnaire au collège, 16 ans.
	15 avril	Etienne Bidot, bourg., 60 ans.
	25 mai	N. d. Augustine Susanne Le Fournier, ve mess. Marc François du Hamel, esc., sgr de Fontaines, 58 ans.
1766	19 janvier	René de Launé, cons. élu en élect., 52 ans.
	8 février	Paul Gosset, sr de la Couture, 68 ans.
	17 »	Michelle Jacqueline Le Vanier, fe Pierre Robert Le Vanier, bourg. de Bayeux, 27 ans.
	10 avril	Marie Accard, ve Antoine Liégard, puis Jean Laurens, aubergistes, 88 ans.
1767	17 janvier	Clément Jahiet, bourg. de Bayeux, greffier de l'officialité diocésaine, 69 ans.
	22 »	N. d. Marie Françoise Rivière, ve Raphaël du Fresne, esc., sr du Motel, 58 ans.
	27 juin	Philippe Le Maigre, md mercier, 74 ans.
	25 nov.	Pierre Vauquelin, mtre menuisier, 78 ans, chap. de l'Hôpital Général.
1768	2 janvier	Robert Mallet, bourg. de Bayeux, 72 ans.
	19 »	Mess. Jean de Montfiquet, esc., porte-étendard des gardes du roy, chev. de St Louis, 55 ans.
	26 avril	Messire Louis Descajeul, 77 ans.
	3 juillet	Jacques Louis Patry, esc., anc. cap. de milice, 75 ans.

Digitized by Google

1768 10 oct. Françoise Jahiet, fille feu Clément, 25 ans.

1769 7 juillet D. p. Pierre de la Planche, p^bre, anc. curé de S^t Jean, administrateur général de l'hôpital des pauvres de cette ville, 71 ans, dans le chœur, par François Vimard, curé de S^t Martin, doyen de la chrétienté ; présents Nicolas Le François de La Fontaine, François Robine, Jacques Scelles, Jean Antoine Malherbe, curés de S^t Exupère, de S^t Laurent, de S^t Ouen du Château et de S^t Vigor.

19 oct. François Folliot, s^r de Baubignon, 75 ans.

1770 27 juin D. p. Denis Duhamel, p^bre, anc. curé de Magny, de la confrérie de S^t Révérent, 82 ans, nef.

1771 22 février Susanne Osmont, f^e Nicolas Creveuil, m^d aubergiste, bourg. de S^t Jean, 56 ans, nef.

16 mars D. p. François Marc Le Vallois, p^bre, de cette paroisse, 30 a., dans l'aile de tous les Saints, vis-à-vis de l'autel.

18 mai Pierre François Le Sueur, fils feu Jacques François d'Esquay, mort chez Duruel, notaire, son oncle.

27 oct. Marie Quétissant, v^e Nicolas Bethon, m^d chandelier, 84 ans, aile de tous les Saints.

22 déc. Marie Magdelène Renouvin, f^e Jacques Seigle, bachelier en droit, 21 ans.

1772 4 mars Pierre-Adrien Folliot, bourg., 22 ans 3 mois.
Julien Folliot, s^r de Pouligny, bourg., 86 ans.

6 mai D. p. Pierre Le Romain, p^bre, curé de Rye, 72 a., mort en S^t Jean.

1773 6 janvier Françoise Liégard, v^e Pierre Dumont, ci-dev. aubergiste à Caen, morte hier à l'auberge du Grand Hôtel, dans la nef.

11 avril M^e David Regnauld Maheust, ci-devant exempt de la maréchaussée de France à Bayeux, lieutenant de l'hôtel royal des Invalides, 70 ans.

13 » Marie Poitevin, f^e Nicolas Mauny, m^d droguiste, 68 a.

25 mai Marguerite de Lagouelle, v^e Jacques Le Clerc, puis Robert Mallet, m^tre chandelier, bourg. de Bayeux, décédée chez le curé de Sully, 77 ans.

16 oct. Luce Le Doray, v^e du s^r Deslongchamps Maheust, puis du s^r des Isles Lefèvre, 74 ans.

Digitized by Google

1773	9 nov.	N. d. Marie Louise Godard, v^e Lemonnier, proc. du roy en él., 68 ans, par Le François La Fontaine, curé de S^t Exupère.
	16 déc.	Mess. Denis Hervé Le Roy, esc., s^r de S^t Sauveur, av^t au Conseil supérieur et en baill., 22 ans.
1774	4 mai	N. d^lle Marie Françoise Néel de la Caillerie, 70 ans.
	26 juillet	Gabriel Mounniot, ci-dev. m^d chapelier, 65 ans.
	24 oct.	Marie Eugénie Duruel, f^e Louis Laurent, m^d aubergiste, 36 ans.
	28 nov.	M^e Jacques Folliot, bourg., 83 a., aile de tous les Saints.
1775	15 mai	M^e Germain Pierre Gouesmel, m^tre chandelier, 45 ans.
	13 juillet	M^e Nicolas Mauny, m^d droguiste, bourg. de Bayeux, 85 ans.
	2 août	Anne Françoise Viger, f^e Jacques Olivier Duhamel, av^t en Parlement et au baill., cons. du Roy, lieut. gén. de l'amirauté de Bayeux et échevin de la ville, 37 ans.
1776	11 janvier	Marie Anne Le Dorey, v^e Clément Jahiet, bourg. de Bayeux et greff. de l'officialité, 66 ans.
	29 juillet	Pierre Robert Le Vanier, bourg. de Bayeux, 34 ans.
	19 août	Pierre Antoine Duruel, bourg. de Bayeux et commis pour l'exercice de la charge de notaire royal et apostolique de cette ville, 43 ans.
1777	21 janvier	D. p. Louis Nicolas Le Métais, curé de S^t Jean, 44 ans, chœur, par François Vimard, ancien curé de S^t Martin de Bayeux, doyen de la chrétienté, présents : Nicolas Le François La Fontaine, Augustin Anne Maresq, Jacques Scelles, curés de S^t Exupère, S^t André, S^t Ouen du Château ; Louis Bernard Collot, supérieur du Séminaire.
	7 août	N. d. Marie d'Etienne, v^e mess. Jacques Louis Patry, esc., s^r de Vaux, 80 ans.
	17 sept.	Marie Magdeleine Elisabeth Onfroy, f^e Etienne Guitton de la Croix, bourg. de Bayeux, 57 ans.
1778	11 mars	Michel Etienne, aubergiste, 48 ans.
	12 mai	Jean Le Cieux, huissier, 51 ans.

Digitized by Google

VII.

S[t] FLOXEL

Cette paroisse fut réunie à S[t]-Symphorien, le 28 mai 1709, à cause de la pauvreté et du délabrement de son église.

1625 30 nov. Magdaleine Paris, fille Philippe et Jeanne Rivière, 2 m.
22 déc. Bertrand Le Goupil, fils Jean, en présence des confrères de la Charité de S[t] Symphorien.
1626 25 août Gilles Le Coq, curé du lieu, professeur au Collège de Bayeux, « mort en soignant jour et nuit les malades de la peste », 30 a., à l'entrée de l'église, sous la tour (1).
1629 Charles Hébert, fils Henri, serg[t] royal, en présence de la Charité des Cordeliers.
13 oct. Marie Tostain, v[e] Jacques Hébert, en présence des Charités de Bayeux.
1630 7 avril Jacques Scelles, fils Michel, de Nonnant, demeur[t] à S[t] Floxel, en présence de la Charité des P. Augustins.
1631 23 juin Jacques Hébert, fils Henri, en présence du curé de Longues, dom Jean Cochard, p[bre], religieux et sous-prieur de S[t] Vigor-le-Grand, etc.
1633 11 déc. Pierre Verel, en présence du s[r] curé de S[t] Sauveur, M[e] Jacques Héroult, et des Charités de Bayeux en la plus grande partie.
1636 22 avril Guillaume Le Hérici, en présence de M[e] Jacques Héroult, p[bre], chap. des Courtils.
1637 19 » Isabeau Fouin, v[e] en 1[res] noces du s[r] Verel.
1639 31 janvier Catherine Le Diacre, f[e] Jean Le Goupil.
1655 16 avril Guillaume Hermerel, esc., cons. du Roy, rec. des tailles, 76 ans, au pied du pilier vis-à-vis la sacristie (2).
1666 25 » Olivier Hermerel, esc., aussi rec. des tailles, époux Louise Durand, 63 a., auprès de son père (3).
1677 7 mars Isabeau Vimard, 3 ans.
1678 18 février François Hubert, 67 ans.
1679 3 sept. Marie Le Saleur.

(1) Voir Béziers, page 95.
(2) Voir Béziers, page 96.
(3) Voir Béziers, ibid.

Digitized by Google

1684	14 juillet	Gabriel Le Diacre.
	14 août	Jacqueline Vauchis, fe François Lejeune, inhumée par Me Raoul Le Parfait, curé de la Magdelaine.
1692	18 février	Anne Dolbel, fe Jean Le Héricy, 50 ans.
	11 déc.	Pierre Rinboult, 56 ans 3 mois.
1696	27 mars	François Quétisant, fils Germain et Catherine Robert, 3 a.
	5 juin	Pierre Le Diacre, 53 a. 6 m., devant l'autel de la Vierge.
	24 nov.	Jeanne Le Roux, fe Guillaume Mancel, 43 ans 6 mois.
1700	28 février	Anonyme de Parey, esc., fils mons. Guy François, esc., baron de Combray et dame Marie Marguerite Poirier de Taillepied, 2 mois, devant l'autel de la Vierge.
	10 avril	François Quétisant, fille Germain et Catherine Robert, 2 mois, devant l'autel Toussaints.
1701	7 oct.	Pierre Quétisant, fils Germain, esc., 9 jours devant l'autel Toussaints.
1702	21 avril	Dianne Quétisant, fe Jacques Lavoisne, 70 ans.
	1er août	Marie Poictevin, ve Thomas Robert, 80 ans.
1703	2 sept.	Germain Hue, 56 ans.
1704	2 janvier	Elisabeth Cosne, ve Pierre Baston, 78 ans.
1706	26 »	Guillaume Le Héricy, 70 ans.
	25 mai	Anonyme de Combray, fils Guy, 6 jours.
1707	30 déc.	Catherine Hue, fille Germain et Françoise Baston, 9 m. 16 j.
1708	14 août	Nicolas Déprès.
1709	3 mai	Marin Le Goupil.

VIII.

St LAURENT

Avant 1106, cette paroisse était dans l'enceinte de la ville. Il y a eu plusieurs églises successives. Le chœur fut allongé de 16 pieds en 1765, et exhaussé de 14 au-dessus de la nef.

?		H. h. James Le Maigre, bourg. de Bayeux (1).
1475	6 sept.	Guillaume-Raoul Vignel, pbre, chap. en la Cathédrale, curé de St Laurent, devant l'autel de la Vierge (2).

(1) Voir Béziers, page 98.
(2) Voir Béziers, ibid.

Digitized by Google

1662 7 mars Mathurin, fils feu Mathurin Quima et Renée Scelles, 5 a. de S[t] Exupère.
1674 13 déc. Marin Vaultier, 80 ans.
1675 9 mars Elisabeth Onfroy, 23 ans.
8 avril Michel Onfroy, 14 ans.
1676 7 juin M[e] Nicolas Malenfant, 73 a., par M[e] Thomas Mannoury, archid. en la Cathéd.
26 oct. Marie de Brécy, f[e] Lespiney Rogier, lieut. gén. en la vicomté, par le même.
1678 4 janvier Marie Costil, v[e] Michel Benoît, lieut. en l'amirauté de France, 95 ans passés.
7 août Marie Malenfant, 18 ans.
28 » Nicolas de Vaux, 40 ans.
1679 14 déc. Richard Le Petit, bourg. de S[t] Laurent, 60 ans.
1680 3 août Gyonne Malenfant, v[e] Jean Leforestier, 80 ans.
1681 23 » Jean Bonnemie.
1682 11 avril Gabriel Malenfant, 2 ans, par Thomas Lefort, neveu de Jacques Lefort, curé.
8 juillet Gabriel Lucas, 4 ans 6 mois.
4 sept. Marguerite Gohier, v[e] *N*... David, 55 ans.
1685 26 » M[e] Philippe Le Parfait, p[bre], au-dessus des fonts, lieu de la sépulture de ses père et mère.
18 oct. Gabriel Rogier, fils du s[r] de Lespiney Rogier, Michel, lieut. gén. en la vic., de S[t] André, 6 mois, proche l'autel S[te] Anne. (Le reg. de S[t] André lui donne 14 m.)
1686 8 mars Françoise Le Barbey, fille Charles, esc., s[r] de Reviers, 3 ans.
21 avril D[lle] Jacqueline Menard, f[e] M[e] Gabriel Rogier, av[t].
23 » Nicolas Bourrey, 35 ans.
1687 24 nov. Louis Halley, 78 ans, à côté des fonts.
28 » Suzanne Leforestier, f[e] Gabriel Jahiet, près la tombe de M[e] René Leforestier.
1688 21 février M[e] Michel Malenfant, cons. ass. en baill. et vic., 42 a.
11 mars Jacqueline Malenfant, sa fille.
30 avril Blanche Françoise Bonnemie, fille Jean-Etienne, s[r] des Préaulx, par Olivier Bonnemie, ch. de S[t] Patrice, 1 j.
3 juillet D[lle] Madeleine Rogier, v[e] Michel Malenfant, cons. ass.
4 oct. Marie Le Parfait, f[e] Louis Verson, 27 ans.

Digitized by Google

1688 25 nov. Jean Blanlo, p^bre, curé de S^t Sulpice, y decédé, dans la chap. S^te Anne, place de la sépulture de son père.
1689 août *N*... Bonnemie, fille J. B., s^r des Préaulx et Françoise Rogier.
25 sept. M^e Joachim Blanlo, huissier.
26 » Marie Madeleine Rogier, fille M^e Michel, s^r de l'Espiney, 3 ans.
1690 11 janvier Jean Souef, 55 ans.
30 mai Etienne Leprovost, 45 ans.
1691 20 avril D^lle Françoise Rogier, f^e J. B. Bonnemie, s^r des Préaulx.
27 juin D^lle Marguerite Rogier, fille M^e Gabriel Rogier, av^t, 28 à 30 ans.
1694 2 janvier M^e Gabriel Rogier, av^t, inhumé par MM. du Chapitre.
1695 27 sept. Marotte Gardin, f^e Joachim Langlois, 73 à 74 ans.
1696 29 oct. Sébastienne *N*..., f^e Loisel.
1697 26 nov. Catherine Collibert, f^e Jean Lecompte.
28 » Guillemette Leforestier, 80 ans.
1698 16 mai Marie Leclerc, M^e Leclerc, huissier, 5 ans.
1699 10 août Jean de Gouet, esc., s^r des Essarts, mari de Françoise Campain.
1700 20 sept. François Pitard, fils du s^r de la Fosse, 18 ans.
1701 12 février Jeanne Lemaigre, 80 ans.
20 » Paul Leharibel, d. Lavigne, hôtelier au Louvre.
29 avril Jeanne Bailleul, f^e Michel Rogier, esc., s^r de Lespiney, lieut. en vic.
25 déc. Jean de Vaux, fils Simon, 21 ans, près les fonts.
1703 12 avril Michel Jahiet, fils du s^r Jahiet, bourg. de la paroisse.
1705 » Jacques Lefort, p^bre, curé du lieu, devant le grand autel, prés. Jacques Maloisel et Joachim de la Haye, p^bres, ce dernier desservant l'église.
1706 15 février Jacqueline Barbey, f^e M^e Michel Pitard, huissier au grenier à sel.
20 juillet M^e Michel Pitard, veuf Jacqueline Barbey.
1707 6 juillet Jean Michel de Malenfant, gendarme de la garde du Roi.
1708 19 février Françoise Campain.
1^er oct. Nicolas Nicolles, brigadier au grenier à sel.
1709 27 février Jacqueline Gosselin de Goville.

Digitized by Google

1709 17 mars Jacques Rossel, sr de la Huderie.
7 juin Jeanne Marie Jean, 77 ans.
1710 30 mai Philippe Faucon, 32 ans.
7 juillet Michel Leriche, pbre, obitier, 70 ans.
1711 5 nov. Anne Jahiet, 13 ans.
22 » François Thomas Jahiet, acolythe.
1712 19 oct. Marie Halley, ve Pierre Lebourgeois.
23 » Anne Halley, fe Me Borel, de Renchy.
1713 27 mai Dlle Françoise de Grandval, 25 ans.
1715 2 janvier Joachim Langlois, mégissier, 86 ans.
24 nov. Dlle Thérèse d'Orbigny, 78 ans.
1716 11 » Julien Rogier, cons. du roy, esleu en él., 49 ans.
1717 4 mars Barbe Hébert, 60 ans.
1718 18 août Gilles Adeline, bourg. de Bayeux, 80 ans.
1719 31 » Jacques Bouré, 35 ans, domestique chez M. Launé-Hue, vic. gén., de St Sauveur.
1720 4 janvier Marie Gosselin, ve Julien Rogier, cons. du roi, chœur, par permission et sans attribution de droit.
1723 11 avril Dlle Marie Françoise Lequeus de Varville, 9 ans.
8 août Dlle Monique Lequeus de Varville, 9 ans.
1725 5 sept. Jeanne de Beauval, 70 ans.
1730 10 » Françoise de Vaux, ve Jacques de Baudre, bourg. de Bayeux.
25 nov. N. et disc. pers. Clément Lequeus, lieut. gén. ancien civil et criminel, dans le chœur, par permission d'Antoine Le Fort, che, sgr et patron de St Laurent, vic. gén. de l'évêque.
1731 12 juin Marie Simonne Lequeus de Varville, 9 ans.
23 juillet Michel Durozier, bourg. de Bayeux, 85 ans.
1732 5 mai Nicolas Lequeus de Varville, 12 ans.
1733 23 mars Louis Adeline, md, bourg. de Bayeux.
1736 24 août Jacques Adeline, bourg. de la parr., 72 ans.
1737 12 avril Joachim de Lesnerac, esc., sr de Mesniville, chœur, par pure considération et sans aucune attribution de droit, par permission de disc. pers., Me Hébert, che de St Laurent et patron du lieu.
1744 16 janvier N. d. Françoise Hélie de Clinchamps, ve Clément Lequeus de Varville, lieut. gén. et anc. viconte de Bayeux.

Digitized by Google

1745 15 avril — Marie Anne du Bousquet, ve Nicolas Le Lorier, sr de Torteval, 85 ans.

28 mai — Marie Louise Françoise du Thon de Bretteville, 29 a. 6 m.

13 nov. — Marie Chalopin, fe Laperruque, 70 ans.

1746 30 janvier — Michel Rogier, sr de l'Epinay, lieut. gén. hon. en vic., 98 ans, chœur, par permission de Me Hébert, che, patron.

1747 11 mars — Dlle Marguerite Le Fillastre, ve Jean de Guienro, esc., 69 ans.

9 nov. — Françoise Adeline, 72 ans.

1748 13 avril — Marie Anne Rogier, 19 ans.

1749 26 » — Michel J. B. du Pouché (Dupucey ?) Rogier, 20 ans.

1750 31 janvier — Gabriel du Rozier, sr de la Londe, bourg. de Bayeux, 66 ans.

10 sept. — Madeleine Folliot de Dosville (Folliot Dozeville ?), fe Paisant, sr des Vallées, 32 ans.

1751 1er mars — Robert Le Fillastre, pbre, curé du lieu, 70 ans, chœur, par Me Gouet, curé de St Loup, doyen de la chrétienté. Il mourut subitement en disant la messe.

1752 24 sept. — Marie Anne Rogier, ve Le Brethon, esc., décédée à St Patrice, 62 ans.

1756 31 janvier — Marie du Rozier, ve Nicolas Poidevin, 70 ans, nef.

1757 1er février — N. pers. Alexandre Léonor de Cingal, décédé à St Sauveur, 45 ans.

1er » — N. d. Legrand du Ca(s)telet, fe Jean de Monfiquet, esc., chevr de St Louis, 48 ans, nef.

23 oct. — Gabriel Augustin de Roncherolles, sgr de la Bazoque et de la Londe, 50 ans, chœur.

1758 22 » — Françoise Le Vaillant, ve Guillaume de Courseulles, chev., sgr de la Bréviaire, anc. cap. d'inf., 72 ans.

29 » — Marie Gouville, fe Michel Liégard, aubergiste.

3 nov. — Marie Maufras, ve Jean James, bourg. de la parr.

1764 19 février — Jean François de Canivet, chev., sgr du Molay, 78 ans, chapelle de la Vierge.

1766 23 mars — Pierre Sevestre, md épicier, 62 ans.

1768 24 février — Louis Cauvin, 72 ans.

24 sept. — Jacques Labrèque, pbre, curé du lieu, 44 ans, chœur, par Me François Vimard, doyen de la chrétienté.

Digitized by Google

1769 12 déc. Gabriel Philippe Moisson, bourg. de Bayeux, 22 ans.
1771 2 nov. Anne Charlotte Le Petit du Longpré, fe Philippe Le Queus, proc. du roy des eaux et forêts, 27 ans, nef.
1773 25 janvier François Bidot, bourg. de Bayeux, 60 ans.
27 déc. Laurent Gosselin, sr de Longeau, 50 ans.
1774 3 mars Catherine Le Haribel, ve Durozier, sr de la Londe, bourg. de Bayeux, 80 ans, nef.
25 mai Marie Anne Moisson, fe Jean Anne d. Lefébure, md de dentelles, 35 ans, nef.
27 juin François Langevin, concierge aux prisons du Conseil Supérieur, 63 ans.
1775 19 janvier Suzanne Dufour, ve François Seignet, 76 ans, nef.

IX

St LOUP

Cette paroisse était divisée en deux parties : *St Loup sur*, qui composait le faubourg, et *St Loup hors*, qui comprenait la campagne. L'église était située à l'extrémité du faubourg, vers la campagne.

1610 29 juillet Magdeleine de Baussy, fille n. h. Marc de Baussy.
1611 10 mars Catherine Bougourt, fe Michel Capelle, bourg.
1612 28 août Françoise Bunel, ve Me Gille Le Parquoys, avt.
14 sept. Me Jacques Hubert aux jouxte de la cornière de l'autel N. D.
1613 28 mars Perrette Hélyes, ve n. h. Claude Caillet.
22 déc. Me Adrien Le Meauffays.
1614 17 oct. Michel Capelle, l'aîné.
1615 23 juin Perrette Le Maroys, fe Lucas Vautyer.
1617 18 janvier Noelle Le Parquoys.
22 avril Vén. p. Me Jean Le Boullenc, pbre, ci-devant curé de Trévières, chœur, entre les deux huys du chancel de ladite église.
1618 8 nov. Pierre de Baussy, esc., nef près la tour.
1619 Marie du Hamel, fe n. h. Me Thomas Le Mercier, cons. ass.
» Jean de Bougran, sr de Nilly.
» Michel Bunel, esc., ch. de Cully, curé de Housteville, fils n. p. Germain Bunel, sr des Isles.

Digitized by Google

1619	»	N. h. Antoine Hélyes, sr du Muterel.
	12 déc.	Marguerite de Bonnissent, ve Me Jean du Hamel, sr de Baussy, chap. N. D.
1620	29 février	Jeanne Vautier, fille Lucas, grande chapelle de l'église.
	27 avril	Marc de Baussy, nef près l'autel Ste Marguerite.
1622	1er nov.	Jean de Baussy, nef.
1623	22 mai	Marthe Blet, ve Pierre de Baussy, esc.
1624	18 avril	Jeanne du Bousquet, fe n. h. Jean Blondel, sr de la Rozière, sous le crucifix.
1644	17 juin	Me Charles Hacquemans, avt.
1645	2 déc.	Raphaël de Chantelou, sr du Molé, esc.
1646	14 janvier	Jean Cauvin.
	2 mai	Jean Bunouf, bourg.
1649	20 août	Me Gabriel Bonnemie, pbre.
1650	9 janvier	Germaine de Monceaux.
	21 juin	Anne Née, ve Thomas Le Marois.
	29 »	Jean Le Masson.
1651	13 août	Jeanne Le Noel.
1652	7 juin	Georges Le Meigre.
	3 oct.	Me Jean Le Gambier, pbre, obitier de céans.
1653	4 janv.	Guillemette Vauquelin, ve Raphaël Alexandre.
1654	31 mai	Christophle de Chantelou.
1656	19 janvier	Marie Tanquerel, ve Jean Cauvin, de St Exupère.
1657	8 avril	Jean Blanlo.
	10 »	Magdaleine Totain, fe Charles Alexandre.
1658	29 janvier	Marin de Baussy, fils Charles sgr des Arbretz.
1659	23 »	Guillaume Laloe, 50 ans.
	30 mai	Jean Daniel, pbre.
	12 déc.	Charles Lemesle, 20 ans.
	»	Louis Le Noelle.
1660	23 juin	Thomas Bourdon, fils aîné de Me Estienne.
1662	22 avril	J. B. Blanlo.
	28 »	Catherine Pellevey, fe Guillaume Cousin.
1663	16 juin	Jeanne Flambart, fe Me Germain Cauvin, serg., 35 ans.
	17 sept.	Barbe du Pont, fe n. h. Marc Le Barbey.
	28 »	Françoise Blondel, ve Raphaël de Chantelou, esc., sr de Molles.
1664	27 mars	Perrette de Baussy, fe Me Estienne Bourdon, 75 ans.

Digitized by Google

1664	31 oct.	Catherine Bourdon, fille Charles.
	20 nov.	Jacqueline Papillon, fe Jean Bonnemie, 70 ans.
1665	13 avril	Guillaume Burel, 22 ans.
	31 juillet	Marie Cabot, fe Simon Cousin.
	1er nov.	Me Estienne Bourdon, 75 ans.
1666	9 janvier	François de Baussy, sergt, 75 ans, de Brunville, nef.
	1er nov.	Chapelle N. D. Pierre Née, fils Richard, et Marie du Rosier, décédée dans la maison des hoirs Jean Chipel, sise proche les fossés de la ville.
	8 nov.	Nef. Jeanne Bunouf, fe Alphonse Laurent, barbier à Bayeux, 45 ans.
	2 déc.	Nef. Jean Laurent, fils Alphonse et Jeanne Bunouf, décédé maison Thomas Vitard, proc. en baill. et vic., 13 à 14 ans.
1667	5 janvier	Nef. Charles Le Mesle, droguiste, 60 ans.
	4 février	Nef. Marie Le Haribel, ve François Le Marois, 70 ans.
	8 mars	Jean Bonnemie, boulanger, 86 ans, nef.
	1er juin	Nef. Pierre Le Haribel, 68 ans.
	24 déc.	Robert Née, fils Richard et Marie du Rozier, 7 mois, chap. N. D.
1668	6 janvier	Nef. Jean Bonnemie, fils Denis, huissier audiencier, 7 j.
1669	3 février	Catherine Dolbel, ve en dernières noces de Charles Brazard, esc., sr de Couvert, 66 ans.
	15 mai	Nef. Etienne Fleury, fils Marc, chirurgien, et Perrette Le Haribel, 2 ans.
	5 juillet	Nef. Catherine Le Bouvier, fe Michel Le Marchand, 25 à 26 ans.
	8 »	Simon Douétil, boulanger, 28 ans.
	29 sept.	Gilles Burel, fermier du sr du Fresne Baussy, 55 a., nef.
	15 oct.	Marie Le Véel, fille Jacques et Hélaine Auber, 1 an, nef.
	23 »	Marie Hue, fille Jacques et Marie Barbé, 12 j.
1670	28 février	Félix Gavarre, sergt, 50 ans.
	30 mars	Nef. Marie d'Estria, ve Germain de Baussy, 76 ans.
	18 avril	Nef. Jacques Douétil, fils feu Simon et Jacqueline Gavarre, 16 à 17 m.
	22 oct.	Chapelle N. D. Marin Turgis, fils Thomas et Jeanne Binet, 6 sem.
	25 déc.	Chœur. Raphaël de Chantelou, esc., sr du lieu.

Digitized by Google

1671 26 janvier Nef. Michel Dolay, fils feu Marin, chirurg., et Marie Maresq, 8 à 9 ans.
28 déc. Nef. Catherine Le Marois, ve François de Baussy, 72 a.
1672 29 janvier Nef. Jeanne de Gassier, fe Antoine André, esc., sr de Monts Arganchy, 80 ans.
20 février Chap. N. D. Estienne Le Comte, 28 ans.
30 mars Nef. Magdeleine Le Véel, fille Brix et Jeanne Auber, 22 jours.
12 sept. Chap. N. D. Jeanne Le Clerc, fille Guillaume et Marie Vautier, 18 ans.
7 déc. Nef. Richard Le Cœur, 50 ans.
1673 30 mai Nef. Charles Cauvin, fils Germain et Catherine Nicolle, 9 ans.
1675 9 janvier Charles Le Privey, fils Jacques et Françoise Bunouf, 7 ans, nef.
28 juillet Françoise Jeanne, ve Jean Le Masson, 60 ans, nef.
20 nov. Guillaume Le Clerc, cabaretier, 54 ans, chap. N. D.
1676 26 mars Louise Merline, fe Me Pierre Le Maigre, avt en élect., chap. N. D.
23 sept. Me François Cupercy, pbre, choriste.
18 oct. Jeanne Bonnemie, ve Philippe Gavarre, chap. N. D.
2 déc. Catherine Pitet, fe Nicolas Daniel, 55 ans.
5 » Jean Le Maigre, 75 ans, chap. N. D.
1677 22 février Anne Balargent, fe Guille Cousin, 74 ans, nef.
7 avril Jean de Baussy, 36 ans, nef.
23 juin Marie Guillebert, 9 à 10 ans, nef.
1678 21 » Jeanne Hervieu, fe Gieffroy Benard, 45 ans, chap. N. D.
13 oct. Me Marc Barbé, sr d'Arnouville, 85 ans, chap. N. D.
4 déc. Me Ambroise Quétissens, pbre obitier, 60 ans, dans le portail de l'église.
1679 31 août Perrette Rocquier, fe René Amé, 60 ans, chap. N. D.
23 sept. Jeanne Martin, 40 ans, nef.
26 » Antoine André, sr de Moon-Arganchy, 60 ans, nef.
22 oct. Jacques Leclerc, fils Thomas et Jeanne Desmaresq, 3 m., chap. N. D.
1680 6 janvier Gion Le Haribel, 70 ans, nef.
10 mai Nicolas Aubin, chap. N. D.
26 juin Marguerite Coullard, fille Me Charles, changeur, 13 a.

Digitized by Google

1681 24 janvier Me Gion Alexandre, pbre obitier, 50 ans, en la place de sa famille, à la porte du cimetière.
17 oct. Gabriel Le Breton, esc., 55 ans, nef, proche du chœur, sous le crucifix.
10 déc. Magdeleine Bonnemie, 7 ans.
1682 1er avril Catherine du Quesné, fille Bénédit Brazard, escr, sr du Quesné, 7 ans.
1683 12 mai Raphaël Alexandre, 68 ans.
26 déc. Nicolas Daniel, 69 ans.
1685 5 août Pierre Artur, 43 ans.
1686 8 février Louise du Closmesnil, 40 ans, chap. N.-D.
21 août Françoise Petitcœur, fe me Jacques Bougourd, procr.
1687 15 oct. Alphonse Laurens, 63 ans, près les fonts.
Marie Desmares, ve ... Jehan, 75 ans, nef.
1690 1er juillet Geffroi Benard, praticien, 56 ans, chap. N. D.
1692 3 oct. Jacques Guillebert, esc., avt à Bayeux, fils Jean, esc., sr de la Croix et feue Sébastienne Cailly, 28 ans, proche la chaire.
1693 7 nov. Elisabeth Sanxon, ve Alphonse Laurens, 60 ans, proche la petite porte de Bayeux du devers les fonts.
11 déc. Me Jean Bonnemie, sr des Préaux, 42 ans, chap. Sainte Marguerite.
1694 9 avril D. et v. p. Me Vincent Lagouelle, pbre, proche le Crucifix.
13 sept. François de Baussy, 70 à 71 ans, chap. Ste Marguerite.
1696 12 avril Marie Tallent, fe me Jean Bonnemie, 56 ans, au-dessous de la chapelle Ste Marguerite.
18 nov. Jeanne Cailly, 78 ans, proche la chaire.
1697 2 nov. Me Jean Bonnemye, demeurant au hamel de Brunville, 78 a., au-dessous de la chap. Ste Marguerite.
1699 23 mai Olivier Bonnemie, fils Me Olivier, sr des Isles, cons. esleu à Bayeux et Magdeleine de Couvert, 6 mois, au-dessous de la chap. Ste Marguerite.
15 nov. Me Thomas Le Haribel, 54 ans, proche la porte allant à la tour.
1701 4 janvier Me Charles Coullard sr le Changeur *(sic)*, 63 ans, mort dans sa maison de Brunville, nef, vis à vis la chap. N. D.
1702 1er sept. Catherine Bourdon, ve Gion Le Haribel, 83 ans, nef, vis-à-vis la tour.

Digitized by Google

1702 10 déc. Gionne de la Mare, ve Raphaël de Chanteloup, esc. 86 ou 7 ans, chap. N. D. à côté de l'autel contre la nef.

1703 3 août Me Toussaints Roussel, de St Sulpice de Paris, 70 ans, chap. N. D. jouxte l'autel du côté de Bayeux.

1705 4 février Me Gabriel Bonnemie, 50 ans, vis-à-vis des fonts du côté de Brunville.

10 déc. Marie Cailly, 90 ans, proche la chaire.

1707 19 nov. Jean de Cabazac, esc , fils feu Olivier, esc., et Louise de Godefroy, 7 ans, chap. N. D.

8 déc. Marie Anne Dolbel, fille Nicolas, esc., lieut des Eaux et Forêts, et Françoise de Campion, 8 ans, chap. N. D. proche le balustre.

1708 20 janvier Claire Le Haribel, fille Me Jacques et Claire Hermerel, 5 ans, vis-à-vis l'autel Ste Marguerite.

31 déc. Catherine Le Haribel, fe Me Louis Sandrine, cons. subst. du proc. du Roy à Bayeux, 58 ans, proche la chap. Ste Marguerite.

1710 5 mai Françoise Cousin, fe Marc de Baussy, esc., sr d'Asnières, 55 ans, chap. Ste Marguerite, de St André.

14 sept. Jacques Le Haribel, fils Me Jacques et Claire Le Haribel, 17 mois, au-dessous de la chap. Ste Marguerite.

1712 14 mars Me Louis Sandrine, subst. du roy, trésorier de cette église, 58 ans.

1714 17 janvier Magdeleine Deschamps, 90 à 91 ans, au-dessous de la petite porte.

1716 22 février Magdeleine La Vieille, ve Mr Descallier, chap. N. D. vis-à-vis l'autel.

1717 3 janvier Catherine Nicolle, ve Germain Cauvin, 60 ans, proche les fonts du côté de Bayeux.

5 » Etienne Hamel, fermier de M. du Cayer, au hamel de la Mare, 60 ans, bas de l'église du côté de Brunville.

1718 11 sept. Françoise Varin, ve Michel, proc. à Bayeux, sœur du curé de céans, 69 ans, proche l'autel de la Vierge, du côté du balustre.

1719 25 mars Me Nicolas du Fresne, demt en sa maison au pont Rocq, 60 ans, au-dessous de la petite porte.

1720 Renée Olive, fe Bernardin Cardine, fermier à la Motte 63 ans, nef du côté du couchant.

Digitized by Google

1720	20 avril	Une fille d'un jour, née de Michel Bonnemie, sr des Préaux, cons. ass., et d'Elisabeth Molandain, nef.
	27 sept.	Françoise Le Grain, fe Me Douesnel.
1721	29 »	Louis Thomas Sandrine, 34 ans, au-dessous de la chap. St Michel.
1722	1er avril	Susanne de la Folie de Baudres, 69 a., chap. N.-D.
1723	7 mars	Olivier Bonnemie, 65 ans, nef du côté de la chap. de St Michel.
	6 avril	Marie Sandrine, fe Nicolas Paysant, 40 ans.
	19 »	Me Nicolas de Launé, pbre habitué, 35 ans.
1724	21 août	Jeanne Pigache, ve Estienne Hamel, 60 ans, proche la grande porte de la nef.
1725	13 oct.	Madeleine Radulphe, ve n. h. François Théroude, esc., sr de Fatouville, et n. h. Gabriel de la Folie, sr de Thionville, 72 ans, chap. de la Vierge.
1727	22 mars	Jacqueline Madeleine de la Folie, fe Jean Louis Le Haribel, lic. aux lois, 38 a., nef, proche la chap. Ste Marguerite.
	1er sept.	Madelaine Sallent, fe Richard Damigny, fermier de la terre de Baussy, 56 ans, nef du côté de Bayeux.
1728	22 mai	Me Nicolas Paisant, 48 ans.
	29 »	V. et d. p. Me Michel Varin, pbre, curé de céans, 76 ans, chœur.
	26 juin	Madeleine Le Vaillant, ve Mess. Suhard, esc., sr de Glatigny, 90 ans, nef, du côté de Bayeux.
1729	31 mars	Me Jacques Bonnemie, pbre, vic. de céans, 40 a., nef, par le curé de la Poterie, préf. de la confrérie des pbres.
1731	18 »	Me Pierre Le Haribel, sr de la Guerre, 80 ans, au milieu de la nef vis-à-vis son père.
	25 sept.	Jeanne Suhard, ve Mr de la Ménardière, esc. chap. de la Vierge.
1732	19 février	Marie de Baussy, ve du sr Dupuis, 70 ans, chap. Ste Marguerite.
1733	30 janvier	Anne Hallard, fe Thomas Carabœuf, 32 ans, nef, proche la balustrade de la chap. de la Vierge.
	3 mars	Ester Genas, fe Me Pierre Cauvin, proc. en él., 78 ans, proche les fonts.
	27 juin	Marie Anne de Beaugendre, 18 ans, fille feus Jacques,

Digitized by Google

esc., sr des Essarts, et n. d. Jacqueline Le Patou et nièce de M. du Moley, chap. de la Vierge.

1735 11 août — Jean de Véchy, 17 ans, nef.

30 déc. — Me Thomas Le Haribel, sr de Courteil, cons. aux juridictions de Bayeux, 39 ans, nef, proche la chap. Ste Marguerite.

1736 6 août — Marie du Moncel, fe Me Brunville Coullard, cons. ass. aux jurid. de Bayeux, nef, proche le balustre de la chap. de la Vierge.

1738 9 nov. — Me Pierre Cauvin, proc. en él., 72 a , nef (de St Sauveur).

1740 21 sept. — Me Jacques Thouesny, pbre, curé de céans, 48 a., chœur du côté de l'Epitre, par Me Jacques Boivin, pbre, chap. des Courtils, préfet de la confrérie St Révérend.

1741 12 août — Me Michel Bonnemie, sr des Préaux, cons. du roy en bail. et vic., pr. la balustrade de la chap. Ste Marguerite.

1742 24 mars — J. J. Le Marcand, 51 ans.

4 nov. — Susanne Scelles, ve Robert Guillebert, esc., 80 ans.

1746 9 juin — Jean Morel, esc., sr de Servigny, 14 a., par Me Charles Bonaventure Champignolle, pbre de la mission.

1747 28 oct. — Henry Robert Le Noel, esc., sr de Canville, 75 ans.

1748 10 janvier — Magdeleine Fleury, ve en dernières noces de Nicolas Julien, sr de la Héberdière.

22 avril — N. dlle Susanne Le Noel de Canville, 75 ans.

1749 21 oct. — Robert Douesnel, bourg. de Bayeux, huissier appariteur de l'officialité, 70 ans.

1750 30 janvier — Claire Thérèse d'Hermerel, ve Jacques Le Haribel, 90 a.

23 nov. — Antoine Gabriel de Réchignac, recev. des aydes, 23 a.

1751 19 nov. — Lambert Bonnemie, sr des Préaux, lieut. au régt Dauphin français cavalerie, 30 ans.

1753 21 février — Gabriel Léonard de la Haye, sr de Baussy, garde de la porte chez le roy, 50 ans.

14 avril — Marie Fleury, ve Antoine Canivet, archer de la prévôté de Normandie, 80 ans.

1754 26 août — Thomas Jean Le Parsonnier, sr de la Piquerie, major de la bourg., 55 ans.

1755 4 janvier — D. p. Luc Charles Faucillon de l'Epiney, pbre, 70 ans.

1756 4 » — N. d. Louise Elisabeth de la Ménardière, ve Henry Robert Le Noel, esc., sr de Canville, 80 ans.

Digitized by Google

1757 14 avril Jeanne Françoise Louise du Bois de la Motte, fe Nicolas Michel de Rotz, esc., sgr de la Madelaine et de St Lambert en partie, 45 ans.

22 » Guillaume de Rotz, esc., sgr de la Madelaine et de St Lambert, 20 ans.

1760 23 janvier N. dlle Le Patou du Moley, 30 ans.

22 mai N. dlle Françoise Le Noël de Canville, 50 ans.

11 nov. Catherine de la Mare, fe Me Jacques François Le Vanier, bourg. de Bayeux, 60 ans.

1762 2 février Claire Françoise Le Haribel, fe Georges Aveline, sr de Courtaudin, 60 ans.

14 » N. d. Marguerite de Rotz de la Madelaine, ve mess. Olivier de Baudre, sr de la Poterie, 50 ans.

17 » Marie Madeleine Renée Le Parsonnier de la Piquerie, 21 a.

1763 5 avril Madelaine de la Vieille, ve Michel Cotard, 92 ans.

1765 17 mai Me Jean François Marc Le Parsonnier, sr de la Piquerie, 30 ans.

1er juin François Thomas Le Haribel, sr de la Guerre, 21 ans.

13 » Me Louis Thomas Le Haribel, pbre, chap. en la Cathéd., 33 ans.

1767 24 nov. Marie Martin, ve Guillaume Paisant, 78 ans.

1768 31 mars Françoise Le Haribel, fe Gabriel Bonnemie, sr des Isles, 65 ans.

1769 11 oct. Jacqueline Catherine Le Haribel de la Guerre, 26 ans.

1770 20 mai Guillaume Fleury, chirurgien, de St Ouen.

1771 10 juin D. p. Me Mathieu Douesnel, pbre, de la paroisse, 39 a.

8 sept. Marie Charlotte Julien de la Héberdière, fe Jean Charles Tostain, anc. notaire, 60 ans.

1772 2 avril Marie Madeleine Le Monnier, fe Marc Fleury, major de la bourg., 48 ans.

1773 23 janvier Jeanne de Baudre, ve Mess. Louis Le Patouf, sgr du Moley, St Sauveur, Brucheville et autres lieux, lieut. gén. en vic., 70 ans.

19 mars Mess. Jean Charles François Adoubedant, sgr de Rauville des Pieux, et autres lieux, cons. au Conseil supérieur de Bayeux, 45 ans.

1774 5 oct. Jean Louis Le Haribel, cons. du roy, lieut. en la maîtrise des eaux et forêts, 80 ans.

Digitized by Google

1774 10 nov. N. d. Marie Borel, ve Marie Hervé Jean François Le Pelletier, sgr de Molandé et Alais.
1775 24 avril Madeleine Jean de la Mare, fe Jean Antoine Le Vieux, bourg., 75 ans.
16 déc. François Douesnel, huissier appariteur en l'officialité, 62 ans.
1776 25 août J. B. Noel Douesnel, avt, 30 ans.
1777 2 mars Madelaine Charlotte de Roncherolles, ve Mess. Henry Charles de Couvains, chev., sgr et patron, et haut justicier de Couvains, Pleines Œuvres et autres lieux, 72 ans.
9 mai Anne Marthe de Canivet, ve Jean Thomas Le Parsonnier, sr de la Piquerie, major de la bourg., 77 ans.
6 août N. h. Pierre de Vernay du Cayé, pbre, ch. de Cussy, 84 a.
30 sept. Noel Nicolas Le Vieulle, bourg., 66 ans.
16 oct. Marc Fleury, major de la bourg., 79 ans.
1778 2 avril Louis Legras Desjardins, md drapier, 46 ans.

X

LA MADELAINE

Cette paroisse, située au pied des murs de la ville entre St Jean et St Martin, était fort peu étendue.

1587 14 juillet Lubin ou Lubinet Le Breton (1).
1605 13 juin Nicolas Le Breton, fils Lubin (1).
1628 1er juin Pierre Phelippe, chapelle de Buisson, par Me Robert Davauleau, pbre, curé de St Symphorien.
8 nov. Catherine Pinel, fe Pierre Lechesne, sr du Caretier, par Aumont, curé de St Vigor, che de Cully.
1er déc. Jacques Le Breton, par Me René Le Forestier, pbre, chap. des Courtils.
1630 13 mai Martin Rault, fils Michel, chap. N. D., par le che de Feuguerolles.
2 déc. Amiel Duval, fe Pierre Masure.

(1) Voir Béziers, page 102. Ils portaient d'argent, au chevron de sable, accompagné de 3 hermines, 2 et 1.

Digitized by Google

1632 15 nov. Jean Phelippe, dans la chap. de Buisson, par Me François Heuste, curé de céans.
1634 25 sept. Michel Hardouin, sr de la Chaussaye (Saussaye ?), 33 a.
30 nov. Bonne Agnetz, fe Thomas Philippe, 50 ans.
1635 7 » Anne Ménard, fe Mathurin Vanguère, trésorier de la paroisse, 25 ans.
1636 14 janvier Michel Raoul, enquesteur pour le Roy et prés. au grenier à sel, 45 ans, chap. N. D., par Michel Rocher, che de Bernesq, pénitencier et vic. gén. de l'évêque, assisté d'une douzaine de Mess. du Chapitre.
6 oct. Angénine (-géline ?) Fouques, fe Bertrand Desprès, 40 a.
1637 15 juillet Toussaint Levallois, 50 ans.
1638 23 oct. Henri Pinel, 72 ans.
1639 17 janvier Jean Masure, fils Pierre, 30 ans, de St Exupère.
25 sept. Robert de la Guerre, bourg. de la Magdelène, 32 ans.
26 » Jacques Basley, 25 ans.
1640 12 janvier Germain Poullain, ve Philippe Heuste, mère du curé, 80 ans, nef, du côté de la maison qui fut Hardouyn, par Me François Descrametot, ch. de Mathieu, et curé de St Georges, présence de Charles Osmont (Aumont), che de Cully et curé de St Vigor, Mes Jacques Pouchin et Pierre Briand, gr. vic. de la Cath.
29 déc. Jacques Le Brethon, fils François. 26 ans, nef.
1641 24 avril Richard Vaultier, pbre obitier, 60 ans, chœur, du côté et contre la muraille du (presbytère ?), par Me Robert Daveauleau, etc.
12 mai Michel Levallois, fils Toussaint, 30 ans, nef.
Catherine Agnetz, 50 ans, proche les fonts.
20 sept. Jordaine Lenepveu, ve Jean Philippes, décédée à Tracy chez Me Hudebert de la Noe, 70 ans, chap. St Jacques.
18 oct. Marie Le Moigne, fe Gabriel Javallet, 30 a., nef.
Guillaume Penelle, 74 a., nef, proche les fonts.
1642 12 mars Germain Hardouin, 22 ans, nef.
12 avril Barbe Maquière, fe Germain Descrametot, esc., sr de St Georges, par Me Michel Rocher, ch. de Bernesq.
25 » Colasse Croslebois, ve Guillaume Duvigney, 70 a., nef.
19 juillet Jean Le Brethon, 82 ans, nef.

Digitized by Google

1643 24 mars Françoise Le Grand, ve Pierre Philippes, 60 ans, chap. St Jacques.
15 nov. Isabeau Guernet, fe Jean Ménard, huissier, 50 ans, nef.
1644 15 janvier Guillemette Le Brethon, ve Cléophas Costil, 70 ans.
15 août Gionne Hasley, fe Pierre Masure, 45 ans, nef.
15 sept. Philippe de Couvert, fils Philippe, 22 ans, nef.
1er nov. Jeanne Jean, fe Guillaume Dubosq, maître faiseur d'eau-de-vie, 22 ans.
1645 23 février Pasquette Delaporte, ve Guillaume Penelle, 60 a., nef.
4 sept. Isabeau Guillemette, fe Pierre Masure, 50 ans.
1646 2 mai Guillaume Raoul, sr de la Guerre, 31 a., chap. N. D.
1649 24 janvier Pierre Torel, mort au Croissant, de St Symphorien.
13 février Marie Le Brethon, ve Jacques Laniepce, 35 ans.
1650 23 mai Marin Basley, 34 ans 6 mois, nef.
25 juin Thomas Philippe, bourg. de la Madeleine, 70 a., nef.
16 août Philippe Jean, custos, 24 ans 6 mois, chap. St Jacques, contre la paroi au coin du côté de l'épître.
11 sept. Jorette, fe Philippe de (Couvert), hostelier aux 3 rois, 70 ans, nef.
14 » Catherine (de Couvert), sœur Philippe, 70 ans, nef.
1653 1er janvier Jacques Le Roy, 80 ans, nef, contre le gâble, derrière les fonts.
14 » Marie Touffaire, fille Antoine, 27 ans 6 mois, nef, auprès de sa mère.
1654 12 » Catherine Bougourd, fe Louis Duhamel, chir., de St Symphorien, 47 ans, nef.
14 avril Marin Tanquerel, bourg., 52 ans, nef.
9 juin Hélène Crestay (-ey), fille Gilles, 19 a., chap. St Jacques.
13 sept. Philippe de Couvert, 75 ans, nef, devant le crucifix.
3 ? Catherine Capelle, ve Jacques le Royer, 84 ans, nef.
8 avril Marguerite Descrametot, fe Jacques de Talvas, esc., sr du Pray, avt, 35 ans.
2 mai Catherine Lemarois, fe François Desmares, md drapier, 86 ans, nef.
10 mai Alix Dufey, ve Jean de la (Guerre), 86 ans, nef.
27 » Marie Le Brethon, ve Marin Tanquerel, 42 ans, nef.
1656 6 février Martin Le Brethon, sr de la Guesterie, 70 ans.
13 mai Germain Descrametot, esc., sr de St Georges, décédé à

Digitized by Google

S[t] Sauveur, dans le chœur, sous le banc, proche la chap. S[t] Jacques.

1657 20 février Nicollas Philippe, décédé à S[t] Vigor, 70 a., chap. S[t] Jacques.

12 oct. Collette Lefebvre, v[e] Toussaint Levallois, 80 ans, nef.

1658 19 avril Jeanne Blaise, v[e] Nicollas Thorel, de S[t] Symphorien, 80 ans, nef.

14 sept. Mathurin Tanquerel, bourg. de la Madeleine, 58 a., nef.

25 oct. Germain Thorel, p[bre] obitier de céans, 38 ans, chœur, du côté de la sacristie, par M[e] Hélyes, chancelier de la Cath., présence de plus de 60 prêtres de la Congrégation des p[bres] de la ville et faubourgs, de S[t] Symphorien.

19 déc. Martin le Prevost, serg. des quatriesmes en la viconté, 42 ans, nef.

19 » Catherine Alexandre, v[e] Martin Raoul, s[r] de la Guerre, lieut. de robe longue du s[r] grand prevost de Normandie, 80 ans, chap. N. D., sous la tombe de son mari.

1659 4 mai Marie Laniepce, f[e] Guillaume Langlois, av[t], 26 a., nef.

16 juillet Gilles (Millet ?), hostelier aux 3 rois, 50 ans, nef.

18 déc. Thomas Le Fort, av[t] en él., 70 a., nef, devant le crucifix, par le ch. de S[t] Laurent, son fils.

22 » Madeleine Raoul, v[e] Thomas Le Fort, nef, proche son mari, par le même chanoine.

1660 21 juillet Jeanne Duhamel, f[e] Denys Champeaux, 25 ans.

1[er] sept. Anne Basley, fille feu Marin, 15 ans, nef, par M[e] François Descrametot, ch. de Mathieu.

1661 1[er] avril Marie Hasley, f[e] Guillaume Castel, archer du grenier à sel, 55 ans, nef.

28 sept. Guillemette Vauchis, v[e] Guillaume Tanquerel, environ 100 ans, nef.

1662 20 mars Catherine Tanquerel, fille Guillaume, 50 ans, nef.

12 août Germain Le Fort, 35 ans, nef.

19 » Gervais Genas, bourg. de la Madelaine, trésorier de l'église, 40 ans, nef.

1663 11 février François Desmares, m[d] drapier, 50 ans, nef.

1[er] avril Pierre Masure, hostelier du Cheval Blanc, nef, en la place de leur maison.

Digitized by Google

1663 26 juillet Pierre de Talvas, esc., sr de la Madelaine, décédé à St Sauveur, 75 ans.
12 déc. Pierre Le Maistre, 36 ans.
1664 13 janvier Jacqueline du Hamel, fe Jacques de Talvas, esc., sr du Pray, avt, décédée à St Sauveur, 24 a., par le ch. de Tanis.
1666 12 oct. Jean Duvey, fils François, décédé à St Vigor, 90 ans.
8 nov. Pierre Masure, fils Pierre, de St Symphorien, 42 a., nef.
1er déc. Isaac Le Maroys, bourg. de la Madeleine, 45 ans, nef.
1667 26 mai Judith Artur, ve Nicollas Duhamel, 85 ans, nef.
1668 31 janvier Jeanne de Magny, fe Jean Duvey, fils Renobert, 75 a., nef.
6 mai Catherine d'Hérouville, 18 ans, nef.
17 déc. Catherine Doulcet, fe Raphaël Le Royer, 70 ans, nef.
1669 20 oct. Marie Guillebert, ve Guillaume Dubosq, 40 ans, nef.
Jean Duvey, fils Renobert, 72 ans, nef.
1670 7 janvier Marie du Vigney, fe Jacques La Brèque, 55 ans, nef.
19 avril Jean Alexandre, proc. comm. en élect., 48 ans, sous l'arcade de la chap. N. D.
4 sept. Pierre Laisné, 79 ans, chap. St Jacques.
13 déc. Bonaventure Hébert, fe Jacques Crestay, 33 ans, chap. St Jacques.
1671 16 mars Michel Robine, 24 ans, nef.
9 déc. Joachim Héroult, 38 ans.
1672 1er nov. Jeanne Basley, fe Nicolas Le Brethon, proc. du roy en l'amirauté, 66 ans, nef.
27 déc. Jean Michel, 55 ans, nef.
1673 18 oct. Jacques Lebourgeois, 65 ans, nef.
1674 13 janvier David Ridel, bourg. de la Madelaine, 45 ans, nef.
17 mars René Le Fort, avt en él., 42 ans, sous le crucifix, lieu de leur sépulture, par Me Lamy, ch. de Bernesq, théologal, prieur de l'Hôtel Dieu, gr. vic. de l'évêque. — (Ce Lefort est le frère du curé.)
23 mai Louis du Hamel, chirurgien à St Symphorien, 64 ans.
3 juillet Marguerite Le Marois, 18 ans, nef.
1675 2 avril Michelle Tanquerel, ve Jacques Briand, 70 ans, nef.
16 » Magdeleine Varignon, fe Raoul Duhamel, 60 ans, nef.
18 » Nicolas Le Brethon, proc. du roy en l'amirauté, nef.
9 mai Louis Le Romain, proc. en élect., 30 ans, nef.
20 août Michelle James, ve Nicollas Basley, 70 ans, nef.

Digitized by Google

1676 7 mars Jeanne Sandrine. fe Jean Dubosq, 30 ans, nef.
2 mai Me Samson Heuste, pbre, curé de la Magdelaine, 77 a., présence de tous les confrères de la confrérie des pbres, par Lepersonnier, curé de St Sauveur, de St Sauveur. (*Registre illisible jusqu'en 1681*).
1681 ? février Robert *N*..., 70 ans.
8 avril Antoine Touffaire, bourg. de la Madeleine, 82 ans.
1682 16 juillet Une fille de Robert Denis et Marie Le Loup, 5 à 6 ans.
1686 20 » Jacques Le Fort, fils Michel, 6 ans.
1689 14 février Magdeleine *N*..., ve Philippe Richer, 70 ans.
27 avril Marie Dodin, ve Raoul Le Bourgeois, boulanger, 63 a.
3 juillet François Germaine Le Barbé, 2 ans.
1692 22 déc. Thomas Duvey, pbre obitier de céans, décédé à Douvres, chœur.
1693 9 mars Catherine de St Martin, fille Jean, chandellier, 5 ans.
28 déc. Marguerite Verel, 30 ans.
1694 19 sept. Robert Le Bourgeois, boulanger, 34 ans.
1695 16 février Jeanne Goville, ve en dern. noces de David Ridel, 75 a.
31 août Olivier Le Loup, md, bourg. de la Madeleine, 52 ans.
23 sept. Dlle Gillette de Montfiquet, fe Michel Le Fort, teinturier, sr de St Ouen, neveu du curé, 39 ans.
1696 20 mars Dlle Jeanne Hébert, ve François Onfroy, esc., sr de St Vast, 72 ans.
1698 10 juin Pierre Le Bourgeois, boulanger, 42 ans.
1701 25 avril Catherine Millet, fille de famille, 48 ans.
13 juin Joachime Le Fort, fe Pierre Hébert, esc., sr de Vaudore, 42 a.
10 déc. Jean du Hamel, fils Charles, de St Symphorien, 22 ans.
1703 23 mars Marie Morel, ve en dernières noces du sr d'Argouges, esc., de St Martin, chap. N. D.
17 avril Guillemette Briant, fe en secondes noces de Pierre Le Haribel, droguiste, 80 ans, bas de la nef.
15 oct. Marie Lhonorey, ve en dernières noces de Jean Pinel, 80 ans, nef.
3 nov. Marie Le Fessier, 16 ans.
22 déc. Madeleine Petitcœur, fe Michel Le Fort, teinturier et lieut. de la bourg., 58 ans.
1704 21 février Philippine Lanflubé, ve Guillaume du Vigney, par Me Thomas Le Fort, ch. de Cully.

Digitized by Google

1705	19 mars	Marie Duhamel, ve Nicolas Henry, boulanger, 64 ans.
	4 avril	Dlle Jacqueline Le Fillastre, fe Me René Le Fort, 83 ans.
	4 juin	Pierre Fréard, praticien, 45 ans.
1707	4 déc.	Charles Le Bourgeois, boulanger, 65 ans.
1708	19 mai	Marie Delamarre Hardouin, 76 ans.
	7 déc.	Pierre Terrée, cordonnier, 46 ans, nef, avec la permission de l'évêque.
1709	7 février	François Jean, clerc, 16 ans.
	14 août	Marie Richer, ve en secondes noces de Doguet, 80 a.
1710	8 oct.	Marguerite Touffaire, fileuse, ve Gabriel Duhamel, 70 a.
	»	Marie Magdelaine Pinel, fe Pierre Guaguin (Gaugain ?), 64 ans, par Me Thomas le Fort, ch. de Cully.
	5 nov.	N. et d. p. Me Raoul Le Parfait, curé de céans, chœur du côté de l'épître, par Me Pierre Le Marois, curé de St Martin de la porte, doyen de la chrétienté, assisté des curés de la ville et faubourg et autres prêtres.
1711	9 déc.	Michel Le Fort, teinturier, 55 ans.
1712	29 mars	Jean du Trésor, esc., 13 ans 6 mois.
	19 avril	Françoise Rault, fe Jacques Houlette.
	14 mai	Marie de Tournière, fe Louis du Trésor, esc. 45 ans.
	27 oct.	Marguerite Alexandre, ve François Tassin Le Breton, 45 ans, chap. de la Vierge.
	15 nov.	Germain Duval, 50 ans.
1714	18 mai	Marie Henri, fe Charles Denise, bourg. de Bayeux, 46 a.
	25 »	Louis Le Vieux, apprenti droguiste chez M. Dupont-Gaugain, 19 ans 6 mois.
	11 juin	Jacques Bénard, sr des Loges.
	2 sept.	Michel Godebin, teinturier.
	26 déc.	Noelle Tanquerel, fe Denis Le Baron, 78 ans.
1715	2 février	Marie Magdeleine Alexandre, fe Jacques Tavignie, sr du Taillie, décédée à St Martin, 45 a., par le ch. d'Audrieu.
	26 juillet	Louis Le Masson, receveur des aydes.
	7 oct.	Judith Bellissant, 79 ans, sous la balustrade du chœur, proche la chap. de la Vierge.
1716	12 avril	Catherine Poitevin, 20 ans.
	31 juillet	Marie Cornet, ve du sr La Caillerie, 65 ans.
1720	14 février	Marguerite Pigache, ve Rémond Gardin, 78 ans.
	?	Marie du Rosier, ve *N*..... Néel, décédée à St Martin.

Digitized by Google

1720 8 juillet Germain Dubosq, vinaigrier, 70 ans, milieu de la nef.
1721 4 février Michel S[t] Martin, sous-diacre.
17 nov. Anne Houlette, 6 ans 8 jours.
1722 2 janvier Jacques de Sallen, esc., s[r] de Verée (Véret ?).
31 » Jean S[t] Martin, m[d] chandellier.
21 juillet Robert Hardouin, garde du scel, 53 ans 6 mois.
1724 25 juin Jacqueline Houlette, fille Jacques, 3 ans.
1725 22 avril Jacques Lafosse Genas, teinturier.
1[er] sept. M[e] Thimoléon de Hôtman, sg[r] de Baron, chev. profès de l'ordre de S[t] Jean de Jérusalem, dans le chœur.
3 » Anne Le Breton, f[e] Jacques Houlette, 35 a., chap. N. D.
25 » Jacques Le Marois, cons. du roy, enq., comm. exam., 79 a.
1727 22 mai Olivier Le Bédé, esc., sg[r] de Vaux, viconte de Bayeux, 63 ans, pr. la chaire.
2 sept. Marguerite d'Escajeul, v[e] Philippe Damours, esc., 75 ans, chœur.
1728 13 avril J. B. Lefort, s[r] de S[t] Ouen, m[d] teinturier et lieut. de la bourg., chœur, proche le lutrin.
1731 9 mai Marie Laurent, f[e] Jacques Hardouin, de S[t] Jean, 37 ans.
22 sept. Anne Le Bedey, f[e] Jacques Hébert, esc., s[r] d'Orval, décédée à S[t] Jean, 37 ans, chap. S[t] Jacques.
1733 18 janvier Thomas Néel, m[d] drapier, au pied de la petite porte de la nef.
23 mai Jean Martin, p[bre], curé de Létanville, ayant résigné à M[e] Terrée, obitier de céans, 94 ans, chœur, côté de l'évangile au pied du Sancta Sanctorum.
8 juillet Catherine Millet, 80 ans, sous la chaire.
21 » Joachim François Gabriel de la Prairie.
18 sept. Nef. Gilles de Caux, cont. gén. des fermes du roy, veuf de Marie Montebert, décédé subitement, 48 ans. (51 ans, d'après les frères Parfait. Moreri le fait mourir en 1737, à 68 ans.)
1736 29 sept. François du Barri, esc., cornette au rég. la Cornette Blanche, dont 2 compagnies sont en garnison.
1738 5 janvier Jacques Maloisel, p[bre], « devenu médecin d'eau de fontaine, dont il aurait fait de grandes cures et en grand nombre », 58 ans.
31 » Jean Poitevin, doyen des procureurs en baill. et vic.

Digitized by Google

1738 11 oct. Marie Poitevin, ve Me Poitevin, proc., 72 ans.
1740 9 janvier Marie Charlotte de Foulques (de Faoulcq?) de la Vilette, fe Isaac de Canivet, chr, sgr du Moley, 60 a., chœur.
17 mars Jacques Hébert, sr d'Orval, exempt de la maréchaussée par Me Mancel, ch. de Damvou (peut-être avec sa fe, chap. St Jacques, 22 sept. 1731), de St Jean.
25 avril Jacques Houlette, bourg. de Bayeux, md épicier, 60 ans.
1742 8 janvier Marguerite Paris, ve J. B. Robin de Coudraie.
1743 19 mai Georges Loir, exempt de la maréchaussée, 40 ans.
1744 4 mars Marie Magdeleine Folliot, ve Jean Le Fort, sr de St Ouen, 55 ans, chœur.
1745 9 oct. Jacques Hardouin, 22 ans.
23 » Marie-Magdeline St Martin, 23 ans.
1746 2 janvier Robert Gosselin, pbre et desservant de céans, par commission de l'évêque, 45 ans, par Regnauld de Préville, pbre, curé de St Sauveur, doyen de la chrétienté, à la prière de Me Thomas Terrée, pbre, commis à la desserte de la paroisse.
12 sept. Marie Jeannine St Martin, fe Le Vilain de la Chapelle, greffier au baill.de Caen, 28 a., nef, côté de l'évangile.
1747 27 mai Pierre Hébert, esc., sr des Vaux d'Aure, cap. de la Coste, rég. d'Estreham, 84 a., chap. St Jacques, par M. Le Sueur Dufrêne (Desfresnes?), pbre, ch. de Cambremer, de St Sauveur.
29 » Lambert Folliot, 70 ans, nef.
1749 22 août Antoine Ridel, de Colombières, demt à la Madeleine.
1750 18 janvier Jean de St Martin, chandellier.
2 février Marguerite Catherine Desprey Halé, fille Mr de St Martin, décédée à St Martin.
13 oct. Françoise Le Fort, fille Me Michel Le Fort, sr de St Ouen, et Françoise Dubosq, 7 ans 6 mois.
7 nov. Gabriel Duval, aubergiste, 51 ans 6 mois.
1751 27 » Marie Magdeleine de la Londe Senot, 52 ans.
1752 17 mars Gabriel Pouchin, curé de céans, 68 a., chœur, par Mr Gouet, curé de St Loup, doyen de la chrétienté.
1753 9 juillet Marie Magdeleine Buisson, fe Jean Louis Le Parsonnier, sr des Rougesterres, cons., proc. du roy en baill. et maire de la ville de Bayeux, 34 ans.

Digitized by Google

1754	2 juillet	Henri François Hallé, proc. en baill., époux de Marie Planchon, 28 ans.
1755	8 février	Marie de Cerrès, décédée à S[t] Sauveur, 25 ans.
1756	21 »	Michel Claude Néel, cavalier de la maréchaussée, 52 a.
	10 mai	Constance Le Fort, 6 ans.
	12 »	François Gouix, proc. en él. et grenier à sel, 62 ans.
	12 sept.	Louis François Faussillon (*sic*) de la Frette, anc. off. de marine, 63 ans.
	7 oct.	Jacques Hardouin, m[d], 64 ans.
1757	21 février	Jacques François Houlette, 30 ans.
1759	16 déc.	J. B. Terrée, 73 ans.
1762	2 août	Jeanne Françoise Champeaux, v[e] Bazire, m[d] à S[t] Lo, 68 a.
	3 oct.	Barbe Beaulieu, v[e] J. B. Terrée, cordonnier, 77 ans.
1763	3 juin	Augustin Duval, décédé à S[t] Jean, 23 ans.
1764	17 mars	Marguerite Le Brethon, v[e] Philippe Pâris, épicier, 76 a., chap. de la Vierge.
	18 avril	Anne Daniel, v[e] Jacques Lenjalley, 80 ans.
	17 juin	Etienne Planchon, curé de céans, chœur, par M[e] François Vimard, curé de S[t] Martin et doyen des curés de la ville, de S[t] Jean.
1765	30 mars	Marie Jeanne Savary, 25 ans.
1766	31 janvier	Gilles Le Bas, marchand, de Bricqueville, 60 ans.
	29 avril	Catherine Biet, f[e] Jean Le Fébure, m[d] de dentelles, 50 a.
	25 mai	Nicolas Vallée, docteur en médecine, anc. échevin, 50 a.
1767	29 janvier	Thomas Robert de Cerès, maître chandellier, 50 ans.
	8 février	Catherine Cicille, 55 ans.
	24 mars	Anne Duval, v[e] Jacques Hardouin, drapier, 71 ans.
1768	10 février	Catherine Valleran, v[e] Jacques Houlette.
1769	19 sept.	Marc Antoine Pierre de Cerrès, lieut. gén. en l'amirauté de France, pour les sièges de Bayeux, Grandcamp, Isigny et dépendances, échevin, 55 ans.
	12 oct.	Gaspard Le Roy, s[r] du Val, 82 ans.
1770	30 mars	Gabriel Briard, 85 ans.
	19 juin	François Champeaux, v[e] François Gaux, m[d], 80 ans.
	22 août	Marie Gosselin, v[e] Pierre de Cerrès, cordonnier, 84 a.
1771	2 mai	Claude Thomasse Savary, v[e] Gaspard Le Roy, s[r] du Val, 72 ans.
	29 août	François Langlois, 80 ans.

Digitized by Google

1772 23 janvier Marie Viel, 90 ans.
30 nov. Marguerite Le Cordier, ve Jean Viel, tailleur, 59 ans.

XI

St MALO

St Malo commençait du côté de St André, à la maison vis-à-vis celle des religieux de Longues, et s'étendait des deux côtés de la rue, en allant à St Martin, jusqu'à la maison qui fait face à la rue des Cuisiniers. Elle avait, dans cette rue, 5 à 6 maisons à droite en tirant vers la Cathédrale et environ la moitié de la rue Franche.

1624 4 déc. N. h. Augustin Potier, sr de Semilly, par Me Jean Rocher, ch. de Bernesq, curé de St Sauveur, de St André.
24 » Me Jean Rocher, ch. de Bernesq.
1625 27 juillet Marie Quesnel, fe Me Robert Le Breton, avt, de St Sauveur.
31 août N. h. Louis Freslard, dr en méd., de St Sauveur.
8 sept. Me Michel Maheust, pbre, chap. de la Cathédrale, dans la chap. N. D., de St Sauveur.
1628 6 août N. h. Jacques Hébert, vivant sgr de Brunville, du Bosq et de Moon, avt à Bayeux (1).
1629 29 mars Marie Mallet, fe Gilles Crestel, 21 ans, « après avoir reçu les bénédictions et purifications ordonnées aux femmes accouchées après avoir produit un enfant masle mort et non à terme », de St André.
1630 12 août Mess. Richard Bethon, esc., sr de la Rosière, cons., avt du Roy en él. et grenier à sel et 1er capitaine de la ville, inhumé dans sa chap., de St André.
1631 29 avril Me Richard Lochard.
4 mai Charlotte fille Me Richard Lochard.
15 juillet Magdalène Blondel, fe Me Charles Mannouri, sr de Ferval et avt à Bayeux.
» Magdelaine fille Me Thomas Eurry.
30 sept. Jacques Eurry.
8 déc. Renée Hue, fe n. h. Thomas Osber, sr du Manoir.
1632 17 janvier François Le Patouf, fils du sr de la Montagne, décédé à Caen.

(1) Voir Béziers, p. 107.

Digitized by Google

1633 Le Bailly Jean et Pierre, frères, hauts vicaires de la Cathédrale (1).
1634 19 août Marguerite Lescallé, ve du sr de Monceaux.
1635 17 janvier Marie Léonard, fe Me Louys Crespin, bourg.
24 » Jeanne Rictens, ve du sr de la Rosière Miharanc.
12 mars Germain Carel.
20 juin Jacqueline Crespin, fe Rémon Le Moyne.
2 oct. Isabeau Hardy, ve Jacques Daon.
1636 1er janvier N. h. Sébastien Hue, sr du Grand Bosq.
11 avril Me David Grandin, diacre.
17 oct. Jean de Bougran, esc.. sr de Nilly.
15 nov. Me Charles Asselin.
25 déc. Rémon Le Moyne, chap. St Roch.
1637 6 avril Marie André, ve du sr de Nilly, 70 ans.
4 mai Anne Bailleul, ve Richard Leclair, sr de la Morinière.
24 » Charlotte Buhot, fille feu Nicolas, avt.
22 juin Marie Le Maigre, ve René Lochard, 70 ans.
5 juillet Rachel Le Tonnelier, fe du sr Brunville, Jean, avt.
9 oct. Germaine Petitcœur, ve du sr de la Brière.
28 nov. Marie Lieust, ve Me Jacques Le Moyne, chap. St Roch.
1638 8 mai Me Jean Lochard, 80 ans.
1er juin Me Charles Maunoury, avt.
1639 14 janvier Susanne Olive, fe Me Nicolas Gaugain.
2 sept. Raphaël Le Charton.
5 nov. Catherine de la Pallue.
21 déc. Thomas Hardy, 100 ans.
1640 16 janvier Marie Geraume, fe Me Philippe Lecolier, sr de la Boulée, 70 ans, de St André.
18 juillet Me Robert Le Charton, 24 ans, de St André.
1641 2 janvier Me Jean Benoist, ass. à Bayeux.
26 » Me Joachim Potier, sr de Cantilly.
27 » Jacques Gaugain.
12 nov. Catherine Hardouin, fe Richard Cosnard, 70 ans.
» Denise Tyssart, ve Me François Lhonoré, 75 ans.
1642 19 janvier Marie Le Petit, ve Thomas Hardy, 80 ans.
7 mars Richard Conard, 70 ans.

(1) Voir Béziers, p. 109.

Digitized by Google

1643 7 août Me Robert Martin, pbre, chap. du lieu, chap. St Sébastien.
1644 17 janvier Juliane Fouquerays, ve Jean Gaugain, 70 ans.
12 mai Me Marin Jean, sr des Fossés.
14 » Marie Dupont, fe Me Jacques Beauvalet, esc., doct. en médecine.
5 juillet Me Jacques de Beauvallet, esc., doct. en méd.
13 août Guille Le Cordier.
17 sept. Anne Le Patouf, fe Robert Conard.
1645 29 mars Magdelaine de Launay, fe Me Gabriel Desmares, greff. en viconté.
30 avril Jeanne Le Terrier, fe Henry Duval.
10 juin Marie Blanlo, fe Claude Le Moyne.
17 oct. Marie Lochard, fe Me Richard Hélyes, esc., sr de Subles, cons. du Roy et grenetier à Bayeux.
13 nov. Perrette Euldes, fe Me Thomas Eurry, 68 ans.
1646 18 juin Me Richard Carel, 70 ans.
1647 1er janvier Catherine Nicolle, fe Richard Conard.
22 sept. Michelle Le Maigre, ve Charles Eurry, 67 ans.
25 » Marguerite de Douvre, fe Me Richard Lastelle.
22 nov. Me Nicolas Gaugain.
26 déc. N. h. Me Robert Le Brethon, cons. et lieut. crim. en él. 70 ans.
1648 2 janvier Magdeleine Varin, ve du sr de Salez, 80 ans.
27 mars Me Pierre Hermerel, esc., cons. du Roy, lieut. part. civ. et crim.
1649 26 juin Jeanne Blondel, fe Me Roger Le Provost.
17 oct. Me Richard Carel, avt en él., 35 ans.
1650 31 mai Jacqueline Lochard, ve Pierre Halley.
30 juillet Me Pierre Lair, avt.
9 août Jeanne Le Moyne, fe Gilles Le Libois.
6 sept. Guillemette Nicolle, fe Me François Daon.
1651 1er juin Me Robert Daon, pbre.
10 oct. Anne Le Cordier, fe Richard Deschevaux.
1652 2 mai Guillaume Buhot, 75 à 76 ans.
5 juillet Anne Denis, ve Me Nicolas Gaugain.
1653 26 » Jacqueline Le Maigre, ve Me Richard Carel.
18 sept. Susanne Néel, ve Me Jacques Hébert, esc., sr de Brunville.

Digitized by Google

1654	27 mai	Me Jean Le François, pbre, chap. de céans.
	25 nov.	Me Jacques Hermerel, esc., cons. du roy et esleu.
1655	30 mars	Gillette Le Tellier, fe Guille Nicolle.
	20 avril	Guille Picot, 76 ans.
1656	6 mars	Me Pierre Jean, avt.
	1er avril	Jeanne Quesnel, ve Raphaël Le Charton, 76 ans.
	3 juillet	Henry du Val.
	19 sept.	Me Richard de Lastelle.
1657	14 nov.	Perrette Conard, ve Me Pierre Lair.
1658	14 janvier	Me Estienne Lhonoré, apothicaire.
	26 nov.	Richard Conard, fils Richard, 8 ou 9 ans.
1659	18 mars	Michel Anfrye.
	8 juin	Me Louys Crespin.
	30 sept.	Me Pierre Auber, pbre, curé de St André, près la chap. N. D.
1660	27 janvier	Me Guy Mannoury, pbre, chap. de St Malo et de la chap. Ste Luce, dedans la chap. Ste Luce.
	25 mai	Me Thomas Eurry.
	15 juillet	Jean de Launey.
	8 déc.	Me Jean Auber, avt.
	12 »	Marie Magdeleine Lamy, fe J. B. Dolbel.
1661	31 janvier	Me Thomas Vallée, pbre, curé de St Georges.
	4 mars	Marie Françoise Flambart, ve Me Thomas Sanson.
	30 »	Henrye Dangy, fe *N.* Maroley.
	23 sept.	Me Jean Adeline, pbre, chap. de céans, chap. St Sébastien.
	29 oct.	Me Richard Le Maigre, proc. comm. en élect., 55 ans, de St Loup.
1662	14 janvier	Magdelaine Dupuis, fe Marin Anfrye, 50 a., de St André.
	12 mars	Regnault Bailloz, domestique de la marquise de Creully, demt à la maison d'Orbendelles.
	9 sept.	Gillette Fontaine, fe Nicolas Cotentin, 30 a., de St André.
	21 oct.	Jean Hermerel, chap. N. D.
	13 nov.	Me François Daon, tabellion, 56 ans.
1663	17 février	Jean Scelles, 63 ans, de St André.
	4 mars	Magdelaine de Villays, fe du sr de St Amator.
	5 »	Marie Adeline, fe Me Michel Le Tellier, avt.
	10 mai	Richard Deschevaux.
	17 juin	Me Robert Lair, avt.

Digitized by Google

1663 19 juin Michelle Bethon, ve Jean de Bougueran, esc., sr de Nilly, 75 ans, chap. St Louis, de St André.
29 juillet Me Pierre Le Maigre, avt en él.
16 août Robert Gousseaume, fils Richard et Marie Souffland, 7 à 8 ans, de St André.
6 sept. Me Robert Le Moyne, avt.
12 » Françoise Conard, fe Jean Le Romain.
14 » Me François Le Haribel, avt.
8 nov. Jean Le Romain.
21 » Me Michel Le Telier, avt.
1664 Le 17 janvr « Anne du Bousquet, esc., fils du sr de la Mutte, 22 ans, a, en la communion de notre mère Ste Eglise, rendu son âme à Dieu, après avoir abjuré la religion prétendue réformée et avoir reconnu la vraye église apostolique et avoir renoncé à la confession des Calvinistes, et après s'être confessé, receu le Très-Saint Viatique du corps de N. S. et l'Extrême-Onction. Son corps a été porté de St Malo à St Exupère et inhumé dans le portail de lad. église, assisté du Cœur et Chapitre de l'église Cathédrale de Bayeux, où M. le Doyen a faict le service de lad. inhumation ; et le diacre et le sous-diacre étaient l'archidiacre de Caen et le chanoine de Brécy ; et la messe chantée en musique, où toutes les charités des paroisses assistèrent, ensemble toutes les religions, mendiants et capucins, avec tout le corps de la justice en habit décent, toutes les cloches de l'église Cathédrale sonnantes, avec une grande affluence de peuple qu'on ayt vue de longtemps aux processions générales.
6 juillet Guillemette Fauvel, fe Me Guille Eurry.
29 sept. Léonor Vaultier, esc., sr de Bapaume.
1665 16 avril Jacques Le Charton.
18 mai Marie Le Charton, fe Me Jean Hardy, orfèvre.
18 nov. Jacques Hermerel, esc., 15 à 16 a., près la chap. N. D.
28 » « Denis Ratel, maistre du plat d'estain, ayant esté frapé d'un coup de pistollet dans le ventre ».
8 déc. Olivier Hermerel.
1666 30 janvier Catherine Buhot, ve Me Estienne Lhonoré.

Digitized by Google

1666 24 mars — Marie de Nilly de Bougran, 40 ans, de St André.
12 mai — Guille du Jardin.
23 juin — Me Philippe Le Breton, esc , sr de la Mare, lieut. civ. et crim. en él., ass. à Bayeux.
1667 5 janvier — Gabriel de Bougran, sr de St Amator, de côté la chap. St Louys.
2 août — Marie de Grimouville.
1668 28 mai — Louise Le Maigre, fille Richard, proc. en él., et Marie Le Moine, de St Loup Brunville, 18 à 19 ans, nef.
15 juin — Pierre Auvray dict La Forest.
15 déc. — Jean Vauquelin.
1669 7 janvier — René Paris.
10 février — Me Pierre Vallée, avt.
13 mai — Marie Bougran, ve Léonor Vaultier, sr de Bapaume.
11 sept. — Me Jacques Lambert, esc., sr de Baussy, grenetier.
13 » — Anne Le Maigre, fe Me Jacques Lair, de St Martin.
1670 19 avril — Anne Bethon, 90 ans, chap. St Louis, de St André.
27 » — Anne Le Moyne, ve Pierre Auvray.
9 juillet — Marie Le Bedey, ve Gabriel Guérin.
6 oct. — Jacques Hermerel, fils Louis et Catherine Conard, 12 a., de St André.
1671 7 février — Me Guillaume Daon, pbre.
20 » — Mess. Guillaume Hébert de Brunville, sr du Bosq.
10 mars — Nicolas Cotentin, 32 ans, de St André.
2 mai — Me Jean Hardy.
4 » — Me Robert Le Moigne, avt, inhumé dans la chap. dud. Moigne dans l'égl. St Malo.
18 juillet — Jean Hasley, huissier.
2 oct. — Marie Hermerel.
1672 2 janvier — Germain Le Brethon.
25 » — Catherine Hardy, ve Charles Asselin.
31 avril — Guillemette Le Pipperel, ve Guille Le Cordier.
13 sept. — Jean Pesquerel.
9 déc. — Nicolas Buhot.
1673 6 février — Me Joachim Cousture, pbre, curé de céans, 68 a., devant le grand autel, dans le chœur, par les prêtres de la Congrégation au nombre de plus de 50. La cérémonie fut faite par Me Lamy, pbre, doct. de Sorbonne et vic. gén.

Digitized by Google

1673 17 mars Elisabeth Le Marchand, fe Pierre Lambert, esc., sr de Baussy, par n. et d. p. Pierre de Bihoreau, pbre, ch. de St Germain.

6 août Guillaume Tulloup, bourg., 48 ans.

12 déc. Me Jean Tulloup, pbre, chap. de céans, qui fonda trois services solennels pour les défunts et deux messes basses le samedi et le dimanche, par 71 livres de rente, 52 ou 53 ans. (Il demeurait rue Franche, dans une maison appartenant au sr Buhot, anc. ch. de Cartigny.) dans la nef, devant le crucifix, proche la balustrade du chœur, par les prêtres de la Congrégation. Hélyes, ch. d'Albret, célébrant.

1674 7 sept. Philippe Le Breton, esc., 11 a., par n. p. Me Michel Le Brun, pbre, ch. de Gavrus, de St Sauveur.

12 oct. Marie Le Moine, ve Richard Le Maigre, proc. en él., 60 ans, de St Loup.

1679 27 mai Marguerite Gourry, ve Jacques Lair, 75 a., de St André.

1681 26 oct. Charles de Bougran, esc., sr de Boishairon, 62 ans, de St André (1).

1683 20 janvier Dlle Catherine de Bougran du Manoir, 70 a., dans la chap. et sépulture de ses parents (St Louis), de St André.

8 juin Dlle Germaine Potier, fe Me Richard Hélyes, esc., sr de Subles, de St André.

19 sept. Mess. Richard Hélyes, esc., sr de Subles, lieut. gén. civ. et crim. en bailliage, 76 a., dans sa chap., de St André.

1684 28 nov. Michel Le Bel, 50 a., de St André.

1685 7 janvier Louise Mallet, 63 ou 4 ans, ve Guillaume Le Clair.

22 février Me Michel Hermerel, esc., sr de Sequerond (Secquemont), cons. du Roy en baill. et vic.

18 nov. Me Jacques Lair, drapier, 48 ans.

1686 26 janvier Joachim Houdeville, 12 ans.

Anne Le Lorier, ve Richard Duval, 70 a.

1687 10 février Me Claude Le Moyne, mort à Renchy.

16 mars Charles Mongodin, fils Olivier, 6 ans.

1er avril Thomas Le Vallois, fils Jean, 13 a., de St André.

(1) L'office de St André fut transféré à St Malo en 1682. Le curé, sans église, ni cimetière, y disait une basse messe à 8 heures, les fêtes et dimanches, à l'autel de la chapelle Ste Luce, et avait permission d'assister en surplis à l'office paroissial de St Malo.

Digitized by Google

1687 6 sept. Marie Havard, ve Jean Pesquerel, estamier, 30 ans.
1688 25 mars Françoise Philippe, ve *N*... Aumont, morte à Renchy.
19 juillet Anonyme Aubry, 7 ans.
31 oct. Jeanne Eurry, ve Denis Anfrye, 72 ans.
11 déc. Jeanne Lefort, fe Jacques Mauminot.
1689 26 sept. Richard Conard, sr de Haut Clos, 65 à 6 ans.
3 déc. Guillemette Vauchy, ve Robert David, 73 ans.
1690 22 août Gabrielle Onfroy, fe Charles de Mongodin, peintre, proche la grande porte de la rue.
1693 22 mai Catherine Carel, ve Me Jean Richer, apoth., 78 a., proche la porte de la rue.
31 » Me Pierre Laisné, avt, fils Me Jean, avt, 32 a., vis-à-vis la chaire.
17 août Marguerite du Bosq, fe Me Pierre Buhot, apoth., milieu de la nef, vis-à-vis la chaire.
27 oct. Jeanne Le Touzé, 34 a., au bas de l'église, derrière la porte de dessus la rue.
1694 12 avril Etienne Onfroy, bourg. de Caen, 77 a., mort en voyage, de St André.
2 août Anne Le Chevalier, de St Malo, fille feu Gabriel, sr de la Barre, esc., 22 ans, au milieu de l'église.
1er oct. Ravend Piédoue, chev., sgr de la Hoguette, cons. du roy en ses conseils, grand prévôt gén. de Normandie, 31 ans.
1695 19 sept. Judith Françoise Carel, ve Jean de Petitcœur, esc., sr de Beauvalon, vis-a-vis la chaire.
1696 2 janvier Me Nicolas Le Romain, avt, vis-à-vis la chaire.
26 mai Jeanne Bougourd, fille Michel, proc., 19 a., proche la porte.
19 oct. Charles de Marguerie, 11 à 12 ans, fils René, esc., sgr de Colleville-sur-Mer, proche la chaire.
23 » Françoise de Ste Marie, 96 a., proche la chap. St Joseph.
22 nov. Louis Aubry, esc. cons. du roy, rec. des tailles, 62 ans, nef, proche le premier pilier vis-à-vis la chaire.
1697 7 juin Me Jacques Mauminot, 40 ans, bas de la nef.
20 août Madeleine Chauveau, ve du sr Hugot, ingénieur du roi, vis-à-vis la porte de la nef.
1698 18 janvier Anne Eudelin, ve Jean Chéradame, 75 a., de St André.

Digitized by Google

1693 13 sept. Mons. Maître, esc., sr de Nerval, cons. du roy au Parlement de Normandie, proche la chap. N. D.
9 déc. Olivier Mongodin, peintre, 90 ans.
1699 10 mai Susanne Gréard (Gérard ?), ve *N*... d'Estrevaux, bourg., proche le pilier de vis-à-vis la porte de la rue.
27 déc. Marie François, fe Pierre Le Libois, off. chez le roy, 42 a.
1700 1er janvier Anne Omont, fe Me Pierre Bethon, avt, proche le premier pilier de la nef.
3 mars Charles Lair, bourg., proche la chap. de St Joseph.
16 juillet Me Michel Bertrand, 56 à 7 ans, doct. en méd.
1701 6 mai Me Jean Le Charton, bourg., 75 ans.
24 déc. Me Michel Bougourd, diacre.
1702 8 février Me Nicolas Auber, avt.
1703 1er mars Dlle Magdeleine Hélyes, 17 a., chap. de ses parents, de St André.
22 déc. David Eudelin, bourg.
1705 6 février Françoise *N*..., ve Richard Conard.
22 mars Me Raphael Le François, pbre, chap. de céans, proche la porte de la sacristie.
8 juin Pierre Béatrix, esc., sr de Morainville, 63 a., de St André.
20 juillet Jacqueline Richer, ve Me Jean Le Rouge.
1706 21 sept. Jean François d'Héricy, 32 ans, de St André.
19 déc. Marie Fréard, ve Charles Bougrand, esc., sr de Boishairon, 61 ans, de St André.
1707 9 février Me Nicolas Clément, pbre, chap. de céans, proche le premier pilier du chœur.
22 nov. Renée Chauveau, nef, proche la grande porte.
31 déc. Michel Eudelin, 21 ans, vis-à-vis le pilier proche la porte du cimetière.
1708 13 janvier Sébastien Guérin, 25 ans, fils Me Gilles, md, proche la chaire.
3 mai Me Pierre Bethon, avt et eschevin de cette église, nef, proche le premier pilier.
1709 24 janvier Marguerite Cheffault, 85 ans.
6 mai Mre Charles Le Haribel, pbre, curé de céans, par les prêtres de la confrérie ; « sa vie a été très exemplaire et sa mort très-édifiante ; son détachement pour les biens de la terre était entier et ses vues pour la gloire

Digitized by Google

de Dieu et le soulagement des pauvres très-pures et très-généreuses », 70 ans.

1709 20 mai — Susanne Bertrand, fe Me Jean Guérin, sr du Mesnil, 73 ou 33 ? ans.

15 oct. — Me Pierre Buhot, apoth., 88 ans.

1710 30 mai — Michel Hermerel, esc., sr de Vaux, vicomte de Bayeux, 58 ans.

14 juillet — Susanne Le Romain, 40 ans.

6 sept. — Françoise Le Charton, 40 ans.

1711 9 mars — Louis Philippe de Méhérenc, esc., 2 ans, de St André.

3 août — Anne Le Romain, 16 ans, fille Jean, sr des Halans et Marguerite Bourson.

23 oct. — Jacques Hermerel, 90 ans.

1712 19 nov. — Susanne Néel, ve Mr Sermont (Surmont ?), 50 ans.

16 déc. — Richard Conard, 51 ans.

1713 9 janvier — Pierre Benoist Le Barbé, esc., sr de Vouilli, 53 ans.

1er août — Marie Françoise Descrametot, fe Mr de Vaux Le Bedey, 33 ans.

25 sept. — Marie de Cuqu, ve *N*... Daon, 75 ans.

1714 19 avril — Jean Le Romain, sr des Halans, commissaire des guerres en cette ville.

» — Guillaume Couver, 45 ans.

1716 21 mai — Philippe Gabriel de Méhérenc, de St André.

2 nov. — Exupère Suhard, esc.

1717 19 août — Me Etienne Le Tellier, avt.

29 oct. — Claire Conard, 81 ans.

1719 30 mars — Thomas Monthieux de Tary, 17 ans, nef.

9 oct. — Jean Le Romain, 18 à 19 ans.

» — Joachim Hélyes, esc., sr de Bomparc, sgr et patron de St André, ass. à Bayeux, 75 ans.

1720 13 février — Anne Mongaudin, fe Jacques Moussard, architecte, 38 a., nef.

5 mars — Nef. Jeanne Le Vavasseur, fe Gilles Cicille, 79 ans.

6 » — Nef. Renée de Rouenville (Royville ?), fe du sr de Valderis, 86 ans.

27 avril — Nef. Louis Thomas Le Romain, avt, 49 ans.

28 mai — Pétronille Le Haribel, ve Marc Fleury en premières noces, 75 ans.

Digitized by Google

1720	20 oct.	Barbe Chanteloup, v^e du s^r de Beauvais, esc., 69 à 70 a.
1721	10 février	M^e Jacques Bougour, proc., 70 ans.
	8 juin	Thomas Le Bouteiller, 39 ans, nef.
1723	17 mai	Marie Le Moine, f^e Mons. Le Brethon, esc., 28 a., nef.
	3 juin	Nef. Thomas Douétil, 30 à 31 ans.
	4 juillet	Nef. Romain Le François, s^r de Villevieux, de S^t Malo de l'Isle, 72 à 3 ans.
	16 déc.	Gabriel Pontis, p^bre, chap, de céans, mort subitement, 57 à 8 ans, près la sacristie.
1724	10 mars	Anne Chéradame, v^e du s^r Deslongsparcs, 62 ans, par Pierre de Méhérenc, desservant la cure, de S^t André.
	13 oct.	Nef. Magdelaine Bougour, 33 à 4 ans, pr. la S^te Vierge.
1725	25 février	Nef. Gilles Cicille, chandellier, 81 ans.
	5 juin	Louis Le Brun, 72 ou 3 ans.
	2 déc.	Gaspard Le Grand, 53 ou 4 ans.
1727	10 janvier	Nef. Jeanne Le Parsonnier, v^e Le Romain, av^t.
	31 mai	Mess. François Gasquoin, chev. de Valencé, 24 a.
	3 oct.	Nef. Marguerite Boursse, v^e du s^r Romain, commissaire, 60 ans.
1728	26 janvier	François Samuel Banages, esc., s^r des Anguérants, 50 a.
1729	13 nov.	N. d^lle Madeleine Louise Benoist de Crémy, 72 ans, de S^t André.
1730	20 mai	Elisabeth Guilmette, v^e Simon Macey, 54 ou 5 ans.
	25 juin.	N. d. Madeleine de Fréard, f^e Thomas de Petitcœur, esc., s^r de S^t Vast, 74 ans.
	10 oct.	Anne Achard, v^e Louis Moussard, 83 a., proche les fonts.
1732	24 février	Philippes Foliot, s^r de la Chaussée, cons. au grenier à sel, 63 ans, nef.
	28 mai	Nef. François, Lhonoré, 55 ans.
	2 août	Nef, pr. le pilier de la S^te Vierge. J. B. Farcy, 74 ans.
1733	18 février	Marie Lucas, v^e Le Moigne.
1734	14 mars	Nef. Anne Elisabeth Bertrand, v^e Crepel, av^t, 72 ans.
1735	21 juillet	Jeanne Fortin, f^e M^e Claude Fleury, chir. royal, 74 ans, de S^t André.
1736	17 nov.	Nef. Gisles Moussard, clerc tonsuré, 18 ans.
1737	29 juillet	N. d. Marie du Hamel, v^e Joachim Hélyes, esc., s^r de Bonparc, chap. du bas de la nef du côté du cimetière. (Chapelle S^t Richard.)

Digitized by Google

1739 11 août Claude Fleury, chirurg. royal, 74 ans, de S[t] André.
9 sept. N. d. Marie Anne de Neuville, v[e] Mess. Pierre de la Rivière, esc., sg[r] et patron de Hérils, de S[t] André,
12 nov. Marie Eudes, v[e] Jacques Genas, s[r] de la Guerre, 90 ans.
1740 22 février Thomas de Petitcœur, esc., s[r] de S[t] Vast, 84 ans.
25 avril Marie Anne Senot de la Peintrerie, 70 ans.
18 mai Jean Pierre de Montfiquet, esc., s[r] de S[t] Célerin, 69 a.
1[er] oct. Marie Françoise Fleury, f[e] Le Tual Thomas, de S[t] André.
1741 14 nov. J. B. Lhonoré, 62 ans.
1742 23 avril Magdelaine Genas, v[e] du s[r] Bougourd, proc., 82 ans.
27 nov. Robert Le Vanier, 27 ans.
1743 13 janvier Charlotte Genas, f[e] François Genas, s[r] de Rubercy, bourg. de Bayeux, vivant noblement, 58 ans.
7 août Nef. Elisabeth Berteaume, f[e] du s[r] Eurry, av[t], 50 ans.
1745 1[er] février Charlotte Bauquet, fille *N*... Bauquet, esc., s[r] de la Bissonnerie (-ière ?), 25 ans.
23 mars Jean Guérin, s[r] du Mesnil, changeur pour le roy, 74 a.
1746 3 janvier Mess. Augustin de Faoulcq, 21 a., chev., marquis de Faoulcq, de Jucoville, sg[r] et haut justicier de La Cambe, sg[r] et patron de Grandcamp, Létanville et autres lieux, lieut. aux gardes françaises, cap. et garde côte de l'amirauté de Grandcamp, de S[t] André.
29 janvier Françoise Le Rouge, v[e] Olivier Le Bedey, esc., s[r] de Vaux, 85 ans.
1747 8 août Jacques Genas de Rubercy, minoré, 23 ans.
1750 10 janvier N. h. Philippe Germain Le Barbey d'Aulney, sous-diacre, 30 a., sous la fenêtre entre la chaire et la porte.
20 février N. d. Marie de Méhérenc [fille Thomas, s[r] de la Garende], v[e] Mess. Exupère Suhard, esc., par M[e] Michel Dupray Marye, ch. de Mathieu, « qui reçut les sacrements avec tous les sentiments de piété qu'on n'a point cessé de remarquer en elle tant qu'elle a vécu et de charité qui lui ont fait mériter la qualité de mère des pauvres ».
20 avril Pierre de Hérici, esc., 60 a., aile du côté droit, de S[t] André.
7 août Jacques Moussard, architecte, bourg. de Bayeux, 76 a., par Antoine Viel d'Anctoville, p[bre], archid. de Bayeux.
20 déc. Marie Marguerite Bougourd, v[e] Robert, s[r] du Taillys, de S[t] Vigor le Petit, 70 ans.

Digitized by Google

1751 27 janvier Dlle Catherine Bazile Eudelin, ve Pierre Antoine Maheust, avt aux sièges de Bayeux, 65 ans.

» Adrien Charles Anfrye, anc. proc. au Parlement de Rouen, avt à Bayeux, 72 ans.

1752 22 mai Me Jacques Le Guedoys, pbre, curé de céans, 72 ans, chœur, par Me Jacques Gouet, curé de St Loup, doyen de la chrétienté, de St Patrice.

29 juillet Me Jacques Simon Bougourd, avt en baill., 55 ans, de St Patrice.

25 sept. N. d. Judith Françoise de Petitcœur, ve Charles du Manoir, esc., 60 ans, vis-à-vis la chaire.

7 déc. Me Michel Hubert Bougourd, anc. proc. en baill., 66 a.

1753 1er février Germaine Le Guelinel, fille Me Jacques, sr de Lignerolles, cons. du roy en él., et Jeanne Le Bouteiller, 11 a.

8 mars [Le Tual, curé, fait sonner avec la *grosse cloche* le trépas de Me Thomas Le Bourgeois, pbre, décédé sur la paroisse et inhumé à la Cathédrale, le 9 mars.]

25 mai Marguerite Jeanne du Taillye-Ousouf, fe du sr Pierre Lecocq, bourg., 45 a., de St Vigor.

6 déc. Françoise-Charlotte Vaultier, ve Raphaël Eurry, sr de Cristot, 93 ans.

1754 25 janvier Me Guillaume de la Haye, pbre, curé de St André, 70 a., dans le haut de l'aile, près le chœur, orig. de Campagnolles, dioc. de Coutances. (On sonna la *grosse cloche*).

15 août Marie Anne Jolly, fe Nicolas Le Rouge, sr de Préfontaine, chir., 36 ans.

30 déc. François Cicille, 74 ans.

1755 3 mars Germaine Ousouf, ve Thomas François Le Bouteiller, md, 67 ans.

1er avril Françoise Le Nepveu, ve Me Gabriel Toussaint, sr Duroray, avt en baill., 92 ans.

23 » Thérèse Charlotte Heudinne de Coupigny, fe Gérard, Bunel, esc., 58 ans.

3 juin Me François Louis Le Glaive, 82 ans.

1756 2 janvier N. h. Mess. Jean Antoine de la Rivière, esc., sgr de Hérils, de St André.

7 mars Jeanne Françoise Cicille, fe Me Jean Verel, md épicier, 30 ans.

Digitized by Google

1757 24 janvier Nef, proche le pilier de la Vierge. Marie Magdelaine Hue, v^e J. B. Feret, droguiste, 91 ans.
14 avril Susanne Fouques, fille M^e Thomas, 86 ans, proche les fonts.
21 juillet Gabriel Brunet, p^bre, obitier et chap. de céans, 28 ans, haut de l'aile.
20 sept. Catherine Bertrand, v^e du s^r la Chaussée Folliot, 84 a.
1758 8 janvier Marie Le Romain, v^e Louis Le Rouge, s^r de Préfontaine, chirurg., 88 ans.
4 déc. Nef. M^e Charles Michel Guérin, p^bre, 77 ans.
31 » Gilles Hodierne, greffier au bailliage, 45 ans.
1759 10 février M^e J. B. Hélyes, esc., s^r de Bonparc. anc. cap. à Berry-cavalerie, 79 ans, de S^t André, « inhumé en la chap. S^t Richard, en conséquence de la fondation d'un Richard Hélyes, que sa famille aura dans icelle chapelle sa sépulture » — par M. Béziers, curé de S^t André.
22 oct. Catherine Le Brun, fille Louis et Françoise Selle, v^e Gilles Hodierne, 60 ans.
1760 10 mai Louis Maresq, fils Pierre et Françoise Duval, 27 ans, vic. de céans, entre le grand autel et l'autel S^t Sébastien.
12 mai D^lle Susanne Héroult, v^e Adrien Anfrye, av^t en baill., 79 ans. de S^t André.
1761 16 mars Marie Magdalène de Hébert, v^e Pierre Le Pesqueur, s^r de Coujon, 75 ans.
29 juin M^e François Crepel, cons. et anc. av^t du Roy en baill., 63 ans.
1762 8 janvier N. d. Marie Geneviève Morel, v^e Mess. Jean Antoine de la Rivière, chev., sg^r de Hérils, 87 ans, de S^t André.
30 » René François Cousin, 42 ans.
12 mars N. h. Mess. Michel Hélyes, esc., s^r de Subles, par le curé de S^t André, 85 ans, chap. S^t Richard.
3 nov. Magdelaine Germaine André, v^e M^e Robert Gosselin, chev., sg^r d'Aunay, le Quesnay, Noyers et autres lieux, 80 ans.
1764 13 février Marie Anne Le Cocq, fille Pierre, bourg., et Marie Jeanne du Taillie Oussouf, 24 ans.
» Pierre Le Cocq, bourg., 53 ans.
1765 25 janvier Catherine Guérin, v^e Pierre Thomas Le Lorier, s^r de

Digitized by Google

Bapaume, major de la bourg. de Bayeux, 57 ans, de la Capellette.

1765 11 mars — Marie Catherine Elisabeth Bétourné, de S[t] Sauveur, fille du s[r] de Bétourné. cons. du roy, enquesteur au baill. civil et crim., 19 ans.

23 » — Catherine des Illes Bonnemie, f[e] Louis François Le Coq, 26 ans.

5 juin — D[lle] Marie Marguerite Renée de Lavalley, f[e] M[e] Lambert Adrien Anfrye, av[t] au Parlement de Normandie et maire de Bayeux, de S[t] André.

16 » — Françoise Germaine Guérin de la Houssaye, 21 ans.

1766 31 mars — N. d. Marie Guilmette de Marguerie, v[e] n. h. Nicolas Michel du Hamel de Coujon, 59 ans.

4 avril — Mess. Jean Jacques de la Rivière, chev., sg[r] et patron de Hérils, chev. de S[t] Louis, pensionnaire du roi, ci-devant cap. d'artillerie, 79 ans, de S[t] André.

21 juillet — N. et d. p. Michel Conseil, p[bre], orig. de S[t] Malo, ch. de Rouen, en la prébende de Nécy, 38 ans, vis-à-vis la chap. S[t] Sébastien.

1767 13 janvier — D. p. Pierre Philippe, p[bre] régulier de l'hôtel dieu de Caen et anc. prieur de Graye, 78 ans.

19 » — M[e] Jean Pierre Béthourné, s[r] de S[t] Sauveur, cons. enquesteur, commiss. et examin. en baill., 55 ans.

15 avril — Pierre Gisles de Landeville, esc., s[r] de Clerbec, anc. garde du roy, chev. de S[t] Louis, 48 ans.

6 nov. — Marie Catherine Françoise Basile Genas de Rubercy, 18 ans.

1768 13 avril — Gabriel Toustain Duroray, av[t], 71 ans.

21 oct. — Thomas Robert Tranquille Mourot, fils Thomas et Catherine Le Gris, 6 ans.

1769 26 janvier — François Genas, s[r] de Rubercy, 86 ans, proche la chap. S[te] Croix, de S[t] Sauveur.

22 juillet — Elisabeth Béthourné de S[t] Sauveur, fille feu Jean Pierre et Françoise Folliot, 22 ans 6 mois.

20 déc. — J. J. d'Antignate, esc., cons. du roy, rec. des tailles, 55 ans.

1770 28 janvier — Ravend Rasiph Jahiet, s[r] de la Couture, 69 ans.

24 février — N. d[lle] Marie Madeleine Le Vaillant, 82 ans.

Digitized by Google

1770 11 oct. Jacques Augustin Eudelin, anc. dir. des postes de Bayeux, 72 ans.

1771 2 avril Marie Anne Le Parsonnier, ve Mess. Bernardin de la Jumellière, esc., chev. de St Louis, anc. cap. à Royal-artillerie, 52 ans.

18 nov. N. dlle Marie Claude Hélyes de Bonparc, 91 ans, de St André, chap. St Richard.

1772 7 janvier « Me François Genas, sr du Homme, cons. du roy, anc. vicomte de Bayeux, commiss. subdélégué pour l'él. de Bayeux, administrateur des hôpitaux de cette ville et prévôt de l'administration économique de cette paroisse, 91 ans. »

3 février Françoise Tillard, ve Jean François Fouet, 76 ans.

1773 2 » N. d. Marie Louise Joséphine Truttié, fe Mess. Bon François Bonaventure Crepel, esc., cons. du Roy au Conseil supérieur de Bayeux, lieut. part. civil et ass. crim. en baill. et siège royal de ce lieu, 20 ans.

17 mars Marie Françoise Le Guelinel, fille Jacques Le Guelinel de Lignerolles, cons. en él. et Jeanne Le Bouteiller, 19 ans.

18 nov. Marie Anne Bougourd, 78 ans.

1774 30 août Pierre Augustin Eudelin, bourg., 37 ans.

23 sept. Nicolas Eurry, cons. ass. en baill., ancien maire de Bayeux et « membre de l'administration économique de cette paroisse, 80 ans ».

1775 21 nov. Nicolas Le Rouge, sr de Préfontaine, chir. royal en cette ville et « membre de l'admin. écon. de cette parr., 74 ans ».

1778 24 avril Me Joseph Exupère Pierre Fauvel, avt en baill., 42 ans.

XII

St MARTIN

St Martin comprenait la rue de ce nom, de la maison faisant face à la rue des Cuisiniers à la rivière d'Aure, avec la moitié de la rue Laitière et une extension rue des Cuisiniers, à gauche en allant vers la Cathédrale, jusqu'à la grande porte faisant face à la dernière maison de St Malo.

Digitized by Google

Son église attenait primitivement au mur de la ville. Elle fut reconstruite, en 1761, partie sur l'ancien mur, partie sur le cimetière. La quincaillerie James, ou plutôt ses magasins, sont construits sur son emplacement.

1625 21 mai Pierre Boivin, par le ch. de Bernesq, curé de S[t] Sauveur, de S[t] Sauveur.

1643 8 » Pierre Loisel, p[bre], curé de S[t] Martin, régent au collège, 40 ans, de S[t] Symphorien.

1651 27 février Magdeleine Le Boucher, f[e] du s[r] du Longbuisson, de S[t] André

1655 12 mars Suzanne Mannoury, v[e] Denis Binet, près la porte du cimetière.

6 juillet Jacques Le Paulmier, de S[t] André.

26 » Près la porte du cimetière. M[e] Jacques Le Paulmier, chandellier, 101 ans, de S[t] André.

10 déc. Marguerite Sebire, f[e] Pierre Hubert, près le confessionnal.

1656 9 mars Marie Senot, v[e] Venant Béatrix, près le banc de Jean Varin, s[r] du Val.

1657 10 sept. Guillaume Petitcœur, bourg. de S[t] Martin, près l'autel de la Vierge.

1658 25 février Michel Le Nourrichel, bourg. de S[t] Martin, près la porte du portail.

1659 21 avril Madeleine Thorel, v[e] Guillaume Mahieu et Pierre de S[t] Martin, vis-à-vis l'autel S[t] Jacques.

9 déc. Françoise Hardy, f[e] Regnauld Denys.

1660 15 mai Michel Varin, sous-diacre.

14 déc. Jacqueline Philippe, f[e] Denis Gueroult, 60 ans.

1662 20 mars Anne Hue, fille Jean, 15 ans 6 mois, proche les fonts.

5 nov. Charles Lecoq, s[r] de Canonville, av[t], sous son banc, au côté gauche de l'autel N. D.

21 » Charles Boivin, fils Pierre, 3 ans, près le bénitier.

28 » Jacqueline Desmares, 60 ans.

1663 15 mars *N*... d'Aunay, à côté de l'autel N. D., à la place de son mari vers le cimetière.

24 avril Judith Dufresne, f[e] Jean Varin, s[r] du Val, au pied de l'autel S[t] Jacques.

13 mai Guillaume Desmares, fils du s[r] greffier de la viconté, 30 ans, devant l'autel N. D.

Digitized by Google

1663	24 mai	Thomas Le Grain, de Colleville, 72 a., devant la chaire, sous le crucifix.
	23 juillet	Noel Le Coq, cons. ass. et recev. des aydes, 88 a., chœur, sous le pupître, par permission du s[r] ch. de S[t] Martin.
	9 oct.	Raouline Hue, décédée à Mosles, 12 ans 6 mois, devant le crucifix.
	27 nov.	Jean Hue, s[r] de Lignerolles, près la porte vers les fonts.
1664	18 oct.	Guillaume Osmont, 5 ans 6 mois, près le pilier N. D.
1665	11 février	Guillaume Osmont, 3 semaines, id.
	22 avril	Catherine Leroyer, 1 an 6 mois.
	18 mai	Marie Osmont, près le gros pilier.
1666	29 avril	Marie Lebailly, 83 ans.
	6 juin	Gabriel Desmares, greff. du s[r] viconte, 92 a., sous une tombe, devant l'image S[t] Louis, à côté de l'autel S[t] Pierre.
1667	6 janvier	Anne Cousin, v[e] Ménard, au pied de la porte du cimetière.
	28 février	Jeanne Philipes, v[e] Le Savoureux, près la porte de la sacristie.
	mai	Louis Osmont, greff. de l'él., au pied du pilier N. D.
	22 oct.	Marie Pesquerel, sous une tombe appartenant au Brun (orfèvre ?).
1668	14 février	Charles Boivin, proc. comm. au siège de Bayeux, 73 a.
1669	31 janvier	Guillaume Desmares, bourg. de S[t] Martin.
	16 avril	Michel Béatrix.
	23 juin	Jeanne Herbeline, f[e] François Ménard.
1670	28 sept.	Jeanne Binet, fille Michel, s[r] de Pouligny, 5 ans.
1671	5 mars	Jean Le Breton, devant les fonts.
	17 mai	Anne Guilbert, v[e] Guillaume Thorel.
	21 juillet	Jean André, entre la tombe de feue M[me] Thorel et une tombe dont le côté est devant le petit pilier rond du côté de la (rue ?).
	18 août	Jacqueline Bailleul, v[e] Charles Boivin, proc. comm., chœur, près l'autel S[t] Pierre.
	31 »	Catherine Dubois, fille Gabriel, s[r] de la Motte et Louise Cousin, derrière le banc de la maison qui fut au...
1672	7 janvier	Louise Levallois, f[e] Louis Moussart, 47 ans, au bas de l'église. La tête est proche le gâble et le milieu du corps jouxte le pilier qui porte les fonts.

Digitized by Google

1672 6 février Germain Lescollant, 38 ans, au bas de l'église, vers les fonts et la muraille de l'église du côté du cimetière.
1673 3 janvier Pierre Cupersy, 10 ans.
28 mars Magdelène de Bailleul, 15 ans, de S[t] Sauveur.
30 » D[lle] Madeleine Bailleul, v[e] M[r] de Chouain.
1674 29 juin Anne Lefèvre, v[e] Thomas Le Grain, 80 ans.
7 oct. Renée Vincent, v[e] Charles Lecoq, s[r] de Canonville, 40 a.
1675 11 juillet Marie Germaine Lhonoré, fille François, s[r] de la Mare, apoth., et Françoise Desmares, 4 ans.
31 » Michel Le Breton, 18 ans.
16 août Anne Bouillot, f[e] Thomas Cupersy, 49 ans.
29 sept. François Vauchis, f[e] Jacques Lair, m[d] drapier, 24 ans.
26 oct. Jeanne Lebrun, f[e] Jacques Pesquerel, bourg. de S[t] Martin, au bas de l'église.
1676 6 janvier Etiennette Hubert, v[e] Guillaume Petitcœur, 73 ans.
17 février Louis Hue, fils feu Jean, s[r] de Lignerolles, et Marie Thorel, 18 ans, sous l'arche du bas de l'église, au pied du pilier.
6 mars Blanche Lair, fille Jacques, et feue Françoise Vauchis, 3 a.
5 juin J. B. Lhonoré, fils François, s[r] de la Marre, 1 mois 1/2.
29 juillet Jean Le Brun, orfèvre, 65 ans.
31 août Pierre Hubert, chandellier, 55 ans.
30 sept. Jean Hubert.
12 oct. Jacqueline Hubert, 30 ans.
1678 26 janvier Jacques Lhonoré, fils François, s[r] de la Mare, et Françoise Desmares, 7 mois.
4 juillet Jacques Varin, fils Jean, s[r] du Val, 40 ans.
1679 7 sept. Jean Levasnier.
12 » Blanche Restout, 68 ans.
5 oct. Michel Béatrix, av[t], 60 ans.
1680 11 déc. Jacques Pesquerel, estamier, 55 ans, à l'entrée de la grande porte, au pied du bénitier.
1681 1[er] mars Françoise Hue, f[e] Eustache Eudes, bourg. de Bayeux, 33 ans, au milieu de la nef.
29 » Thomas Le Parfait, bourg. de Bayeux, m[d] drapier, 60 a., à côté de la grande porte, côté du cimetière.
21 mai Marie Hue, fille feu Jean et Marie Thorel, 30 a., au pied de l'autel de la Vierge, côté du cimetière.

Digitized by Google

1681 9 juillet Gilles Cupersy, fils Thomas, bourg. de Bayeux, et Anne Bouillot, 17 a. 3 m., à l'entrée de la grande porte, côté de la grande rue.

1682 17 avril Guillaume de S[t] Martin, bourg. de Bayeux, cirier, 60 a., nef, côté de la grande rue.

1683 26 juin Raphael Lhonoré, fils François, apoth., et Françoise Desmares, 4 ans 6 m., à côté de l'autel de la Vierge, côté grande rue.

1684 2 janvier Catherine Lair, v[e] Jean Le Brun.

1685 12 janvier Jacqueline de Bernesq, mère de Louis Guerren, curé de S[t] Martin, 78 ans, devant l'autel S[t] Pierre.

17 février Jacques Vauchis, décédé à Vaux-sur-Aure, 76 ans, au milieu de la nef.

27 avril « Mess. Jean Le Gras, av[t] en bailliage et vic. de Bayeux, sénéchal du Chapitre, dans le chœur, du côté de la rue, par n. et d. p. M[r] de Camilly, archid. d'Hyesmes, et théologal en l'église Cathédrale, assisté du vénérable Chapitre et de tous les officiers de lad. église en corps qui ont chanté la messe en musique, en reconnaissance des grands services qu'avait rendus le défunt à lad. église en qualité de sénéchal ».

29 » Elizabeth Coifier, v[e] François d'Anisy, esc., s[r] de Cricqueville, à côté de l'autel de la Vierge, vers le cimetière.

2 août Charles Hue, s[r] des Boulots, décédé à Cahagnolles, 66 a., nef, au lieu de sépulture de ses parents et amis.

1686 25 février Pierre Danctoville, 55 a., au-dessus de la petite porte du cimetière.

20 mars Charles Legras, s[r] de la Galeste, garde du corps de feue la reine mère, 68 a., nef.

6 juillet Michel Binet, s[r] de Polligny (Pouligny), nef, côté du cimetière.

18 août D[lle] Perrette Duphael (Dufayel), f[e] Germain André, esc., s[r] de S[t] André, 65 a., devant l'autel N. D., côté de l'aile.

4 oct. Marie Eude, fille Eustache et feue Françoise Hue, 11 a., nef, proche le pilier.

1687 ? Marie Boulot (Bouillot ?) de la Masurerie, 22 ans, nef, à côté de la grande porte, côté de la rue.

Digitized by Google

1688	14 mai	Me Robert Desmares, pbre, natif de cette paroisse, mais décédé en celle de St Sauveur, 68 ans, vis-à-vis l'image St Louis.
	20 août	Robert Jouast, domestique de Germain André, esc., sr de St André, 90 a., proche les fonts.
	21 »	Lambert Lefébure, mégissier, 44 ans.
	21 oct.	Elizabeth Hue, 74 a., au bout du dernier pilier de la nef.
	28 »	Marie Françoise Hue, fille Me Guillaume, sr de Lignerolles, 8 ans, près le dernier pilier de la nef.
1689	7 février	Jacqueline Champdavoine, ve Michel Béatrix, sergt, 80 a.
	20 »	Gabriel Hue, fils Guillaume, 2 a., sous la chaire.
	16 mars	Guillaume Hue, sr de Lignerolles, cirier, vers le milieu de la nef, en descendant vers la porte.
	14 juillet	Marie André, fille Jean François, esc., sr du Manoir, proc. du Roy, 2 a. 1 m., au pied de l'autel de la Vierge.
	18 »	Catherine Gohier, ve Me Jean Legras, avt, 70 a., chœur, par permission de n. et d. p. Mre Jacques de la Mariouze, ch. de St Martin, patron et sgr de la paroisse.
1690	17 juillet	Jean Varin, sr du Val, 87 a. 8 m., nef, vis-à-vis le crucifix.
	4 nov.	Michel Lescollant, drapier, 32 a., aile de la nef, sous les marches de la petite porte pour aller au cimetière.
	11 déc.	Marie Féron. fe Robert Menard, arocher en la gabelle, 44 a., à l'entrée de la grande porte du cimetière.
1691	8 février	Anne Letellier, ve Durand Laloe et Charles Legras, sr de la Galeste, garde du corps de feue la reine mère, 80 a., nef, du côté de la grande rue.
	13 mars	Henri Varin, sr de Beaulieu, de Lingèvres, 50 a., au haut de la nef, à côté de la sépulture de Me Jean Varin, son oncle.
	29 nov.	Madeleine Le Sénéchal, fe Pierre Martin, nef, près les fonts.
1692	13 mai	Marie Thorel, ve Jean Hue, sr de Lignerolles, bourg. de St Martin, 73 ans, milieu de la nef.
	23 sept.	Estienne Lescollant, md drapier, 27 a., nef, près la porte qui va au cimetière.
1693	13 avril	J. B. Bretaigne, fils Me Bertrand et feue Adrienne de Prépetit, aile, près l'autel N. D.

Digitized by Google

1693 16 oct. Jeanne Le Parfait, fe Olivier Hermerel, mercier, 27 a. 6 m., bas de l'église.

1694 30 mai Etienne Borel, cornette au régiment de Presle, cavalerie, 30 ans.

3 août Anne Le Chevalier de St Mâlo La Barre, fille feu Gabriel Lechevallier Labarre, esc., sr de St Mâlo et Jacqueline de Loupvières, 22 ans, milieu de la nef.

1696 9 janvier Gabriel Lefessier, coutelier, 70 ans, proche la grande porte, côté du cimetière.

19 mars Germain André, esc., sr de St André, 80 a., à côté de l'autel N. D., vers le cimetière.

23 avril Robert Bretaigne, 27 ans, aile de l'église, au pied du pilier vis-à-vis la porte du cimetière.

14 juillet Robert Le François, pbre, curé de la Folie, à côté de l'autel N. D., vers la rue.

29 déc. Suzanne Legalois, ve Thomas Le Parfait, 82 a. 4 m., nef.

1698 6 février Marie Molendain, fille feu Lambert et Catherine de Tour, 55 ans, nef.

11 » J. B. Hue, fils feu Guillaume, sr de Lignerolles, et Madeleine Conard, bourg. de Bayeux, 16 ans, nef.

20 mars Michel Verson, drapier, 68 ans, nef.

10 déc. Anne Marie de l'Escalley, fille feu Louis, esc., et feue Anne de Bully, de Campigny, protestante convertie, 27 ans, à l'entrée de la grande porte, côté de la rue.

1699 15 février Louis Guerren, pbre, curé du lieu, 60 a., chœur, près la sacristie.

11 juin Guillaume Le Comte, 65 ans.

1700 4 janvier Germaine Levanier, 70 ans, près le 1er pilier.

15 février Jacques Le Parfait, 45 ans, à l'entrée de la porte, du côté gauche en entrant.

28 mars Louis Guerren, 83 ans, dans l'aile du chœur.

31 mai Jacques Lefessier, aile de la nef.

1701 14 janvier Elisabeth Folliot, fe Héroult, sergt, milieu de la nef.

9 mars Guillemette Boucher, ve Jacques Lefessier, 52 ans.

Marguerite Cupersy, ve Jacques Le Parfait.

1703 21 avril Françoise Menard, ve Lambert Lefèvre, 66 ans 6 mois.

1704 7 janvier Robert Le Parfait, lieut. au Quart-Bouillon, 53 ans, décédé à St Sauveur, nef.

Digitized by Google

1704 27 oct. Jacqueline Héroult, fille Jean, serg^{t}, 17 ans, aile.
1705 10 janvier Anne Lebrethon, fille Nicolas, 52 ans.
12 février Madeleine Gehanne, 29 ans, aile.
24 » Marie Louise Catherine de Bailleul, fille Jean des Valderis de Bailleul, esc., cons, en baill. et vic., et d^{lle} Marie Françoise Restout de la Place, 6 jours, aile.
16 avril Marie Françoise Restout de la Place, f^{e} Jean de Bailleul des Valderis, esc., cons. ass., 23 ans, aile de l'église attenant le chœur.
16 juin Jean Héroult, huissier en la maison de ville, 64 ans, proche la porte du cimetière.
1706 6 mai Jean de Bailleul, esc., cons. du roy, ass. à Bayeux, décédé à S^{t} Vigor, 40 a., en l'église, attenant le chœur d'icelle.
26 juillet Charlotte du Tertre, f^{e} Baucham (Beauchamp ?), esc., 72 ans.
7 nov. Anne Lepaulmier, v^{e} Germain Lescollant, 72 ans, près les fonts.
1707 25 janvier Thomas Lenourrichel, 68 ans.
1708 31 mars Jacques Lefrançois, m^{d} mercier, 80 ans.
6 oct. Jean François André, cons. du roy. son proc. en baill. ville et communauté de Bayeux, 60 ans, devant l'autel de la Vierge.
26 » Charles Le Barbé, ecs., s^{r} de Reviers, 75 ans, dans l'aile, près la tombe de M^{r} de S^{t} André.
1709 12 mars Jacques Girardin, 50 ans, nef.
13 » Suzanne Corbet, f^{e} François Varin, esc., s^{r} du Moustier, cons. ass. en baill., milieu de la nef, sous le crucifix.
14 » Charlotte Picot, f^{e} Guillaume Cauvin, 52 ans, nef.
20 déc. Michel Blondel, esc., s^{r} des Monts, de Rye, 64 ans, nef, près l'autel de la Vierge.
1710 18 juillet Marie Desmares, 21 ans, nef.
16 déc. Marie Corbet, 49 ans, nef, sous la chaire.
1711 21 février Louis Moussard, m^{d} lanternier, 83 ans. nef.
30 oct. Marie Desmares, fille Olivier, 8 ans 6 mois, nef.
16 nov. Madeleine Molandain, v^{e} Robert de Tour, 80 a., nef.
1712 11 mars D^{lle} Marie Lucas, v^{e} M^{e} Corbet, 84 ans, nef.
1713 7 oct. Jeanne Le Haguais, v^{e} François Toustain, esc., s^{r} de la Colombe, 68 ans, dans l'aile.

Digitized by Google

1713 28 nov. Charles Salen, 58 ans, nef.
1714 14 » Marguerite Levéel, ve Joachim Menard, 76 ans, aile.
1715 21 mars Antoine Petitot, 50 ans, nef, près le pilier.
2 avril Michelle Le Diacre, ve Guillaume Lecomte, 86 ans, près le pilier du côté de la porte du cimetière.
24 mai Madeleine Hébert, fille François Hébert, sr de Marigny, employé dans les aydes, et dlle Françoise Poictevin, 4 ans, nef, près le pilier.
1716 10 janvier François Varin, esc., sr du Val, cons., ass. en baill., nef, près la chaire.
2 avril Thomas Poictevin, md potier d'étain, 65 ans, nef.
1717 19 avril Marie Anne Le Parfait, fe de Séran, esc., 26 ans, bas de la nef.
24 déc, Isaac Pierre de Prépetit, esc., 60 ans.
1719 19 avril N. d. Françoise Levaillant, ve Me Le Barbé, sr de Reviers, 63 ans.
1720 2 avril Renée Eudes, ve Charles Salen, décédée à St Sauveur, nef.
21 mai Pierre Exupère Tuloup, 37 ans, avt, décédé à St Sauveur, nef.
4 juillet Jeanne Hue, 70 ans, nef.
28 sept. Catherine Barbé, 27 ans.
1721 1er février Guionne Barbé, 78 ans.
9 avril Michel David, 38 ans, proche la porte du cimetière.
29 août Hervé Michel, 40 ans, nef.
1722 23 juillet Pierre Le Brun, md drapier, 70 a., nef, près le pilier.
3 août Germaine de Cingal, fe Michel Le Barbé, esc., sr d'Aulné, aile, proche l'autel de la Vierge.
1724 25 avril Aubert Hue, sr de Lignerolles, md épicier, 35 ans, nef.
1725 2 août Marie Corbet, ve du sr Desmares, off. chez le roy, 65 a.
1726 29 » Marie Jeanne Raoul, fe Lediacre, 23 ans, devant l'autel St Pierre.
15 sept. Pierre Suhard, chev., sgr de St Sulpice, 87 ans, proche la sacristie.
1727 10 avril Thomas Le Romain, huissier audienc. en élect., 62 a.
23 mai Madeleine Desmares, 28 ans.
2 déc. Michel Maitrel, 56 ans.
1728 23 janvier Françoise Lesueur, fe Louis Delamare, esc., 23 a., nef.
30 avril Pierre Gaugain, md épicier, 80 ans, près les fonts.

Digitized by Google

1730 23 janvier Marie Lerouge, ve Gaugain, 60 ans, nef.
août Jeanne Le Conte, ve Le Romain, 74 a., bas de la nef.
11 nov. Catherine Conard, ve Pierre Le Brun, md drapier, 70 a., nef.
1732 6 oct. Angélique Trolong, fe des Linières Legras, cons. ass., nef.
1734 6 juillet Gabriel Michel, 22 ans, nef.
1736 16 sept. Charlotte Bourdon, fe du sr de Bucéels, av', 23 ans.
11 déc. Michel Le Barbé, esc., sr d'Aulney, 68 a., près l'autel de la Vierge.
1737 9 janvier Pierre Le Marois, curé du lieu, décédé à St Sauveur, chœur, en qualité de doyen.
26 août Madeleine Bonnemie Desperreaux, fe Guillaume Costé, receveur du grenier à sel, 54 ans.
1738 15 mai N. dlle Anne Elisabeth Le Pelley, 45 ans.
1739 8 avril Jacques Louis Leroy, esc., sgr de la Ferrière, 40 a., près l'autel de la Vierge.
27 mai Raphael Desmares, 78 a., vers le milieu de la nef, dans le passage allant au chœur.
1740 2 février Claude Guilbert, fe Litare, médecin, 80 a., près les fonts.
1741 28 mars Pierre Legras, cons., près la chap. de la Vierge.
9 mai Anonyme, fille Mess. Charles Tanneguy du Chastel, chev.. sgr de Castillon et Jeanne Françoise Madeleine Miffaut, 8 ans 6 mois.
1743 2 avril Blanche Gohier, ve Michel Maitrel, menuisier formier, 75 ans, côté du cimetière.
17 avril Jacqueline Bauquet, ve du Chastel, esc., de St Lubin, locataire à St Martin, 80 ans, nef.
28 sept. Olivier Desmares, orfèvre, fils Michel, milieu de la nef.
25 nov. Jacques Béatrix, huissier, fils Thomas, nef, côté de la rue.
1744 14 janvier Suzanne Leloup, fille Gilles et fe René Lefessier Lislet, mercière, 60 ans.
1745 2 » Marie Hélène Charlotte d'Arclais, fe du sr de Manvieu, esc., exempt de la maréchaussée, 30 ans, près l'autel St Pierre.
17 juillet Pierre Desmares, argentier, fils Olivier, décédé à St Malo, 30 ans, vers le milieu de la nef.

Digitized by Google

1745 31 juillet Marie Poitevin, fe Thomas Jehanne, poulaillier, 70 a.
13 août Madeleine Bourdon, fille Jacques, bourg. de Bayeux, 70 ans, proche la sacristie.
1746 2 mars Pierre Michel, commissaire de police, 55 ans.
1747 15 juin Julitte Le Vaillant de Vaucelles de Beuvrigny, 84 ans, au dessous du pilier de la nef.
29 août Anne Seigle, fe Michel David d. Cavée, 28 a., près les fonts.
1749 19 mars Marguerite Gouville de Tourville, du Mesnil-Patry, 35 a.
1750 28 juin Françoise Fouet, ve Michel David, boulanger, décédée à St Jean, 72 ans.
4 oct. Marie Le François, ve Michel Lécolant, mde drapière, 87 ans.
1751 7 juin Jeanne Hue de Lignerolles, ve Hervé Michel, sr Dubisson, droguiste, décédée à St Sauveur, 70 ans.
1753 17 février René Gilles Delaroche, fils Gilles, marchand, 25 ans.
1754 19 avril Marie-Anne Le Pelley, de Baugy, 80 ans.
8 nov. Jeanne Françoise Desmares, 50 ans, près le pilier d'en bas.
1756 23 juillet Germain Buhot, dit St Germain, anc. sergt au régt de Beauvais, 87 ans.
10 oct. Guillaume Litare, docteur en médecine, 90 ans.
1757 7 février Madelaine Françoise Dubois, fe Pierre Valerend, 70 a.
29 juin Michelle Aumont, ve Michel, commis. de police, mde droguiste, 70 ans.
1758 17 juin Claude Gosselin, fe Gilles de Cingal, esc., près l'autel de la Vierge.
2 sept. Jeanne Françoise Varin, ve Mess. Thomas Alin, esc., sr de la Bertinière, 80 ans.
1762 9 oct. Marguerite Descheveaux, ve Thomas Couespel, 83 ans, vers le bas de la nouvelle église dont partie bénie, avec permission.
1763 4 juin Catherine Cicirre, ve Gabriel Bisson, 91 ans.
1764 10 juin Marie Madeleine Eudes, ve Olivier Desmares, orfèvre, 85 ans.
1765 22 janvier Michel Folliot, étamier, 86 ans.
13 février René Lefessier, surnommé Lislet, greff. des insinuations, 80 ans.

Digitized by Google

1766 21 janvier Catherine Duval, ve Pierre Sallen, tanneur, décédée à St Vigor le Petit, 65 ans.
2 mars René Seigle, mtre chapelier, 72 ans.
18 déc. Charles Buhot, avt en baill., cons. contrôl. au grenier à sel, admin. des pauvres de l'hôpital, 50 ans.
1768 16 mars Louise Le Brun, ve Le Vigoureux, sr de la Houblonnière, 50 ans.
21 » Pierre Jehanne, poulaillier, 70 ans.
24 avril Gilles de Cingal, esc., sr des Monts, 89 ans.
1er juillet J. B. Duval, proc. en baill.
19 sept. Françoise Poitevin, fe Augustine Raoult de la Chesnaye, droguiste, 74 ans.
24 déc. Augustin Raould de la Chaisnée, md droguiste, 80 ans.
1770 2 février Pierre Laurent Le Boucher, fils Laurent Pierre, apoth., 16 ans.
21 mars Robert Chédeville, 77 ans.
25 » Monique Lefort, ve Michel Folliot, potier d'étain, 75 a.
5 avril Gabriel Hallé, md gross. mercier, bourg. de Bayeux, 86 a.
4 nov. Gabrielle Jouas, ve Gabriel Hallé, 70 ans.
1771 9 mai Jacques Germain de Monfiquet, esc., 75 ans.
23 juin Claude Jacqueline Ousouf, ve Pierre Tillard, bourg. de Bayeux, 75 ans.
1771 20 nov. Joseph Seigle, md chapelier, bourg. de Bayeux.
1772 5 mars Pierre Maistrel, md drapier et bourg. de Bayeux, 72 a.
28 » Marie Charlotte de Collibœuf, fe Gilles Michel Le Barbey, esc., sr d'Aulnay, 48 ans.
29 déc. Nicolas Toustain, sr de la Couture, 70 ans.
1773 4 sept. Jeanne Jacqueline Halley, fe Alexandre Robert Le Paulmier, recev. de Mgr l'Evêque, 48 a., au pied de l'autel de la Vierge.
1774 3 mars Nicolas Nicolle, md mercier, bourg. de St Martin, 58 a.
14 avril Marguerite Toustain, fe Pépin, bourg. de Bayeux, 63 a.
8 juillet Mess. Nicolas Néel, esc., sgr de la Haye Picquenot, du Hommet et de Néville, anc. écuyer de main de feu Mme la Dauphine, décédé dans l'auberge où pend pour enseigne l'image St Martin, 55 a., sous le crucifix.
10 août Antoine Joseph Vimard de Villermont, de Lons le Saulnier, en Franche-Comté, 45 ans.

Digitized by Google

1774	25 août	Madeleine Ravenelle, ve Robert Chédeville, bourg. de Bayeux, 83 ans.
	2 oct.	Thomas François Lefèvre, cavalier de la maréchaussée, 65 ans.
	25 »	Michel Vauquelin, clerc custos, 25 ans.
1775	31 janvier	Françoise Desperelle Leloup, 75 ans.
	25 février	Marguerite Eudelin, ve Pierre Jehanne, md poulaillier, 85 ans.
	16 mai	Thomas François Avice, d'Arromanches, 23 ans.
	4 juin	Marie Anne Desmares, 75 ans.
	21 juillet	Michel de Montfiquet, chev. de St Louis, mestre de camp de cavalerie et ci-devant commandant dans le vieux château du vieux palais de Rouen, 70 ans.
1776	1er mars	Robert Pilet, md mégissier, 74 ans.
	22 nov.	Marie Jeanne Maindouce, fe Robert Le Parfait, nef.
1777	14 mai	Anne Varin, ve Gabriel Duval, 86 ans.
	17 oct.	Marie Angélique Legras, fe Me Alexis André Pain, sr de la Couture, bourg. de Bayeux, 68 ans, nef.
1779	29 sept.	Jean Taillepied, domestique de l'abbé de Beaumont, 24 ans (maladie épid.), de St Sauveur.

XIII

N. D. DE LA POTHERIE

L'église était sur les glacis des fossés du Château, au midi et dans le faubourg de St Loup. La tour fut, en 1762, transférée du milieu de l'église au bas de la nef.

Le territoire de cette paroisse comprenait la rue de ce nom, quelques maisons bâties vers 1770, près la Porte Arborée, et la campagne jusqu'à Nihault, hameau dont moitié en dépendait.

1595	29 déc.	Marie fe Jean Le Parfait, l'aîné, nef.
1597	7 avril	Michel Champeaux, devant l'autel St Marcoul.
1622	1er mai	*N*... fe Jacques Champeaux, de St Loup.
1624	15 oct.	Catherine Havard, de St André.
1634	12 déc.	Perrette.
1636	31 oct.	Henry Anfrye.
1637	2 sept.	Raphaël Dodin.

Digitized by Google

1638 30 juin — Me Théodore Dodin.
1641 10 janvier — Sébastienne Fallé, ve Mr de Renchy.
11 avril — Me Jacques Chefdeville, pbre.
1642 14 janvier — Mme de Douville.
16 oct. — Raoulline Le Fillastre.
1644 31 juillet — Me Charles Bougourd, pbre, che de Gueron.
1649 3 oct. — Me Michel Houllette, pbre.
1651 2 sept. — Pierre Herbarey.
1652 23 février — Gabriel Herbarey, fils Pierre.
1653 7 juillet — Guille Le Mareschal.
14 » — Guillaume Le Mareschal, de St Loup.
29 sept. — Susanne Moiard (Moillard), de St Loup.
1655 22 janvier — Barbe Le Hot.
1656 10 juillet — Raould Senot.
1657 16 juillet — Jeanne Jouenne, fe Me Regné de Condé, avt.
1659 27 mai — Magdeleine, fille Jean Anfrye, fe Pierre Néel.
6 sept. — Jacqueline Lengloys, ve Raphaël Dodin.
1661 9 février — Me Robert Anfrye, pbre, chap. de St Nicolas des Courtils.
28 oct. — Anne Le Vanier, fe Jacques Anfrye.
1662 6 mars — Catherine Beatrix, fe Jean Tuasne.
14 mai — Regnée du Douet, ve Estienne Leclerc.
1663 29 mars — Dlle Marin Blanchard.
8 août — Anne fille Julien Anfrye.
1664 25 déc. — Me Laurens Anfrye, bourg. de Bayeux, 67 a., de St André.
1666 30 mars — Anne Lebourg, ve Pierre Le Mareschal.
1669 13 juin — Gervais Gaultier, 55 a., devant le crucifix, de St Loup.
1670 9 février — Me Philippe Harbarel, chap. de St Nicolas des Courtils, décédé à St Ouen des Fossés.
1674 15 février — Dlle Marguerite Cingal, ve du sr de la Potherie, devant la chap. St Marcoul.
1678 15 février — Jean Anfrie.
9 sept. — Jeanne Le Munier, ve Robert Jabard.
1681 ? — Marie Anfrie, fe Me Godfroy, avt du Roy.
13 juin — Mr du Quesnay Brassard, esc., près les fonts.
1682 30 août — Jeanne, fille Richard Noël.
4 oct. — Jacqueline Haribel, ve Jean Anfrie.
21 nov. — Julien Anfrie, sous la chaire.
1684 21 juin — Dlle Magdeleine Béatrix.

Digitized by Google

1685 1er février Marie Trouvé, ve Herbarel.
» Enfant ondoyé de Me Jacques Anfrie.
1687 9 avril Denis Le Paulmier.
1688 7 mai Rauline Vauquelin, ve Jullien Anfrie.
1690 22 août Louis Hébert, 72 ans, de St Loup.
13 mai Dlle de St Manvieu, près les fonts.
21 mai Louise de Cussy.
31 juillet Catherine, fille Jacques du Bosq.
7 nov. Michelle Hervieu, au bas de l'église.
10 déc. Me Jacques Millet, pbre obitier, près l'autel St Marcoul.
1691 1er août Françoise Le Clerc.
1692 16 mars Dlle Catherine Bunel, ve du sr de la Motte Derel (d'Airel).
16 juillet Marguerite Havard, ve Jacques Lhonoré, 80 a., de St Loup.
1693 17 février Thomas, fils Jean Michel, proc. au siège, 10 à 11 ans.
25 » 2 jumeaux mâles de Me Martin Le Clerc, huissier, baptisés par la sage-femme.
1697 20 oct. Une fille de Pierre Cauvin, proc. en él., époux Esther Gérault.
1700 8 janvier J. B. Hersan, pbre, curé du lieu, par Me Charles Osmont, pbre, ch. de Cussy, préfet de la confrérie des prêtres de la ville et assisté d'iceux, dans le chœur.
1701 13 déc. Louis Anfrie, fils Julien et Raouline Rouxelin, 64 ans.
1702 11 mai Marguerite Molandain, fille Me Michel et Elisabeth Decroc, 4 ans, près la porte de la nef, vers le cimetière.
1705 14 janvier N. pers. Charles Le Forestier, esc., sr des Marais, 80 a.
12 février Marguerite Piavant, fe Pierre de Condé.
1706 15 nov. Jacques Anfrie, offic. au grenier à sel, 80 ans.
1711 3 mars Me Charles Hervé Bihoreau, pbre, chap. de St Antonin à la Cathédrale et curé de St Sauveur, chœur, 40 ans.
1713 29 avril Jeanne Le Gué, 38 ans, près les fonts.
1714 14 nov. Jacqueline Léger, fe Philippe Gille, 38 a., au bas de l'église.
1716 24 déc. Jacques Gohier, curé du lieu, inhumé dans le chœur, près de Me J. B. Hersan [du Ronceray], un de ses prédécesseurs, par Me Le Marois, pbre, curé de St Martin, doyen de la chrétienté, présence de MM. les préfets et prêtres de la confrérie.
1717 21 juillet Jean Madeline, nef, 68 ans.
1718 18 mai Jeanne Ousouf, ve Louis Anfrye, 70 ans.

Digitized by Google

1719 18 août — Marguerite Lecourtois, fille feu Baltazard Lecourtois, proc., 45 ans.

1721 6 sept. — Philippes, sr de Delleville, mort à St Vigor, 70 ans.

1723 30 déc. — Michel Le Nepveu, pbre, curé de St Patrice, inhume dans l'église Anne Raoullin, ve Thomas Rohée, mère du curé, 79 ans.

1724 8 avril — Michel de Rotz, esc., sr de Montorre, 46 ans.

1725 7 oct. — Jacques Ridel, sr de la Maresquerie, cons. ass. en bailliage, 31 ans.

11 nov. — Madeleine Le Bourgeois, ve en dernières noces de Thomas Vitard, anc. ass. au siège de Bayeux, env. 100 a.

1728 16 déc. — Jeanne Duquesny, ve Jacques Anfrye, 85 ans.

1729 11 janvier — Me Robert Le Bret, pbre, de la Lande-Patry, précepteur des enfants de Mr de la Poterie Anfrye, 26 ans.

1733 6 mars — Mathurin Lenouvel, 70 ans.

4 mai — Jullien Anfrye, 57 ans, inhumé par Me Jacques Thouesny, pbre, curé de St Loup.

1737 7 avril — Me Antoine Dajon, clerc, inhumé par Me Hébert, pbre, grand préfet de la confrérie St Révérent.

6 sept. — Charlotte Anfrye, ve Mathurin Lenouvel, 60 ans.

1740 7 janvier — Jean François Hébert, sr de Marigny, 75 ans.

1741 23 mars — Marie Le Bouteiller, fe Jacques Heuvey, 60 ans, nef.

3 nov. — Michel Molandain, fils feu Michel et Elisabeth Decroc, 48 ans, nef, près les fonts baptismaux.

1742 3 oct. — Olivier de Condé, 55 ans, nef.

1743 11 février — Guillaume de Rotz, esc., sgr de la Madeleine et de St Lambert, 68 ans.

29 mai — Nicolas Philippe, sr de Ruel, cap. de la bourg., 46 ans.

25 juin — Eustache Rohée, curé du lieu, 63 ans, chœur, par le curé de St Sauveur, Regnauld de Préville, présents P. de la Planche, curé de St Jean et autres.

25 août — Françoise Catherine Pitard, ve Guillaume Le Moine, puis Olivier de Condé, inhumée par Julien Vaubaillon, pbre, desservant le deport de la Poterie.

1744 11 avril — Françoise Catherine du Bosq, ve Jacques Benard, 64 a.

22 sept. — Robert du Bosq, curé du lieu, 72 ou 75 ans, chœur, par Regnauld de Préville, curé de St Sauveur et doyen de la chrétienté.

Digitized by Google

1746 20 août — Marguerite de la Vielle, fe Me Sébastien Lavalley, doct. en méd.

1751 20 nov. — Marie Madeleine Anfrie, fe Louis Anfrie, 79 ans.

1756 3 février — Marie Anne Perrette Hainfray, fe Charles Anfrie, esc., 60 ans, nef.

2 avril — Messire Charles Anfrie, esc., sr de la Poterie, 81 a., nef.

1757 5 mai — Me Sébastien Lavalley, doct. en méd., cons. proc. du roy en la maitrise des eaux et forêts, 67 ans.

1758 8 janvier — Anne Magdeleine Cosne, fe Jean François Anfrie, 60 a.

1759 12 nov. — Michel Jacqueline, 76 ans, nef.

1761 25 janvier — Guillaume Costé, anc, recev. des gabelles, 85 ans.

26 mars — Louis Anfrie, 82 ans, nef.

1762 14 février — Louis Lithare, 60 ans, nef.

1763 29 avril — Michel Condé, trés. en charge de la paroisse, 48 a., nef.

1765 20 mai — Jeanne Françoise Morel de Servigny, fe Messire J. B. Roger, esc., sr de l'Espiney, chev. de St Louis, 37 a., nef.

1766 8 mars — Jeanne Jourdan, 64 ans, nef.

» — Barbe Jourdan, 69 ans, nef.

20 déc. — Jeanne Le Vastois, fe Marin Tassine, 70 ans, nef.

1768 5 avril — J. B. Roger, esc., sr de l'Espinay, anc. garde du roy, chev. de St Louis, 73 ans, nef.

1770 31 janvier — Marie Guilbert, ve Louis Michel, 82 ans, nef.

1773 10 mai — Marie Monique Michel Le Vallois, fille Gabriel, cons. au Conseil supérieur de Bayeux, et Anne Françoise Mariette, 9 ans, nef.

1774 — Françoise Condé, ve Landry, d'Etreham, 88 ans, nef.

1775 25 janvier — N. d. Marie Françoise de Gouville, du Mesny-Patry, ve Costel, 52 ans, nef.

1777 14 mars — Louis Thomas Le Barbier, curé du lieu, 70 ans, inhumé dans le chœur par François Vimard, doyen de la chrétienté, présents Collot, supérieur du Séminaire, Onfroy, curé de St Sauveur, Poitevin, de la Madeleine, Douesnel, de St Loup, Nicole, de St Martin, Maresq, St André, et N. Thielloque, pbre.

1779 12 mars — Me Pierre Labbé, mtre d'école et de pension, 54 ans (très douteux, plutôt au cimetière).

Digitized by Google

XIV

S[t] OUEN DU CHATEAU

S[t] Ouen du Château fut originairement la chapelle bâtie par Richard I[er], duc de Normandie, vers 950 ou 960. Il devint paroisse à la fin du XIV[e] siècle. Notre registre lui maintient son titre de « capellette » ou « chapelette ». Son territoire ne consistait que dans quelques maisons éparses çà et là dans les faubourgs de S[t] Patrice et de S[t] Loup.

1624	11 août	M[e] Robert Quétil, de S[t] Loup.
1630	12 janvier	Anne Pesquerel, 18 a., par « le curé de N. D. de la Chapelette des Fossez », de S[t] André.
1633	10 janvier	Mess. Germain de Lescalley, s[r] de Danval, Tour et Vauceulles, maître d'hôtel ordinaire de S. M., chev. de la Jarretière en Angleterre, 70 ans, de S[t] André.
	2 août	Michel Herman, 40 ans, « église de la Chapelette », de S[t] André.
1639	25 juin	Anne de Brésy, par Guillaume Dorée, curé de cette paroisse, de S[t] André.
1641	9 février	N. h. M[e] Jacques Potier, s[r] de Pierrepont, 56 ans, de S[t] André.
1644	4 mai	M[e] Marin Couespel, s[r] de la Couespelière, greff., 68 a., de S[t] André.
	11 août	M[e] Robert Néel, av[t], s[r] de la Caillerie, 67 a., de S[t] André.
1645	14 nov.	D[lle] Catherine Juyot, d'Angiers, 63 ans, à la Chapelette, de S[t] André.
1648	13 juin	François Bunel, 3 ans, à la Chapelette, de S[t] André.
1650	2 juin	Florence Bailleul, f[e] Richard Adeline, de S[t] André.
1652	22 nov.	Charles Dutremble, s[r] de la Perruque, av[t], 79 ans, de S[t] André.
1654	9 août	Marguerite Ravenel, f[e] Pierre Lescollant, bourg. de S[t] André.
1667	2 avril	Simone Soufland, 40 ans, de S[t] André.
1669	21 avril	Jean Dorée, 60 a., par M[e] René Le Forestier, de S[t] Sauveur.
1675	4 mars	Philippe Vimart, 70 ans.
1691	4 avril	François Mutel, 28 ans, domestique du Gouverneur.
1702	18 juillet	Thérèse Adélaïde Françoise de Couvert, fille messire Raoul, gouverneur et Ester Chardon, 1 an 1/2, chœur.
1705	11 janvier	Marie Perrée, v[e] Jean de Launay, bourg., 70 ans.

Digitized by Google

1707 3 juin Elisabet Taillepied, ve Jean Pluquet, le jeune, bourg. de Bayeux.

1716 1er février Jacques Lecolant, ancien domestique de Mme de Coulons, proche les fonts.

1719 15 avril Marguerite du Fort, 66 ans.

1720 21 mars « Aujourd'hui 21 mars 1720, inhumation dans l'église du corps du fils de M. de Baussy et du fils de M. de Beaupré, qui furent tués hier par un éclat de canon qu'on tira à l'arrivée de S. A. Mgr de Lorraine, présence des chapelains de St Patrice ».

28 mai Thomas Colleville, 57 ans.

1722 26 janvier Etienne de la Lande, cocher de Mme de Coulons, au pied de la chaire, 40 ans.

1723 27 avril Mess. Robert Artur d'Auderville, 73 ans, par Levaillant, théologal.

1728 2 février Jacques Le Fort, 88 ans, officier chez le roi Louis XIV, près les fonts, auprès de son épouse.

1730 7 déc. Michel Hue, jardinier du gouverneur, 40 a., près les fonts.

1739 18 juin Françoise Touesny, 73 ans, nef.

1749 27 déc. Marie Magdeleine Costentin, fe Jean Boivin, bourg. de Bayeux, 75 ans.

1752 3 juin Jean Boivin, bourg. de Bayeux, 85 ans, nef.

1753 18 août Mess. François Charles Alexandre de Couvert, fils Pierre Alexandre, gouverneur, écuyer de la Reine et n. d. Charlotte Lequeus de Varville, 2 ans 1/2, chœur.

1754 27 avril N. d. Charlotte Lequeus de Varville, fe Pierre Alexandre Couvert, 36 à 37 ans.

1758 9 nov. Marie Madeleine Damigny, de St Patrice.

XV

St OUEN DES FAUBOURGS

Cette église n'était, non plus, à l'origine qu'une chapelle. Elle existait dès 1165. Elle était sur l'emplacement du bureau d'octroi actuel.

1661 4 février Jacques Champion, pbre, curé du lieu, devant le grand autel.

28 déc. Jeanne Gohier, fille Michel, 1 an, nef.

Digitized by Google

1662	6 juin	Michel Gohier, 2 ans, nef.
1663	13 juillet	Germaine Gohier, fille Michel, 4 a. 6 m., nef.
1666	3 oct.	Guillaume Gohier, fils Michel, nef, par Me Jacques Lefort, curé de St Laurent.
1670	28 »	Raphaël Le Royer, près l'autel St Barthélemy.
1672	7 »	Me Jean François Le Royer, bourg. de Bayeux et officier de S. M., près l'autel N. D. et auprès de son père.
1678	3 mai	Dlle Renée Destrevaux, 36 a., ve Jean François Le Royer. de St Symphorien, comme elle l'avait souhaité par sa fondation faite en faveur du curé et des pbres de St Ouen.
1692	13 juin	Françoise Delessart, 90 ans, fe Guillaume Personnier, bourg., de St Sauveur.
1693	20 sept.	Jacques Potier, esc., sr d'Arromanches, 77 ans.
1694	26 janvier	Vincent Lebourg, 93 ans.
1699	12 juin	Anne de Guierro, 7 ans.
1700	18 nov.	Michel Le Personnier, pbre, curé du lieu, 55 a., par n. et d. pers. Nicolas Larchant, pbre, ch. de Grisy et principal du Collège, présents Mes Raphaël Pluquet, Jacques et Joseph Féron, pbres, et tous les membres de la confrérie des pbres de Bayeux.
1701	6 février	Elisabeth Bertrand, 40 ans, près les fonts.
1702	1er août	Gilles Rouland, 62 ans.
1706	3 sept.	Pierre Estienne, 45 ans.
1707	30 déc.	Françoise David, ve Gabriel Lefessier, bourg. de Bayeux, de St Floxel, 74 ans.
1710	12 juillet	Jean Louis Lefessier, curé du lieu, 46 ans.
1715	24 »	Une fille de Pierre Etienne et Jeanne Roquette, 1 an 6 m.
1733	2 »	Me Jean Lefrançois, pbre et obitier du lieu, par Me Gilles Adam, préfet de la confrérie des pbres de la ville.
1737	10 février	Une fille de Joseph Sallen et de Jeanne Lefebvre, 8 a.
1739	5 juillet	Me Ambroise Philippe, pbre, curé du lieu et chap. en l'église Cathédrale, par Regnauld de Préville, pbre, curé de St Sauveur, doyen de la chrétienté, présents Gabriel Hébert, curé de St Patrice, et Robert Féron, pbre, obitier de la même paroisse.
1746	9 avril	Jacques Regnauld, pbre, curé du lieu, 45 a., décédé à St Laurent, par le curé de St Sauveur, doyen de la chrétienté.

Digitized by Google

1761 28 nov. René François Le Maigre, sr de Vallary, anc. officier à Aubusson-cavalerie.

XVI

St PATRICE

St Patrice, dont la nef fut exhaussée de 3 pieds en 1745 et le chœur, relevé en entier en 1747, n'avait pas de bas-côtés, mais seulement deux chapelles formant croisée : l'une au nord, du vocable de Ste Geneviève ; l'autre au sud, où était érigée la Confrérie de l'Immaculée Conception.

1599 14 sept. Me Pierre de Sallen, pbre, curé de St Georges, chap. des Innocents à la Cathédrale, lequel donna sa cure à Me Roulland Le Febvre, pbre, de la parr. de Barbeville.

1600 11 août Me Regnauld Blanchet, curé de Surrain (première inhumation faite dans l'église par moi Martin Gouesmel, vicaire).

1607 21 oct. Me Robert de Montigny, pbre, chap. de Ste Honorine à la Cathédrale et obitier de St Patrice.

12 nov. Pierre Le Grulley, pbre, gd vicaire à la Cathédrale.

2 oct. Jaquette, ve Jaspar Dolley, chir.

1614 14 juillet Jehan Scelles, pbre.

1616 21 sept. Nef. Guille Merville.

1617 Nef. Catherine Merville, fille Guille.

1627 15 juin N. h. Germain Bunel, ch. de Cully, chap. Ste Geneviève.

6 juillet Marguerite Sanson, ve Pierre Hébert, de St Laurent.

8 oct. Me Jacques Hébert, pbre, décédé de la contagion, au portail de l'église sous la première pierre de l'église.

1628 27 mai Anselme Osmont, sr de la Fontaine, avt, derrière les fonts.

1629 27 février Me David de la Haye, chir.

1630 25 oct. Me Durand Sanson, contr. esleu.

14 nov. Marguerite Le Fournier, fe Simon Collibert.

» Me Jehan du Vigney, pbre, obitier du lieu, chap. Ste Geneviève.

14 déc. Jenne Vasel, fe Me Charles Sanson, sr des Carrières.

1631 4 janvier Me Jean Le Grand, avt.

1er février Lambert Campain, fils feu Simon, vivant esleu à Bayeux.

Digitized by Google

1632	3 janvier	Germaine de Sallen, devant l'autel N. D.
	23 mars	Me Jean Agnest.
1633	16 avril	Gabriel, fils feu Me Daniel de La Haye.
	4 oct.	Me Pierre Hélie, esc., sr des Castelets.
1634	11 sept.	Françoise Mulot, fille Julien, fe Nicolas Le Roy, 4 ou 5 pieds au-dessus des fonts (mère de Me Pierre Le Roy, vicaire du lieu, faisant fonctions de curé).
1635	20 mai	Jean Hairon.
1636	24 oct.	Jacques Le Véel.
1637	8 janvier	Michel Sanson, esc., sr de Mosles, gentilhomme ordinaire du Roi.
	3 avril	Jeanne Fromond, ve Me Centsoulz.
	3 août	Me Guille Dolley.
	10 »	Dlle Rauline Fromont, ve Durand Sanson, contr. esleu.
1639	24 juillet	Hon. h. Nicolas Le Roy, 78 ans, au-dessus des fonts (père du vicaire).
1640	29 mars	Me Germain Bunel, esc., sr des Isles, cons. du Roy et lieut. crim., de St Sauveur, près le tombeau de son père.
	17 avril	Anne Binet, ve Me Charles Millet, esc., sr de Bois-grenier.
1641	8 »	Me Jacques Le Fillastre, pbre, sr des Isles.
1646	2 juin	Simon Collibert, 75 ans.
1647	24 sept.	Marguerite de Douvre, fe Richard de Lastelle.
1648	29 février	Me Martin Gouesmel, pbre obitier.
	14 mars	Dlle Catherine Fromont.
	17 nov.	Marie Lemarois, fe Me Jacques Campain.
1649	27 janvier	Gaspar Sanson, pbre.
	17 mars	Me Jacques Dolley, chir., 83 ans, de St André.
1650	8 avril	Catherine Hélye, ve Olivier de Cabazac, esc.
1651	14 nov.	Guillaume Campain.
1652	30 mai	Daniel Roger.
	19 août	Anne Le Terrier, de Barbeville.
	17 sept.	David Philippes.
	20 »	Marie du Hamel, de Grainville.
1653	26 avril	Anne Foliot, fe Me Jacques Campain
1654	16 »	Me Augustin Dosley, pbre.
1655	10 »	Sébastien Hébert.
1656	5 janvier	Jacques Le Véel.

Digitized by Google

1657	20 avril	Anne Le Maigre, fe Anne Le Terrier.
	29 août	Françoise Haslé, ve Jacques Laloe.
1658	8 avril	Jean Doitil,
1659	14 août	Me Michel Daniel, pbre obitier.
	27 »	Charles Poitevin.
1663	4 »	Suzanne fille François Doley, 4 ans, de St Symphorien.
1665	13 juin	Jacques Poincheval, 5 ans 2 mois.
1666	18 mars	Michel de Tour, 39 ans.
1667	16 mars	Jean Poincheval, 4 ans.
	21 juillet	Guille Jourdan, 40 ans, près les fonts.
	8 déc.	Martine Retout, fe Pierre Poitevin, 78 ans.
1668	10 juillet	Robert Marcel, 70 ans.
1669	5 juin	Jean Jean, 60 ans.
	1er sept.	Charles Sanson, 80 ans.
	6 »	Jacques Philippe, fils Me Ambroise, contr. au grenier à sel, 6 mois.
	14 nov.	Jeanne Leforestier, fe Pierre Poitevin, le jeune, 45 a.
1670	2 janvier	Robert Poincheval, fils Gabriel et Rauline Jean, 5 ans.
	28 mars	Anne Roger, 35 ans.
	8 mai	Marguerite Durozier, 16 ans.
	6 déc.	Marie Le Gras, 60 ans.
	10 »	Michel Sanson, 12 ans.
	12 »	Catherine Ouenne, 70 ans.
1671	23 février	Catherine de la Londe, 50 ans.
	13 déc.	Philippe Lorier, 60 ans, près les fonts.
1672	20 mars	Michelle du Fresne, fille Me Thomas et Gabrielle Lemoine.
	10 avril	Me Pierre Le Roy, pbre, vic. du lieu.
	9 mai	Jacques Néel, esc., sr de la Caillerie, 72 ans.
1673	9 février	Nicolas Baslé, 84 ans.
	13 avril	Françoise Le Lorier, ve Pierre Philippe, 70 ans, de St Malo.
	14 »	Christophe Baslé.
	14 oct.	Marie Le Petit, fille Jean, 6 ans.
	24 »	Jean Guillemette, 25 ans.
	25 nov.	Marie Néel, fille Robert et Marie Cornet, 6 semaines.
1674	24 janvier	Philippe Richer, 66 ans, par le ch. de Bretteville.
	18 février	Marie Ouenne, ve Jacques Levéel, 75 ans.

Digitized by Google

1674 20 février — François Le Petit, fils Jean, sr de la Pommeraye et Françoise de Percaval, 5 ans.
22 » — Marie Crestel, ve Guillaume Conseil.
5 juillet — Catherine, fille François Jean, 3 ans.
27 » — Françoise Vaultier, fille Michel, 18 ans, par le ch. d'Albret.
30 oct. — Olivier Anfrie, 75 ans, par Jean Michel Bagnols, ch. d'Esquay.
20 nov. — Me Michel Maufras, pbre, custos, par Me Pierre Lhonoré, pbre, ch. de Cartigny, 33 ans.
1675 5 avril — Thomas Lebourgeois.
3 juillet — Jacqueline Théroulde, fe du sr des Essarts, 60 ans.
19 août — Michel Vautier, huissier, 58 ans.
19 sept. — Guyonne Le Débonnaire, ve Philippe Lorier, par le ch. d'Albray.
16 oct. — François Dosley, 45 ans.
20 » — Robert Gosset, proc. com. à Bayeux, 38 ans, par Me Jean Lamy, pbre, dr en théologie, de la Madelaine.
21 nov. — Me Jacques Goubot, pbre, 31 a., par le ch. de St Laurent.
1er déc. — N. h. Michel de l'Escalley, esc., sr du Val, 63 ans, par le ch. de Gavrus.
1676 25 janvier — Nicolas Le Terrier, 75 ans.
12 mars — Jacqueline Martin, ve Michel Censols.
5 mai — Guillaume James, 74 ans.
10 déc. — François Taillepied, 45 ans.
1677 6 mars — Marie Le Vautier, fe Jacques L'Escalley, esc., sr de Torteval, par l'archid. d'Hyesmes.
7 » — Me Henry de Boix Grenier, pbre, ch. régulier, prieur de Carville, 40 ans.
22 » — Me Dominique Retout, 48 ans, par n. p. Jean Michel Bagnols, pénitencier, ch. d'Esquay.
30 sept. — Jacqueline Molandain, 19 ans, par le ch. de Gavrus.
15 oct. — J. B., fils Ambroise Philippe, cont. au grenier à sel, 2 a.
1678 12 janvier — N. h. Jacques de Lescalley, esc., sr de Torteval, 75 ans, par Me Thomas Manoury, pbre, archid. d'Hyesmes, de St Symphorien.
1er juillet — Jacqueline du Hamel, fe Me Jacques Desterville, esc., cons. du roy, ass. à Bayeux, par le ch. de St Germain.

Digitized by Google

1678 12 sept. Marguerite Le Brethon, ve Mr de la Caillerie, 70 ans, par M. l'archid. des Vez.

25 » Me Roger Lavalley, pbre, chap. de la chap. N. D. de Bayeux, 47 ans, par le ch. de Feuguerolles.

13 oct. Me Jean Le Prevost, pbre, vic. de St Patrice, 50 ans, par Mr Le Brethon, ch. de Feuguerolles.

5 nov. Thomas, fils Ambroise Philippe, 7 ans 1/2.

1er déc. Une petite fille pour le feu sr de la Pommeraye, 5 ans.

1679 1er juin Marguerite Léger, ve Jean Jean, 80 ans, par le ch. de Gavrus.

1680 6 janvier Thomas, fils Mr de Lichaux (Nichaux ?), 3 m. 2 j.

27 février Pierre Le Grand, pbre, 85 ans, par le ch. de Feuguerolles.

12 mai Adrian Poitevin. 66 ans.

16 » Catherine Agnest, fille feu Me Robert.

22 » Marguerite Agnest.

30 » Catherine Gouet, 35 ans.

24 juillet Joacim Le Petit, 22 ans.

21 sept. Un enfant pour Nicolas Le Terrier.

25 déc. Philippe Pignolet, 24 ans.

1681 27 mai Magdeleine Néel, ve du sr de la Fresnée.

7 oct. Un enfant pour Michel Féron.

1682 12 janvier Un enfant pour François Jean.

20 mars Michel Féron, 45 ans.

» Anne Le Terrier, 60 ans.

10 sept. Pierre Poitevin, 84 a., par M. d'Albray, ch. de Bayeux.

1683 19 oct. Philippe Gouesmel, ve Robert Marcel, 80 ans.

1684 18 avril Michelle Agnetz, ve Jean Nicolle, 50 ans.

26 août Jeanne Le Libois, 35 ans, par Mr de Cartigny, ch. de Bayeux.

1685 7 février Me Ambroise Philippe, 50 ans, par n. et d. p. Me Duhamel, chancelier et ch. de Bayeux.

5 avril Marie Boivin, 83 ans.

17 juin Mr Pierre Agnest, 70 ans.

13 oct. Robert Néel, esc., sr de la Caillerie, 50 ans, par Me Thomas du Hamel, chancelier en l'église de Bayeux.

1686 8 mars François Jean, 45 ans.

2 mai Jean Bouillot, 45 a,, par M. de Mons, ch. de Bayeux.

12 juin Me Jean Gaugain, 50 ans.

Digitized by Google

1686 juin Marie Jean, fille François et Marie Le Haribel, 10 ans.
1687 1er janvier Marguerite Sanson, ve Me François Dollé, 45 ans.
23 juillet Un fils pour Me Thomas Le Lorier, avt.
1er nov. Guillaume Philippe, 12 à 13 ans.
1er déc. Une fille pour Mess. François Eudes, esc., sr de Colnay, et dame Anne Campain, 2 mois,
26 » Une fille pour René Joachim de Lescalley et Catherine de St Sauveur, 9 à 10 mois.
1688 24 mars Une fille pour Me Guillaume Leguédois et Marie Agnest, 1 an.
15 avril Nicole de Quétisant, obitier de St Patrice, 60 ans.
Michelle Bouillot, fe Hervé de la Londe, 60 ans, par Mr le Chancelier, ch. de Bayeux.
21 mai Me Hervé de la Londe, 68 ans.
15 nov. Me Thomas Molendain, par le ch. de Brécy.
27 déc. Thomas du Fresne, 77 ans.
1689 29 avril Philippe Le Lorier, 19 ans.
23 mai Jacques Le Roux, sergt, 40 ans.
27 juin Une fille de 17 mois.
1er juillet Fille de 7 ans pour le sr de Conteville.
23 » Jeanne, fille du sr de Cormel (Cromel ?) Rouillard, élu à Bayeux, 11 ans.
1690 11 février Nicolasse Havard, fe Me Jean Brunet, sergt en él.
1691 22 janvier Jacqueline de Cornet, ve du sr de la Brière.
9 mai René Suhard, esc., sr de Coujon.
10 » Germaine Ursule Vautier, fe Me Pierre Le Lorier, anc. cont. des écuries de feu M. le Prince, 55 ans.
21 nov. Me Nicolas Poitevin, proc. comm., par le ch. de Froide rue.
1692 16 oct. Jean Jean, fils François, 12 ans.
1693 13 janvier Charlotte Sanson, fe Me Robert Agnetz, 70 ans.
6 février Gabrielle Le Moine, ve Thomas du Fresne, 60 ans.
11 » Fils de François Robert Desmares, officier, 2 ans.
12 mars Henry Philippes, 20 ans.
6 juin Anne Poincheval, 30 ans.
10 » Jean Poitevin, 50 ans.
22 » Petite-fille pour M. de Vallières, 5 ans.
17 juillet Catherine Morel, fe Christophle Travers, 50 ans.
14 nov. Marie Madeleine Dolet, 19 ans.

Digitized by Google

1693	12 déc.	Jacqueline Robillard, 60 ans.
1694	25 janvier	Marie Goubot, 90 ans.
	22 février	Perrette Milet, 45 ans.
	26 »	Gabriel Dubois, 45 ans.
	27 sept.	Dlle Marie Hébert, 75 ans.
1695	2 mars	Jeanne Centsols, 70 ans.
	13 »	Une petite fille pour M. Leguedois, 5 ans.
	14 mai	Guille Le Guedois, échevin, 60 ans.
	18 »	Me Robert Pican, pbre obitier, 35 ans.
	29 juin	Petite fille pour Guille Tassin et Françoise Jouet, 4 a.
1696	7 janvier	N. et d. p. Robert de Bouran, pbre, 60 ans.
	2 sept.	Rauline Desprez, 45 ans.
1697	2 avril	Nicolas de Croq, 45 ans.
	12 »	Germaine Bunouf, 60 ans.
	7 juin	Dlle Anne Petitcœur, fe Mr du Breuil, esc., 65 ans.
	20 »	Jacques Tavigny, 80 ans.
1698	18 janvier	Marguerite Haribel, ve Guillaume Jourdan, 60 ans, de St André.
	15 juin	Marguerite Le Cavé, 50 ans.
	25 sept.	Henry Poitevin, 21 ans.
	13 déc.	N. d. Claude d'Ecageul, ve du sgr de Colombié.
1699	25 janvier	Pierre Legambier, 85 ans.
	2 février	Me Pierre Boivin, 78 ans.
	21 sept.	Me Jacques Poincheval, ptre, curé du lieu, par Nicolas Larchant, ch. de Bayeux.
1700	5 janvier	Marie Vaultier, 40 ans.
	7 avril	Par Me Jean Auvray, pbre, ch. de St Patrice et patron de lad. paroisse, Jean Bouvet, 55 ans.
	18 avril	Anne Guisart de Gourmont, 28 ans.
	24 »	Me Henri Retout, pbre, obitier de St Patrice et chap. à la Cathédrale, 74 ans, par le vénérable Chapitre de Bayeux.
	18 juin	Dlle Marie de Colney, 19 ans.
	13 juillet	Catherine de St Sauveur, 50 ans.
	11 nov.	Marie d'Ecajeul, 1 j.
1701	10 janvier	Anne du Fayel, fils Louis, esc., et Marguerite Suhard, décédée aux Ursulines, 7 a.
	19 avril	Pierre Poitevin, 75 a.

Digitized by Google

1701 22 avril — Elisabeth de Lanquetot, fe n. h. Olivier Décajeul, esc., sr de Vaux, 21 a., par *N*... Lhonoré, pbre, ch. de Cartigny.

8 mai — Nicolas Sanson, de St Ouen du Chastel, 64 a., par Me François Avoine, curé de St Ouen.

27 » — Françoise Sanson, fille feu Nicolas et Marie Gosset, de St Ouen du Chastel, 24 ans.

3 août — Jacqueline Le Blais, fille feu Gabriel, sr de la Vallée, et Françoise Le Cambaye (?) 27 ans, de St Ouen du Chastel.

1702 11 avril — Daniel du Gripel, esc., sr de Beauvais, 48 ans.

15 » — Marie Doslé, fe Me Jean de la Londe, 45 a.

1703 12 janvier — Jeanne Le Tellier, 84 ans.

24 » — Thomas Gaultier, esc., sr de St Vast.

6 mars — Jean Néel, esc., sr de Huppain, 68 ans.

23 » — Marie Loisel, 65 ans.

7 avril — Robert Bunouf, sergt, 35 ans.

25 sept. — François Gosset, 78 a., de la Capellette.

1704 17 avril — Catherine Pitet, ve Me Robert Agnets, sr des Bouillons, 85 ans.

18 mai — Me Michel de Lastelle, sr des Bourrelets, lieut. de la bourg., 62 ans.

» — Me Antoine Toustain, pbre, chap. en cette église, et chap. de Ste Geneviève, 77 ans, dans lad. chap., par Me Pierre Auber, pbre, curé de St Siphorien et préfet de la confrérie des prêtres érigée dans l'église des RR. PP. Augustins de Bayeux, sous le titre du glorieux St Révérend.

1705 24 février — Jean Le Tourneur, 65 a.

7 mai — Susanne Regnault, 18 a.

9 juin — Anne Centsols, ve Me Jacques Sebire, 64 a.

12 » — Me Henry François de St Quentin, 79 a., esc., sr d'Aprigny.

16 nov. — Me Jean Charles Fafin, sr des Longs Champs, 70 a.

1706 9 février — Magdeleine Durosier, 48 a.

16 avril — Pierre Brunet, de St Ouen, 8 a.

1707 1er juillet — Clément Sémelaigne, 3 a.

10 » — Marie Esther Carel, ve monsr de Tournière.

28 oct. — Michel Le Véel, 87 a.

Digitized by Google

1707 25 déc. Jacqueline Poincheval, 25 a.
1708 16 mai Jacqueline Le Véel, 50 a.
18 août Anne Lastelle, 65 a.
21 » Marie Haribel, ve François Jean, 60 a.
17 sept. Anne Marest, 21 ans.
13 nov. Magdeleine Le Forestier, fe Mr du Rosier.
1709 31 mars Charlotte Desprex, fe Sébastien de Condé, 24 a.
» Olivier Cairon, esc., 74 a.
18 juin Louise Vaultier, 69 a.
19 déc. Toussaint Le Barillier, 60 a.
1710 6 oct. Marie Hébert, 78 a.
22 nov. Me Michel de Lanquetot, cons. en él.
26 déc. Pierre Collibert, 36 ans.
31 » Philippe Le Gambier, 60 ans.
1711 23 janvier Me Pierre Boivin, pbre, desservant à Ste Marguerite de Ducy, 32 ans.
12 février Guillaume Collibert, 75 ans.
27 mai Petit enfant pour Me J. B. Philippe, cons. du Roi.
25 juillet Françoise Marguerite du Fayel, décédée chez les Ursulines, 10 ans.
16 sept. Catherine Anfrie, fe Jean Lhonneur, 27 a.
26 oct. Jean de Monfiquet, esc., 22 a.
1712 4 février Marie Molandain, 4 a.
28 mars Jeanne Hébert, ve Me Michel de Lanquetot, cons. du Roi en él.
10 avril Petite fille pour M. d'Argouges, nommée Magdelaine, 5 ans.
28 » Marie Agnest, ve Me Guillaume Le Guedois, 65 a.
13 juin Renée Néel, fille Olivier Néel, esc., sr de la Caillerie et Jeanne Lemaigre, 3 m.
10 oct. Nicolas Devaux, décédé à Engranville, 86 a.
1713 27 mai Jean de la Londe, 60 a.
1714 6 avril Me Jacques Aupoix, pbre, 88 a., par Me Le Vaillant, curé de St Exupère et préfet de la confrérie des pbres, décédé au couvent de la Charité.
26 juillet Anne Jean, 2 a.
1715 27 » Charlotte Retout, fe mons. de Grandchamp, 86 a.
14 déc. Gaspard Poitevin, 1 a.

Digitized by Google

1715 23 déc. Thomas Guillemette, 76 a. (de la Capellette ou S^t Ouen du Chastel).
24 » Anne Guillemette, 78 a.
1716 24 janvier Anne Richard, 70 a.
1^er mai Un fils de 15 j. pour Michel Le Marois et Anne Le Haribel.
10 » M^e Nicolas Philippe, s^r de Grandchamp, 69 a.
27 juin Pierre Le Vasnier, 6 a.
1717 8 janvier Marguerite Poitevin, 8 a.
23 mars Richard Le Lorier, 71 a.
29 avril René Hébert, esc., s^r de S^t Clair.
11 mai Denise Demares, v^e Pierre Boivin.
25 » Louis du Trésor, esc., cy-devant de la religion prétendue réformée, après avoir abjuré son hérésie.
24 sept. Michel Jean, 2 ans 1/2.
8 oct. Pierre Lastelle, 29 ans.
18 » Jacqueline Sanxon, f^e Gilles Colleville, 50 a., de S^t Ouen du Chastel.
1718 28 janvier Marie Desprez, 75 a.
26 février Marie Héliot, v^e Toussaint Le Barillier, 60 ans.
1^er mai M^e Simon Macé, recev. des consignations.
22 juin Françoise Elisabeth de Grosourdy, v^e M^r d'Englesqueville, 55 a.
13 oct. Anne Guillot, f^e Robert Le Barbier.
27 » Charlotte Morel, v^e M^r d'Aprigny, 72 a.
1719 8 mai Thérèse Macé, 5 a.
10 nov. Pierre Borel, 84 a.
11 » Jeanne Guilbert, 82 a.
1720 5 février Madeleine Hue, f^e du s^r Chevalier, de S^t Malo.
27 » Dame Françoise de Beaumer, v^e Thomas Vaultier, esc., s^r de S^t Vast.
4 mars Jean Le Vanier, av^t, par M^e Josset, g^d pénitencier du diocèse.
25 » M^e Adrien Poitevin, 50 a.
13 avril D^lle Jacqueline Onfroy, v^e M^e Ambroise Philippe, 82 a.
28 » Susanne Delauney, 17 a.
3 mai Catherine Robbe, v^e de M^r Danmartin, 75 a.
9 » Robert Le Barbier, 80 a.

Digitized by Google

1720 22 août Jean Pluquet, 67 a.
3 sept. Hubert Dubosq, 60 a.
28 » Madelaine Folliot, fe Me Surget, 50 a.
1721 1er mai Marie Anne Le Lorier, 5 a.
23 » Gilles Le Tirel, pbre, prieur de Saon, inhume Henri Centsols, 67 ans.
24 juin François Véchy, 67 a.
27 » Me François Pierre Dubosq, pbre, 26 a., chap. Ste Geneviève.
3 oct. Marie de Vaux, ve Philippe Le Gambier, 55 a.
1722 16 janvier Nicolas Anthoine Canivet, 10 a.
11 avril Eulalie Maubray, 10 a., couvent de la Charité.
14 juin Me Nicolas Poitevin, 41 ans.
15 » Me Pierre Le Lorier, 84 a.
1723 1er avril Françoise Foucault, ve Le Goupil.
3 mai Antoine Canivet, sr de Valmont, 68 ans.
2 oct. Jean de Monfiquet, esc., par Me Ambroise Philippe, pbre, curé de St Ouen, faubourgs, 67 ans.
1724 15 janvier Marie Osbert, ve Laurent Hue.
31 mai Joseph Collibert, 17 ans.
15 juin Louise Renée Dargouges, 18 a.
19 déc. Me Jean Le Regnart, pbre, chap. en cette église, 40 a., par Mr de la Cotte Bigardière, préfet de la confrérie des pbres, chap. de la Vierge.
1725 27 mai Françoise Le Véel, ve Jean Le Tourneur, 77 ans.
25 juillet Michel Molandain, 60 ans.
1726 22 juin Marie Françoise de Douvre, ve Julien Le Maigre, esc., 79 ans.
18 juillet Pierre Pitard, 25 ans.
Marie Quenauld, 94 ans.
1727 28 déc. Pierre Regardembas, acolythe, 50 a., par J. B. Pasturel, ch. de Goupillières.
31 » Thomas Poitevin, 12 ans.
1728 18 mai Me J. B. Philippe, cons. ass. en baill., 48 a.
24 juin René Joachim de Lescalley, sr de Valières, 74 a.
1729 28 février Nicolas Poitevin, sr de Launay, 55 a., nef, de St Sauveur.
1730 25 janvier Marie Anne de la Morlière, fe Me Michel de la Londe, cons. du roy, ass. en baill. et vic., 70 a.

Digitized by Google

1730 7 août — Pierre Gaudeffroy, av^t, 41 a.

23 déc. — N. et d. p. Robert Philippe, p^bre, ch. de Castillon, par MM. du Chapitre. Officiant n. et d. p. Pierre du Vernay du Cahier, ch. de Cussy, nef.

1732 26 février — Pierre Le Gambier, 40 a.

29 mars — N. d. Marie Augran, v^e Philippe de Boran, chev., sg^r marquis de Castilly, par M^e Ambroise Philippe, p^bre, curé de S^t Ouen-faubourgs, chap. de la Vierge, par permission du ch. de S^t Patrice, de S^t Sauveur.

11 sept. — M^e Thomas Le Breton, clerc, chap. de S^te Madeleine, cons. enquest. et examin. au siège de Bayeux. Nef.

20 » — Marie Jeanne Convenant, v^e Jean de Montfiquet, esc., cons. du Roy au siège de Bayeux, 74 a. Nef.

1733 11 janvier — M^e Joseph Feron, p^bre, chap. de S^t Patrice, par M^e Gilles Adam, p^bre, préfet de la confrérie des p^bres de Bayeux, dans le chœur.

27 mai — Anonyme de Coupigny, pensionnaire à la Charité, 14 ou 15 ans, nef.

13 nov. — D^lle Louise Le Chanoine du Manoir, pens. à la Charité, 16 a., nef.

1734 19 mars — Anne Le Haribel, f^e Michel Le Marois, 55 ans.
Jacques Marie, 64 ans.

1735 20 avril — M^e Nicolas Le Barillier, p^bre, 47 a., inhumé par le préfet de la confrérie des p^bres de S^t Révérend, chœur.

30 juin — M^e Jacques Fontaine, p^bre, originaire de Dosseville, diocèse de Coutances, habitué à S^t Gervais de Paris, décédé subitement.

29 juillet — Marie Anne Bidot, v^e Louis Lentrin, av^t, 39 ans.

1736 23 juin — Jeanne Pégot, v^e Hébert Dubosq.

8 sept. — M^e Pierre de Monfiquet, esc., s^r de Culy, 48 a.

1737 17 avril (?) ou 15 juin — M^e Michel Le Nepveu, p^bre, curé de S^t Patrice, inhumé par M^e Hébert, curé de S^t Vigor le Grand, préfet de la confrérie des p^bres, par permission du curé de S^t Sauveur, doyen de la chrétienté. Chœur.
L'acte, à la seconde date, étant signé, me semble préférable.

5 juillet — Regnobert Gueret, 32 a.

30 sept. — M^e Adrien Pluquet, 47 a.

Digitized by Google

1737 3 nov. Me Jacques Michel, pbre, par Me Jacques Boivin, pbre, sous-préfet de leur confrérie.
1738 5 janvier Michel Le Marois, 55 a.
16 juillet Mess. René Charles Henry de St Quentin, esc., sr d'Aprigny, 56 ans.
18 oct. Madeleine de Russy, fe Fontaine, 50 a.
1739 21 mars Dlle Françoise Hébert de la Noe, 72 a.
1er avril N. h. Bernardin Morin, esc., sr d'Escajeul, 75 a.
5 juillet Me Ambroise Philippe, curé de St Ouen-faubourgs, mort dans sa maison, paroisse St Patrice.
1740 5 janvier Marie Guillot, fe Robert Le Barbier, 60 ans.
25 février Me Raphaël Pluquet, pbre, chap. de la paroisse, 88 ans, chœur, par Me Jacques Boivin, pbre, chap. des Courtils, sous-préfet de la confrérie des pbres.
21 mars Jean Louis François Gaux, 10 a., nef.
10 avril Jacqueline Dolay, ve Me Jean Le Vanier, avt, 65 a., nef.
26 déc. Me Michel de la Londe, cons. ass., 80 a,, nef.
1741 4 avril Dlle Marie Pétronille d'Argouges, 52 a., nef.
25 mai Marie Vaultier, fe Dupray Le Lorier, 60 a.
15 juillet N. dlle Marguerite Néel de la Caillerie, 55 a., nef.
24 oct. Louis François de Bailleul, mousquetaire de la 1re cie de la garde du roy, 40 a., de St Sauveur.
1742 23 mai Elisabeth Molandain, ve Michel Bonnemie, sr des Préaux, cons. ass. en baill. et vic., 52 a., nef.
13 juillet J. B. Duchastel, esc., nef.
3 sept. Robert Le Barbier, 70 a.
Catherine Regnauld de Préville, ve Guillaume De(r)ennes, esc., sr de la Blanche Pierre, 50 a., nef.
11 déc. Me Jean Jean, trésorier en charge, 55 a., nef.
1743 20 février Louise Largillier, fe mess. Pierre Dargouges, esc., 69 a.
1745 30 janvier Cécille de la Londe, ve Le Lorier de la Richardière, bourg. de Bayeux, 89 a., nef.
25 mars Nicolas Le Lorier, sr de Torteval, anc. lieut. de robe longue en la maréchaussée générale de Normandie, 80 a., mort à St Laurent, nef.
29 » Guillaume Collibert, md bouvier, 45 a., nef.
1746 17 février Marie Sallen, fe Robert Jean, bourg. chandelier, 75 ans, nef.

Digitized by Google

1746	12 mars	Marie Anne Le Marois, fe Thomas Duval, md mercier, 33 a., nef.
	10 avril	Pierre Gaugain, md droguiste, bourg. de Bayeux, 77 a.
	8 août	N. d. Madeleine Roger, ve François Eurry, esc., sgr et patron de Noron, 64 a.
	16 nov.	Jacqueline Borel, ve Jean Salen, bourg. mercier, 75 a.
	9 déc.	Marie Catherine Louise Harel, fe Olivier Desplanches, sr d'Hérouville, cons. élu d'él. à Caen, 60 a.
1748	14 août	Nicolasse Le Tourneur, ve Jacques Marie, gref. en baill., 75 ans.
	2 déc.	Joachim Callipel, bourg., 48 a., nef.
1749	25 janvier	Anne Quétissant, fe Jean Creveuil, aubergiste, 50 a.
	13 février	Blanche Françoise Malenfant, ve Philippes, cons. ass. en baill., 75 a., nef.
	27 avril	Michel Néel, esc., sr de la Caillerie, 77 a., dans la chap. Ste Susanne attenant au chœur.
	26 mai	Françoise de la Londe, 85 a., nef.
1750	11 nov.	Françoise Borel, 72 ans, nef.
1752	16 janvier	Marie Gouet, ve Me Pierre Gaugain, droguiste, 77 a.
	12 février	Jeanne Le Vasnier, ve Adrien Poitevin, 77 a., nef.
	14 mai	Marguerite de la Rue, ve Me Robert Le Paulmier, avt en baill., pensionnaire à la Charité, 72 a , nef.
	7 oct.	N. d. Marguerite Fralain, ve mess. René de St Quentin, sr d'Aprigny, 67 a., nef.
	19 nov.	Claude Philippe, esc., sr de Vaudemont, anc. cons. proc. du Roy en baill., 72 a., nef.
	21 »	Me Emerit Le Vanier, avt en baill., 53 a., nef.
1753	7 avril	J. B. Hervieu, pbre et obitier d'Ecrammeville, 42 ans, mort sur la paroisse.
1754	21 février	Mess. Pierre d'Argouges, esc., 80 a., chœur, par permission des chanoines seigneurs et patrons de l'église (1).
	2 mai	Robert Jean, sr de la Mare, md chandelier, 80 a., nef.
	30 »	Pierre Rémond Thomas Le Lorier, sr du Pray, capitaine commandant de la bourgeoisie de la ville de Bayeux, 84 a., nef.
1755	20 janvier	André Maurice Voisin, cons. du Roy en él., 85 a , nef.

(1) Les chanoines de St Patrice et de Vaucelles, alternativement.

Digitized by Google

Dame Elisabeth Thérèse Antoinette Le Maître, ve Adrien Pâris, sr du Clos, 50 a., morte aux Ursulines, nef.

1756 6 mai — Mess. Joachim Joseph de Patry, esc., 51 a., nef.

12 sept. — Françoise Cicille, fe Thomas Le Barbier, bourg, 81 a., nef.

1757 9 août — Dlle Magdeleine Noel Duprey, de Canchy, morte aux Ursulines, 92 ans.

28 » — Mess. Claude Joachim Hélyes, esc., sr du Mesnil-Amant, 24 a., chap. Ste Geneviève attenant au chœur.

27 oct. — Me Robert Lamoureux, pbre, originaire de St Julien de Caen, 72 a., nef.

22 déc. — Marie Anne Philippe, fe Nicolas Le Bras, md bouvier, 27 a., nef.

23 » — Me Robert Regnauld, pbre de la parr., 27 a., nef.

1758 5 février — Me Thomas Le Barbier, bourg., 75 a., nef.

1759 23 mars — Marguerite Damame, ve Adrien Burnel, 70 a., nef.

26 avril — N. d. Marie Elisabeth de la Valle Gourmons, de St Germain du Cotentin, ve Dumoutiers, avt, morte à la Charité, 53 a.

30 mai — Michel Exupère Gouville, chanoine régulier de Prémontré et prieur-curé de St Hilaire de Briouze, dioc. de Sées, 53 a., tombé malade chez Liégard, à l'auberge qui porte pour enseigne le Luxembourg, inhumé par Mathieu Bunot, sous-prieur de Mondaye, dans le chœur.

1760 20 janvier — Anne Tariel, ve Julien Renchy, 57 a., nef.

1761 3 février — Marie Anne Brunet, ve Me Emerit Le Vanier, avt, 60 a., nef.

27 mai — Marie Tostain, ve Jean Jean, bourg. chandelier, 75 a., nef.

» — Dlle Michelle de la Londe, pens. de la Charité, 55 a., nef.

1762 27 déc. — Jacques Antoine Sorel, avt en baill., 32 a., nef.

1764 21 janvier — Nicolas Le Lorier, sr de St Vast, anc. cap. de la bourgeoisie, 35 ou 36 a., nef.

12 février — Susanne Le Vanier, fe Philippe Vallerent, md bourgeois, 35 ou 36 a., nef, de St Jean.

1766 20 janvier — Me Lambert Adrien Anfrie, avt au Parlement de Normandie et au baill. de Bayeux et anc. Maire de la Ville, 55 a., mort subitement, nef.

30 mars — N. d. Anne Perrette de Hermerel, fe mess. Jacques Tho-

Digitized by Google

mas de Vauquelin, esc., sgr de Creulley, de Fresney et St Gabriel, 26 ans, nef.

1766 15 juin — Guillaume Nicolas Le Vanier, mtre chir., 37 a., nef.

30 juillet — Pierre Seigle, md, de la par. St Pierre d'Arthenay, 50 a., nef.

7 sept. — Geneviève de Beaudre, fe Jean Le Vanier, 72 a., nef.

16 oct. — Mess. Charles des Routours, esc., chev. de St Louis, sgr de la Rocq[ue], anc. officier à Brissac-cav., 76 a., nef.

21 » — Mess. Pierre de Royville, esc., sr de Conjon, cons. du Roy et son avocat en baill., 56 a., nef.

1768 10 janvier — Julien Vincent Le Loup, sr des Forges, bourg., 77 a., nef.

7 mars — N. d. Jeanne Le Maigre, ve Olivier Néel, esc., sr de la Caillerie, 85 a., nef.

15 » — Marie Anne Le Lorier, fille feu Nicolas, sr de St Vast, et Françoise Piquet, 9 a., nef.

1769 30 janvier — Mess. Jean Charles Philippe de Marigny, sgr de Hainville, 38 a.

27 mai — Mess. Augustin Thomas Hélyes, sr de Bomparc, sgr et patron du Mesnil-Amant, Mesnil-Villemant, la Bigne et autres lieux, 80 a., chap. de la Vierge.

20 nov. — N. d. Geneviève Loir, fe Pierre Germain Louis Le Peltier, esc., sr de Molandey, 27 a., chap. de la Vierge.

1770 4 mars — Catherine Michelle Maheust, ve Charles Antoine Le Febvre de la Meutte, 50 a., chap. de la Vierge.

21 » — Gérard Bunel, esc., 87 a., chap. de la Vierge.

1771 22 février — Christophe Catherin, 55 a., chap. Ste Geneviève.

28 mars — N. d. Bonne Barbe Jaqueline Minffant, ve mess. Joseph Le Vaillant, chev., sgr de Vaucelles, et mess. Thomas Augustin de Bonpart, 75 a., chap. Ste Geneviève.

4 déc. — Elisabeth Hervieu, fe J. B. Etienne, vitrier, 49 a., nef.

1772 16 janvier — N. d. Marie Léonard, fe Nicolas Michel Buhot, sr de Blémont, cap. des milices gardes-côtes, 69 a., chap. Ste Geneviève.

18 avril — Marie Hardy, ve Augustin Eudelin, 64 a., chap. Ste Geneviève.

27 mai — Nicolas Michel Buhot, sr de Blémont, cap. des milices garde-côtes, 69 a., chap. Ste Geneviève.

Digitized by Google

1772	3 juin	Claudine Clément, pens. aux Ursulines, 18 a., chap. de la Vierge.
	5 nov.	Me Gilles Le Vanier, avt en baill., 46 a., nef.
1773	5 mai	N. d. Renée d'Argouges, fe mess. François de Vernay, esc., chev. de Cayé, chev. de St Louis, 65 a., chap. Ste Geneviève.
	1er juin	Mess. J. B. de Fortescu, esc., 48 a., chap. de la Vierge.
	20 oct.	Françoise Le Nepveu, ve Jean Blaise, md bourg., 80 a., nef.
	14 déc.	J. J. Christophe Vallée, sr de Villy, cons. du Roy, prés. au grenier à sel et quart bouillon et anc. garde du corps, 50 a., chap. Ste Geneviève.
1774	16 janvier	N. d. Anne d'Amours, dame de Banville et Villiers-le-Sec, ve mess. René Joseph de Patry, esc., morte à St Laurent, 78 a., nef.
	26 mars	Etienne Chuquet, bourg., 57 a., chap. Ste Geneviève.
	25 avril	Catherine Elisabeth Gonfrey de Pierreville, ve Nicolas Le Vanier, chir., 38 a., nef.
	9 mai	D. p. Regnauld Outhier, pbre, anc. ch. de la Cathédrale, 80 a., chap. de la Vierge.
	27 juin	Dlle Françoise de Pierres de Courcy, pensionnaire aux Ursulines, 30 a., chap. de la Vierge.
	11 juillet	Mess. François de Verney, chev. de Cayé, anc. cap. de grenadiers à Cambrésis, chev. de St Louis, 74 a., chap. Ste Geneviève.
	26 nov.	D. Marie Hélène Gaspard, ve Me Duvignot (Duvignet ?), pensionnaire à la Charité, 84 a., chap. de la Vierge.
	29 »	Charles Liégard, mtre en chir., 45 a., chap. Ste Geneviève.
1775	9 janvier	Michel Le Bas, md , bourg. de Bayeux, 65 a., nef.
	9 juin	Marie-Anne Le Paulmier, pens. chez les Ursulines, 16 a., chap. de la Vierge.
	5 nov.	Me François Dauvel, avt en baill., 27 a., nef.
1776	30 janvier	Me Thomas Maufras, pbre, obitier de St Patrice, 76 a., mort à St André, chap. de la Vierge.
	4 avril	Me Richard Louis Bunouf, proc. en baill., 66 a., nef.
	6 juin	Marguerite Sollier, fe Douesnel, bourg. de Bayeux, 67 a., chap. de la Vierge.
	5 juillet	Antoine Collibert, bourg. de Bayeux, 97 a., nef.

Digitized by Google

1777 1er mai Marie-Jeanne Lefèvre, ve mess. Pierre de Neufmaison, 79 a., morte à la Charité, chap. de la Vierge.

1778 24 février N. d. Madelaine Radulph, ve du sr des Forges Leloup, 65 a., nef.

XVII

St VIGOR LE PETIT

1621 18 nov. Jean Guillemette.

1622 12 avril Charles Le Vigneron.

1624 20 février Cardine Martin, ve Jean Guillemette.

17 juin Marguerite Le Sueur, ve Vigor Duhamel.

1625 7 mars La veuve François Mannouri, élu, chœur.

16 août Me Guillaume Duhamel, pbre, chœur.

26 sept. Raulette Euldes, fe Jean Le Bas.

29 oct. Pierre du Hamel.

1626 19 juin Catherine de Marconès, 4 a., chœur.

28 sept. Hervé, fils Guillaume Euldes, 3 mois.

3 oct. Gilles, fils Grégoire de la Mare et Anne Tallevast, 3 m.

9 » Gilles, fils n. h. René Descajeul, sr de Boisgentil, 9 a. 10 j.

3 nov. Charles de la Mare, fils Anthoine et Jeanne Anfrie, 3 sem.

25 » Barbe La Caille, fe Jean de la Mare, 50 a., près les fonts, par le ch. de Brécy.

1627 9 février Pierre Buhot, 70 a., nef.

30 mars Jeanne Daon, fe Me Charles Le Tellier, avt.

1628 7 janvier Gilles de la Mare, fils Grégoire, 2 m.

28 août Estienne, fils Me Charles Le Tellier, avt, 3 m.

31 oct. Grégoire Adelinne, 25 à 26 a.

1629 29 mars Michel, fils Grégoire de la Mare, 5 m.

1630 15 février Perrette Pothier, fe Jacques Mannourri.

1631 31 janvier Jacques du Huterel, 50 a.

11 février Thomas Nativelle, 65 a., au pied de l'autel St Jacques.

2 mars Vertueuse femme Renée Lavalette, fe Guillaume Euldes, 45 a., jouxte les deux autels de la nef.

28 juillet François Eude, sr de Long(u)eval, fils Guillaume Eulde l'aîné, et mari de Catherine Aubert, 25 a.

21 oct. François de Maigne, 70 à 72 a., nef.

Digitized by Google

1632 14 janvier Perrette Henri, 65 a.
28 juillet Jacques Bellot (neveu du vicaire-curé Briand), 10 a.
14 août Guillaume Eulde, 63 a., sous le crucifix.
25 » Héleine Briand (sœur du vic.-curé), 34 a., près les fonts, par Me Jean Desprez, curé de St Sauveur.
1633 28 janvier Guillaume Guillemette, près les fonts.
13 mai Catherine du Boosq, 65 a., au droict du crucifix.
5 juillet Catherine Le Faru, fe Michel du Jardin, 68 a.
1634 27 sept. Elisabeth de la Mare, 10 à 12 a.
1635 14 août Anne Tallevast, fe Grégoire de la Mare.
28 nov. Jean Hallard, 68 a., près les fonts.
1637 25 mars Guillemette du Boosq, 70 à 72 a., nef.
29 avril Charles Bellot, 18 a., nef.
29 juin Un laquais de 22 à 23 a.
13 juillet Perrette Foison, fe Jean de la Mare, 57 a.
1638 26 janvier Françoise Philipe, 15 à 16 a.
28 oct. Marie Le Tellier, fille Charles, avt.
7 déc. Madeleine, fille Jean Aze, 10 a.
21 » Jacqueline Estrevaux, fe Jean Pery, tabellion, 40 a.
1639 5 juin Raulette, ve Jacques Hubert, 76 a.
2 avril Barbe, fille Grégoire de la Mare.
4 juillet Marie Nicolle, fe Thomas Gouet, 42 ou 43 a.
17 mars Estienne Bellot.
9 sept. Jacques de Montrosty, 50 a.
1649 10 juin Jean Glatigny, 55 ans.
1650 29 mars César Eudes.
27 mai Elisabeth du Fau.
17 juillet Marie Hamel, fe Noel Laniepce.
1651 15 nov. Collasse Buhot.
24 déc. Julie Le Roy, fe Antoine Le Vasnier, près le grand autel, par M. de Mathieu, pbre, ch. en la Cathédrale.
1652 16 juin Marie Noel, fe Jean Pinel.
29 juillet Jean Le Baust.
1er sept. Marie Vautier.
22 nov. Guille Merlinc.
30 déc. Paul La Louey.
1653 19 janvier Jacques Harache.
1654 25 » Guille Nativelle.

Digitized by Google

1654 26 avril Richarde de Magne (Magni ?).
9 juin Jacqueline Le Lyeu, ve Guille Merlinc, l'aîné.
6 déc. Eustache Eudes.
1655 9 » Elisabeth *N*..., fe Geffroy Guéret.
1656 4 janvier Pierre Martin.
1657 21 » Marie Hallé, fe Marin Pâris.
1658 30 juillet Marie Hamel, fe Guillaume Nativelle.
1659 9 mars Estienne Le Page.
4 avril Antoine Le Vasnyer.
12 » Jacques Quédeville.
1er juillet François Leroux.
16 » Perrette Le Petit.
4 août Jeanne Hallé, fe Guille Eudes.
29 oct. Grégoire de la Mare.
1660 14 avril Juliane de la Mare.
1661 18 août Me Charles Le Tellier (sr de la Bertinière), av.
2 déc. Thomas Gouet.
1663 2 février Marguerite Dagnerville, fe du sr d'Hermanville.
7 avril Robert Fouque.
8 déc. Marin Paris, par le gd doyen du Chapitre.
1665 24 » *N*..., fe de Lairac, esc., sr de St *N*...
1667 6 mai Jeanne Drurie, fe Jacques Bellot.
1668 11 février Jacques Le Prevost.
21 » Marin Bellot.
19 août Georgine Hébert, ve Jean Ase.
1669 27 avril Jacques Eudes.
13 nov. Madeleine Touesny, fe Toussaint Dumont.
1670 15 mai Noel Leniepce.
1671 10 avril Laurent Le Masurier.
1672 8 janvier Marguerite Pinel.
13 mai Jeanne la Reine, ve Eustache Eudes, 84 a., par le prieur de la Maison-Dieu, ch. de Vendes.
1673 18 janvier Jacqueline Le Moyne, ve Jacques Eudes, par le ch. de Bernesq, théologal.
26 juin Jean Pinel, 50 ou 55 ans.
1674 24 mai Susanne Pâris, ve Estienne Blot.
7 sept. Jeanne Le Petit, ve Noel *N*..., 70 ans.
8 » Magdeleine Puchon (Pinchon ?), fe François Beaulieu, 95 a.

Digitized by Google

1675 4 sept. Marie Frandemiche, fe Charles Gouet, 70 ans.
17 » Guille Philippe, 74 ans.
1676 2 juillet Françoise de Bernier, ve Guille Philippe.
20 » Me Michel Macé, proc. en baill. et vic., par vén. et d. p. Jean Lamy, dr en Sorbonne, ch. et gd vic. de l'év.
1678 25 oct. Jeanne Lefebvre, fe Estienne Paysant, 26 ans, par le grand-chantre de la Cathédrale.
1679 28 janvier Michel Le Roux, 58 ans.
8 juin Jean Guérin, 66 ans.
19 sept. Guille Le Coq.
1680 16 mai Jacques Barbeville, de Magny.
20 juillet François Le Bas, 05 ans.
17 août Catherine Eudes, fe Gabriel Genas.
9 oct. Gabrielle Pâris, ve Michel Féron, proc., 65 ans.
1682 3 oct. Marin Le Roux.
1683 15 sept. Marie Monnier, ve Estienne Pâris.
1684 8 février Charles Gouet, 83 ans, par le ch. d'Audrieu.
1686 27 mars Jacques Gouet, 45 ans, par le ch. de Froide rue.
15 avril Jean Eudes, 80 ans, par le ch. de Tanis.
26 août Germaine Hermerel.
8 oct. Anne Le Terrier, ve Guille Nativelle, 88 ans.
1687 14 janvier Toussaint Dumont.
15 mars Jacqueline Le Prevost, ve Augustin Auger, 80 ans.
9 juillet Jacques Lecompte, mégissier.
1688 21 janvier Marie Tavigny, de Sa(o)n.
24 sept. Me Gilles Desmonts, pbre, vic. curé, 80 ans, par Me Bonaventure Bernet, sup. du sém.
24 déc. Marguerite Lastelle, fe Guillaume Le Roux, 40 ans.
1689 30 sept. Magdelène Feret, fe Michel Touesny, 23 ans.
7 déc. Elisabeth Thérèse Michelle Le Maignen, 1 mois.
1690 21 février Philippe Bisson, pbre, curé de la parr. de la Chapelle-Bitche, mort à l'hôtel dieu.
1691 20 janvier Anne Euldes, fille Thomas, par Me Jacques Alexandre, chap. de St Nicolas à la Cath.
1692 24 mai Catherine Martin, 20 ans.
1693 19 janvier Jean Le Vanier, fils Paul Antoine et Catherine Regnauld, 6 ans.
1er déc. Pierre Le Bas, fils Jacques et Catherine de la Haye, 4 a.

Digitized by Google

1694 20 juillet Renée Gouet, fe François Le Bas, 50 ans.
1695 24 janvier Julienne de Montroty, ve Jean Eudes, 70 ans.
10 juin Martin Martin, 53 ans, du côté de la petite porte.
4 sept. Michelle Le Vanier, fille Paul Antoine et Catherine Regnauld, 10 à 11 mois.
1699 21 août Esther Pâris, ve Michel Le Roux, 80 ans.
1700 28 janvier Marie Maitrel, 29 ans.
22 avril René Gardin, tanneur, 43 ans.
14 juin Pierre Le Coq, 6 ans 1/2, sous la chaire.
6 août Marie Le Magnen, fille Pierre et Catherine Merlinc, 10 a.
23 nov. Me Pierre Pihan, pbre, de Vire, chap. de St Gabriel, 75 ans, mort à l'Hôtel dieu, par d. p. Olivier du Quesnay, sup. du sém.
1701 2 mars David Le Magnen, commis aux aydes, frère du trésorier du sel, décédé à St Laurent, 28 ans, au haut du chœur, du côté de l'évangile, par d. p. Me J. B. Peschard, chanc. et ch. de Ste Honorine.
30 avril Adrienne La Niepce, 65 ans, par n. p. Nicolas de Grimouville, ch. de Grisy et principal du collège.
1702 1er » Marie Anne Dujardin, fe Me Gilles Lecoq, 38 ans, par le même.
1703 7 mars Marie Anne Houlette, 18 ans.
14 avril Marguerite Pouchin, fe Me Jacques Belot, 65 ans.
30 » Marie Verson, ve *N*..., 65 ans.
1704 13 déc. Guillaume Le Roux, 51 ans.
1706 27 janvier Madelaine Gardin, ve Nicolas Gardin, 75 ans.
1707 18 juillet Guillaume Tison, 80 ans.
17 août Jacques Bellot, 78 ans.
1708 14 oct. François Morel, fils Michel et Jeanne Houlette.
1709 27 février Jeanne Moulin, ve Martin Martin, 65 ans.
1710 23 janvier Anne Françoise Catherine Le Maignen, fille feu Pierre, sr de Condé, 16 a., par vén. p. Me de Launey Hue, gd vic. de l'évêque.
27 juin Germaine Houlette, 20 ans.
29 juillet Pierre Picquenot, 7 ans.
1711 24 avril Anne Vimard, fe Etienne Paisant, md tanneur, 70 ans.
1er mai Marie Anne Frestel, fe Pierre Merlinc, 19 ans.
8 » Anne Campion, ve Jacques Tavigny, 80 ans.

Digitized by Google

1712 18 mars Jean Branche, 8 ans.
1713 16 février Etienne Paysant, 76 ans.
21 avril Françoise Pierrepont, ve Pierre de Marguerie, esc., 65 a.
8 nov. Anne Françoise Le Chanoine, morte à St Jean, 5 ans.
1714 9 février Jacques Le Bas, tanneur, 48 ans.
1717 5 déc. Guillaume Le Bas, pbre.
1718 10 juillet Louis Martin, mtre tanneur, décédé dans un voyage à Caen, par J. Conty, sup. du sém.
1719 11 août Gabriel Le Roux, 55 ans.
31 oct. Françoise Le Maignen de Condé, fe Gilles Lechanoine Dumanoir, prés. en élect. et maire de la ville de Bayeux, dans le chœur, par Me Germain Martin, pbre.
1720 1er mai Jeanne Eude, ve Jacques Gouet, 72 ans.
23 sept. Guillaume Genas, 55 ans.
3 oct. Nicolas Le Moussu, 12 ans.
19 nov. Marie Anne Suhard, 3 ans, chœur.
1721 18 janvier Thomas Eudes, 60 ans.
6 mars Françoise Eudes, 30 ans.
19 mai Germain Le Bas, 50 ans.
1724 21 avril N. d. Marguerite Thérèse Chrétienne Philippe de Hautvigney, fe Raphaël d'Anisy, esc., sr de St Aubin, 27 a.
1er mai Jeanne Le Vaillant, fe Mr d'Agneaux Châteauroux, 70 a.
1727 1er avril Germain Picquenot, 67 ans.
1728 25 janvier Germain Martin, 14 ans.
29 oct. Gilles Le Coq, 65 ans.
1729 13 mars Jacqueline Guérin, fe Etienne Thouesny.
18 avril Gilles Le Chanoine du Manoir, prés. en élect. (avait acheté la charge de maire, en 1711, de Georges Maresq, proc. en baill., qui s'en était rendu adjudicataire à la licitation d'Hermerel, anc. vicomte-maire).
8 sept. Abraham Le Chanoine, frère du précédent, 55 ans, chœur.
17 déc. Anne La Nièce, ve Germain Piquenot.
1732 18 avril Madeleine Cupersy, ve Olivier Salen, 84 a.
1733 10 mars Jean Le Maréchal de la Bretonnière, époux d'Anne de Malfiliâtre, nef.
1738 9 sept. N. p. Jean de Blais, époux Marie-Magdeleine Goyer, 65 a., nef

Digitized by Google

1739	11 juin	Marie Anne de la Ferrière, 80 a., nef.
1740	9 juillet	Louis Martin, fils feu Louis, m^d tanneur, et Marguerite Thouesny, 28 a., nef.
	19 déc.	Charlotte Crepel, v^e Gille de Manvieux, esc., 69 a.
	30 »	M^e Pierre Martin, tanneur, époux Susanne Lentrin, 54 a.
1741	16 avril	N. d. Louise Anne de Bellenger, v^e Agnan Le Mancel, esc., s^r de Secqueville, 70 a.
	28 déc.	Christophe d'Agneaux, esc., s^r de Châteaurouge, époux Magdelaine de Bréville, 79 a., nef.
1742	6 juin	N. d. Hélène d'Epiney, v^e mess. Gilles de Marguerie, chev., sg^r de Colleville, 95 a.
1743	15 nov.	Jeanne Martin, f^e François de Caen, tanneur, 35 a.
	18 déc.	Marguerite Picquot de la Ménardière, v^e du s^r de Formigny, 71 a.
1746	16 mars	Isaac Diaulne, trésorier en charge, époux d'Anne Crespin.
	4 mai	Germain Martin, tanneur, époux Marie Madeleine Gabrièle Quesruel, 29 a., par Blanchet, sup. du sém.
1747	18 avril	Adrienne Tanquerel, f^e Jean Hardouin, mégissier, trésorier en charge, 53 a.
1749	14 avril	Pierre Scelles, s^r des Fossés, époux Marie Piquenot, bourg. de Bayeux.
	26 déc.	Marguerite Geneviève Faulcon, v^e Philippe Le Tellier, 78 ans.
1750	18 février	Jeanne Martin, f^e Jean Gaucher, tanneur, 34 ans.
	15 août	Nicolas Hardouin, tanneur, 68 a.
	29 nov.	Gabriel Gaucher, tanneur, veuf Jeanne Martin, 26 a.
1751	10 avril	Catherine Scelle, 80 a.
	13 »	Madeleine de Fosse, 14 ans.
1752	22 janvier	Catherine Cousin, 47 a.
	25 »	Anne Daguet, v^e Jean Manneville, 88 ans.
	15 février	Marie Anne Lecoq, 56 ans.
	7 nov.	Marie Le Roux, v^e Nicolas Hardouin, tanneur, 53 a.
	22 déc.	Jacques Hardouin, huissier audiencier, veuf Jeanne Le Haribel, 68 a.
1753	23 juin	Marie Piquenot, v^e Pierre Scelles, s^r des Fossés, 41 a.
	28 »	M^e Gilles Martin, m^d tanneur, 72 a.
1754	16 mai	Marie Ouzouf, v^e Michel Le Vanier, gendarme de la garde, chev. de S^t Louis.

Digitized by Google

1756	23 mars	Thomas Dudouet, m^tre mercier.
1758	10 »	Louis Jacques Feret, s^r des Vaux, cons. du Roy, présid^t du grenier à sel, 51 a., chœur.
	12 avril	Marie Anne Binet, v^e Gilles Martin, m^d tanneur, 76 a.
1760	3 février	Claude Destrevaux, 50 a.
	20 déc.	Susanne Destrevaux, 47 a.
1761	28 mars	Jacques Louis de Marguerie, esc., s^r de Vienne, 66 a.
1764	12 février	Marie Anne Deschamps, fille feu J. B. s^r du Hutrel et Madeleine Durand.
	21 mai	Thomas Le Roux, m^d tanneur, 62 a.
	15 juin	Jeanne Deschamps, fille feu le s^r du Hutrel, 5 a.
1765	20 avril	Marie Anne Douesnel, fille M^e Robert, huissier à Trungy, 14 a.
1767	26 déc.	Françoise Elisabeth de Guerpel, v^e Pierre de Marguerie, esc., s^r de S^t Côme, 84 a.
1768	14 janvier	Marie Anne Cicille, f^e Alexandre Potier, m^d tanneur, 27 a.
	10 mai	Anne Claude Sauvegrain, 55 a.
1770	1^er février	Jean Louis Le Chevalier, esc., s^r de S^t Mâlo, 62 a.
1774	25 nov.	Pierre Desaulnets, époux Anne Davot, 50 à 55 a.
1776	4 déc.	Madeleine Destrevaux, orig. de Nonant, 72 a.
1777	27 mai	Marguerite Fauvel, f^e *N*... Douesnel, tanneur, 38 a.

Une dévotion particulière aux saints fondateurs ou protecteurs des communautés religieuses, le désir de faire des aumônes plus ou moins larges à leurs membres, peut-être aussi un secret orgueil, déterminaient parfois les fidèles à choisir leurs sépultures dans les chapelles de ces établissements. Les registres paroissiaux, antérieurs à 1789, conservés à l'Hôtel-de-Ville de Bayeux, et dans lesquels nous avons puisé les longues listes qui précèdent, constatent aussi les inhumations faites dans ces chapelles. Nous en ajouterons donc le relevé aux premières listes, afin de fournir à nos lecteurs une nomenclature complète de l'hypogée bayeusain dans les édifices consacrés au culte, excepté toutefois l'église Cathédrale. La paroisse indiquée est celle d'où proviennent les défunts.

Digitized by Google

I

AUGUSTINS

L'église des Augustins, sise rue des Bouchers, avait un chœur spacieux et élevé ; la nef, plus étroite, avait au N. plusieurs chapelles très bien décorées. Une chapelle souterraine, située au bout du chœur, fut abattue en 1758.

1463	3 août	Près la chaire du côté du midi, fr. Jean Le Vautier, bachelier *in sacra pagina*.
	12 »	Fr. Richard du Hamel, de S^t^ Fromond, bachelier *in sacra pagina*, vers la chap. S^t^ Célerin.
1469	31 »	Chap. des Cordonniers, fr. Guillaume Legris, bachelier *in sacra pagina*.
1480	3 juillet	Vén. fr. Guillaume Lécuyer, maître bachelier *in sacra pagina*, anc. porte du cloître, tout proche la chap. des Cordonniers (1).
1621	23 déc.	N. d. Renée de Beaumaistre, v^e^ n. sg^r^ mess. François de Héricy, chev. de l'Ordre du Roy, sg^r^ de Creullet, S^t^ Sauveur.
1628	7 sept.	Anne de Bérigny, f^e^ Gilles Crespel, 30 a., S^t^ André.
1637	26 mai	N. h. Jacques Senot, s^r^ de Rondemare, S^t^ Malo.
	7 juillet	M^e^ Jullian Crepel, 40 a., nef, S^t^ André.
	3 août	Jeanne Damengnie, f^e^ M^e^ Henry Collibert, 85 a., nef, S^t^ André.
1642	23 nov.	Charles Fierville, chir., 40 a., S^t^ Symphorien.
1645	4 déc.	Jean Bouillon, s^r^ de *N*..., bourg. et échevin de Cherbourg, décédé en revenant de Paris, chez Pierre Masure, à l'enseigne du Cheval-Blanc, nef, la Madeleine.
1646	18 février	Anne Davot, v^e^ du s^r^ de Pierrepont Potier, 80 a., S^t^ Malo.
	13 oct.	Jean Le Héricy, s^r^ de Creullet et de Couvert, 83 ou 84 a., mort de la veille, au coin du g^d^ autel et son cœur aux Cordeliers.
1647	6 janvier	Henry Collibert, bourg. de Bayeux, 76 a., S^t^ André.
	9 juillet	M^e^ Pierre Minfaut, esc., s^r^ de la Chapelle, cons. ass., 58 a., S^t^ Malo.

(1) Pour ces quatre inhumations, v^r^ Béziers, p. 138 et 139.

Digitized by Google

1648 10 avril — *N...*, ve Péry, 80 a., St Symphorien.
2 nov. — Louys des Favières (Ferrières ?), esc., St Malo.
1649 10 sept. — N. h. Me Pierre Beauvallet, dr en médecine, St Malo.
1650 — La dame de Creullet, 60 a., inhumée auprès de son mari.
1651 16 mars — Pierre Collibert, frère Henry, bourg. de Bayeux, 70 a., St André.
1652 22 » — Françoise Bailleul, St Malo.
1653 14 juillet — Marie Hermerel, ve du sr Beauvallet, St Malo.
1654 9 avril — Jean de Harcourt, fils n. sgr Jacques de Harcourt, baron d'Olonde, et Françoise de St Ouen, 3 a., décédé chez son aïeule maternelle, Adriane de Varinières, dame de Tordouet, ve Jean de St Ouen, sgr de Tordouet, Magny, Fresnay, etc., St Symphorien.
17 août — Lucresse Le François, fe Pierre Toustain, bourg., 65 a., St André.
3 déc. — Catherine Le Savoureux, fe Me Henry Bucaille, huissier, sr de St Martin, 30 a., St André.
1656 29 avril — Me Thomas Roger, sr du Vignet, cons. et proc. du roy en élect. et greff. héréd. des insinuations, 46 a., chœur, St André.
31 mai — Anne Roger, fe Chevalier, St Malo.
1657 13 avril — Anne Duchesne, sage-femme, ve Charles Fierville, chir., St Symphorien.
4 mai — Charles Vimard, bourg., 54 a., St Patrice.
29 sept. — Jean Danctoville, 47 a., St André.
1658 28 juillet — Marie Dérouville, fe François André, esc., sr de Mo[o]n, St Loup.
1659 13 mars — Jeanne Calbri, fe Marin Goubot, St Patrice.
1er sept. — Pierre Cauchard d. Larose, 40 a., d'Hermanville, tombé malade chez Pierre Masure, au Cheval Blanc, nef. Sept ou huit Augustins étaient présents à l'inhumation. La Madeleine.
1660 16 août — Perrette Cupercy, ve Robert Mainfray, St Loup.
» — Pierre Prevel, sr de Mainfray, St Vigoret.
1662 21 avril — Jacqueline Le Brethon, ve Robert Roger, sr du Vigné, cons. ass. et premier esleu, 45 a., St André.
1663 24 mars — Dlle Marguerite Le Roy, St Sauveur.
1664 26 juin — Jacques Péry, bourg., 66 a., St André.

Digitized by Google

1667		Anne de Bretteville, fe n. h. *N*... Minfaut, sgr de la Bigne, St Sauveur.
1668	24 mars	Me Jean Le Courtois, proc. en él., St Sauveur.
1669	23 mai	Pierre Tostain, bourg., 75 a., St André.
	3 sept.	Jacques Aumont, fils Michel, garde de S. M., St André.
	18 nov.	Jean Petitcœur, esc., sr de St Vast, St Malo.
1670	4 janvier	Marguerite Collibert, 68 a., St André.
	17 mai	Dlle Louise Le Bedey, ve Thomas Le Héricy, esc., sr de la Brasserie, chap. derrière le chœur, St Sauveur.
	31 oct.	Jean Adeline, bourg., 63 a., St André.
1671	26 janvier	Elisabeth Le François, fe René de Talvast, esc., sr des Montz, 69 a., St Loup.
	7 février	Henry Bucaille, huissier, bourg., 48 a., St André.
	21 nov.	Me Jean Janvret, pbre, St Malo.
1672	28 mai	Noel Pesquerel, bourg., 54 a., St André.
1673	29 janvier	Marie Larcher, 5 a., St Patrice.
1674	8 mars	Jeanne Gervais, ve Jacques James, bourg. de Bayeux, 80 a., Madeleine.
	28 oct.	Pierre Crepel, bourg. et huissier, 44 a., St André.
1675	29 mars	Marie Le Vaultier, ve François Bucaille, 90 a., St André.
	12 mai	Charlotte Bucaille, ve Jean Halley, huissier, bourg., 68 a., St André.
	29 oct.	Renée Dupuis, fe Gabriel Collibert, 54 a., St André.
1676	mai	Potier, sr de Semilly, sgr en partie d'Asnelles et d'Arromanches.
	20 juin	Jeanne Bénard, ve MM. de la Chapelle Minfaut et la Mare Le Breton, St Sauveur.
1677	7 mai	Dlle Esther Le Héricy, ve Jacques de Saon, esc., sr de Longues, — Pierre de Pierrepont, esc., sr du lieu, — et Jean de Croisilles, esc., sr de Croisilles, St André.
	24 sept.	Catherine Le Nourricier, fe Pierre Collibert, bourg., St André.
1678	27 janvier	Jacqueline Le Dordinier, ve Gilles d'Anctoville, 80 a., St Exupère.
	21 août	Michel Bucaille, huissier et bourg., 33 a., St André.
	27 oct.	Françoise Collibert, 14 ans, St André.
1679	24 juin	Anne Rogier, fe Mr de la Fosse Buhot, par le ch. de Goupillières, St Patrice.

Digitized by Google

1679 12 nov. Gabriel Collibert, bourg., 56 ans, St André.
3 déc. Joachim Maufras, 6 à 7 ans, St Laurent.
1680 9 sept. Marie Lessard, ve de l'hostelier du Luxembourg, St Laurent.
16 déc. Charlotte Le Tellier, dame de Franqueville et de Dampierre, 80 ans, St Sauveur.
1681 30 mars Me Jacques de la Cour, pbre, chap. de Cambon, St Laurent.
17 avril Jean Delaunay, 15 ans, St Sauveur.
1682 29 janvier Jeanne Genas, ve Pierre Crepel, bourg., 52 a., St André.
20 février Jean Delaunay, perruquier, 70 ans, St Sauveur.
1683 2 avril Nicolas Vaultier, 50 ans, St Patrice.
20 août Louise de la Conté, 60 ans, St Sauveur.
1684 3 février Richard Hermerel, esc., 18 ans, St Sauveur.
1685 25 sept. Jean de Launé, 65 ans, St Loup.
1687 21 janvier Thomas Rouland, 70 ans, St Sauveur.
4 mai Charlotte d'Anisy, ve mons. du Vivier, avt, 96 ans, St Sauveur.
1688 4 avril Isaac Le Bedey, esc., sgr de Vaux, vicomte de Bayeux, 80 ans, St Sauveur.
1689 5 janvier Emon, sr de la Vermondière, gendarme de la garde du roy, 65 ans, St Patrice.
1692 24 » Jacques Dollebel, 55 ans, St Sauveur.
1694 3 mars Elisabeth Malfilastre, fe Me Maillé, 52 a., St Sauveur.
6 nov. Françoise Rogier, 20 ans, St Sauveur.
1695 11 juillet Jeanne Simon, ve n. h. Mr de Neufbourg, 65 a., St Vigoret.
1698 2 février Louis François Aubry, esc., sr de Trungy, St Malo.
9 mars Marquise Bailleul, St Malo.
1700 25 juin Martin Rapilli, cocher, St Sauveur.
1701 19 déc. Marie Françoise Boquet *(sic)*, fille Guillaume, esc., sr de Grandval, lieut. crim., St Malo.
1703 21 janvier Françoise Le Cambais, ve Me Le Blais, esc., St Ouen Château.
22 mars Marie Simon, St Malo.
1704 3 nov. Catherine Merling, ve Pierre Le Maignen, sr de Condé, et recev. du sel, St Vigoret.
1707 21 février Charlotte de Bailleul, fille François et Louise de Fontaine, St Vigoret.

Digitized by Google

1707	15 déc.	Nicolas de Bédiers, dr en médecine, 46 a., St André.
1711	3 février	Antoine Dubois, esc., sr de Vidouville, prés. en él. et grenier à sel, maître des eaux et forêts, 60 a., St Sauveur.
	18 juillet	Charlotte de Neveux, de Courseulles, 50 a., St Laurent.
	7 déc.	Anne *N*..., fe Caval, 66 ans, St Martin.
1718	7 janvier	Sylvie Savary, 86 ans, St Sauveur.
	20 déc.	Barthélemy Fleuret, mtre d'hôtel de de Nesmond, 74 a., St Sauveur (1).
1721	3 mai	Mess. Jacques d'Argouges de Gratot, esc., 31 a., St Malo.
1722	29 nov.	N. d. Catherine Maillard, ve Levaillant, 70 a., St Sauveur.
1723	6 déc.	N. d. Elisabeth Antoinette de Bellemare, fe Marie Clément Nicolas de la Rivière, ch., sgr haut justicier de Meuvaines, sgr et patron de St Germain du Crioult Gousey (-vix), Rommilly, Mesnilsalles, etc., St André.
1724	21 juillet	Jeanne Fromond, ve Me Germain Merlinc, 80 a., St Vigoret.
1729	23 avril	Antoine Le Bretton, esc., sr de Bérolles, 70 a., St Sauveur.
1738	12 mars	Charlotte Le Vaillant, ve de Grimouville, 75 a., St Martin.
1743	18 déc.	François Guillaume Bosquet, esc., sr de Mauny, 50 a., St Exupère.
1746	2 juillet	Marie Magdelaine Mérite, fille feu Louis et Jeanne Douesnel, 66 a., St Malo.
1752	25 février	Marie Thérèse Closet, ve Robert Piquet, sr de Valgeois, 78 ans, de St Malo.
	20 mai	Marguerite Susanne de Bailleul, 38 a., St Sauveur.
1761	27 juillet	Thomas Jehanne, dir. de la messagerie, 89 a., nef, St Martin.
	1er août	Léonard Rémon, du diocèse d'Evreux, 80 a., nef, St Martin.
1762	9 février	Anne de Montfiquet, ve Guillaume Joly, 87 a., id.
	22 déc.	Louise Lepley, fe Gardin, apothicaire, 30 a., id.
	29 »	Charles Lélu, maréchal, 55 a., id.
1763	12 mars	Marguerite Françoise Damours, ve François Patry, esc., 70 a., St Martin.

(1) Il léguait 1.000 livres pour constituer 50 livres de rente, dont 12 livres pour les prédicateurs des trois jours gras à St Sauveur et le surplus pour les pauvres. Il avait déjà fondé l'école du Grand Bureau, par 200 livres de rente.

Digitized by Google

1793 9 juin Julitte Hébert, fe René Seigle, 80 a., St Martin.
31 août Marie Maistrel, fe Louis Thomas Aveline, sr du Ribet, 26 a., nef, St Martin.

II
CORDELIERS

L'église des Cordeliers, située au faubourg St Loup, renfermait, d'après Béziers, les tombeaux de quelques princes de la maison d'Orléans et de quelques évêques qui étaient dans le chœur. Les Protestants les saccagèrent en 1562. Cette église était grande et bien décorée.

1274 26 déc. Bienh. Grégoire, 88 a., dans un mausolée au milieu du chœur.
1610 19 janvier Sous la lampe du chœur, fr. François Feuardent, dr et gardien de Paris.
9 sept. Pierre Dodin, fils Me Théodore, par *N*... Patou, sr des Castries, gardien du couvent, St Loup.
1612 9 août Me Denis Le Meauffays, greff. en baill., St Loup.
27 oct. Hélène Lenglois, fe Toussaint Vymarc, par R. P. frère Julien de Castries, St Loup.
1613 20 janvier François Le Nouel, esc., sr de Canville, St Loup.
1622 30 mars Thimotée Marcel, sr de la Vallée, St Sauveur.
1er avril *N*... fe Jean Leroux, St Loup.
1er mai Marie Dodin, fe Jean Merlinc, St Loup.
1625 8 janvier N. h. Georges de la Dangie, esc., sr d'Englesqueville et prés. en élect., par Me Jean Rocher, ch. de Bernesq, curé de St Sauveur, St André.
1636 9 juin Me Louis Deschamps, nef, vis-à-vis du crucifix, St André.
1643 9 février Magdeleine Couverant (Courrant ?), fe Me Jean Pesquerel, 72 a., chœur, du côté de l'Evangile, St André.
1645 15 déc. Marie Demyharenc, 63 a., St André.
1649 14 juin Guillaume Crabin, tisserand, nef, La Madeleine.
1650 24 janvier Me Jean Potier, St Malo.
23 août Perrette Philippe, ve Me Thomas Gazel, sr de la Caillerie, St Loup.
20 sept. Jean Pesquerel, bourg., 72 a., chœur, à côté de sa fe, St André.

Digitized by Google

1652	9 avril	François Le Fillastre, enquesteur, commis. exam., par Michel Le Rocher, p^bre^, ch., S^t^ Vigoret.
1653	21 février	Charles de la Court, esc., la Poterie.
	12 sept.	Estienne Auber, chapelier, S^t^ Malo.
	29 »	Laurent Goutiaume, S^t^ Loup.
1657	2 février	Michelle Lair, de Cahagnes, v^e^ en dernières noces de M^e^ Jean Morel, proc. en élect., de la Poterie.
1658		Tassin Le Breton, la Madeleine.
1661	13 sept.	D^lle^ *N...* v^e^ M^r^ de Govin (Goville ?), Poterie.
	4 nov.	Marie Gosset, v^e^ Jean Le Roux, S^t^ Loup.
	16 déc.	Marie Guineux, v^e^ François Guillebert, S^t^ Loup.
1662	26 »	M^e^ Thomas Vitard, proc. comm., Poterie.
1663	31 mars	D^lle^ Marie Le Roy, S^t^ Sauveur.
	6 mai	François Le Nouelle, esc., s^r^ de Canville, S^t^ Loup.
	4 juin	*N...* f^e^ M^r^ de Carville, Poterie.
	14 sept.	Charles Bourdon, 35 a., S^t^ Loup.
	16 nov.	Henry Hallé, p^bre^, curé de Huppain, détenu prisonnier en la conciergerie de Bayeux, S^t^ Sauveur.
1664	6 février	Françoise Endrian, v^e^ M^e^ Marc Fleury, chir., S^t^ André.
	12 nov.	Marguerite Le Haribel, fille Charles et Catherine Le Coq, S^t^ Loup.
	22 »	Susanne Le Véel, fille Jacques, par le P. Couvert, gardien du Couvent, S^t^ Loup.
1665	22 juillet	Denis Chipel, 90 a., id.
1666	14 »	M^e^ Charles du Hamel, s^r^ de Baussy, Poterie.
1667	5 sept.	Charles Brazard, esc., 79 a., chap. S^t^ Roch, S^t^ Loup.
	25 nov.	M^e^ Gabriel Hersan, bourg. de Falaise, peintre à Bayeux, père du curé de la Poterie, chap. S^t^ Roch., côté droit, proche d'un banc qui tient d'un côté au balustre, Poterie ou S^t^ Martin ? ?
1668	2 nov.	Olive Eulde, v^e^ M^e^ Robert Destrevaux, 90 a., à la Cambette, S^t^ Loup.
1669	4 mars	M^e^ Pierre Le Fort, recev. des quatrièmes, S^t^ Malo.
	27 juin	César d'Hérouville, 16 a., Poterie.
	28 août	Jacques de Maillot, esc., N. D. Fossés.
	12 sept.	Marie de Baudre, 65 a., S^t^ Sauveur.
1670	5 avril	Marie Gohier, fille Michel, s^r^ des Vergées, et Marguerite Blanchet, 5 a., S^t^ Loup.

Digitized by Google

1670 21 oct. Jean Le Patou, esc., sr de la Montagne, prés. en él., 78 ou 80 a. (Archives du Calvados), St Exupère.
1er nov. Estienne Gohier, sr de l'Espinay, 27 a., St Loup.
1671 1er février Gilles Gohier, fils Me Michel et Blanchet, 4 a. 2 m., St Loup.
Guillaume Leclerc, fils Guillaume et Marie Vautier, 23 a., St Loup.
1672 2 mars Marguerite Le Courtois, fe Simon Le Maroys, St Patrice.
9 sept. Marie Gauguain, fe Charles Le Bourgeois, boulanger, 25 a., St Loup.
1673 9 février Robert du Vivier, esc., sr des Préaux, 55 a., St Sauveur.
23 nov. Marin de Clomesnil, 60 a., St Loup.
1674 25 avril Martin Guillebert, 55 a., St Loup.
23 août Denis Bonnemie, huiss. audienc., 45 a., St Loup.
1675 12 février Anne Gohier, fille Me Michel et Blanchet, St Loup.
16 mars Anne de Lessard, 65 a., St Sauveur.
8 juin Marie Néel, fille Richard et Marie du Rosier, 5 a., St Loup.
1676 26 avril Françoise Néel, id. 4 a. id.
2 sept. Jean François Le Noel, esc., fils Raphael et *N*... Fabien, 3 a., St Loup.
14 oct. Marie Daugier, dame de Castilly et d'Agy, ve Mr de Castilly, 58 a. (cœur à Castilly), St Sauveur.
1679 8 mars Marie Gohier, fille Me Michel et Blanchet, 4 a., St Loup.
26 mai *N*... Néel, fille Richard et du Rosier, 5 a., St Loup.
26 oct. Jacqueline Hébert, 55 a., St Loup.
1680 12 mai François André, sr d'Arguenchy, esc., lequel avait esté tué la nuit, pour ses délits et par l'ordonnance du lieut. crim. de cette ville, Poterie.
1681 ? Me François Fréard, curé de Manvieux, décédé chez le sr du Castel, son frère, prés. les ch. de Vendes et Missy, St Loup.
1683 28 février *N*... Quetil, fille Thomas et Marguerite de Bérolles, 3 ou 4 ans, St Loup.
1684 3 juin Jeanne Gohier, 15 à 16 a., St Loup.
1685 23 avril Mess. Jacques Corbet, sr de St Martin, St Martin.
23 oct. Guillemette La Rupdelle, Poterie.
17 déc. Françoise Hersan, sœur du curé de la Poterie, chap. St Roch, Poterie.

Digitized by Google

1686 6 mars Jacqueline Le Brethon, fe Me Jean Michel, proc.. 27 a., St Loup.
1689 10 mai Anne Michel, 6 a. 6 m., St Sauveur.
17 juin Me Thomas Quetil, bourg., St Sauveur.
1690 22 juillet Elisabeth Scelles, fille Me Richard, avt, et fe de Marc Antoine Fréard, esc., sr du Castel, contr. gén. des finances en la Généralité de Caen et rec. des décimes du diocèse de Bayeux, 20 a., St Loup.
1691 16 avril Marie Fouques, 72 a., St Sauveur.
6 mai Jean Néel, Poterie.
1693 15 sept. Charles Verel, 60 a., St Loup.
22 déc. Marie Galop. ve Denis Bonnemie, 60 a., St Loup.
1694 25 nov. Jeanne Le Débonnaire, fe Richard Larchan, 70 ans, St Loup.
1696 19 nov. Charles Fleury, fils Jean, bourg., 20 a., St André.
1698 9 mai Marguerite Le Noel, ve Me Pierre Pilon, 58 a., St Loup.
1699 4 juin Germain Le Barbier, maistre de l'hostellerie de l'Aigle d'Or, 55 ans, St Loup.
1er nov. Marie Dan, fe Thomas Néel, proc. de Monseigneur de Bayeux, St Sauveur.
1700 4 mai Dlle Marie de Montfréard, ve n. h. Richard Suhard, esc., sr du Perray, Poterie.
1703 12 nov. Françoise Baslé, ve de Mr Bourdon et de Mr Le Romain, avt, 75 ans, St Loup.
1705 14 août Elisabeth Molandain, fe Me Antoine Vitard, sr de la Vauterie, cons. enquesteur, St Loup.
1707 4 janvier Renée Destreveaux, ve Jacques Fréard du Castel, esc., recev. des décimes (père de Marc Antoine), St Loup.
1710 14 » *N*... Desmares, fille Me François et Magdelaine Corbet, St Loup.
1711 1er mars François Desmares, off. chez le roi, 57 ans, St Loup.
1712 14 nov. Estienne Bourdon, 50 ans, St Patrice.
23 déc. Raphael Le Noël, esc., sr de Cauville, 69 ans, St Loup.
1713 19 février Simon Vautier, esc., St Sauveur.
30 mai Claude Galimard, avt au Parlement de Paris, 55 ans, chap. St Roch, Poterie.
1714 6 janvier N. dlle Françoise de la Motte, 26 ans, St Sauveur.
1716 5 » Marc Antoine Fréard, esc., sr du Castel, cont. des fi-

Digitized by Google

nances, bois et domaines, et rec. des décimes du diocèse, 66 ans, S[t] Loup.

1716 23 janvier M[e] Julien de la Cotte, hostelier de l'hostellerie de l'Aigle d'Or, 48 ans, S[t] Loup.

12 août N. d. Françoise Poirier, v[e] en dernières noces de Gabriel Vautier, esc. (s[r] de la Motte ?), 88 ans, Poterie.

1718 26 » Magdeleine Vitard, fille M[e] Antoine, cons. enquest., et Elisabeth Molandain, 30 ans, S[t] Loup.

1719 25 janvier N. h. Vercingentorix René Vautier, esc., s[r] de la Motte, 60 ans, Poterie.

23 mai Jeanne Bataille, v[e] Claude Gallimard, S[t] André.

1725 24 mars Raphael Le Noel, esc., s[r] de Cauville, 80 a., S[t] Loup.

1730 18 » M[e] Gilles La Rose, 73 ans, S[t] Loup.

25 oct. Antoine Vitard, s[r] de la Vauterie, enquesteur examinateur, 79 ans, Poterie.

1733 9 juin Catherine Le Lièvre, v[e] de MM. Barbey et de la Cotte Bigardière, 73 ans, S[t] Loup.

1737 3 janvier M[e] François de la Cotte, s[r] de la Bigardière, 33 a., S[t] Loup.

1746 24 mars Louise Françoise de Bailleul, f[e] Raould Adrien Fréard du Castel, esc., s[r] du Castel, 44 ans, S[t] Loup.

15 juin Vautier, Gabrielle, v[e] Simon, esc., s[r] de S[t] Simon, 91 a.

1756 14 déc. Valentin Fréard, esc., s[r] du Castel, lieut. col. à Berry-Infanterie, chev. de S[t] Louis, S[t] Loup.

1758 18 oct. Thomas de Launay, esc., s[r] de Rosmesnil, 70 a., S[t] Loup.

1766 17 mars Mess. Raould Adrien Fréard, esc., s[r] du Castel, 70 a., S[t] Loup.

24 » Félix Fréard, fils n. h. François Fréard, esc., s[r] du Castel, et n. d. Claire Morin, 3 ans, S[t] Loup.

1769 30 oct. Jean François Anfry, 80 ans, nef, Poterie.

1770 8 avril Gabriel Piperel, 27 ans, nef, Poterie.

1772 22 oct. Claire Françoise Morin, f[e] Mess. François Fréard, s[r] du Castel, 30 ans, S[t] Loup.

III
CAPUCINS

Ce couvent était situé rue S[t] Georges, hors la ville.

? D[lle] de Harcourt, v[e] de Rupalé, laquelle avait bâti et orné la chapelle des religieux.

Digitized by Google

1653 20 janvier Chœur. Me Antoine Descrametot, pbre, anc. chantre et ch. de Mathieu, principal fondateur du couvent, par le ch. de Bernesq, devant le Chapitre en corps. On n'y porta point la croix, parce qu'il était décédé hors des limites et qu'il avait résigné sa dignité et sa prébende. On sonna à la Cathédrale les moindres cloches. Il était de la confrérie des pauvres, 88 ans (1).

1675 7 mai Père Honoré, Gardien, 60 ans.

1688 26 février Anne de Valois, fe Raphael Descrametot, 43 ans.

1708 6 mars Raphael Descrametot, esc., 72 ans.

1710 28 mai N. et d. p. Jacques Descrametot, pbre, ch. de Tanis, 78 a.

1756 ? Julienne Thérèse de Brébeuf, ve Gabriel Descrametot, esc., sr de St Georges, 72 ans.

1765 17 déc. Jacques Louis Descrametot, sgr de Lingèvres, Bucéels et autres lieux, « à cause du droit de sépulture qu'il y avait ».

Tous de St Exupère.

IV

BÉNÉDICTINES

Leur église était située hors la ville, parroisse de la Potherie.

1659 14 oct. François de Valois, sr de Boisguillebert d'Escoville, mort à Caen, corps à Hérouvillette, cœur ici.

25 nov. Anne, fe Gaspard Angot, Poterie.

1663 11 mai Gaspard Angot, jardinier de Mme l'Abbesse, Poterie.

1665 13 oct. Henri de Valois, sgr de Flamanville, 45 a., mort à Rouen.

1670 30 déc. Robert Le Vallois, chev., sgr d'Escoville, 91 ans, par de Franqueville, doyen.

1672 29 janvier Mme Descoville, abbesse des Bénédictines, 56e année.

1676 19 oct. Mme Descoville Boivin, 84 ou 5 ans.

1688 13 sept. Marie Guesnon, tourière, Poterie.

---

(1) Voir Béziers, page 154.

Digitized by Google

V

URSULINES

Au faubourg S[t] Patrice, dans l'ancien couvent des Billettes.

1634		Françoise d'Harcourt, fondatrice, morte en 1628, le 9 juillet, transférée dans le chœur de l'église.
1685	23 mars	M[e] Michel Le Tousay, p[bre], chap. des religieuses, 67 a., par le ch. de Feuguerolles, S[t] Patrice.
	23 sept.	Bonne Claude Dutouet, v[e] M[r] de Damigny, S[t] Sauveur.

VI

CHARITÉ

Leur église était rue du Marché. Il y avait deux chapelles.

1704	23 mai	Marguerite Magdelène Farcy, fille M[e] Jean et Magdelène Hue, 9 ans, S[t] Patrice.
1718	4 mai	Robert Rogier, s[r] du Vigney, cons. proc. du roy en élec. et grenier à sel, 75 ans, S[t] Sauveur.
1724	29 mars	Magdelaine d'Auxais, v[e] Roger du Vigney, 88 a., S[t] Sauveur.
»	4 juin	Hyacinthe Hauchemail, du Cotentin.
1771	?	N. d[lle] Françoise Desaleurs, 64 ans, S[t] Patrice.

VII

HOTEL-DIEU ET SÉMINAIRE

1625	7 mai	M[r] Robert Crespin, p[bre], sous-prieur.
	23 sept.	Jeanne Polin, S[t] Vigoret.
1626	8 avril	Jacques Baupigny, S[t] Vigoret.
1631	11 mai	Frère Nicolas Le Dars, p[bre], sous-prieur.
1634	27 janvier	Guillaume Duhamel, religieux.
1636	14 juin	Michel Thorel, religieux.
1652	18 nov.	Elisabeth Gobert, f[e] du s[r] de Bonfossé, S[t] Vigoret.
1709	13 déc.	M[e] Jean Violette, p[bre], d[r] en théologie, confesseur des religieuses de l'Hôtel-Dieu.
1727	22 avril	Marie Guérin, s[r] de la Charité, S[t] Georges.

Digitized by Google

1761 25 mars — Me Ambroise Hamel, pbre, desservant l'hôtel Dieu de Bayeux, 36 ans.

1767 14 oct. — N. et d. p. Jean Dumont, pbre, du diocèse de Viviers, dr en Sorb., prieur de Rochegude, abbé command. de l'abbaye roy. de N. D. de Champagny, vic. gén. de Bayeux, vice-chancelier de l'Université de Caen, anc. ch. archid. et vic. gén. d'Evreux, mort à l'évêché, St Sauveur.

1772 8 juillet — Lecomte, J. B., né à St Sauveur de Bayeux, anc. curé de Thaon, pendant 37 ans, chap. des Courtils en 1762, 80 ans moins 10 jours),

---

VIII

PRIEURÉ DE St VIGOR

1628 ? — Aumont, curé de St Vigor, ch. de Cully.

21 avril — Jean Balley, religieux, chapelle du chœur de lad. abbaye, par le P. Gardien des Cordeliers.

1648 30 mai — Catherine d'Esterville, de St Mâlo.

1730 5 juillet — N. d. Marie Anne Elisabeth Le Vicomte, fe Antoine de Banville, esc., de St Patrice.

1782 3 mars — Dom Louis François d'Albignac, pbre, rel. de la cong. de St Maur, 47 ans, mort à St André.

E. ANQUETIL.

Digitized by Google

Compte-Rendu des Séances

Séance du Samedi 17 Décembre 1908

Présents : MM. Gabriel Desclosières, président ; Anquetil, vice-président ; Garnier, secrétaire ; Rémy, archiviste ; l'abbé Aubraye et Coueffin.

Absents excusés : MM. Angérard, Boudet, Le Duc et Loisel.

Après l'éloge funèbre de M. de Courson, sont admis au nombre des membres de la Société, MM. l'abbé Aubraye, Coueffin, Pierre Delmas, Ernult, Gustave Lefrançois, Gaston Le Mullois, Pelcerf, Radiguet, Saunier, Tuebœuf et l'abbé Turpin.

M. Anquetil dépose sur le bureau le 10e volume des Mémoires de la Société.

M. le Président entretient l'Assemblée du classement des sites à conserver.

M. Le Duc attire l'attention sur le mauvais état du soubassement du Monument de Formigny.

M. le Président communique le programme du Congrès des Sociétés Savantes, à Rennes.

On vote une subvention de 10 fr. pour la souscription en vue du rachat de la maison de Corneille.

M. le Trésorier a envoyé un extrait de la situation financière accusant un excédent d'avoir en caisse de 1975 fr. 85.

MM. Desclosières et Anquetil parlent de l'admission d'Associés libres, des Directeurs des Sociétés Musicales et des Membres de la Société de Photographie « La Bajocasse ».

Il est décidé que les Sociétaires inscrits cette année auront droit à la publication *Le Livre Rouge*, moyennant 5 fr. par exemplaire.

M. Desclosières lit son étude sur *les Mobiles de l'arrondissement de Bayeux, à l'Armée de la Loire*, et M. Anquetil communique *Quelques feuillets de vieux Registres*, très intéressants pour l'histoire locale.

Digitized by Google

Séance du Jeudi 18 Mars 1909

Présents : MM. Gabriel Desclosières, président ; Anquetil, vice-président ; Delmas, maire de Bayeux ; Le Lièvre, secrétaire honoraire ; Garnier, secrétaire ; Rémy, archiviste ; Clouet, principal du Collège ; l'abbé Aubraye, l'abbé Belliard, l'abbé Bourienne, Coueffin, l'abbé Deslandes, Dumans, Etienne, de Gomiecourt, l'abbé Le Mâle, Le Mière, Le Roy, Mabire, Pelcerf et Verdier.

Absents excusés : MM. Angérard, Boudet et Loisel.

Après l'éloge funèbre de M. Dupuis, ancien maire d'Arromanches, on s'entretient du soubassement du Monument de Formigny et du classement du clocher de Sainte-Marguerite-de-Ducy.

M. le Président dépose sur le Bureau des articles de M. Vuagneux, sur la Fontaine de Vaucluse et les améliorations accomplies par Julien à Lutèce.

La Société, renouvelant le vœu émis dans la séance du 13 avril 1907, émet le vœu que *soient conservés dans la Ville de Bayeux, et autant que possible dans les locaux qui leur étaient traditionnellement affectés, tous objets offrant un intérêt artistique ou historique, existant dans les immeubles dévolus par la loi du 2 janvier 1907.*

Sont admis au nombre des membres de la Société : MM. Genas, Jeunhomme et Clouet.

M. Anquetil donne lecture d'un travail sur *les Cloches de la Cathédrale de Bayeux.*

M. le Président analyse les ouvrages offerts à la Société depuis sa dernière réunion.

La Société adhère pour une part à la *Société Populaire des Beaux-Arts.*

M. Garnier donne lecture d'une brochure intitulée *Catéchisme Normand*, offerte par M. Dillaye.

M. Le Lièvre communique son étude sur les *Armoiries des Evêques et des Doyens du Chapitre de Bayeux.*

Séance du Samedi 25 Septembre 1909

Présents : MM. Gabriel Desclosières, président ; Anquetil, vice-président ; Garnier, secrétaire ; Guisle et Thieulin.

Absents excusés : MM. Delmas, maire de Bayeux ; Rémy, archiviste ;

Digitized by Google

Angérard, Boudet, Jeunhomme, Le Duc, Le Gras, Portalis, Vuagneux et Mme la Vtesse du Pontavice.

M. Destouches est admis au nombre des membres de la Société.

M. Anquetil dépose sur le Bureau le premier volume du *Livre Rouge*, à la publication duquel M. le Baron Gérard a bien voulu contribuer pour 200 francs.

M. Garnier donne lecture d'une Etude de M. Dillaye, sur *les Raimbaux*, entrepreneurs à Brioude, originaires de Lantheuil.

M. Anquetil communique la suite de son travail sur les *Cloches de la Cathédrale.*

Séance du Mardi 22 Mars 1910

—

Présents: MM. Gabriel Desclosières, président; Anquetil, vice-président; Garnier, secrétaire; Rémy, archiviste; Clouet, Coueffin et Verdier.

Absents excusés : MM. Angérard, Jeunhomme, Loisel et Vuagneux.

MM. Gosselin et Gautret sont admis au nombre des Membres de la Société.

M. le Trésorier a envoyé un extrait de la situation financière, acccusant un excédent d'avoir en caisse de 2.219 fr. 04.

M. Boudet a envoyé une note sur le fonctionnement du *Syndicat d'initiative.*

M. Clouet fait une lecture sur les *Essais poétiques d'Armand Lilman.*

M. Desclosières analyse une Etude de M. Emile Lauvrière sur *Edgar Poë.*

M. Anquetil termine la séance par une rapide analyse des publications reçues depuis la dernière réunion.

Digitized by Google

NÉCROLOGIES

Depuis la publication de notre dernier volume, la mort gourmande nous a privés de douze Membres de notre Compagnie, enlevés, les uns dans la force, les autres dans la maturité de l'âge, quelques-uns dans les paisibles années d'une vieillesse honorée.

M. le Dr GALLIER

Le 27 janvier 1909, mourait à Bayeux, entouré de l'estime générale, M. Léon-Emmanuel GALLIER, docteur en médecine, membre du Conseil Municipal. Il n'avait que 46 ans !... Une foule considérable se pressait aux obsèques de cet homme de bien, témoignant ainsi de ses regrets et de son affection pour lui.

Une plume amie se fit alors l'interprète de tous dans les lignes qui suivent :

« Les meilleurs ne font que passer ici-bas !

« Celui qui leur assigne un poste dans son harmonie mondiale, les en relève, à sa volonté souveraine, souvent trop tôt, à notre gré, comme pour nous faire déplorer davantage leur court passage parmi nous.

« M. Léon-Emmanuel Gallier, docteur en médecine, dont nous déplorons aujourd'hui le décès prématuré, fut une de ces natures d'élite, presque aussitôt disparues que manifestées.

« Né à Truttemer-le-Grand, le 4 janvier 1863, d'une vieille dynastie d'honorables cultivateurs, le regretté défunt, après de brillantes humanités à Vire, étudia la médecine à Caen et à Paris, et à peine en possession de son diplôme de docteur, vint, en 1893, fixer sa résidence à Bayeux.

« L'aménité de son caractère, son généreux empressement à se rendre à l'appel de tous ceux qui lui demandaient soulagement ou guérison, le mirent vite en relief et lui gagnèrent une nombreuse clientèle.

« Affable à tous, secourable aux humbles, pitoyable envers les pauvres, d'un dévouement professionnel à toute épreuve, M. le docteur Gallier était adoré de ses malades pour lesquels il se révélait, non seulement un

Digitized by Google

médecin d'une haute valeur, mais encore l'homme au cœur compatissant, dont la parole réconforte et relève les courages abattus et console les grandes douleurs.

« Affectueux et tenace comme tous les Bocains, cet homme éminemment aimable alliait à une rare énergie une égalité d'humeur inaltérable. C'était un roc de granit au milieu de la houle des passions. Toujours grâcieux, toujours souriant, son visage reflétait la bonté, la bienveillance, l'amour de la concorde et de la paix.

« De ce faisceau de séduisantes qualités, il ne demeure plus qu'un souvenir ! mais un souvenir vivace, enraciné, pour beaucoup, dans la reconnaissance des services rendus, et pour ses nombreux amis, dans le charme de son commerce familier.

« Universellement aimé et apprécié, M. Gallier avait été appelé, par la reconnaissance de ses concitoyens, à siéger, un des premiers, au Conseil de la Cité.

« Le docteur Gallier, que les pauvres acclamaient leur médecin, meurt, laissant un nom autant aimé qu'honoré, digne récompense d'une vie toute de devoir, — jusqu'à la veille de sa dernière heure, — vie brève, mais plus riche en œuvres que beaucoup de longues carrières ».

E. A.

M. GUÉRET-DESNOYERS

M. GUÉRET-DESNOYERS, Pierre-Louis-Charles, décédé, plein de jours, le 4 novembre 1909, était le doyen de notre Société, dont il avait, pour ainsi dire, été un des membres fondateurs, il y a tantôt 70 ans. Il faisait aussi partie de l'Association Normande, de la Société Philharmonique et de la plupart de nos Sociétés locales. Sa bienfaisance intelligente s'exerçait indistinctement sur tous les déshérités de la fortune.

Né à Caen, le 19 août 1815, M. Guéret-Desnoyers avait épousé, le 10 octobre 1843, la fille de M. le Président Pezet, une des illustrations de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de Bayeux, dont il eut deux enfants, M^me^ Delmas et M. René Guéret-Desnoyers, actuellement maître des requêtes au Conseil d'Etat. Depuis son mariage, M. Desnoyers habita toujours notre ville, où la distinction de ses manières et l'aménité de ses relations le firent rechercher et hautement apprécier dans la meilleure société de Bayeux et des environs.

Esprit très cultivé, causeur aimable et intéressant, musicien de grand mérite, la sûreté de son goût et la perfection de son exécution en firent

Digitized by Google

un des meilleurs violons de la Société Philharmonique et lui valurent, dans les salons où on aimait à l'entendre, de nombreux et légitimes succès.

M. Desnoyers ne se renfermait pas uniquement dans les relations de famille et de société ; bienveillant et serviable, il aimait à se rendre utile à ses concitoyens et à s'occuper efficacement de leurs intérêts : il remplit longtemps les fonctions de président de la Fabrique de Saint-Patrice et de Membre du Conseil des Directeurs de la Caisse d'Epargne de Bayeux.

La mort de cet aimable vieillard, si admirablement conservé jusqu'à ces derniers temps, causa dans notre ville une douloureuse impression.

M. le Dr BASLEY

Un triple éloge funèbre, — celui d'un camarade d'enfance, M. G. Desclosières, notre distingué président, celui d'un confrère, enfin, celui du Maire de Bayeux, — a été consacré à la mémoire de M. le Dr BASLEY, Antoine-Jacques, médecin en chef des Hospices, conseiller municipal et ancien adjoint, membre et ancien président de l'Association des Anciens Elèves du Collège, président de la Société de Secours Mutuels des Sapeurs-Pompiers, chevalier de la Légion d'Honneur.

Voici en quels termes, d'une simplicité et d'une cordialité touchantes, M. Desclosières a évoqué tout un monde de souvenirs :

« La ville de Bayeux, dit-il, a perdu, le 16 novembre 1909, un de ses plus honorables et utiles enfants.

« Né à Bayeux, en mai 1828, Auguste Basley, fils d'un avoué au Tribunal civil, qui habitait, 3, rue des Ursulines, suivit, dès ses premières années, l'école enfantine de l'estimée Mademoiselle Caenchy, maison rue Saint-Martin, en face la rue des Cuisiniers. Il s'y rencontra avec les enfants de notables familles de la bourgeoisie bayeusaine d'alors : Marc et Joseph Le Sénécal, Stéphen et Léon Le Paulmier, Ludovic Le Tual, Adjutor Duvant, Roger Delalonde, sans omettre son voisin de la rue des Ursulines, n° 5, Gabriel Desclosières, dont il était le premier et journalier camarade. Dès ce début d'éducation scolaire, Auguste Basley se fit remarquer par son exactitude, ses habitudes d'ordre et de discipline, son aimable caractère.

« Elève du Collège de Bayeux, depuis la Huitième jusqu'à la Philosophie, Auguste Basley fut un des meilleurs écoliers de ses classes, apprécié de ses professeurs, aimé de ses camarades par sa nature calme, réservée et affectueuse.

Digitized by Google

« Son désir d'exercer une profession réellement pratique et utile à ses semblables, le dirigea vers l'étude de la médecine et reçu Docteur, il vint s'installer à Bayeux, dans la maison de la rue de la Poterie, où il est décédé. Très bien accueilli par un des Docteurs bayeusains des plus renommés de cette époque, M. Féron, Basley débuta sous son favorable patronage.

« Le développement de sa clientèle lui ayant acquis un bon renom, le jeune Docteur devint sucessivement médecin des Hospices, conseiller municipal, chirurgien chef de l'Hôpital, adjoint au Maire de Bayeux et fut récompensé de ses services par la décoration de la Légion d'honneur. Le nombreux concours de Bayeusains, entourant le char funèbre du bon Docteur, attestait l'estime et l'affection qui accompagnaient sa mémoire. Dans la séance du Conseil Municipal de fin novembre, l'éminent Maire de Bayeux, M. Delmas, a rappelé en termes parfaits les services rendus par le Docteur Basley aux Hospices, aux établissements d'utilité publique et à la Municipalité.

« Quelques jours après le décès du regretté Docteur, paraissait la première édition des *Dictionnaires Biographiques départementaux* (Librairie Flammarion, Paris, R. Wagner, éditeur, 14, rue du Regard), à la page 53, nous retrouvons une Notice retraçant les traits généreux de l'honorable existence que nous venons de résumer. Nous y lisons des renseignements qui nous manquaient : « Médecin du Bureau de Bienfaisance, de la Société de Secours Mutuels, membre du Conseil d'Hygiène, il conquit ses diplômes de chirurgien et médecin en chef de l'Hôpital. » Aussi, la date précise de sa promotion dans la Légion d'honneur, 6 janvier 1890.

« A tous ces renseignements, qui nous font connaître déjà l'existence du Docteur Basley, au sein de sa ville natale, nous n'avons plus que ces cinq mots à ajouter : *Vie laborieusement remplie, Dévouement, Désintéressement.* »

MM. LE PELLERIN et LELU

Dans un même jour, 21 mars 1910, la mort nous enlevait deux collègues, M. Jacques LE PELLERIN, négociant, et M. Philippe-Emile LELU. L'un et l'autre jouissaient de l'estime de leurs Concitoyens qu'ils représentèrent au Conseil de la Cité. M. Le Pellerin, un des plus dévoués bienfaiteurs de nos sociétés locales, est décédé dans l'exercice de son mandat, à l'âge de 68 ans. M. Lelu, qui siégea fort longtemps au Conseil Municipal et avait exercé, avec un entier dévouement, les fonctions d'adjoint au Maire sous

Digitized by Google

la municipalité Niobey, s'était retiré des affaires publiques quand l'âge inexorable ne lui avait plus permis d'y consacrer tous ses instants. Il s'est éteint nonagénaire, laissant après lui d'unanimes regrets parmi les pauvres.

M. DE LIÉNARD

Un autre membre du Conseil Municipal et membre assidu de notre Compagnie : M. DE LIÉNARD, ANATOLE-CHARLES-LOUIS, un des directeurs de la Caisse d'épargne de notre ville, mourut le 5 avril 1910, dans sa 72e année. Sous des apparences modestes, M. de Liénard était un lettré qui a doté notre Bibliothèque municipale d'un nombre respectable de traductions d'auteurs grecs. D'un commerce agréable, le défunt ne comptait que des amis parmi ceux de nos concitoyens qui avaient l'honneur de le connaître.

M. DE LÉONARD JUVIGNY

M. DE LÉONARD JUVIGNY, PIERRE-VICTOR-AUGUSTE, décédé à Caen, le 26 août 1910, consécutivement à une opération chirurgicale à laquelle il avait cru devoir se soumettre, Membre de la Société Française d'Archéologie, de l'Association Normande et aussi de notre plus modeste Compagnie, M. de Léonard Juvigny, dont le père fut président de la *Société Philharmonique,* était aussi membre, et membre de valeur, de cette Société musicale. Il prêtait volontiers l'appui de son talent à toutes nos fêtes ou réunions locales, tant religieuses que laïques. Il aimait aussi les arts plastiques et favorisait les artistes locaux auxquels il confia le soin d'embellir son hôtel. Une assistance des plus nombreuses accompagna au champ du repos sa dépouille mortelle.

MM. DUPUIS, JOURDAIN et TRANCHEFORT

Hors nos murs, nous avons eu le regret d'enregistrer la perte de trois autres sociétaires, MM. DUPUIS, JOURDAIN et TRANCHEFORT.

Le premier, ancien instituteur, s'était fait recevoir agent-voyer, et dans l'exercice de cette profession, s'était attiré l'affection et l'estime des habitants du canton de Ryes. Il avait pris sa retraite à Arromanches où la confiance de ses concitoyens lui avait offert l'écharpe de maire.

M. TRANCHEFORT, architecte, expert de mérite, fils de ses œuvres, a laissé dans le pays la réputation d'un loyal et très honnête homme.

Digitized by Google

M. Sylvain JOURDAIN, né à Bayeux en 1832, suivit les cours de notre Collège, puis après quelques études médicales, se livra tout entier à celle de la zoologie, pour laquelle il avait un goût très prononcé.

En 1860, il publia une thèse de doctorat ès-sciences naturelles *sur la veine porte rénale chez les vertébrés*, qui est devenue classique. Il fit paraître ensuite un grand nombre de recherches sur l'anatomie comparée des vertébrés.

Successivement professeur au collège de Thiers, au lycée de La Rochelle, à la Faculté des sciences de Montpellier, il termina sa carrière comme professeur à la Faculté des Sciences de Nancy.

M. Jourdain était membre de la *Société de Biologie*, de la *Société Entomologique* et d'un grand nombre de Sociétés savantes.

Il mourut à Portbail, dans les derniers jours d'avril.

Son convoi funèbre fut escorté par une foule de femmes et d'enfants venus rendre un suprême hommage à l'ami et au bienfaiteur des humbles et des pauvres auxquels sa main discrète s'ouvrit toujours largement.

—

La plupart de ces collègues, empêchés par leurs occupations journalières, n'assistaient pas fréquemment à nos séances et n'ont pas donné de travaux pour nos Mémoires ; mais ils n'en étaient pas moins zélés pour le bon renom de notre Cité, s'intéressaient vivement à tout ce qui pouvait y contribuer et se faisaient honneur de compter parmi les Membres de notre Compagnie.

A ce titre, nous leur devions de ne pas laisser leurs noms tomber dans l'oubli.

Puisse notre prochain volume n'avoir pas à enregistrer un aussi nombreux nécrologe !

Digitized by Google

SITUATION FINANCIÈRE

au 10 Octobre 1910

RECETTES

Cotisations		455 fr. »»
Intérêts des Fonds à la Caisse d'Epargne		45 42
Reliquat au 31 Décembre 1909		2.219 04
Total		2.719 fr. 46

DÉPENSES

Avances du Trésorier et autres. . . .	21 fr. 30	
Impressions et Accessoires	500 »»	
Total	521 fr. 30	ci . 521 30
Reliquat au 10 Octobre 1910.		2.198 fr. 16
En un Livret de Caisse d'Epargne, numéro 18.503, de	1.499 fr. 17	
Et reliquat en espèces de.	698 99	

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

PAGES

E. Lefébure. — Histoire de la Dentelle à Bayeux. Première partie. Au XV^e^ et au XVIII^e^ siècles 1
E. Lalouel. — De la puissance de la voix humaine 28
..... Refus des Grands Chapeaux par le Corps de Ville. 31
E. Anquetil. — Cloches et Carillons de la Cathédrale de Bayeux . 33
E. Anquetil. — Sépultures des églises paroissiales de Bayeux . . 125
C. Garnier. — Comptes-Rendus des Séances 287
..... Situation financière de la Société 290
Divers. — Nécrologies 291

ERRATUM

1° Béziers (pages 83, 4 et 5) indique comme enterrés à S^t^ Nicolas des Courtils, avant la liste que nous donnons, p. 130 ci-dessus :

En 1557, 13 sept., François de la Rivière, sg^r^ de Rommilly et de Hériz, l. gén. en vic., 48 a.
En 1584, 23 déc., Jacqueline Cossey, sa v^e^, 65 a.

Tous les deux dans la chap. de gauche, dite de la Capellette.

En 1595, n. h. Etienne Duhamel, av^t^ et Anne Le Huey, sa f^e^, près la balustrade du chœur, à droite.

2° Supprimer à la page 246, l. 3 : « Notre registre lui maintient son titre de Capellette ou Chapelette ».

Les inhumations indiquées à cette page comme ayant eu lieu *à l'église de la Chapelette*, eurent lieu en réalité dans la chapelle de gauche de S^t^ Nicolas des Courtils, dite de la Capellette (voir Béziers, Mém. publiés par G. Le Hardy, p. 65), dans laquelle l'office de N. D. des Fossés ou de la Capellette, paroisse sur le territoire de laquelle se trouvait la collégiale des Courtils, avait été transféré après 1562.

Le territoire de N. D. des Fossés comprenait les parties S. des rues S^t^ Nicolas, de Geôle, des Ursulines, un côté de la rue Quincangrogne et le chemin du Roy (partie de la rue Bourbesneur, de la rue allant de la mère-église au Chastel au tournant). (Voir Béziers, Mém. éd. Le Hardy, p. 63 et un acte de 1399 aux Archives du Calvados).

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 07369 8063

Digitized by Google

Digitized by Google